

Article 3:

...Les états parties s'engagent à assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être, compte tenu des droits et des devoirs de ses parents, de ses tuteurs ou des autres personnes légalement responsables de lui, et ils prennent à cette fin toutes les mesures législatives et administratives appropriées...

Convention internationale des droits de l'enfant

20 novembre 1989

REMERCIEMENTS

A Mr François BALUTEAU, maître de conférences à l'université LYON2, qui a su me guider dans mon travail de thèse. Il a toujours été à mon écoute tout au long de ces cinq années de recherche, qu'il en soit remercié.

A Mr BOURGUIGNON, inspecteur d'académie, qui a soutenu mon travail en mettant à ma disposition les moyens nécessaires à la réalisation de ma thèse.

A Mme le docteur CUSIN, médecin conseiller technique départemental de Saône et Loire, sans qui ce travail n'aurait pu être réalisé. Elle a toujours été présente pour résoudre les difficultés et m'a encouragé à finaliser ce travail.

A toutes mes collègues médecins de l'éducation nationale de Saône et Loire qui se sont intéressées à mon sujet et ont pris de leur temps pour diffuser mon questionnaire et interroger les élèves

A toutes les infirmières de l'éducation nationale de Saône et Loire, et plus particulièrement à Annick ALIX, Elisabeth PERRET et Marie-Claude VOUILLON, qui ont participé activement à l'enquête de terrain. Leur collaboration est la preuve de la pluridisciplinarité du travail en santé scolaire.

A madame le docteur Isabelle MILLOT, médecin directeur de l'observatoire régional de la santé de Bourgogne : grâce à elle et à ses collaborateurs, le logiciel EPI-INFO6 n'a plus de secret pour moi.

A Mme DUPONCHEL, principale du collège de La Chapelle de Guinchay, Mr KETCHEDJI et Mr TACHOT, principaux du collège St Exupéry de Mâcon qui ont favorisé la réalisation des groupes focus dans leurs établissements et mis tout en œuvre pour leur bon déroulement.

A Dominique BERGER, maitre de conférences à l'université Lyon1, qui m'a aidé à concrétiser mon projet et a permis qu'il soit accepté.

A tous les élèves et les professeurs de Saône et Loire qui ont bien voulu répondre à mon questionnaire

A ma famille : Dominique pour sa patience et ses conseils avisés, Jérôme, Benjamin et Marine pour qui le bien-être de l'élève n'a maintenant plus de secret, Gabriel pour son soutien et sa relecture de ma thèse.

INTRODUCTION	11
1. ETAT DES LIEUX DU BIEN-ÊTRE DE L'ELEVE AU COLLEGE.....	16
1.1. Définition du bien-être	16
1.2. Etude bibliographique directe du bien-être de l'élève au collège.....	18
1.3. Etude bibliographique indirecte du bien-être de l'élève au collège	19
1.3.1. Le corps de l'élève au collège	19
1.3.1.1. L'environnement scolaire	19
1.3.1.2. Le corps de l'élève dans la classe	23
1.3.1.3. L'importance de la sexualité	26
1.3.2. Les relations de l'élève au sein du collège	27
1.3.2.1. Le climat scolaire	27
1.3.2.2. L'effet établissement	29
1.3.2.3. La violence scolaire.....	32
1.3.2.4. La sanction.....	34
1.3.2.5. Les relations professeurs – élèves	35
1.3.2.6. Relation des parents avec le collège	38
1.4. Analyse et synthèse de la bibliographie	39
1.4.1. Remarques générales	39
1.4.2. Analyse de la bibliographie.....	40
1.4.3. Intérêt du travail sur les représentations sociales	42
2. ELABORATION DU QUESTIONNAIRE	46
2.1. Sélection et définition des dimensions, des sous-dimensions et des indicateurs pour la population des professeurs	46
2.1.1. Les deux conceptions du bien-être de l'élève selon les professeurs	46
2.1.2. Définition des dimensions du bien-être de l'élève	48
2.1.3. Définition des sous-dimensions et des indicateurs du bien-être de l'élève selon les professeurs	49
2.2. Recherche des indicateurs de bien-être pour la population des élèves	65
2.2.1. Méthodologie de recherche des indicateurs pour la population des élèves : le groupe focus 65	
2.2.1.1. Difficultés de recueil des représentations des enfants et des adolescents	65
2.2.1.2. Les solutions envisagées.....	67
2.2.2. Méthodologie de réalisation des groupes focus	69
2.2.2.1. Condition de recueil au collège.....	69
2.2.2.2. Traitement des données	70
2.2.3. Déroulement pratique	71
2.2.3.1. Groupes focus dans le collège de ZEP.....	71
2.2.3.2. Groupes focus dans le collège rural	71
2.2.3.3. Attitude des élèves.....	72
2.2.4. Résultats des groupes focus auprès des élèves	72
2.2.4.1. Le bien-être physique est subdivisé en trois sous-dimensions :	73
2.2.4.2. Le bien-être relationnel est subdivisé en trois sous-dimensions :	76
2.2.4.3. Le bien-être psychologique	79
2.2.4.4. Le bien-être pédagogique	81
2.2.5. Résultats des post-it bleus.....	85
2.3. Premiers résultats comparatifs entre les indicateurs des professeurs et des élèves 86	
2.3.1. Le bien-être physique	86
2.3.1.1. La sous-dimension matérielle	86
2.3.1.2. La sous-dimension organisationnelle.....	88
2.3.1.3. La sous-dimension environnementale	88
2.3.2. Le bien être relationnel	89

2.3.2.1.	La sous-dimension relation avec les enseignants	89
2.3.2.2.	La sous-dimension relationnelle avec les pairs	90
2.3.2.3.	La sous-dimension relationnelle avec les parents	91
2.3.2.4.	La sous-dimension relationnelle avec le personnel du collège.....	91
2.3.3.	Le bien-être psychologique.....	91
2.3.3.1.	La sous-dimension personnelle	91
2.3.3.2.	La sous-dimension par rapport au collège.....	92
2.3.3.3.	La sous-dimension par rapport à la classe	92
2.3.4.	Le bien-être pédagogique.....	93
2.3.4.1.	Les facteurs facilitateurs dans la classe	93
2.3.4.2.	Les facteurs facilitateurs extérieurs à la classe	93
2.3.4.3.	La pédagogie différenciée.....	94
2.4.	Synthèse de la comparaison des indicateurs	94
2.5.	Redéfinition des hypothèses de travail	95
2.6.	Le questionnaire élève et professeurs	97
2.6.1.	Construction du questionnaire.....	97
2.6.1.1.	Principe généraux	97
2.6.1.2.	Détail de la construction.....	98
2.6.1.3.	Test des questionnaires	102
2.6.2.	Les populations concernées.....	105
2.6.2.1.	Les professeurs.....	105
2.6.2.2.	Les élèves	105
2.6.3.	L'administration du questionnaire	106
2.6.3.1.	Pour les professeurs :	106
2.6.3.2.	Pour les élèves :	106
3.	Résultats de l'administration des questionnaires	107
3.1.	Déroulement pratique	107
3.1.1.	Durée de recueil des données :	107
3.1.2.	Freins au remplissage du questionnaire.....	108
3.1.2.1.	Du point de vue des professeurs :	108
3.1.2.2.	Du point de vue des élèves :	108
3.1.2.3.	Du point de vue de la méthode de distribution	108
3.2.	Description de la population ayant répondu au questionnaire	109
3.2.1.	Les collèges	109
3.2.2.	La population	110
3.2.2.1.	Caractéristiques des professeurs :	110
3.2.2.2.	Caractéristique des élèves :	113
3.3.	Etude des résultats en fonction des hypothèses	115
3.3.1.	Etude de l'hypothèse N°1	115
3.3.1.1.	Dimension générale du bien-être.....	116
3.3.1.2.	Le bien-être relationnel	127
3.3.1.3.	Caractéristiques du bien-être physique	130
3.3.2.	Etude de l'hypothèse n°2.....	136
3.3.2.1.	Le bien-être dans la classe en fonction des deux populations.	136
3.3.2.2.	Le bien-être dans la classe en fonction du niveau de classe :	138
3.3.2.3.	Le bien-être dans la classe en fonction du sexe :	138
3.3.2.4.	Le bien-être dans la classe en fonction du type de collège	139
3.3.3.	Etude de l'hypothèse n°3.....	141
3.3.3.1.	Adulte important pour le bien-être en fonction de la population	141
3.3.3.2.	Influence du niveau de classe.....	143
3.3.3.3.	Influence du sexe des répondants	144
3.3.3.4.	Influence du type de collège	146
3.3.4.	Etude de l'hypothèse n°4.....	148
3.3.4.1.	Influence de la mixité en fonction de la population	148
3.3.4.2.	Influence en fonction du niveau de classe	149
3.3.4.3.	Influence en fonction du sexe des répondants	149

3.3.4.4.	Influence du type de collège	151
3.3.4.5.	Influence de la matière enseignée par les professeurs :	152
3.3.5.	Etude de l'hypothèse n°5.....	153
3.3.5.1.	Part relative de chaque sorte de violence en fonction de la population	153
3.3.5.2.	Influence du niveau de classe.....	154
3.3.5.3.	Influence en fonction du sexe	155
3.3.5.4.	Influence du type de collège	157
3.3.6.	Etude de l'hypothèse n°6.....	161
3.3.6.1.	Eléments diminuant le bien-être de l'élève au collège.....	162
3.3.6.2.	Eléments augmentant le bien-être de l'élève au collège	169
3.3.7.	Etude de l'hypothèse n°7.....	176
3.3.7.1.	La pédagogie différenciée.....	176
3.3.7.2.	Les aides pédagogiques susceptibles d'améliorer le bien-être au collège.....	179
3.3.7.3.	Le travail en équipe des professeurs	183
3.3.7.4.	L'application du règlement intérieur	186
3.3.7.5.	Les punitions justes.....	187
3.3.8.	Etude de l'hypothèse n°8.....	191
3.3.8.1.	Matière importante en fonction des deux populations	192
3.3.8.2.	Influence du niveau de classe.....	194
3.3.8.3.	Influence du sexe des répondants	195
3.3.8.4.	Influence du type de collège	199
3.3.9.	Prise en compte du bien-être au collège	204
3.3.9.1.	Prise en compte du bien-être pour les deux populations.....	204
3.3.9.2.	Influence du niveau de classe.....	205
3.3.9.3.	Influence du sexe des répondants	206
3.3.9.4.	Influence du type de collège	207
3.3.10.	Etude des éléments non cités concourant au bien-être de l'élève au collège	210
3.3.10.1.	Pour les élèves : 825 propositions pour 951 élèves interrogés	210
3.3.10.2.	Pour les professeurs :	219
4.	Synthèses des résultats	230
4.1.	Indicateurs communs aux deux populations.....	230
4.2.	Indicateurs spécifiques à chaque population	233
4.3.	Les facteurs influant sur le bien-être.....	235
4.3.1.	Le niveau de classe	235
4.3.2.	Le sexe du répondant	236
4.3.3.	Influence du lieu de scolarisation ou d'enseignement.....	237
4.3.4.	Influence de la matière enseignée.....	238
5.	Conclusion.....	239
ANNEXE N°1.....	257	
Dimensions, sous-dimensions et indicateurs « élève » à partir des post-it jaunes		
ANNEXE N°2.....	261	
Regroupement des indicateurs « élève » à partir des post-its jaunes		
ANNEXE N°3.....	267	
Tableau de comparaison des indicateurs des élèves et des professeurs		
ANNEXE N°4.....	269	
Questionnaire à destination des professeurs		
ANNEXE N°5.....	274	
Questionnaire à destination des élèves		
ANNEXE N°6.....	279	
Questionnaire définitif à destination des professeurs		

ANNEXE N°7.....	284
Questionnaire définitif à destination des élèves	
ANNEXE N°8.....	289
Lettre de l'inspecteur d'académie à destination des chefs d'établissement	
ANNEXE N°9.....	291
Guide d'administration du questionnaire aux élèves	
ANNEXE N°10.....	293
Réponses des professeurs à la question ouverte n°20	
ANNEXE N°11.....	306
Réponses des élèves à la question ouverte n°20	

INTRODUCTION

Depuis son évolution institutionnelle, le collège est la période du cursus scolaire qui semble susciter le plus d'interrogation. En 1975, la loi Haby ¹ crée le collège unique dans un but de démocratisation " *Tous les enfants reçoivent dans les collèges une formation secondaire* " et d'unification " *Les collèges dispensent un enseignement commun, réparti sur quatre niveaux successifs* ". Le bilan de cette loi est contrasté : d'une part, le temps de scolarisation augmente et tous les élèves sont scolarisés au collège jusqu'à l'âge de 16 ans, mais, d'autre part, des différences entre les établissements scolaires sont notées. Des études sociologiques étudient alors " *l'effet établissement* " et essaient de décrypter ce qui dans un établissement scolaire concourt à la réussite des élèves. Aucune de ces études ne mettent en évidence un collège-type, promoteur de bons résultats. Ainsi, l'échec scolaire pose toujours problème. Actuellement, 6% des élèves (50 000) sortent encore du système éducatif sans qualification. Une amélioration notable est cependant à noter depuis 1975 (20% d'élèves sans qualification). De plus, des études visant à développer une pédagogie différenciée sont également initiées afin de prendre en compte les élèves n'adhérant pas au système scolaire classique.

Une autre conséquence de la loi du 11 juillet 1975 est la dégradation de la qualité de vie des établissements, aussi bien pour les professeurs que pour les élèves du fait de la survenue d'incivilités. Aucune étude sociologique concernant la qualité de vie ne semble exister. Les facteurs qui permettraient à un élève de se sentir bien au collège sont peu étudiés.

Pourtant, la période du collège est une période charnière dans l'évolution de l'adolescent. Son corps subit des transformations importantes lors de la puberté entraînant une certaine vulnérabilité. Une approche globale de l'élève, en tant que personne voudrait que le collège prenne en compte cette fragilité et mette à sa disposition toutes les conditions nécessaires à son bien-être. Dans la réalité, il ne semble pas que ce soit toujours le cas. Une étude réalisée en 2005 dans un collège de Bourgogne², basée sur le thème de l'utilisation des toilettes côté fille, avait montré

¹ Loi du 11 juillet 1975 relative à l'éducation. Loi n° 75-620 (dite loi Haby)

² Lenoir M. L'incontinence urinaire de la jeune fille nullipare: état des lieux et rôle du médecin de l'éducation nationale. Mémoire E.N.S.P, juillet 2005, 51 p.

une véritable dénégaration des besoins fondamentaux des élèves. Parmi les 120 élèves de 5^{ème} et de 3^{ème} interrogées, 31% disaient ne pas aller aux toilettes de toute la journée. Elles trouvaient les toilettes du collège sales (91%), malodorantes (91%), peu accueillantes (79%) et elles se plaignaient également du manque d'intimité. L'observation des toilettes tout au long de la journée avait confirmé la véracité des dires des élèves. L'accès libre aux toilettes, dans des lieux propres et sécurisants fait partie des besoins élémentaires que doit trouver toute personne sur son lieu de travail. La fréquentation des toilettes n'est en fait qu'une des facettes d'un sujet plus vaste qui est celui du bien-être de l'élève au collège.

Comme nous l'avons déjà souligné auparavant, le temps du collège est également le moment des transformations corporelles de l'adolescence. Une étude réalisée sur un échantillon de 8000 élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} a montré que 40 à 45 % des élèves étaient insatisfaits de leur apparence physique³. La même proportion est trouvée pour des élèves deux ans plus âgés. C'est donc un sujet important à considérer dans le cadre du bien-être de l'élève au collège.

La prise en compte du bien-être de l'élève au collège avait déjà été évoquée au niveau politique par la notion de "*maison-collège*"⁴. La qualité de vie des élèves au collège était alors identifiée comme influençant "*le climat et la mobilisation scolaire*". Des améliorations avaient alors été envisagées sous quatre axes:

- Un axe matériel avec la construction ou la rénovation de collège répondant à une charte de qualité et la réduction de la taille des établissements.
- Un axe organisationnel avec le regroupement des disciplines expérimentales, la modulation des cours en fonction des exercices et des disciplines et l'amélioration de la transition CM2-6^{ème}.
- Un axe relationnel avec le développement de la vie de classe, de la formation des délégués d'élèves et de lieu d'écoute (infirmierie).
- Un axe relationnel avec les parents : mise en place de rencontres trimestrielles avec l'équipe pédagogique et facilitation des rencontres à la demande.

³ Grisay A. *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*. MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

⁴ Ministère de l'Education Nationale, B.O n°23 du 10 juin 1999 : Le collège des années 2000, texte d'orientation

Les mesures envisagées étaient-elles celles qu'attendaient les élèves? Une étude réalisée auprès de 5000 élèves de plusieurs collèges⁵ met en évidence trois facteurs reconnus comme essentiels par les collégiens pour l'amélioration de leur bien-être : les relations que leurs professeurs entretiennent avec eux, la confiance que leurs parents mettent dans leurs professeurs et l'intérêt que leurs parents portent à leurs études. Par contre la dimension matérielle n'était pas retenue par les élèves comme élément de leur bien-être au collège.

En outre, il serait intéressant de savoir ce que les adultes du collège pensent de ce bien-être. Quelles en sont leurs représentations ? Sont-elles concordantes avec celles des élèves? Quelle place le collège accorde-t-il au corps de l'élève?

Une première approche a été initiée⁶ dans le même collège de Bourgogne que celui de l'étude précédente concernant l'utilisation des toilettes par les collégiens. Quatorze entretiens semi-directifs ont été réalisés, auprès de la communauté éducative de ce collège (professeurs et membres du personnel administratif). Après analyse des entretiens, les principales représentations du bien-être de l'élève retrouvées se situent sur un plan matériel et se rattachent à une vision hygiéniste et médicale de la santé. Par contre le bien-être relationnel (relations entre élèves et membres de la communauté éducative) n'était abordé que dans certains entretiens.

Certes, la mission des enseignants est la transmission des connaissances. Néanmoins, l'étude précédente montre qu'ils essayent tout de même d'améliorer le bien-être de l'élève sans penser le faire. La grande majorité admet que les transformations corporelles dues à l'adolescence n'interviennent pas dans leur travail et ne sont pas prises en compte par le collège. Certains avouent une certaine gêne devant ces transformations qui les renvoient à l'accès à la sexualité par les élèves. De plus, les personnes interrogées ne se sentent pas assez formées sur les évolutions psychologiques à l'adolescence et disent s'appuyer surtout sur leur expérience personnelle ou familiale pour adapter leur comportement avec les adolescents en classe. Deux personnes de cette étude, déjà formées à l'éducation à la santé et à la sexualité, se sentaient plus à l'aise pour aborder ce problème du

⁵ Meuret D., Marivain T. *Inégalités de bien-être au collège*. Ministère de l'éducation nationale, Les dossiers d'éducation et formations n°89, août 1997, 106 p.

⁶ Lenoir M. *Le bien-être de l'élève : représentations de la communauté éducative d'un collège*. Mémoire pour le master d'éducation à la santé en milieu scolaire, Clermont Ferrand, septembre 2006, 69p.

corps et du bien-être. Cette formation leur permettait d'envisager toutes les facettes du bien-être dans le cadre d'une prise en charge globale de l'élève. Il semble donc que l'étude du bien-être de l'élève dans la période du collège ne pourra pas faire l'économie de la prise en compte de la survenue de la puberté. Mais la puberté intervient-elle positivement ou négativement sur son bien-être ? Une interrogation des élèves sur le sujet se révèle nécessaire; en effet, à quoi bon se préoccuper de ce sujet si l'élève lui-même n'en éprouve pas de gêne ?

De nombreuses questions se posent lorsque la notion de bien-être est évoquée. La pyramide de Maslow⁷ nous donne une description théorique des composantes du bien-être. Un état de bien-être est réalisé lorsque tous les besoins d'un individu sont comblés. La pyramide décrit six sortes de besoins : le besoin physiologique, le besoin de protection et de sécurité, le besoin d'appartenance, le besoin d'estime des autres, le besoin d'estime de soi et enfin, le besoin d'accomplissement personnel. Peut-on définir le bien-être de l'élève au collège selon ces différentes composantes ? Y a-t-il un bien-être particulier à la classe par rapport à un bien-être plus général au collège ? Plus généralement, peut-on définir un concept de bien-être commun à tous les élèves alors que la notion de bien-être semble éminemment personnelle ?

L'étude auprès de la communauté éducative a également démontré que le bien-être des professeurs semblait, d'après eux, lié à celui de l'élève. Le professeur et les élèves, seraient-ils acteurs de leur propre bien-être ? Le bien-être doit-il être pris en compte dans les enseignements et/ou dans le fonctionnement du collège ?

Le bien-être de l'élève au collège doit être étudié comme un tout, avec recherche d'éléments communs sur lesquels il serait possible d'agir, mais également d'éléments particuliers à certains élèves qui pourraient être regroupés par thèmes, ces éléments particuliers restant par ailleurs à déterminer.

Ainsi, le premier objectif est la construction d'un questionnaire afin d'interroger les élèves et les professeurs sur leurs représentations du bien-être de l'élève au collège. Pour ce faire, nous étudierons tout d'abord les représentations des professeurs. Une

⁷ Maslow A. L'accomplissement de soi : de la motivation à la plénitude. Ed. Eyrolles, p.15-55, mars 2005

étude préliminaire a été réalisée grâce à des entretiens semi-directifs, dans un collège en Z.E.P⁸. A l'aide de ces entretiens, des indicateurs seront identifiés.

Les représentations des collégiens seront étudiées à l'aide de groupes focus réalisés dans deux collèges. Des indicateurs seront également identifiés. Un questionnaire sera conçu à l'aide de ces indicateurs.

Le questionnaire sera distribué sur le département de Saône et Loire auprès des professeurs et des élèves.

Une comparaison des représentations émergentes pourra alors être réalisée. Ceci permettra de mettre en évidence les concordances et les différences de représentation de ces deux acteurs de la vie en classe. Ceci constitue le deuxième objectif de ce projet de thèse.

Le troisième objectif sera alors de proposer des préconisations en fonction des résultats et de leur analyse. Cela constitue une analyse des besoins optimisée, prenant en compte le point de vue des élèves et des professeurs.

⁸ Lenoir M. *Le bien-être de l'élève : représentations de la communauté éducative d'un collège*. Mémoire pour le master d'éducation à la santé en milieu scolaire, Clermont Ferrand, septembre 2006, 69p.

1. ETAT DES LIEUX DU BIEN-ÊTRE DE L'ELEVE AU COLLEGE

1.1. Définition du bien-être

Le bien-être est un sujet difficile à appréhender du fait de la dimension qualitative de cette notion. Le petit Larousse nous livre cette définition : " *Fait d'être bien, satisfait dans ses besoins, ou exempt de besoins, d'inquiétude; sentiment agréable qui en résulte* ".

Le bien-être a été étudié par Abraham Maslow, dans sa théorie sur la motivation. Il identifie cinq besoins permettant à l'homme d'aboutir à l'accomplissement de soi et à la plénitude:

- Les besoins physiologiques directement liés à la survie de l'individu et de l'espèce. Ce sont typiquement des besoins concrets comme la faim, la soif, la sexualité....
- Les besoins de sécurité qui nous permettent de nous protéger contre les agressions pouvant porter atteinte à notre intégrité
- Les besoins d'appartenance qui révèle la dimension sociale de l'individu qui a besoin pour vivre de faire partie d'un groupe
- Les besoins d'estime de soi qui permet à un individu de se différencier au sein d'un groupe en tant qu'entité originale
- Les besoins d'accomplissement personnel qui permet à l'être humain d'utiliser toutes ses capacités pour se surpasser et repousser ses limites.

Ces besoins sont hiérarchisés sous la forme d'une pyramide.

Dans un premier temps, Maslow pense que les besoins supérieurs ne peuvent être comblés que si les besoins inférieurs le sont également (Par exemple, le besoin de sécurité ne pourra être comblé seulement si les besoins physiologiques le sont). En réalité, ce n'est pas toujours le cas (par passion, un pilote de course peut se mettre en danger pour combler son désir de se surpasser).

La pyramide de Maslow reste tout de même une référence en matière de marketing mais également pour la prise en charge des patients hospitalisés.

Cette pyramide pourrait tout à fait être utilisée dans le cadre scolaire en ce qui concerne l'élève.

Eirick Prairat⁹ rejoint Maslow en listant dans le cadre de l'école *"les besoins que doit prendre en compte toute institution soucieuse de ne pas annihiler le sujet dans l'organisation collective"*. Il parle tout d'abord du besoin de sécurité : l'élève ne doit pas craindre de venir à l'école et en même temps doit se sentir accueilli : l'auteur évoque l'idée *"d'hospitalité éducative"*. Ensuite, il parle du besoin d'appartenance, soulignant le fait que la classe est aussi un groupe de pairs. Le troisième besoin évoqué est celui de reconnaissance, aussi bien par le maître que par le groupe. Il ajoute le besoin de pouvoir car pour lui, l'élève doit pouvoir dire ce qu'il pense, s'exprimer et communiquer.

Le bien-être est un sujet qui concerne les membres de la communauté éducative et notamment les médecins de l'éducation nationale. Dans le Bulletin officiel concernant les orientations générales pour la politique en faveur des élèves¹⁰, la mission de promotion de la santé est clairement identifiée dans la prise en charge du bien-être de l'élève : *" La mission de promotion de la santé en faveur des élèves a pour objectif essentiel et spécifique de veiller à leur bien- être, de contribuer à leur réussite et de les accompagner dans la construction de leur personnalité individuelle et collective."* Mais son action doit être coordonnée avec celles des autres partenaires de l'école (comprenant les élèves eux-mêmes), afin de parvenir à un travail d'équipe pluridisciplinaire autour du bien-être de l'élève : *"La mission de l'École dans le domaine de la promotion de la santé s'intègre donc dans le processus éducatif concernant l'ensemble des élèves. Elle vise à favoriser l'équilibre et le bien-être physique, mental et social des élèves, afin de contribuer à la réalisation de leur projet personnel et professionnel..."*.

⁹ PRAIRAT E. *Questions de discipline à l'école et ailleurs*. Collection Trames, Ed. Eres, 2005, 159p.

¹⁰ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *"Orientations générales pour la politique de santé en faveur des élèves"*, Bulletin officiel n° 2001-012, du 12 janvier 2001.

1.2. Etude bibliographique directe du bien-être de l'élève au collège

Le bien-être de l'élève au collège a été étudié, en tant que tel, dans une seule étude réalisée par Denis Meuret et Thierry Marivain¹¹. Ils s'intéressent à ce bien-être par le biais des inégalités et se basent pour leur méthodologie sur une précédente étude d'Aletta Grisay¹² reposant sur un questionnaire distribué à 5000 élèves de collèges publics. L'étude de D. Meuret porte sur la genèse du bien-être pour les élèves au collège, les inégalités pour certaines catégories d'élèves et sur le rôle de l'établissement à cet égard. Le bien-être est défini par trois dimensions :

- Le sentiment qu'ont les élèves de réussir au collège et d'y apprendre avec facilité
- L'agrément qu'ils trouvent à y être scolarisé
- Le statut qu'ils pensent y avoir

Il semble que les élèves se sentent, en moyenne, relativement bien au collège : 2% vivent leur scolarité comme une épreuve douloureuse. Parmi les facteurs influençant ce sentiment de bien-être, les auteurs notent le rôle déterminant de la nature et de la qualité de leurs relations avec leurs enseignants. Par ailleurs, l'attitude des parents joue un rôle également très important dans l'idée de bien-être ressenti par les élèves : les élèves dont les parents sont confiants dans leur réussite et qui se préoccupent de la façon dont ils travaillent se sentent mieux au collège. Mais les parents sont eux-mêmes plus confiants envers les enseignants lorsque les élèves ont une bonne opinion de leurs professeurs.

Par ailleurs, le sentiment de bien-être des élèves varie peu d'un collège à l'autre. Les collèges qui favorisent le plus le bien-être des élèves sont ceux qui *"exacerbent moins que les autres les rivalités entre élèves, d'abord parce qu'on y prévoit des actions pour les élèves en difficulté, ensuite parce que l'on y favorise la coopération"*

¹¹ MEURET D., MARIVAIN T. *Inégalités de bien-être au collège*. Ministère de l'éducation nationale, Les dossiers d'éducation et formations n°89, août 1997, 106 p.

¹² GRISAY A. *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*, MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

plus que la concurrence. En revanche, ils se sentent moins bien dans les établissements efficaces (l'efficacité étant mesurée d'après les performances en mathématique et en français)". Les auteurs concluent que l'essentiel se joue dans les classes et que l'établissement a surtout une action indirecte.

1.3. Etude bibliographique indirecte du bien-être de l'élève au collège

Le bien-être de l'élève a été envisagé par d'autres auteurs de manière indirecte. Sans vraiment le nommer, ils l'ont étudié sous différentes facettes : le corps, les relations avec les membres de la communauté éducative, les relations que les parents entretiennent avec le collège, la place qui est faite à l'élève dans l'amélioration de l'habitat scolaire, la violence scolaire. Tous ces facteurs qui participent à la vie de l'élève au collège aboutissent au fait que l'élève va se sentir bien ou mal au collège.

Ces études peuvent être classées en deux parties :

- Les études centrées sur le corps de l'élève : elles concernent à la fois les conditions matérielles, la place du corps de l'élève dans la classe et l'accès à la sexualité.
- Les études centrées sur les relations de l'élève au collège: elles concernent le climat scolaire, l'effet établissement, la violence scolaire, la sanction, les relations entre enseignants et élèves.

1.3.1. Le corps de l'élève au collège

1.3.1.1. L'environnement scolaire

1.3.1.1.1 Les conditions matérielles

La nature des locaux scolaires n'a pas toujours été une préoccupation des constructeurs comme nous le souligne M.Mazalto ¹³. Chez les grecs, "*l'école est pratique avant d'être lieu*" : il n'y a pas de lieu spécifique pour l'enseignement. Puis,

¹³ MAZALTO M. *repères historiques sur l'architecture scolaire* in "Architecture scolaire et réussite éducative", Ed. FABERT, nov.2007, 191p.

les collèges qui sont pris en charge par les religieux sont assimilés aux lieux religieux.

Sous l'impulsion de Jules Ferry, à partir de 1882, la description des locaux répond à des normes nationales. Toutes les écoles sont standardisées avec des prescriptions très hygiénistes pouvant faire penser que le bien-être de l'élève est pris en compte. En réalité, les préoccupations sont surtout rationalistes. Les personnes qui conçoivent ces bâtiments ne sont en rien les utilisateurs mais des architectes au sein d'une commission.

Entre les deux guerres, l'hygiène revient en force dans les préoccupations qui prennent en compte l'aération des locaux ainsi que l'ouverture sur l'extérieur par de larges baies vitrées. Le mobilier scolaire, par contre, ne prend pas en compte les différences de morphologie des enfants¹⁴. Les tables et les bancs vissés sur le sol entraînent des problèmes de positions des élèves pendant la classe. Les remarques que fera Maria Montessori pourtant novatrice sur ce sujet, ne seront pas entendues¹⁵.

Lors de la mise en place du collège unique, les besoins en bâtiments augmentent et la construction de ces collèges doit être rapide. Ils seront donc tous construits sur le même modèle dans le but essentiel de contenir le plus possible d'élève. Le but n'est donc pas le bien-être, mais l'efficacité.

Cet état de fait est modifié lors de la décentralisation. Chaque conseil général devient souverain sur la construction et la rénovation des bâtiments. Les utilisateurs sont plus souvent interrogés sur leurs besoins mais nous pouvons noter que les utilisateurs en question sont rarement les élèves. Pour les modifications réalisées ou pour la conception des constructions neuves, ce qui est pris en compte en priorité sont les pratiques pédagogiques.

Pourtant, les politiques à partir de 2000, commencent à se préoccuper de ce que l'élève vit dans le collège en dehors des cours. La prise en compte du bien-être de l'élève au collège avait déjà été évoquée au niveau politique par la notion de "*maison-collège*"¹⁶. La qualité de vie des élèves au collège était alors identifiée

¹⁴ Note personnelle : il en est encore ainsi dans la très grande majorité des collèges français.

¹⁵ RÖHRS H. "Maria Montessori" *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, Unesco : bureau international d'éducation, Vol XXIV, n°1-2, 1994, p. 173-188.

¹⁶ Ministère de l'éducation nationale. "Le collège des années 2000. Texte d'orientation. Présentation des mesures", Supplément au Bulletin Officiel n°23 du 10 juin 1999.

comme influençant " *le climat et la mobilisation scolaire*". Des améliorations avaient alors été envisagées notamment sous un axe matériel avec la construction ou la rénovation de collège répondant à une charte de qualité et la réduction de la taille des établissements

Cette idée d'accueillir l'élève dans un lieu qu'il puisse s'approprier est confirmée, lors d'un colloque, par Jack Lang : "*créer des lieux qui favorisent la réussite scolaire, les échanges, le sentiment d'être chez soi à l'école*" ¹⁷.

Il existe cependant une difficulté dans la prise en compte des besoins exprimés par les élèves en ce qui concerne leur bien-être : composer avec les besoins des autres utilisateurs du collège que sont les membres de la communauté éducative. " *Les utilisateurs recherchent leur bien-être, avec la difficulté de trouver des composants communs tant ils sont, eux aussi, différents entre eux*" ¹⁸. M.C Derouet souligne par ailleurs que le risque de prendre en compte les désirs de tous les utilisateurs serait un manque d'unicité et de synthèse au niveau de la construction des établissements scolaires avec un effet de "*juxtaposition... sans dégagement de l'intérêt général.*"

Au niveau matériel, ce qui semble avoir préoccupé certains membres de la communauté éducative est en tout premier lieu l'accueil des élèves au collège. M.C Bonnault insiste sur le fait de prévoir des espaces spacieux pour l'accueil des élèves pendant les intercourrs, les récréations et les temps du repas de midi. Elle souligne que souvent par manque de place, lorsque le temps est mauvais ou froid, les élèves sont "*invités*" à sortir dehors dans la cour. "*Les membres de l'équipe de vie scolaire doivent faire preuve d'imagination pour convaincre les élèves qu'ils doivent sortir : le froid, c'est vivifiant, d'ailleurs il ne fait pas si froid aujourd'hui! Les plus dociles obéissent, les moins timides ou les plus joueurs se trouvent toutes les bonnes raisons pour rester*" ¹⁹ Le manque de place oblige à exclure les élèves ce qui va à l'encontre de l'idée d'accueil. L'école suisse, par une enquête auprès des directeurs de collège, désigne le bâtiment scolaire comme élément important pour le climat de l'établissement scolaire. Il est également souligné l'importance de l'accueil des élèves notamment pendant la pause déjeuner par la création d'un lieu aussi bien pour manger que pour se divertir. Ces lieux sont gérés par des adultes qui essaient

¹⁷ Colloque " Architecture et pédagogie", Paris Sorbonne, 2002.

¹⁸ DEROUET M.C *Des repères pour des établissements scolaires de qualité* in "Architecture scolaire et réussite éducative", Ed. FABERT, nov.2007, p.53-63.

¹⁹ BONNAULT. *Accueillir* in "Architecture scolaire et réussite éducative", Ed. FABERT, nov.2007, p.81-87.

de proposer des animations ou des activités : ce peut être un lieu de lien entre les générations.

D'autres points sont évoqués en ce qui concerne l'établissement scolaire qui pourrait contribuer au bien-être de l'élève : la taille du bâtiment, la propreté des lieux, l'entretien et le remplacement du mobilier scolaire, l'attribution d'une salle par classe afin de responsabiliser les élèves sur le respect des lieux. La nécessité de créer des limites entre l'établissement et l'extérieur.

1.3.1.1.2 Les rythmes scolaires

L'expertise collective de l'INSERM²⁰, réalisé en 2001, met l'accent sur l'importance des rythmes biologiques de l'enfant dans l'organisation des rythmes scolaires.

Une approche chrono psychologique montre que l'activité intellectuelle des élèves fluctue au cours de la journée et même de la semaine. Le niveau de vigilance et les performances des élèves sont au minimum au début de la matinée et au début de l'après-midi, dans les périodes postprandiales. Entre ces deux minimums, elles ont tendance à augmenter pour être maximale vers 11h20 et vers 16h20. Il semble évident que pour le bien-être de l'élève mais également pour une meilleure efficacité de son apprentissage, les emplois du temps journaliers des collégiens devraient être aménagés. Mais actuellement, dans les impératifs de constitution des emplois du temps, ce facteur n'est pas prépondérant.

Au cours de la semaine, des périodes sont également plus favorables aux apprentissages : "*Le choix du moment de la journée, de la semaine est non seulement important pour l'apprentissage d'une tâche, mais également pour l'utilisation de ce qui a été appris.*". De nombreuses recherches ont pu conforter ce résultat.

De même le choix du nombre de jour d'école est important dans le rythme biologique de l'élève. La semaine de quatre jours a été un sujet d'études aux résultats contradictoires mais aucune ne plaident en sa faveur. L'étude des rythmes biologiques des élèves dans ce type d'organisation montre une inversion des

²⁰ INSERM. Rythmes de l'enfant : de l'horloge biologique aux rythmes scolaires. Expertise collective 2001, 136 p.

rythmes. La vigilance étant maximale à 8H20 et 13h40, le maximum restant toujours inférieur au schéma traditionnel de la semaine de cinq jours. Cette inversion s'accompagne d'une baisse du niveau des performances.

1.3.1.2. Le corps de l'élève dans la classe

Le corps de l'élève dans la classe a été étudié par Claude Pujade-Renaud, dans sa thèse de doctorat de Sciences de l'éducation. Des entretiens ont été réalisés auprès de 10 collégiens et lycéens et auprès de 10 enseignants. L'auteur évoque en filigrane le bien-être à l'aide de différents éléments. Tout d'abord, la structuration de l'espace de la classe. Il existe un contraste entre, la mobilité possible, la position debout du professeur et l'immobilité, la position assise de l'élève. L'élève trouve alors, toutes sortes de stratégies pour pouvoir bouger. Dans leurs discours, les élèves évoquent souvent *"un corps de zombie. Corps imprégné de fatigue, atteint de troubles fonctionnels ou envahi par une mélancolie évoquant parfois le sommeil ou la mort."* La classe est souvent évoquée par les élèves comme *"un champs de bataille avec ses places fortes à occuper et à tenir, ses territoires à défendre, ses zones de clivage et ses lignes de tension"*.

Le corps de l'élève est nié, et plus encore lorsque la question de la différence des sexes rentre en ligne de compte. D'après les enseignants interrogés, *"Le savoir devrait être neutre, sans "rapport" avec le sexe. Professeurs et élèves devraient communiquer par le seul et pur langage"* Il existe un malentendu entre professeurs et élèves sur ce sujet : lorsque les élèves parlent de mixité ils pensent à la sexualité, lorsque les professeurs parlent de la mixité, ils pensent à la mixité pédagogique.

D'autres auteurs²¹ pensent que la prise en charge de l'élève doit être globale : *"L'action éducative est globale. Elle ne s'adresse pas à un pur esprit mais à un être pris comme un tout, à une personne. Aussi existe t'il une éducation morale, sociale, esthétique, intellectuelle...Il existe une pluralité de formes éducatives"*

D'après Claude Pujade-Renaud, le seul moment où le corps vient sur le devant de la scène, est à l'occasion de violences. *" Comme si la violence, bien plus que l'échange verbal, pouvait enfin permettre de se rencontrer et de se toucher : retour du corps*

²¹ PRAIRAT E. *Questions de discipline à l'école et ailleurs*. Collection Trames, Ed. Eres, 2005, 159p.

dans un système qui prétendait l'annuler". Le corps de l'élève doit être nié dans ses besoins qu'il soit physiologiques ou sexuel mais il doit exister pour être maîtrisé, immobilisé : tout ceci s'oppose en tout point à la définition du bien-être.

Isabelle et Olivier Maulini notent également l'importance du corps comme élément non neutre des apprentissages²². Ils décrivent toutes les stratégies qu'emploient les élèves pour échapper à l'immobilisme imposée par les professeurs : " *mâcher du chewing-gum, se balancer sur sa chaise, donner des coups de règle...Les plus audacieux réclameront plusieurs fois dans la journée la permission d'aller boire ou de courir chez le concierge chercher la clé de l'infirmerie, moins dans l'intention de rendre service que de se dégourdir les jambes (ou l'esprit)*." Ils notent bien sûr tous les maux que peuvent entraîner cette maîtrise des corps. " *Certains enfants se plaignent, certains souffrent en silence. Des têtes qui tombent, des épaules qui s'affaissent, des corps qui soupirent, autant de signes du désintérêt ou du découragement ambiant*". Ces deux idées rejoignent les constats de Claude Pujade-Renaud. De plus, tout ce contrôle est contre productif au niveau des apprentissages car il entraîne du mal-être, de l'ennui et du désintérêt. Ils remarquent également l'importance de la division sexuelle au niveau de l'occupation de l'espace : les garçons occupant plus d'espace en récréation que les filles. Pour ces auteurs, le seul moment où le corps est pris en compte est lors des cours de sport : mais cela entraîne une dichotomie alors que cette notion devrait être transversale à toutes les matières enseignées.

L'idée de maîtrise du corps à l'école est évoquée également par Claude Lelièvre²³. Il souligne que toutes les manifestations, même les plus inévitables, qui signalent la présence de ce corps doivent être réprimées " *Normalement à l'école, le corps doit se faire le plus discret possible : l'organicité du corps, le bruit parasite, l'odeur, l'excitation, le relâchement, les mouvements sont à peine tolérés...L'école repose sur l'idée d'une maîtrise assez fondamentale du corps, de façon à ce que les corps, aussi bien celui de l'élève que celui du professeur, se fasse oublier le plus possible et soient maîtrisés.*"

²² MAULINI I, MAULINI O, "le corps à l'école : élément neutre des apprentissages." *L'éducateur*, n°8, p.32-37, 1999.

²³ LELIEVRE C. "Le corps sexué est un objet dangereux" *Fenêtre sur cours*, n°296, p.19, 26 février 2007.

Bernard Andrieu²⁴, parle lui aussi de la maîtrise du corps à l'école "*Au-delà de la sanction, moment fort par excellence, le contrôle des corps est constant, permanent*" mais il va plus loin en postulant que ce contrôle est perçu comme nécessaire aux apprentissages "*La posture est une sorte de préalable didactique qui transcende toutes les activités scolaires car l'étude requiert un corps maîtrisé, condition sine qua non d'une bonne mobilisation de l'esprit... On pourrait même parler d'une pédagogie du corps*". Il relève pourtant sa nécessité en ce qui concerne la socialisation des élèves : "*Le corps est au centre du processus de socialisation scolaire... il est à l'interface de l'individuel et du collectif.*" Le processus de socialisation évoqué est l'équivalent du besoin d'appartenance de Maslow qui est un des besoins fondamentaux nécessaire au bon développement de l'élève.

Véronique Nahoum-Grappe²⁵ postule que cet enfermement, cet immobilisme du corps imposé par l'école est source d'ennui du fait du décalage que cela impose à l'élève par rapport à la vie extérieure : "*L'institution scolaire est en total déphasage avec la culture "excitée" dont la société enveloppe le corps des jeunes. Le jeune enfermé dans un cadre, tenu au ralentissement, au bémol, à la répétition, à l'obligation d'être là, dans l'enfermement scolaire, est menacé par toutes les formes d'ennui.*"

Ce besoin de contrôle sur le corps de l'élève n'est pas nouveau. Georges Vigarello note déjà le besoin de redressement du corps de l'enfant²⁶ tout d'abord dans le but hygiénique d'éviter les déviances des attitudes : "*La posture et sa rectitude étaient présentées comme obéissant à une exigence sociale ou mondaine. Elle est essentiellement référée à une exigence hygiénique voire physiologique*". Ceci entraîne dans un premier temps une amélioration pour l'élève : des meubles sont conçus pour la classe non pas comme des meubles miniatures, mais comme des meubles adaptés à la morphologie de l'élève. Les enfants sont par ailleurs débarrassés des corsets jugés jusqu'ici nécessaires à une bonne posture. Mais peu à peu, le contrôle des corps est réintroduit par le biais des exercices physiques : "*plutôt que de redresser le corps par des dispositifs, il faudra que le corps se redresse de lui-même par des exercices*". La tenue et la rectitude seront ensuite

²⁴ *Corps, peau, silences, dans l'enseignement.* Dir. B. ANDRIEU, Nancy : CRDP de Lorraine, documents, actes et rapports pour l'éducation, 2003, 180 p.

²⁵ *L'ennui à l'école.* Coll. Les débats du CNDP, Ed. Albin Michel, 2003, p.29

²⁶ VIGARELLO G. *Le corps redressé : histoire d'un pouvoir pédagogique.* Coll. Dynamique, Ed. Armand Colin, Paris, 2001, 216 p.

utilisés comme moyen de punition et de discipline nécessaire à la pédagogie : "*La tenue devient, pour la première fois et plus implicitement ce que sans doute elle était déjà plus sourdement et plus implicitement : un processus de maîtrise sur l'enfance*".

1.3.1.3. L'importance de la sexualité

Le corps au collège subit une transformation due à la puberté qui rend cette période particulière dans la scolarité des élèves. L'irruption de la puberté n'intervient pas dans les pratiques pédagogiques et est même niée par les enseignants qui ressentent une gêne par rapport à un sujet qu'ils jugent très personnel²⁷. En ce qui concerne ce sujet, le corps est intellectualisé, nié dans ses besoins et ses pulsions : "*L'école est un espace tout à fait particulier où l'intellect, les apprentissages, les échanges intellectuels doivent dominer. Le corps en particulier dans son organicité doit être soumis. L'irruption du corps sexué y apparaît totalement incongrue : dans l'école, le corps ne doit pas être objet d'attention, et là, non seulement il le devient, mais en plus il est dangereux.*"²⁸. Philippe Perrenoud²⁹ nous fait même remarquer que lorsqu'il n'a plus été possible de nier la sexualité des enfants, on s'est résolu à la croire sans conséquence et sans grande importance. L'élève est parfois considéré comme une bouteille à remplir de savoir. Il ne faut pas à l'école de corps qui parle, et encore moins lorsqu'il s'agit de sexualité.

²⁷ LENOIR M, BERGER D, " Représentations du bien-être du collégien selon la communauté éducative : étude exploratoire ", *Santé Publique*, n° 5, vol 19, septembre - octobre 2007, pp. 373-381.

²⁸ LELIEVRE C. "Le corps sexué est un objet dangereux" *Fenêtre sur. cours*, n°296, p.19, 26 février 2007.

²⁹ PERRENOUD P. "*Métier d'élève et sens du travail scolaire*". Coll. Pédagogie, ESF Editeur, 1994, 206 p.

1.3.2. Les relations de l'élève au sein du collège

1.3.2.1. Le climat scolaire

Il semble assez logique que le climat scolaire existant au sein d'un établissement scolaire interagisse sur le bien-être de l'élève. Une étude réalisée en 2004, par le groupe de psychologie de l'université de Neuchâtel³⁰ a d'ailleurs montré qu'il joue un rôle important pour les élèves : un bon climat scolaire donne lieu à moins de stress ressenti, plus de satisfaction par rapport à l'école, la perception de moins de violence et de meilleures performances scolaires.

Lors des rencontres inter académiques de 2004 traitant de ce climat scolaire, plusieurs définitions ont été évoquées³¹.

Jean-Louis Michard, IGEN groupe S.V.T, définit Le climat comme l'ambiance de vie dans un établissement. Selon lui, Il peut se caractériser comme un ensemble d'éléments susceptibles de variations, éléments certes objectifs mais définis en termes de qualité :

- Qualité des conditions matérielles d'accueil des élèves
- Qualité des relations entre élèves et personnels
- Qualité de la formation des élèves.

Pour Jacques Verclitte, IGEN Groupe établissement et vie scolaire, le climat scolaire se décline selon deux pôles :

- le climat relationnel qui se définit par l'état des relations entre les personnes et les groupes au sein de la communauté scolaire au sens large. Ce climat scolaire est corrélé à la fois au climat extérieur à l'établissement mais également à un " effet établissement" sur lequel il va être pouvoir possible d'agir.

³⁰ VORPE G., SANGSUE J. "Influences professionnelles et personnelles du climat scolaire chez les enseignants et les élèves." *Psychologie du travail et des organisations*, Vol. 10, n°4, 2004, p. 341-354.

³¹ ACTES DES RENCONTRES INTERACADEMIQUES. " *Climat scolaire et prévention des souffrances psychiques et des conduites addictives*" Ministère de l'Education Nationale, mars, mai, octobre et novembre 2004, 78 p.

- Un climat institutionnel c'est-à-dire le degré de prise en compte des exigences de l'institution et des missions des enseignants en matière d'instruction et d'éducation.

Plusieurs facteurs sont alors évoqués par les deux intervenants pour l'amélioration de ce climat scolaire :

- Un environnement matériel rendu vivable
- Une équipe éducative cohérente, menée par un chef d'établissement dont le rôle est capital. Le comportement des professeurs envers les élèves doit être irréprochable, les pratiques de notation et d'évaluation doivent être justes. Au niveau de la vie scolaire, des indicateurs fiables doivent être identifiés afin de permettre une anticipation des crises (par exemple, l'absentéisme)
- Des élèves informés de la vie de l'établissement qui participent à leur formation et à leur éducation en tant qu'acteur. Le rôle du délégué de classe est souligné comme étant important.
- Des parents concernés et impliqués, adhérant aux projets de l'établissement pour l'amélioration du climat scolaire au sens large, reconnus comme co-acteurs de l'éducation de leurs enfants.
- Des actions de prévention basées sur une analyse des besoins, ancrées dans les disciplines enseignées, utilisant le dispositif pluridisciplinaire de l'établissement.

L'école suisse menée par Michel Janocz, intègre le climat scolaire comme un des facteurs intervenant dans l'environnement socio-éducatif, les deux autres facteurs étant les pratiques éducatives et les problèmes scolaires et sociaux³². Ces trois facteurs sont inter reliés " *Le climat d'une école ne peut naître de lui-même et nous pensons que la nature et la qualité des pratiques éducatives affectent directement la qualité du climat, que l'atmosphère qui s'installe dans une école prend racine dans la nature et la qualité des interactions entre les élèves et le personnel de l'école* ". Ils mettent au point un outil, le Q.E.S (questionnaire d'analyse de l'environnement socio-éducatif) permettant d'avoir une vision d'ensemble de l'établissement, de ce qui fait sa richesse et de ce qui peut être amélioré ou développé.

³² JANOCZ M., GEORGES P., PARENT S. L'environnement socio-éducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *La revue canadienne de Psycho-éducation*, Vol 27, n° 2, 1998, p. 285-306

Enfin, une des études les plus récentes réalisée pour la M.G.E.N par Georges Fotinos, détermine, d'après les chefs d'établissement, les facteurs objectifs significatifs d'un bon climat scolaire :

- Caractéristiques hautement significatives : le climat est meilleur si
 - Le taux d'absentéisme inférieur à 5%
 - Le Collège ne possède pas de SEGPA
 - Le Collège est en zone rurale
 - La Catégorie Socio- professionnelle "parents défavorisés" est inférieur à 30%
- Caractéristiques très significatives : le climat est meilleur si
 - Les demi-pensionnaires sont supérieurs en nombre à 60%
 - Le personnel est inférieur à 60 personnes
 - L'établissement possède des équipements sportifs

Nous rappelons que ces éléments sont le reflet de ce que pensent les chefs d'établissement des facteurs d'un bon climat scolaire.

Dans les collèges, c'est la vie scolaire ainsi que la structure de l'établissement qui sont le garant d'un bon climat scolaire. En ce qui concerne le dynamisme de l'établissement, le climat semble lié aux actions vers les parents, à l'organisation interne et à l'action de la vie scolaire.

1.3.2.2. L'effet établissement

Jusque dans les années soixante-dix, les travaux sociologiques effectués notamment par J.S Coleman et son équipe, corrélaient fortement les inégalités de réussite scolaire avec les inégalités d'origine sociales : *"Le poids des différences entre les structures scolaires est presque toujours moins fort que celui des différences sociales"*.³³

³³ COUSIN O. " L'effet établissement : construction d'une problématique." *Revue française de sociologie*, Juillet-septembre, vol 34, n°3, 1993, p. 395-419.

Par la suite, les études sociologiques se basent plus sur les acteurs du système éducatif, en particulier au niveau du collège. En effet, depuis la loi Haby de 1975³⁴, "*le collège unique*" est le niveau d'enseignement où se jouent les processus d'orientation et de sélection des élèves. La recherche de "*l'école efficace*" essaie de déterminer les facteurs des établissements influençant la réussite scolaire des élèves.

Olivier Cousin, après une revue de la littérature, met en lumière que l'effet établissement mesure en réalité trois phénomènes complémentaires :

- La sélection scolaire : les performances scolaires permettent souvent d'évaluer l'efficacité d'un établissement.
- La sélection sociale permet d'étudier quelles sont les catégories sociales qui réussissent le mieux et d'estimer la capacité des établissements à réduire ces inégalités.
- La socialisation des élèves : la capacité d'adhésion des élèves à la politique de l'établissement, la question étant de savoir s'ils ne la ressentent pas plutôt comme une augmentation des contraintes auxquelles ils sont déjà soumis au collège. "*La prise en compte de la socialisation des élèves nous oblige aussi à les considérer non plus comme des agents du système scolaire mais comme des acteurs. Il convient donc de s'interroger sur l'expérience des élèves, les considérer comme des acteurs qui construisent leur expérience à travers des choix culturels et des orientations.*". Dans ce texte, est évoquée la prise en charge globale de l'élève, ainsi que le décrit la charte d'Ottawa. Il serait souhaitable d'après O.Cousin, "*d'élargir les recherches à l'ensemble de l'établissement, c'est-à-dire percevoir les écoles comme des organisations productrices de biens sociaux, culturels et pédagogiques*". Nous ne sommes pas éloignés des écoles promotrices de santé.

³⁴ LOI du 11 juillet 1975, relative à l'éducation. Loi n° 75-620 (dite loi Haby)

Dans sa thèse de doctorat en sociologie ³⁵, O.Cousin élargit donc les recherches sur l'effet établissement et détermine dans les politiques de 12 établissements, des dimensions pouvant avoir de l'influence :

➤ Le rapport à l'environnement :

- La place de l'établissement sur le marché scolaire
- La représentation de l'environnement par les acteurs de l'établissement

Les établissements sont sur le versant positif de cette dimension s'ils sont attractifs et ouverts sur l'environnement.

➤ La politique de l'équipe de direction

- Répartition et cohésion des rôles entre principal et son adjoint
- Relation entre les enseignants et l'administration

Les établissements sont sur le versant positif de cette dimension si le principal et l'adjoint collaborent et si l'ensemble des acteurs leur reconnaissent une légitimité à intervenir dans le domaine pédagogique.

➤ La nature de la cohésion professionnelle

- Relation entre professeurs : convivialité du collège et ambiance dans la salle des professeurs
- Relation de travail : définition du métier d'enseignant et de l'acte pédagogique, la définition des objectifs à atteindre.

Les établissements sont sur le versant positif de cette dimension quand il n'existe pas de conflit majeur entre les professeurs, quand ils partagent les mêmes objectifs et portent un regard similaire sur l'évolution de l'école ces dernières années.

➤ Action et mobilisation des acteurs

- Capacités des enseignants à confronter leurs pratiques, leurs méthodes pédagogiques

³⁵ **COUSIN O.** *L'effet établissement, étude comparative de douze collèges*. Thèse de doctorat de sociologie, Université de Bordeaux II, janvier 1994.

- Elaborer ensemble des projets visant à atteindre des objectifs communs

L'établissement est sur le versant positif de cette dimension s'il existe de la part des enseignants des mobilisations collectives autour d'axes précis et solidaires.

Plusieurs de ces idées rejoignent des items évoqués pour un bon climat scolaire.

1.3.2.3. La violence scolaire

Elle intervient dans le bien-être de l'élève au collège comme elle intervient dans la vie de tous les jours. Au niveau du collège c'est un sujet qui doit être envisagé : Eric Debarbieux, relayé par C.Blava réalise des travaux qui montrent *"Une dégradation du climat scolaire chez des enfants du même âge dans une comparaison entre ceux qui sont scolarisés en primaire et ceux du collège"*. Par climat scolaire, Debarbieux sous-entend augmentation de la violence.

Il nous faut donc étudier les différentes manifestations de la violence au collège.

Un des premiers éléments évoqués par les professeurs comme facteur de violence est un facteur environnemental : le bruit. Il empêche l'élève de se concentrer et il est une source d'agression pour le professeur car gêne la relation pédagogique. La parole de l'élève doit être maîtrisée et répondre à l'attente du professeur : *"Une bonne classe serait silencieuse, et ce qui est demandé à l'élève n'est pas d'abord qu'il se taise, sa parole ne sortant que sous l'interrogation magistrale ?"*.³⁶

Le thème de la violence des enseignants, que ce soit en secondaire ou en primaire est un sujet tabou. Mais, lorsque les professeurs sont interrogés, ils avouent avoir eu envie d'user de violence sur certains élèves. P.Jubin s'est intéressé à ce sujet par le biais d'entretien non directifs auprès d'enseignants, complétés par des questionnaires³⁷. *"93 % des enseignants qui ont répondu au questionnaire déclarent avoir eu envie de malmenager physiquement un élève qu'ils ont déclaré tête à claques"*. Il est bien évident qu'entre l'envie et la réalisation il y a un pas que tous ne

³⁶ BLAVA C. *Violences et maltraitances en milieu scolaire*. Edition Armand Colin, collection 128, 2006, 122 p.

³⁷ JUBIN P. *L'élève tête à claques*. Paris, E.S.F, 1988, 178 p.

franchissent pas. Cependant, lorsqu'on interroge des élèves sur ce sujet³⁸, l'analyse des entretiens montrent l'existence de trois sortes de violences de la part l'enseignant vers l'élève : *"celle des coups et les variétés connexes de violence physique, celle de la violence verbale : injures, propos blessants, au sens fort du terme et enfin la frustration liée à des punitions"*.

La violence physique engendrée par le professeur est justifiée par lui : "Tout se passe comme si l'enseignant frappeur trouvait à son acte des vertus diverses : pour lui éventuellement arrêt du stress ou pour l'élève, punition justifiée, sans conséquence grave, voire pour certains, effets véritablement thérapeutiques = coup de pied au cul thérapie".

Mais, plus que tout autre, d'après Eric Debarbieux, *"la non communication, la non-écoute, la non-reconnaissance, la négation du corps et de l'être de l'élève"* atteignent encore plus l'élève que la violence physique.

Erick Prairat évoque une autre forme de violence plus insidieuse : celle de la séduction d'un enseignant sur ses élèves qui peut aboutir à des dépendances et des manipulations³⁹ : *"Il n'est plus question d'affrontement et de domination mais de séduction. Apparemment plus douce, cette dérive n'en est pas moins symboliquement violente par l'insidieuse emprise qu'elle exerce sur l'enfant. L'éducateur ne dresse plus, il manipule, il modèle selon l'ordre de son image et le code de son désir"*.

E.Prairat note que la violence, quelque soit sa forme physique ou symbolique aboutit à une réduction des échanges entre élèves et professeurs ce qui ne peut correspondre à un état de bien-être.

L'élève au collège subit aussi la violence des pairs. La plupart des enquêtes réalisées⁴⁰ montrent que le type le victimisation le plus rapporté est le manque de respect mais également le vol et la détérioration des affaires scolaires, le chantage et les coups, le racisme. Ainsi la violence la plus dure, la violence physique, celle qui

³⁸ DEBARBIEUX E. La violence dans la classe : expérience et pratiques dans des classes difficiles".Ed. E.S.F, 1999, 167 p.

³⁹ PRAIRAT E. *Questions de discipline à l'école et ailleurs*. Collection Trames, Ed. Eres, 2005, 159p

⁴⁰ BLAYA C. *Violences et maltraitements en milieu scolaire*. Edition Armand Colin, collection 128, 2006, voir p. 44 et 45

est la plus médiatisée, n'est pas celle dont se plaignent le plus les élèves. Ce sont les violences verbales et symboliques qui empoisonnent le plus le quotidien des élèves. La fréquence de ces violences est probablement une des explications de la réponse des élèves. Ces problèmes de violences se produisent dans des lieux de prédilection au sein du collège : les couloirs, les escaliers, la cour de récréation, les toilettes. En ce qui concerne le racket, il se produit le plus souvent aux abords de l'établissement.

Bernard Defrance, par le biais de textes écrits par ses élèves dans le cadre de son cours de philosophie, note toutes les formes de violence déjà exprimées ci-dessus. Mais il souligne également la violence institutionnelle. Il décrit la violence de certaines écoles sans loi fixe, aux règlements variables en fonction de l'enseignant, fonctionnant sur le modèle du dominant –dominé. Cette violence de l'institution est également préjudiciable, d'après lui, à la vie future de l'élève. *"Et plus tard au collège et au lycée, ils apprendront à s'adapter aux manies et aux caprices successifs de leurs professeurs, la loi changeant d'une heure à l'autre, passant, au cours de la même journée scolaire, et cela pendant des années d'un lieu à l'autre et d'un moment à l'autre, par toute la gamme possible des rapports de domination ou de soumission à autrui, dans un morcellement déstructurant qui fait passer du chahut anémique à la terreur, du cirque persécuteur à l'apathie hébétée ou, plus grave encore, par les effets sociaux ultérieurs, de la docilité du bon élève à l'arrogance du technicien diplômé".*⁴¹

1.3.2.4. La sanction

Pourquoi parler des sanctions comme sujet de bien-être ou de mal-être de l'élève ?

Dans la mesure où les sanctions sont justes, elles sont perçues comme source de bien-être par l'élève. Debarbieux dans son étude sur la violence scolaire note qu'un des facteurs qui gêne le plus les élèves dans leur quotidien est *"le sentiment d'injustice par rapport aux sanctions."* Il faut pour cela que le règlement intérieur soit clair, cohérent et appliqué avec constance, quelque soit l'élève impliqué. La sanction

⁴¹ **DEFRANCE B.** : *Sanction et discipline à l'école*, Ed. La découverte, Paris, 2009, 197 p.

et le règlement intérieur sont d'ailleurs bien codifiés par l'éducation nationale depuis juillet 2000.⁴²

La sanction répond à trois finalités⁴³ :

- Une fin politique : elle ne doit pas être une manière pour l'éducateur de reprendre son emprise sur l'élève. "*Elle vise à rappeler la primauté de la loi et non la prééminence des adultes*". Elle rappelle à l'élève qu'il vit dans une société : le collège qui est soumis à des lois : celles de la république et celles plus locales du règlement intérieur.
- Une fin sociale : Elle est un coup d'arrêt pour l'élève qui est dans la transgression : "*La punition vise à socialiser les pulsions, à réorienter un comportement pour renouer le lien social que la transgression a défait*". Cette mise en œuvre de limite pour l'élève agresseur n'est pas tâche aisée pour l'éducateur qui inconsciemment désire être aimé par ses élèves. Cette sanction permet de redonner à la victime "*la place pleine et entière qui était la sienne avant la transgression*"
- Une fin éthique : Elle a pour but de rendre le sujet responsable de ses actes : "*Il ne s'agit donc pas d'attendre que l'élève (ou l'enfant) soit responsable mais de le sanctionner de telle manière qu'advienne en lui un sujet responsable*".

Ceci a pour but la socialisation de l'élève en rapport avec le besoin d'appartenance décrit par Maslow.

1.3.2.5. Les relations professeurs – élèves

Cette relation est une composante du bien-être de l'élève au collège (nous pourrions même nous poser la question de savoir si ce n'est pas une composante essentielle dans tout établissement).

L'étude de D.Meuret notait déjà la place importante pour l'élève de la qualité et la nature des relations qu'il entretient avec ses enseignants.

⁴² Ministère de l'éducation nationale, "*Procédures disciplinaires et règlement intérieur* ", Bulletin Officiel spécial n°8 du 13 juillet 2000.

⁴³ PRAIRAT E. "*La sanction en éducation*" coll. Que sais-je, Ed PUF, 2003, 127 p.

Good et Brophy⁴⁴, cités par P. Merle, conçoivent un modèle explicatif qui montre que la conception que l'élève a de lui et qui se traduit en terme de motivation, de projets scolaires et d'estime de soi, est progressivement transformée par les interactions maître – élèves qui fondent le quotidien de la classe. L'effet Pygmalion étudié par Rosenthal et Jakobson⁴⁵ est une des applications la plus connue de l'influence de l'attitude des professeurs sur les élèves. Cette attitude étant par ailleurs conditionnée par la connaissance qu'ont les enseignants de l'aptitude de leurs élèves.

Pour corroborer cette idée de l'importance de la relation enseignants/élèves, nous pouvons nous référer à une autre étude réalisée par B.Charlot, basée sur des entretiens avec des élèves de plusieurs niveaux de collège. Cette étude nous décrit le "bon" professeur : *"Il s'investit, explique bien et répète avec patience, donne envie de travailler, parle aux élèves, est cool, et, en outre, fait des sorties.....Il y a là une demande très forte des élèves : être reconnus et respectés en tant que personnes, au-delà de leur statut d'élèves. En tant qu'élève, ils sont sous l'autorité du professeur qu'ils acceptent et même exigent. Mais, ils veulent aussi pouvoir parler avec lui, de jeune à adulte, de personne à personne"*.⁴⁶

Les relations que les élèves entretiennent avec leurs professeurs peuvent changer leur vision de l'école dans un sens positif : *"J'ai commencé à adorer l'école parce que j'avais de bons rapports avec les professeurs"*. Le professeur peut être un catalyseur extrêmement efficace pour redonner de l'intérêt à l'école⁴⁷ : *" A l'école, l'ennui peut être déjoué par l'irruption d'un cours passionnant ou même d'un simple sourire: on ne pourra jamais faire l'histoire des professeurs qui ont sauvé des élèves au bord du gouffre intérieur avec une blague, une pensée forte, une information stimulante."*

Ces mêmes relation élèves- professeurs peuvent également être modifiées dans un sens négatif : *" j'avais peur de la prof, c'est pour ça...Même si par exemple elle posait une question, même si je savais, je répondais pas"*.

Les relations avec les professeurs peuvent intervenir par le manque d'intérêt des élèves pour les enseignements : *"Après la peur, ce que disent les élèves dans beaucoup d'entretiens, c'est l'ennui, le temps interminable d'heures de cours qui,*

⁴⁴ GOOD T.L., BROPHY J.E: *"Looking in classroom."* New York, Ed. Longman Higher Education, 605 p.

⁴⁵ ROSENTHAL R.A., JAKOBSON L. *Pygmalion à l'école*. Ed. Casterman, Paris, 1971, (2eme edition)

⁴⁶ CHARLOT B., BAUTIER E., ROCHEX J.Y: *Ecole et savoir dans les banlieues...et ailleurs*. Collection « Enseigner », Ed. Bordas pédagogie, 2006, 253 p.

⁴⁷ *L'ennui à l'école*. Coll. Les débats du CNDP, Ed. Albin Michel, 2003, 124 p.

pour certains d'entre eux sont vides...J'ai appris à écouter les professeurs alors que ce qu'ils racontent ne m'intéresse pas du tout, c'était ça le plus dur "

Le décalage entre les élèves et les professeurs peut être trouvé comme explication à l'ennui des élèves pendant les cours⁴⁸. Tout d'abord, l'existence d'un décalage du rapport au savoir : "*Chez les élèves, le rapport au savoir n'est généralement pas du même type que chez les professeurs, et cette disparité est l'une des causes majeure de l'ennui démotivant éprouvé par bon nombre d'élève.*" Pour Birouste, dans le même ouvrage, le décalage vient d'un manque de modèle pour l'élève "*L'ennui n'est pas une affaire d'environnement. C'est la stratégie, dépressive, qu'adoptent, pour échapper à la "haine", des élèves auxquels manquent les modèles d'identification aux professeurs et les voies fiables pour accéder à un avenir prometteur.*"

Pierre Merle⁴⁹ nous montre que le décalage entre professeur et élève peut-être du à un malentendu qui se rapporte aussi bien à une situation scolaire qu'à une situation personnelle de l'élève : "*Les intentions probables de l'enseignant ne sont pas comprises par l'élève*". Il étudie les situations pendant lesquelles les élèves se sont sentis humiliés par leurs professeurs en interrogeant, a posteriori, des étudiants inscrits en première année d'I.U.F.M. Ces situations peuvent survenir de manière personnelle ou de manière collective. Ces pratiques de "*mépris*" ou de "*manque de respect*" avaient déjà été notées par François Dubet⁵⁰ comme des éléments importants de l'expérience lycéenne. Une enquête réalisée auprès de lycéens par l'INSEE en juin 1992 montrait que 49% des lycéens déclarent s'être sentis parfois ou souvent "*humilié*" ou "*rabaissé*" par des professeurs⁵¹. Le phénomène n'est donc pas récent. Ce phénomène de manque de respect des élèves par les professeurs, peu étudié, et pourtant difficile à nier, peut bien sûr s'intégrer dans les facteurs de bien-être (ou de mal-être) que ressent l'élève au collège.

⁴⁸ Idem ci-dessus

⁴⁹ MERLE P. *L'élève humilié*. Ed. PUF, octobre 2005, 214p.

⁵⁰ DUBET F. *Les lycéens*, Paris, Le Seuil, 1991.

⁵¹ CHOQUET O., HERAN F. "Quand les élèves jugent les collègues et les lycées", *Economie et statistique*, 293, 1996, p. 107-124.

Lorsque les professeurs sont interrogés sur le bien-être de l'élève⁵², un des éléments qui est évoqué par de nombreux professeurs est l'accueil. Cet accueil arriverait en complément des structures matérielles mises en place pour l'élève. Tout d'abord, l'accueil le matin devant le collège, en essayant de personnaliser l'entrée de l'élève dans l'établissement par des remarques personnalisées. Puis, l'accueil en classe, en permettant à l'élève, pendant quelques minutes, de réaliser une transition entre le cours précédent et le cours qui commence. Eirick Prairat reprend également cette notion de l'accueil⁵³, parlant même de mettre en place une hospitalité qui renverse *"la nécessité de s'instruire en une invitation à apprendre, elle renverse la nécessité en une chance"*. Cependant, l'hospitalité que l'on doit à l'élève au collège se définit comme l'espace fait à l'autre. *"Une école hospitalière est celle qui sait faire une place à chacun afin que personne ne se sente étranger en son sein"*.

1.3.2.6. Relation des parents avec le collège

Il semble que, pour D. Meuret les relations que les parents entretiennent avec l'école soient un facteur important de bien-être pour l'élève.

Par ailleurs, une des conclusions des rencontres de la fondation de France en 2004 est que même si la réussite scolaire n'est pas toujours garantie, au final, la coopération parents- enseignants permet pour le moins plus de prévention et un meilleur équilibre pour l'enfant. Nous sommes tout à fait dans le cadre du bien-être.

Mais les relations parents-école se font souvent dans un seul sens, l'école colonisant la maison mais refusant souvent toute intrusion de la part des parents qui restent par ailleurs assez frileux pour faire remonter leurs remarques. La lettre d'information de l'INRP⁵⁴ relaye l'étude de L.Syméou⁵⁵ sur les relations parents-enseignants : *" Les écoles rappellent souvent leurs responsabilité aux parents quant à l'environnement scolaire (surveillance des devoirs, hygiène de vie, fourniture et livre à apporter,...) mais sont réticents à partager les informations sur les autres*

⁵² LENOIR M, BERGER D, " Représentations du bien-être du collégien selon la communauté éducative : étude exploratoire ", *Santé Publique*, n° 5, vol 19, septembre - octobre 2007, pp. 373-381

⁵³ PRAIRAT E. *Questions de discipline à l'école et ailleurs*. Collection Trames, Ed. Eres, 2005, 159p.

⁵⁴ I.N.R.P. La lettre d'information n°22 : "Les parents à l'école" novembre 2006 disponible sur Internet <http://www.inrp.fr/vst>

⁵⁵ SYMEOU L. "Fostering children's learning: an investigation of the role of teacher-parents briefing" *British Educational Research Association Annual Conference*.

aspects fondamentaux de la scolarisation tels que les programmes, les pratiques de travail ou le curriculum."

De plus, l'école ne répond pas toujours dans les mêmes termes selon les événements et n'offre pas toujours les conditions d'un agir communicationnel : " *En matière de bien-être de l'enfant considéré comme une question de la sphère "privée" (problème de violence par exemple), les réponses sont rapides et compréhensibles et prennent la forme du dialogue. Elles sont plus souvent bureaucratiques ou purement formelles concernant les sujets de la sphère "publique", "professionnelle" ou "collectives" comme celles touchant aux normes scolaires ou aux processus pédagogiques*".

Il semble qu'une interface plus inter-pénétrante aussi bien du côté de la maison et des parents que du côté de l'établissement et des professeurs ne pourrait que favoriser une bonne intégration de l'élève, de meilleurs résultats scolaires et améliorer le bien-être de l'élève.

1.4. Analyse et synthèse de la bibliographie

1.4.1. Remarques générales

Une des remarques qui pourrait être formulée concerne la complexité du sujet. Le bien-être de l'élève est une notion qualitative, très variable en fonction de la personne qui l'envisage. Il semble impossible de la qualifier avec un seul facteur.

Il est frappant, par ailleurs de constater que le bien-être de l'élève est défini par son négatif : le mal-être et tous les facteurs susceptibles de l'engendrer. Les dysfonctionnements et les manques du système scolaire sont évoqués comme par exemple l'inéquation des structures et des conditions matérielles, les rythmes scolaires inadaptés à la chronobiologie de l'adolescent, la négation du corps et de ses manifestations, la mise à l'écart de la sexualité naissante pendant la période du collège, les problèmes de communication entre les élèves et les professeurs. Cette vision négative était déjà évoquée dans les entretiens semi-directifs réalisés pour le travail préparatoire⁵².

Les items étudiés dans la bibliographie s'intriquent : il existe un mélange intime entre certains de ces facteurs. Le climat scolaire peut-être influencé par la violence ambiante mais peut aussi intervenir au niveau de l'effet établissement influençant les

relations entre les membres de la communauté éducative et les élèves. Une architecture conçue loin des préoccupations des élèves et de leurs besoins peut entraîner des violences. De même des sanctions appliquées sans justice ont une influence sur les relations élèves - professeurs.

1.4.2. Analyse de la bibliographie

Quatre grandes idées fondatrices peuvent être dégagées de l'étude bibliographique :

- Le corps de l'élève n'est pas pris en compte au collège que ce soit dans sa dimension confort matériel, accès aux besoins fondamentaux ou la naissance de sa sexualité (changements corporels et psychologiques dus à l'adolescence). Les besoins fondamentaux de la pyramide de Maslow ne sont pas remplis.
- Les relations de l'élève dans le collège avec ses professeurs sont sous-tendus par une violence s'exprimant de manière physique, psychologique mais également sous forme de séduction, le but ultime étant de contrôler l'élève afin qu'il puisse mieux suivre les apprentissages. Les élèves décrivent parfois la classe comme un champ de bataille avec ses places fortes à défendre. Cette idée des relations comme facteur essentiel de bien-être pour l'élève déjà évoqué dans l'étude sur le bien-être au collège par D. Meuret semble s'imposer dans beaucoup des textes étudiés. L'analyse fine des différentes composantes de cette relation peut permettre de mieux cerner dans quelle mesure elle pourrait améliorer le bien-être de l'élève. La violence due aux pairs est également un facteur reconnu comme négatif pour le bien-être de l'élève.
- Le bien-être de l'élève, lorsqu'il est pensé, l'est sans prendre en compte son avis. La conception du bien-être de l'élève est celle qu'en ont les adultes. Il est d'ailleurs absent de toutes les instances officielles, hormis le C.E.S.C (comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) au sein duquel il intervient d'ailleurs très peu. Ceci rejoint le "besoin de pouvoir" dont parlait Eirick Prairat : il semblerait que ce besoin ne soit pas comblé au collège. La participation de l'élève à la conception et à l'amélioration de sa vie au collège pourrait être un facteur de bien-être.

- La participation des parents à la vie du collège est prévue par les textes officiels. Mais dans la réalité, il semble bien que la circulation des informations et des interventions n'aillent que dans un sens : de l'école vers la maison. Une meilleure prise en compte de l'avis des parents dans le fonctionnement du collège, sans que cette participation ne soit qu'une illusion, pourrait augmenter le bien-être de l'élève par le biais de l'irruption de "l'enfant" dans l'école.

Pourtant, des établissements depuis 1918 tentent de mettre en pratique cette prise en compte du bien-être de l'élève; Ils sont décrits dans la thèse de Marie-Laure Viaud⁵⁶ comme des établissements différents. Les établissements de ce genre ne sont pas homogènes au niveau de leur fonctionnement. Plusieurs catégories sont décrites. Au niveau du collège, elle décrit notamment les " *collèges épanouissement*". Le but des ces établissements du second degré est l'épanouissement de l'élève en prenant en compte les rythmes et les besoins des adolescents. L'organisation de l'espace et l'organisation de la journée sont repensées. Au niveau relationnel, " *Les adultes conservent leur autorité et ne se mettent pas à égalité avec les adolescents. Mais,ils accordent beaucoup d'importance à l'écoute et au respect des jeunes. Ils exercent une autorité en souplesse et en douceur*". La pédagogie est elle aussi adaptée : "*Les élèves passent environ les deux tiers du temps dans les groupes classes et/ou des groupes d'apprentissage, et un tiers dans des groupes variés pour des ateliers, des projets, des travaux de recherche, du travail autonome*". Ces établissements, malheureusement n'ont pas édités de résultats sur le plan de l'acquis des connaissances. Ces résultats seraient de toute façon biaisés du fait que les expériences tentées l'ont été avec des élèves en difficulté et souvent en rupture avec le système classique. Cependant, les données recueillies par M-L Viaud lors des entretiens réalisés pendant son travail de recherche tendent à montrer que les acquis scolaires sont équivalents à ceux des établissements ordinaires. De plus, " *Les élèves se disent plus heureux que dans les collèges où ils étaient scolarisés auparavant*". Les élèves ont trouvé dans ces structures un certain bien-être qu'ils ne ressentaient pas dans les collèges de type classique. Cependant, ces

⁵⁶ VIAUD Marie-Laure. Des collèges et des lycées différents. Presses universitaires de France, juillet 2005, 257 p.

établissements différents restent marginaux au regard du nombre de collège existants au sein de l'éducation nationale. Pourquoi ne se sont ils pas généralisés, alors que les élèves en matière de bien-être y trouvent beaucoup de bénéfice ? Quelques blocages à l'extension de ces collèges peuvent être évoqués en liaison avec le travail de M.L Viaud.

En tout premier lieu, la représentation dominante des professeurs est celle de l'école de Jules Ferry : un lieu de transmission des connaissances, de la parole, par l'intermédiaire de cours magistraux ou d'exposé. L'école n'est pas un lieu d'éducation. Ils ont du mal à se représenter un système radicalement différent aussi bien au niveau de l'organisation qu'au niveau des relations avec les élèves.

Par ailleurs, les parents sont des consommateurs d'école à la recherche de la meilleure école, de la meilleure classe, du meilleur entourage pour leurs enfants et les collèges n'obéissant pas au schéma classique ne sont recherchés que par les parents dont les enfants ont du mal à s'intégrer dans un collège classique.

De plus, l'institution a un rôle de conservation des valeurs en place et n'a pas intérêt à encourager la contestation.

L'image imposée par les collèges différents est trop divergente par rapport aux représentations les plus communes en cours pour être diffusable à une grande échelle.

Le changement doit donc se faire en douceur en travaillant, pour ce qui concerne le bien-être de l'élève, sur les représentations des professeurs et des élèves.

1.4.3. Intérêt du travail sur les représentations sociales

Les représentations sociales permettent à un groupe de communiquer, de réagir à partir des mêmes concepts. Ces concepts sont socialement communs à un même groupe et évitent à ce groupe de redéfinir à chaque fois l'objet dont il parle.

Selon S. Moscovici⁵⁷ une représentation sociale est une *"Forme de connaissance élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social"*.

Selon D. Jodelet ⁵⁸ : *"Une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnel socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientée vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal."*

Dans les deux définitions, le mot pratique est utilisé. En effet, cette notion va permettre à un groupe social (la communauté éducative dans notre étude), de communiquer, de réagir à partir des mêmes concepts : *"Si on n'utilisait pas ces instruments cognitifs, il serait très coûteux de s'exprimer, car on serait dans l'obligation à chaque occasion et pour chaque question, pour que la communication soit intelligible, de définir au préalable l'objet dont on parle"*⁵⁹ (P. Mannoni, 1998)

La notion de représentation sociale n'est pas un concept flou. Il a été modélisé notamment par J.C. Abric.⁶⁰ Il développe la notion de noyau central et de schèmes périphériques.

Le noyau central a comme rôle principal de structurer les représentations. Il est extrêmement stable et la représentation sociale est organisée autour de lui. Il est l'élément qui va résister au changement. Il sert également à donner un sens, une signification à la représentation sociale. J.C. Abric nous décrit ses deux fonctions : *"Le noyau central (ou noyau structurant) d'une représentation assure deux fonctions :*

⁵⁷ Moscovici S. *La psychanalyse, son image, son public*. Paris, Presses Universitaires de France, 1961, 648 p.

⁵⁸ Jodelet D. Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie, in S. Moscovici (Ed), *Psychologie sociale*, Paris, Presses Universitaires de France, quadrige 2003, 618 p.

⁵⁹ Mannoni P. *Les représentations sociales*. Collection Que sais-je? Ed. Presses Universitaires de France, Mai 1998, 126 p.

⁶⁰ ABRIC J.C. *Pratiques sociales et représentations*. Collection psychologie sociale, Ed. Presses Universitaires de France, 2003, 251 p.

- *Une fonction génératrice* : il est l'élément par lequel se crée, ou se transforme, la signification des autres éléments constitutifs de la représentation. Il est ce par quoi ces éléments prennent un sens, une valeur.
- *Une fonction organisatrice* : c'est le noyau central qui détermine la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation. Il est en ce sens l'élément unificateur et stabilisateur de la représentation."(J.C. Abric 2003, p21)

Les schèmes périphériques servent de tampon entre le noyau central et les éléments extérieurs.

"Ils constituent en effet l'interface entre le noyau central et la situation concrète dans laquelle s'élabore ou fonctionne la représentation, et répondent à trois fonctions essentielles.

- *Fonction de concrétisation* : directement dépendant du contexte, ils résultent de l'ancrage de la représentation dans la réalité, et permettent son habillage en termes concrets, immédiatement compréhensibles et transmissibles. Ils intègrent les éléments de la situation dans laquelle se produit la représentation, ils disent le présent et le vécu des sujets.
- *Fonction de régulation* : plus souples que les éléments centraux, les éléments périphériques jouent un rôle essentiel dans l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte. Peuvent alors être intégrées dans la périphérie de la représentation telle ou telle information nouvelle, telle ou telle transformation de l'environnement.
- *Fonction de défense* : le noyau central d'une représentation résiste au changement, car sa transformation entraînerait un bouleversement complet. Dès lors, le système périphérique fonctionne comme le système de défense de la représentation. (...) La transformation d'une représentation s'opérera donc dans la plupart des cas par la transformation de ses éléments périphériques : changement de pondération, interprétations nouvelles, déformations fonctionnelles défensives, intégration conditionnelle d'éléments

contradictaires. C'est dans le système périphérique que pourront alors apparaître et être supportées les contradictions." (J.C. Abric, 2003, p25).

Les représentations sociales forment donc les fondements du fonctionnement de la communauté éducative et de la communauté des élèves. Leur étude est indispensable dans le cas du bien-être de l'élève au collège, pour permettre leur mise en phase dans l'intérêt aussi bien des élèves que des professeurs.

2. ELABORATION DU QUESTIONNAIRE

Pour trouver les représentations des deux populations étudiées, nous avons comme projet méthodologique de nous baser sur l'analyse des discours à la fois des professeurs et des élèves.

2.1. Sélection et définition des dimensions, des sous-dimensions et des indicateurs pour la population des professeurs

2.1.1. Les deux conceptions du bien-être de l'élève selon les professeurs

Pour les professeurs, des entretiens semi-directifs ont été réalisés pour l'étude préparatoire⁶¹.

Les hypothèses étudiées dans l'étude exploratoire, concernant les représentations du bien-être de l'élève par la communauté éducative, sont les suivantes :

- Les conceptions des enseignants et de l'équipe éducative au sujet de la définition du bien-être de l'élève se basent sur une définition hygiéniste et médicale de la santé.
- Les enseignants et l'équipe éducative ne pensent pas que ce soit également leur rôle de favoriser le bien-être de l'élève. Leur rôle est la transmission des connaissances. Ils ne se sentent pas impliqués dans les projets d'éducation à la santé, ni dans le fonctionnement du collège en relation avec l'amélioration du bien-être du collégien.

⁶¹ LENOIR M, BERGER D, " Représentations du bien-être du collégien selon la communauté éducative : étude exploratoire ", *Santé Publique*, n° 5, vol 19, septembre - octobre 2007, pp. 373-381

- Les enseignants et l'équipe éducative ne prennent pas en compte l'importance du corps chez le collégien car ils sont mal à l'aise devant les changements corporels et l'évolution psychologique survenant à l'adolescence.
- Ces représentations reposent sur un manque de formation :
 - Sur la prise en charge éducative globale de l'élève et l'impact psychique des transformations corporelles et psychologiques de l'adolescent.
 - Sur l'éducation à la santé et la promotion du bien-être.

Nous rappelons que les résultats retrouvés montrent qu'il semble bien exister deux conceptions du bien-être de l'élève au collège d'après les professeurs : une conception hygiéniste et médicale et une conception plus globale, plus systémique ainsi que le décrit Roger Didat⁶².

Ces conceptions différentes se calquent sur les deux conceptions de la santé biomédicale ou globale décrites par R. Fortin.⁶³

La conception hygiéniste et médicale du bien-être pourrait se définir par tous les facteurs qui favoriseraient une bonne santé physique et un bien-être physique. Le but étant que l'élève ait un corps en bon état de marche afin que les connaissances soient aisées à enseigner. Dans cette conception sont seulement prises en compte les compétences physiques. Dans l'étude exploratoire les professeurs évoquaient comme facteurs de bonne santé le fait de ne pas se rendre à l'infirmerie, de prendre soin de son hygiène personnelle, être propre, bien se nourrir, manger équilibré, dormir suffisamment. Cette prise en compte biomédicale de l'élève entraîne au niveau de son bien-être des améliorations essentiellement matérielles ou organisationnelles.

La conception globale du bien-être ne néglige pas pour autant cette vision matérielle et organisationnelle du collège; mais elle considère également les autres compétences nécessaires au bon développement de l'élève: les compétences relationnelles que ce soit avec les professeurs ou avec les pairs et les compétences psycho-sociales permettant à l'élève de se prendre en charge et d'exercer son sens

⁶² DIDAT Roger. *Pour une approche globale de l'élève*, C.N.D.P de l'académie d'Amiens, mai 1994, 108p.

⁶³ FORTIN J. *Du profane au professionnel en éducation à la santé : modèles et valeurs dans la formation en éducation à la santé* in "la formation des acteurs de l'éducation à la santé en milieu scolaire direction Pr D. Jourdan, Ed. E.U.S, 2004, p. 51-65

critique pour ses choix de vie. Cette vision du bien-être dans cette étude exploratoire n'était pas prépondérante. Les professeurs qui y adhéraient, avaient une formation dans l'éducation à la santé ou avait développé une réflexion personnelle sur l'élève et la manière de le mettre à l'aise dans la classe. Certains professeurs exprimaient l'importance de cette notion de prise en charge globale " *C'est le problème global de l'être humain dans le collège*"

2.1.2. Définition des dimensions du bien-être de l'élève

Après relecture et nouvelle analyse des 14 entretiens réalisés en 2006 auprès des adultes du collège pour la recherche des représentations du bien-être de l'élève, de nouvelles dimensions se sont dégagées dans la modélisation du bien-être.

- Le bien-être physique concerne tout ce qui est matériel, organisationnel et environnemental.
- Le bien-être relationnel envisage tout ce qui a rapport avec les relations entretenues par l'élève avec les personnes appartenant à la communauté éducative, avec ses pairs ou ses parents.
- Le bien-être psychologique prend en compte les facteurs personnels de l'élève par rapport à son estime de soi, par rapport à sa bonne intégration au système scolaire et à sa classe.
- Le bien-être pédagogique intègre tous les facteurs intérieurs et extérieurs au collège qui favorisent un bon apprentissage des connaissances. Est également concernée la pédagogie différenciée.

Ici, distinguons deux groupes : le groupe social des professeurs du collège et le groupe social des élèves du collège. Leurs représentations sont supposées, pour le travail, différentes. En effet, la bibliographie et notre étude préparatoire auprès des professeurs nous incitent à développer cette idée.

Deux hypothèses peuvent alors être dégagées:

- Les représentations des enseignants à propos du bien-être de l'élève sont plus liées au bien-être physique.
- Les représentations des élèves de leur bien-être au collège sont plus liées au bien-être pris dans sa globalité.

2.1.3. Définition des sous-dimensions et des indicateurs du bien-être de l'élève selon les professeurs

Afin de vérifier les hypothèses, les dimensions seront déclinées en sous dimensions et en indicateurs.

Les indicateurs ne peuvent être trouvés dans la littérature puisque ce genre de travail n'a jamais été réalisé. C'est donc l'analyse des entretiens semi directifs auprès des professeurs qui nous permettent de les préciser.

Ci-dessous le tableau, obtenu à partir de la relecture des entretiens semi-directifs.

DIMENSIONS	SOUS-DIMENSIONS	INDICATEURS
BIEN-ETRE PHYSIQUE	Matériel	Propreté des locaux Taille de l'espace Fluidité de la circulation dans les couloirs Mobilier Toilettes Menus
	Organisationnel	Travail hors école Déséquilibre entre temps de travail et temps de repos (dans la journée et dans l'année) Pression des programmes à terminer Cours à rattraper en cas d'absence Elèves prisonniers de l'école
	Environnemental	Bruit Nombre d'élèves Température à midi Promiscuité Place dans la classe

BIEN-ETRE RELATIONNEL	Relation avec les enseignants	Accueil le matin et au début du cours avec le sourire Sanctions justes Tenir compte de l'avis des élèves Atténuer les différences Installer la confiance entre élève et professeur : l'élève doit être content de rencontrer le professeur Créer le lien avec les élèves en les écoutant et en les connaissant Information de la vie du collège par le professeur principal
	Relation avec les pairs	Contents de rencontrer ses camarades Ne pas être le souffre douleur, ne pas subir des pressions Adaptation au groupe Respect des autres et des règles en société
	Relation avec les parents	Intérêt aux résultats et aux devoirs Ecoute le soir des événements de la journée Se sentir soutenu par sa famille Faire vraiment rentrer les parents dans l'école
BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE	Estime de soi	Aspect extérieur souriant: bien dans sa peau, dans ses baskets, Confiance dans son avenir Avidité de connaissance
	Par rapport au collège	Supporte bien sa scolarité Se pose le moins de question possible Sait pourquoi il vient Plaisir de venir au collège Manque de sécurité
	Par rapport à la classe	Prend sa place dans la classe Bouge bien, pas peur d'aller au tableau Participe en classe
BIEN-ETRE PEDAGOGIQUE	Facteurs facilitateurs de la pédagogie dans la classe	Laisser respirer l'élève Garantir les règles de vie en groupe Apprendre à se tenir en classe Apprendre à s'écouter les uns les autres Savoir gérer son matériel Insuffler de l'énergie à ceux qui n'en ont pas

Facteurs facilitateurs de la
pédagogie extérieurs à la classe

Limitier les devoirs le soir
Mettre en place les mesures qui
permettent à l'élève d'obtenir le plaisir
d'apprendre
Faire de la re-médiation
Etude surveillée le soir
Récompense extrascolaire comme une
sortie
Travail d'équipe
Echange collègue-primaire

Pédagogie différenciée

Travailler la méthode en fonction de
l'élève
Faire le rapport entre leçon et exercice
S'adapter à ce que sait l'élève
S'adapter au moment, au public

Il est nécessaire à ce stade de discuter les éléments retrouvés et de déterminer les indicateurs prépondérants. Nous appuierons nos choix en ce qui concerne les indicateurs de citations de professeurs recueillies au cours des entretiens semi-directifs (entre guillemets et en italique).

Le bien-être physique est divisé en trois sous-dimensions :

- La sous-dimension matérielle, longuement évoquée par les professeurs comme intervenant dans le bien-être de l'élève. Les indicateurs retrouvés étaient :
 - "La propreté des locaux ", le collège dans lequel a été faite l'étude était perçu par la plupart comme triste et nécessitant une rénovation avec un manque de netteté et de propreté des lieux. Une certaine monotonie de l'architecture était évoqué " *une espèce de cube*". Les peintures sont décrites comme ternes : plusieurs professeurs demandaient de la couleur afin d'égayer les bâtiments.
 - L'espace et surtout le manque d'espace était un indicateur important évoqué par les professeurs : " *Les grandes salles contribuent au bien-être de l'élève parce qu'ils ont besoin d'espace*". Des termes comme " *élèves prisonniers*" étaient même prononcés dans les entretiens. Le

manque d'espace était source de violence d'après eux : " *Tout ce qui est espace confiné est dangereux de toute façon*".

- La circulation difficile dans ce collège; les couloirs sont décrits comme étroits et sinueux, propices aux actes de violences cachées.
- Le mobilier scolaire mal adapté aux élèves et à leur taille différente entraînant d'après les professeurs des mauvaises positions et des conséquences sur la santé.
- Les toilettes étaient aussi un indicateur essentiel au bien-être de l'élève. Ils étaient considérés par un des professeurs comme " *une grande honte de notre système éducatif*", sales et mal adaptées aux élèves.
- Les menus peu équilibrés faisaient partis des facteurs ne favorisant pas le bien-être pour les élèves.

Donc, dans cette sous-dimension, les indicateurs dégagés sont la propreté des locaux, la taille de l'espace, la fluidité de la circulation des élèves dans les couloirs, un mobilier scolaire adapté à la morphologie des élèves, les toilettes et des menus de cantine équilibrés.

➤ La sous-dimension organisationnelle prenait une place importante dans la description du bien-être de l'élève

- Le travail hors de l'école, donc les devoirs à la maison, était considéré par certains comme ne favorisant pas le bien-être de l'élève. Des professeurs pensaient que tout devait être fait en classe afin de ne pas surajouter une deuxième journée de travail aux élèves:
- De même le déséquilibre entre temps de repos et temps de travail, aussi bien sur le temps journalier que sur le temps annuel, était noté comme préjudiciable par les professeurs : "*La question du bien-être: c'est des locaux à réinventer, un emploi du temps...Il faudrait changer beaucoup de choses pour prendre en compte le bien-être de l'élève!*".

- La diminution des devoirs à la maison trouvait ses limites dans la pression des programmes à finir. Cette pression s'appliquait au niveau des professeurs qui se devaient de le répercuter sur les élèves, en accélérant l'acquisition des nouvelles connaissances alors qu'ils étaient conscients que certaines notions n'étaient pas encore acquises par certains élèves de la classe. Cet indicateur peut être intégré dans l'indicateur « quantité de devoirs à la maison ». En effet, la pression des programmes étant perçue comme manque de bien-être surtout par le professeur.
- Un professeur trouvait contraignant, aussi bien au niveau professionnel que personnel, de devoir faire rattraper les cours aux élèves ayant été absents. Ce professeur notait qu'il n'y avait pas de temps de discussion et de mise au point journalier comme dans d'autres pays, notamment pour cette remise à niveau.
- Les élèves étaient jugés beaucoup moins libres qu'avant, notamment de sortir du circuit scolaire du collège avant la fin de la classe de troisième. Ils étaient ressentis comme prisonniers d'un système alors qu'il ne leur convenait plus. Ceci expliquait pour certains les violences et les problèmes de discipline que rencontraient certains élèves au collège.

La sous-dimension organisationnelle retrouve comme Indicateurs : la quantité de devoirs à la maison, la répartition des temps de repos et de travail, aussi bien journaliers qu'annuels, le temps de concertation élèves/professeurs, le cursus obligatoire jusqu'en troisième au collège.

➤ La sous-dimension environnementale

- Le bruit est perçu comme un facteur négatif de bien-être pour les élèves. Certains lieux sont identifiés comme très bruyants : le réfectoire, les couloirs, Il est dû essentiellement aux bavardages des élèves ou à leurs cris notamment dans le couloir : " *Le bien-être, je ne vois pas bien où il est dans les couloirs avec ces bousculades et*

ces *cris*". La sonnerie de fin de cours a été également évoquée comme bruit gênant.

- Le nombre d'élèves dans le collège est évoqué comme facteur de bien-être. Le bien-être est inversement proportionnel au nombre d'élève. Le collège où se sont passés les entretiens est un des plus grands collèges de Bourgogne du point de vue du nombre des élèves.
- La température sur le temps du repas de midi est jugée comme n'entraînant pas de bien-être pour les élèves demi-pensionnaires. En effet, ceux-ci doivent attendre avant ou après le repas dans la cour. Il manquait d'après les professeurs " *d'espace de bien-être*". Depuis ces entretiens, il est à noter qu'un foyer a été mis à la disposition des élèves.
- La promiscuité est jugée comme facteur négatif de bien-être aussi bien la promiscuité en classe que la promiscuité dans tout le collège. Les toilettes sont le seul lieu où les élèves peuvent se retrouver seuls au collège : " *Il manque quelque chose qui fait qu'on a confiance en soi et qui s'appelle l'intimité. Je ne vois pas comment on peut vivre une journée sans échapper au regard de l'autre*".
- La place dans la classe est aussi prise en compte pour le bien-être. Il y a dans la classe des bonnes places et des mauvaises places.

Cinq indicateurs sont identifiés par les professeurs au niveau environnemental : le niveau sonore, le nombre d'élève, les structures d'accueil pour la pause méridienne, la promiscuité, la localisation de l'élève au sein de la classe.

Le bien-être relationnel est divisé en trois sous-dimensions :

➤ La sous-dimension relationnelle avec les enseignants

- L'accueil de l'élève le matin ou au début du cours est identifié comme important aussi bien pour prendre la mesure de l'humeur de l'élève le matin, comme le reflet de ce qui va se passer dans la journée : " *Moi, je le vois aussi avec les relations que l'on a quand les élèves arrivent*

ou qu'ils sont dans la cour : un bonjour, un sourire, un petit mot sur le week-end, discussion non scolaire" . Il faut comme un moment de transition pour l'élève entre l'ambiance familiale et l'ambiance du collège. De même, il faut également un temps de transition entre chaque cours : la matière n'est pas la même, les méthodes de travail non plus.

- La justesse des sanctions : cet indicateur a été également retrouvé dans la littérature. Une sanction juste est considérée par l'élève comme un facteur de bien-être d'après certains adultes interrogés : *"Faire une ânerie, c'est une chose! Mais reconnaître ce qu'on a fait et éviter d'en faire plus tard : oui! Je pense que ça aboutit au bien-être de l'élève".*
- Le dialogue avec l'élève : considérer l'élève non pas comme une bouteille à remplir mais comme un interlocuteur pouvant intervenir dans sa scolarité. Cela peut se retrouver dans l'indicateur : créer le lien entre le professeur et l'élève : *"Les profs qui se renferment, qui sont dans leur bulle et qui ne vont pas au devant de l'élève, ça ne marche généralement jamais même si le cours est parfait".*
- Atténuer les différences entre les élèves : *"On a devant nous un élève : on n'a pas un gros, pas un petit, pas un blond, un enfant socialement défavorisé ou riche, on n'a pas un émigré, voilà! On a un élève"*
- Confiance entre élèves et professeurs : cela rejoint l'indicateur de dialogue avec l'élève
- Information par le professeur principal de la vie du collège : cela rejoint la nécessité de temps de concertation élève professeur évoqué dans la sous-dimension organisationnelle du bien-être physique.

Dans cette sous-dimension, nous pouvons sélectionner quatre indicateurs : temps d'acclimatation le matin à l'arrivée et entre chaque cours, des sanctions justes, instauration d'un dialogue entre élève et professeurs, et l'atténuation par les professeurs des différences scolaires existant entre les élèves.

➤ La sous-dimension relationnelle avec les pairs

- Content de rencontrer ses camarades : c'est la convivialité que recherchent les élèves.
- Ne pas être le souffre douleur des autres : les relations avec leurs camarades sont vécues comme positives sur le bien-être si elles sont harmonieuses sans tentative de pression ou d'humiliation : "*Le bien-être de l'élève c'est d'être bien dans la classe, c'est-à-dire de ne pas être le souffre douleur des autres*".
- Respect des autres : peut se rapprocher de l'indicateur ci-dessus.
- L'adaptation au groupe est un facteur important d'intégration au collège et donc de bien-être. Les adolescents ont besoin de cet effet groupe pour se détacher de leur famille, pouvoir prendre leur indépendance et exprimer leur personnalité.

Dans cette sous-dimension, les indicateurs retenus sont au nombre de trois : la convivialité avec les pairs, le respect des autres et l'adaptation au groupe

➤ La sous-dimension relationnelle avec les parents

- Intérêt aux résultats et aux devoirs : les professeurs accordent une grande importance à cet indicateur et pensent que les élèves qui ne sont pas aidés à la maison ou dont les devoirs ne sont pas contrôlés ne peuvent pas se sentir bien le matin en arrivant au collège
- Les parents qui écoutent le soir les événements arrivés pendant la journée sont perçus comme un facteur de bien-être de l'élève au collège. Cela leur permet de faire le lien entre eux et le collège.
- Permettre aux parents de rentrer dans l'école semble être important pour les professeurs. De nombreuses tentatives avaient été réalisées dans ce collège sans grand succès au moment de l'étude. Les parents ne se donnant pas le droit de pénétrer au sein du collège.

Donc essentiellement trois indicateurs concernant les relations des parents avec l'école : intérêt des parents pour les études de leur enfant, création grâce à l'élève d'un lien entre école et les parents et participation active des parents dans la vie du collège.

Le bien-être psychologique est divisé en trois sous-dimensions :

- La sous-dimension concernant le bien être psychologique par rapport à l'élève lui-même, qui peut se traduire par le fait que l'élève ait une bonne estime de lui-même
 - Les professeurs parlent de l'aspect extérieur de l'élève. Ils évoquent un adolescent " *à l'aise dans ses baskets* " " *souriant*", ni déprimé, ni stressé, bien dans son corps. En fait, l'aspect extérieur de l'élève n'est que le reflet de son état thymique, la thymie se définissant comme le comportement extérieur d'un individu en rapport avec son humeur gaie ou triste.
 - Confiance dans son avenir : les élèves qui ne connaissent pas leur orientation scolaire notamment en classe de troisième, disent ne pas avoir de bien-être. Donc travailler assez tôt l'orientation des élèves est un facteur de bien-être.
 - La volonté et le désir d'apprendre sont aussi notés comme des facteurs de bien-être.
 - Le manque de sécurité est identifié comme un facteur de bien-être négatif. Ils pensent que les menaces, les insultes, la pression des pairs peut entraîner un sentiment d'insécurité. Nous retiendrons donc le sentiment de sécurité comme facteur de bien-être au collège pour l'élève.

En résumé, quatre indicateurs retrouvés : état thymique, orientation scolaire connue, désir d'apprendre et sentiment de sécurité.

- Par rapport au collègue
 - « *Sait pourquoi il vient, supporte sa scolarité* » : le problème de certains élèves est qu'ils ne mettent pas de sens dans leur scolarité
 - *Ne se pose pas de question* : cet indicateur peut être surprenant mais évoqué par un professeur : l'élève doit selon ce professeur venir au

collège et travailler sans finalement savoir pourquoi il vient ni si cela lui servira. C'est tout à fait contradictoire avec l'item précédent, et seulement évoqué par un professeur. Cet idée reste très marginale et nous ne retiendrons pas cet indicateur en contradiction avec l'opinion de la majorité.

- Plaisir pour venir au collège : l'élève ne doit pas seulement venir parce qu'il le doit mais aussi parce qu'il y trouve du plaisir : "*Le bien-être de l'élève peut avoir lieu finalement s'il a plaisir à venir au collège*".

Les indicateurs retrouvés sont donc : trouver du sens à sa scolarité, avoir plaisir à venir au collège.

➤ Par rapport la classe

- L'élève qui trouve sa place dans la classe : Il ne se sent pas rejeté par les autres et arrive à trouver un rôle social au sein de la classe comme par exemple être délégué, ou tuteur d'un élève en difficulté. Il y a des rôles sociaux plus implicites comme " l'intellectuel" de la classe, le "pitre" etc....Ces rôles implicites permettent à certains élèves de s'intégrer à leur classe.
- L'élève qui bouge bien, qui n'a pas peur d'aller au tableau : ce qui n'est pas évident pour des adolescents en pleine puberté, en but aux affres des changements corporels. Le fait qu'ils ne craignent pas de se montrer devant les autres est un facteur de bien-être.
- La participation en classe : c'est un élément important pour les enseignants, reflet de l'aisance d'un élève à investir la matière, à montrer qu'il s'y intéresse et qu'il a acquis des compétences et des connaissances.

Donc les indicateurs retenus pour cette sous-dimension sont : rôle social au sein de la classe, possibilité de déplacement de l'élève pendant le cours, participation active en classe.

Le bien-être pédagogique est divisé en trois sous-dimensions :

➤ La sous-dimension des facteurs facilitateurs de la pédagogie dans la classe:

- Donner des temps de pause à l'élève pendant le cours. Le professeur évoquait cet item sous la forme " *Il faut laisser respirer l'élève*". Cela permet à l'élève d'avoir le temps de faire le point sur ce qu'il a entendu, ce qu'il peut comprendre ou non du cours et éventuellement demander des précisions
- Apprendre à se tenir correctement en classe et apprendre à s'écouter les uns les autres permet de garantir les règles de vie en groupe. Le professeur améliore le bien-être de l'élève s'il lui permet de vivre en classe selon les règles de la vie en groupe en étant respecté des autres et écouté à son tour de parole : " *On est là pour rappeler que la vie en groupe, elle a des règles et qu'il a le droit de vivre sa vie à condition de ne pas empiéter sur celle des autres*". " *Dans cinquante-cinq minutes de cours, la transmission des connaissances c'est quoi? Un quart d'heure, vingt minutes tout au plus. Tout le reste va être d'apprendre à se tenir en classe, apprendre à s'écouter les uns les autres, savoir gérer ses absences. C'est tout le travail qu'on peut faire sur le respect des règles de la vie en société*".
- Savoir gérer son matériel : le matériel oublié, non acquis, perdu ou abîmé est un facteur de stress de l'élève car source de mauvais travail ou de travail non fait, source de punition, ou de dépendance des autres. Donc lui apprendre à gérer son matériel est une source de bien-être pour l'élève.
- *Insuffler de l'énergie à ceux qui n'en ont pas* : certains élèves perdent confiance en eux et ne peuvent plus acquérir des connaissances même s'ils en sont capables. Le rôle du professeur est de les remotiver sur la matière qu'il enseigne. Cela n'est pas un rôle annexe mais un à côté important de la pédagogie.

Les indicateurs retenus sont donc : nécessité de temps de pause pour l'élève pendant les cours, application des règles de la vie en communauté, bonne gestion du matériel scolaire par l'élève et remotivation de l'élève par le professeur.

➤ La sous-dimension des facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe :

- Limiter les devoirs le soir : l'élève en effet est perçu par les professeurs comme ayant une longue journée de travail disproportionnée pour son âge et même par rapport à la journée de travail des adultes. Donc limiter les devoirs le soir semblent être pour les professeurs un facteur de bien-être de l'élève; Mais il faut admettre que ce sont les professeurs eux-mêmes qui sont à l'origine de ce surcroît de travail le soir. Par contre cet indicateur ayant déjà été évoqué lors du bien-être physique organisationnel, il ne sera pas retenu ici. On perçoit par cette répétition l'importance pour les professeurs de cet indicateur. Il sera intéressant de voir s'il revêt la même importance pour les collégiens.
- Mettre en place des mesures qui permettent à l'élève d'obtenir le plaisir d'apprendre : cet item est très vague car ne contenant aucune idée précise. Le professeur exprime là, ce que tous les enseignants aimeraient provoquer chez leurs élèves : le plaisir d'apprendre. Le désir d'apprendre a été classé dans les indicateurs du bien-être psychologique par rapport à l'élève.
- Faire de la re-médiation : L'intérêt de cette re-médiation est d'être réalisée hors du temps de cours en lui-même par des enseignants ou du personnel différent du professeur en charge des élèves. Cet aspect de l'aide extérieur ne peut qu'augmenter le bien-être de l'élève en lui permettant de reprendre des notions qu'il n'avait pas compris lors du cours.
- Etude surveillée le soir : il est évident que pour certains élèves notamment ceux ne pouvant trouver de l'aide à la maison pour faire leurs devoirs, l'étude surveillée du soir est un point important de leur bien-être scolaire.
- Récompense extrascolaire comme une sortie scolaire ou un voyage scolaire est considérée par les professeurs comme un facteur de bien-être pour l'élève : le système de la carotte et du bâton afin de stimuler les élèves à travailler et à être attentifs. Cela va à l'encontre du plaisir à apprendre que doit trouver l'élève au collège. Mais cela a été évoqué par plusieurs professeurs et il faut en tenir compte dans l'exposition de nos indicateurs.
- Le travail d'équipe afin d'agir de manière cohérente en face de l'élève; cela lui

donne des points de repères fixes par rapport à tous ses enseignants. Les limites homogènes sont importantes au moment de l'adolescence et permettent à l'élève de ne pas profiter des failles qui existeraient entre deux attitudes différentes de deux professeurs. D'autant que des traitements différents peuvent être interprétés comme des injustices par les élèves.

- Les échanges primaire-collège : cela permet surtout au niveau de l'entrée en 6ème, de démystifier le collège, perçu souvent par les élèves comme un endroit grand et dangereux. Ces idées sont souvent en relais de celles de leurs parents qui sont conscients que le passage au collège est un pas important et parfois difficile à franchir pour leurs enfants.

Donc les indicateurs retenus dans cette sous-dimension sont la re-médiation de notions scolaires, les études surveillées du soir, les sorties ou voyages scolaires, le travail en équipe des professeurs et les échanges primaires- collège.

➤ La sous-dimension de la pédagogie différenciée

- Travailler la méthode en fonction de l'élève : certains enseignants sont conscients que tous les élèves ne peuvent apprendre avec la même méthode d'enseignement. Donc s'adapter à l'élève pour lui permettre d'accéder au savoir semble être un facteur important pour certains. La question du "*pouvoir faire et des moyens pour le faire* " ne se pose pas ici
- Faire le rapport entre l'exercice et la leçon : pour l'élève, pouvoir appliquer ce qu'il a appris est un des éléments pédagogiques montrant que la notion enseignée est acquise et réutilisable dans toutes les circonstances où elle sera utile. Mais, il semble que souvent, les élèves ne font pas le lien entre ce qui est appris et ce qui est demandé dans l'exercice, surtout si la présentation est différente. Ou parfois, l'essai d'application dans la vie courante de ce qui est appris à l'école ne semble pas évident à l'élève. Donc, le fait de lui permettre de faire le lien entre ce qu'il a appris et ce qu'il trouve dans les exercices peut lui permettre de donner du sens à ce qu'il apprend et donc lui amener du bien-être en classe d'après les enseignants.
- S'adapter à ce que sait l'élève : il y a dans les classes des élèves qui ne sont

pas au même niveau de connaissance que les autres. Pouvoir repartir du niveau de connaissance qu'ils ont acquis, ne peut qu'être un facteur de bien-être pour les professeurs. Les élèves qui font de la présence dans la classe parce que dépassés par ce qui y est enseigné ne sont pas en état de bien-être; Par ailleurs, cela ne favorise pas non plus le bien-être de leur camarades car ce sont souvent des élèves dissipés qui s'ennuient et cherchent tous les moyens pour tromper cet ennui. Il serait possible d'intégrer cet item dans le premier item trouvé: en effet travailler la méthode en fonction de l'élève comprend le fait de s'adapter à ce qu'il sait.

- S'adapter au moment, au public : ce qui semble le plus important pour une des personnes interrogées, c'était la nécessité d'adaptation du professeur aux événements de la journée et au public enseigné : "*L'adaptation, c'est une énorme qualité pour un enseignant : savoir s'adapter au public, savoir s'adapter au moment. La personne qui n'est pas capable de s'adapter à des situations données court à l'échec*". En fonction du collège, du niveau de classe, de l'homogénéité ou de l'hétérogénéité de la classe, du caractère de l'élève, l'enseignement et l'attitude du professeur doit être modulable. Il donnait l'exemple d'un professeur ayant préparé un cours qui ne fonctionne pas ce jour là devant ces élèves là. Il doit être capable alors de s'adapter et de faire autre chose ou la même chose mais de façon différente. Cette faculté d'adaptation était pour cet adulte le facteur le plus important de bien-être de l'élève dans la classe. D'autant que des facteurs extérieurs à la classe, inconnus des professeurs, revêtent parfois une importance dans l'ambiance de classe, de la même manière que des facteurs inconnus de l'élève interviennent dans la vie du professeur et dans sa manière d'enseigner

Donc les facteurs de la pédagogie différenciée sont : travailler la méthode en fonction de l'élève, faire le rapport entre l'exercice et la leçon et avoir des facultés d'adaptation au public et au moment.

Les indicateurs sont regroupés dans le tableau récapitulatif qui suit :

BIEN-ETRE PHYSIQUE

Sous-dimension matérielle

Propreté des locaux
Taille de l'espace
Fluidité de la circulation dans les couloirs
Mobilier scolaire adapté aux élèves
Les toilettes
Menus de cantine équilibrés

Sous-dimension organisationnelle

Quantité de devoirs à la maison
Répartition des temps de repos et de travail journaliers et annuels
Temps de concertation entre élèves et professeurs
Cursus obligatoire jusqu'en classe de troisième

Sous-dimension environnementale

Niveau sonore
Nombre d'élèves dans le collège
Structures d'accueil pendant la pause méridienne
Promiscuité
Localisation de l'élève au sein de la classe

BIEN-ETRE RELATIONNEL

Sous-dimension relationnelle avec les professeurs

Temps d'acclimatation le matin à l'arrivée et entre chaque cours
Sanctions justes
Instauration d'un dialogue élèves et professeurs
Atténuation par les professeurs des différences scolaires entre élèves

Sous-dimension relationnelle avec les pairs

Convivialité avec les pairs
Respect des autres
Adaptation au groupe de pairs

Sous-dimension relationnelle avec les parents

Intérêt des parents pour les études de leur enfant
Création grâce à l'élève d'un lien entre les parents et le collège
Participation active des parents dans la vie du collège

BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE

Sous-dimension par rapport à l'élève

Etat thymique
Orientation scolaire connue
Désir d'apprendre
Sentiment de sécurité

Sous-dimension par rapport au collège

Trouver du sens à la scolarité
Avoir plaisir à venir au collège

Sous-dimension par rapport à la classe

Rôle social au sein de la classe
Possibilité de déplacement de l'élève pendant le cours
Participation active en classe

Sous-dimension des facteurs facilitateur dans la classe	Nécessité de temps de pause pour l'élève pendant les cours
	Application des règles de la vie en communauté
	Bonne gestion du matériel scolaire par l'élève
	Remotivation de l'élève
Sous-dimension des facteurs facilitateurs extérieurs à la classe	Remédiation de notions scolaires
	Etudes surveillées du soir
	Sorties ou voyages scolaires
	Travail en équipe des professeurs
	Echanges primaire-collège
Sous-dimension de la pédagogie différenciée	Travail de la méthode en fonction de l'élève
	Faire le rapport exercice - leçon
	Faculté d'adaptation au public et au moment

2.2. Recherche des indicateurs de bien-être pour la population des élèves

2.2.1. Méthodologie de recherche des indicateurs pour la population des élèves : le groupe focus

Les indicateurs de bien-être selon les professeurs ont été trouvés par des entretiens semi-directifs.

La suite du travail consiste à rechercher également les représentations de leur bien-être par les élèves eux-mêmes et de les comparer aux représentations que s'en font les adultes.

En ce qui concerne les élèves, une méthode de recueil différente à été envisagée.

2.2.1.1. Difficultés de recueil des représentations des enfants et des adolescents

Il existe plusieurs sortes de frein pouvant fausser le recueil de données auprès d'enfants.

Les freins provenant des adultes :

- En tout premier lieu, et parce que nous nous trouvons dans le cadre de l'école, la parole des élèves peut être jugée dangereuse par les enseignants car non censurées par l'éthique. Les enseignants peuvent penser que certains élèves régleront leurs comptes avec eux, donc leur parole ne sera pas impartiale.
- Certains adultes sont convaincus que les enfants n'ont pas la maturité pour verbaliser ou pour retranscrire leur expérience scolaire. Ne vont-ils pas répéter les paroles de l'adulte soit pour leur faire plaisir, soit par mimétisme, ou pour se mettre en valeur ?

- Certains adultes pensent que les élèves ne vont pas vraiment retranscrire leur expérience scolaire dans le but de se donner le beau rôle, en occultant alors le côté négatif. En clair, peut-on faire confiance à l'enfant ?

Les freins provenant des élèves

- *"Les enfants sont des êtres en développement, d'une maturité moins grande que les adultes et dans une relation de dépendance avec les adultes"* ⁶⁴. Ce sont donc des acteurs en situation de dissymétrie, ce qui risque de brider la spontanéité de leur parole.
- La présence des pairs joue un rôle important en limitant ou en facilitant la parole, ceci étant variable en fonction de l'élève. Il faudra en tenir compte dans la manière de recueillir cette parole. Cela peut en effet entraîner une compétition dans la surenchère entre les élèves rivalisant pour attirer l'attention sur eux.
- *"Les enfants ont des connaissances de ce qu'ils vivent qui ne sont limitées que par le caractère parcellaire de leur expérience"* ⁶¹

Les freins environnementaux :

- Les modalités d'entretien sont importantes et peuvent entraîner de nombreux biais. la présence ou non d'un enseignant peut influencer.
- Le cadre extérieur peut également déterminer le déroulement de l'entretien. Il doit être choisi avec soin. Le moment de la journée doit également être discuté dans la mesure du possible.

Cependant, il n'est pas possible de se passer de la parole des enfants lorsqu'il s'agit de trouver leurs représentations. "La parole des enfants est utile dans une recherche parce qu'elle fournit leur point de vue et éclaire les situations ou les processus de l'intérieur" (Danic, Delalande, Rayou, 2006)

⁶⁴ DANIC I., DELALANDE J., RAYOU P., "enquêter auprès d'enfants et de jeunes", 2006, Ed. Presses Universitaires de Rennes, 216 p.

2.2.1.2. Les solutions envisagées.

La difficulté est de recueillir la parole de l'élève et de l'enfant, débarrassée de toutes ses influences ou du moins de pouvoir détecter ces influences dans ses paroles. En effet, "*plus le rapport est inégalitaire, plus l'imposition sera forte*" ⁶³

Comment faire émerger les représentations de l'élève sur son bien-être?

Il faut tout d'abord admettre qu'il puisse avoir un point de vue ce qui semble assez évident lorsqu'on parle de leur bien-être quotidien au collège. Il faut ensuite réunir toutes les conditions les plus favorables à l'émergence de sa parole propre.

- Il faut s'adresser à eux dans des termes adaptés, en se référant à leur expérience.
- Les méthodologies peuvent être combinées pour permettre à toutes les opinions de s'exprimer.
- Il faut savoir créer avec eux une relation de confiance "*malgré les autres adultes de l'établissement qui voudraient organiser l'interrogatoire et malgré le statut d'adulte du chercheur*" ⁶³ⁿ. Les enfants sont souvent assez contents que des adultes s'intéressent à eux sur des sujets différents du travail scolaire et leur demande leur avis. Alan Gary décrit plusieurs sortes de rôle pour le chercheur : celui de dirigeant (supervisor) tel un enseignant, le rôle d'animateur (leader), d'observateur ou d'amis (friend).
- Le mieux pour libérer la parole de l'élève est de ne pas se poser en juge, ne pas user de son autorité, ne pas diriger le comportement des enfants.
- Une autre méthode consiste à renverser la situation et dire aux enfants qu'on vient apprendre quelque chose d'eux. Ils deviennent alors des interlocuteurs fortement valorisés. Le chercheur cependant doit être précis dans ses explications sur le but de son travail.

Une des méthodes pouvant rassembler tous ces points forts est le focus groupe (entretien collectif) pratiqué au sein de la classe. Cet entretien collectif a pour intérêt de laisser l'enfant dans son milieu naturel, en le mettant d'emblée en confiance.

"Dans cette méthode, l'important est qu'elle est centrée sur une expérience vécue par l'ensemble des enquêtés." ⁶⁵ L'entretien collectif a pour intérêt de multiplier le nombre des personnes enquêtées, de réduire les inhibitions individuelles par un effet d'entraînement. L'enquêteur doit faciliter la parole et recentrer le débat sans influence. Il mettra en avant que la recherche effectuée ne peut être réalisée sans les renseignements apportés par les élèves. Ce sont eux qui vont apprendre à l'enquêteur les éléments nécessaires à son travail de recherche. Par ailleurs, dans notre cas, le groupe constitué pour la recherche sera la classe. Ce n'est pas un groupe artificiel puisqu'il existe déjà dans la vie réelle de l'élève. Ce genre d'entretien permet de saisir les interactions sociales existant autour d'un sujet, ici le bien-être de l'élève. *"L'entretien collectif permet d'accéder au sens commun, aux modèles culturels et aux normes"* ⁶⁴. C'est d'autre part la meilleure méthode pour préparer un questionnaire, ce qui est notre prochaine étape. Cela permet de sélectionner les termes employés par les enquêtés et de coller au plus près à la réalité dans le questionnaire.

Le mieux est de combiner les entretiens collectifs avec des entretiens individuels semi-directifs. La parole des autres est facilitatrice pour ceux qui pensent la même chose et pour les élèves ne craignant pas la contradiction mais cela empêche parfois les opinions marginales ou plus originales : lorsque le leader du groupe a pris la parole, il n'est pas toujours facile pour certains élèves d'émettre une opinion différente. Le colloque singulier peut permettre à certains élèves d'exprimer leurs opinions.

Les enquêtés dans ce cas étant destinés à se fréquenter de nouveau après le groupe focus, il peut donc exister une auto censure limitant l'expression de certaines idées peu conventionnelles.

⁶⁵ DUCHESNES S., HAEGEL F. "L'enquête et ses méthodes : l'entretien collectif", 2004, Ed Sociologie 128, 126 p.

2.2.2. Méthodologie de réalisation des groupes focus

2.2.2.1. Condition de recueil au collège

2.2.2.1.1 Lieu de la réunion:

Dans la classe, lors d'une heure de vie de classe. Deux animateurs seront présents : le médecin de l'éducation nationale et l'infirmière du collège.

2.2.2.1.2 Population cible

Il a été choisi une classe par niveau dans deux collèges de nature différente, le collège de ZEP dans lequel a déjà été fait le travail sur le bien-être au collège selon les professeurs et un collège rural.

Ces deux collèges étaient demandeurs d'un état des lieux de ce que pensaient les élèves.

Le collège de ZEP était en cours d'élaboration d'un plan de prise en charge des élèves en difficultés scolaires et était intéressé à savoir tout ce qui pouvait intervenir, dans ces difficultés, comme facteurs associés en rapport avec le collège.

Le collège rural refondait son projet pédagogique et voulait au maximum intégrer des éléments facilitateurs de la pédagogie.

L'avis des élèves sur leur bien-être dans l'établissement intéressait donc ces deux structures dans un but d'amélioration et de meilleure prise en charge des élèves.

Les focus groupes seront réalisés par demi-classe afin de faciliter la parole au maximum.

2.2.2.1.3 Guide de réalisation du Groupe Focus

- Présentation des deux animateurs.
- Le médecin explique qu'un travail pour améliorer le bien-être des élèves est réalisé dans le collège. Le but de cette heure de vie de classe sera de savoir ce qu'est le bien-être pour les élèves quand il s'agit du collège. Les animateurs précisent que ce qui sera dit dans la classe servira pour l'étude ou pour l'amélioration dans le collège mais restera par ailleurs anonyme. Tous les propos énoncés seront notés sans jugement de valeur ou d'importance. Les

animateurs ne donneront jamais leur opinion et la question de départ sera d'ailleurs toujours la même " qu'est ce que pour vous le bien-être au collège?"

- Explication du mot bien-être : se sentir bien dans sa peau.
- Technique d'animation de la ruche : 5 post-it jaunes par élève sur lesquels les animateurs leur demande d'inscrire cinq mots ou expressions leur évoquant le bien-être au collège. Puis les élèves se mettent par deux et ne garde que cinq mots qu'ils inscrivent sur des post-it bleus. Les post it jaunes sur lesquels sont notés les mots non sélectionnés sont récupérés par les animateurs. Les mots sélectionnés sur les post-it bleus sont inscrits au tableau par un élève.
- Les mots inscrits au tableau sont groupés par les élèves par thème. Les thèmes sont choisis et les groupes de mots ainsi rassemblés sont baptisés par les élèves eux-mêmes sans intervention des animateurs.
- A la fin de la séance, l'animateur demande aux élèves de choisir chacun à leur tour l'item qui leur semble le plus important pour améliorer leur bien-être au collège.

Au niveau technique, le médecin anime et l'infirmière prend en note à la fois ce qui est inscrit au tableau mais aussi tout ce qu'elle remarque et tous les commentaires qu'elle entend pouvant enrichir le débat.

A la fin de l'heure, les animateurs remercient les élèves de leur participation et leur propose de venir parler de manière plus personnelle du sujet dans le cadre de l'infirmerie. Cette participation resterait bien sur anonyme.

2.2.2.2. Traitement des données

Les post-it jaunes sont collectés dans un tableau selon les dimensions et les sous-dimensions du bien-être définis pour les professeurs. Certaines sous-dimensions seront rajoutées.

Les post-it bleus ayant donné lieu à la constitution de groupes de mot regroupés par thèmes seront analysés à la lumière des indicateurs trouvés avec les post-it jaunes permettant ainsi de dégager les thématiques les plus importantes puisque les post-it bleus concernent des items déjà sélectionnés par les élèves.

La mesure choisie par chaque élève comme étant la plus importante pour l'amélioration de leur bien-être sera aussi prise en compte dans l'analyse.

2.2.3. Déroulement pratique

L'enquête a été réalisée du 30 mars au 14 mai 2009 dans le collège de ZEP et du 17 avril au 28 mai 2009 dans le collège rural.

Cent quatre vingt cinq (185) élèves ont été sollicités dans ces groupes focus, quatre vingt cinq (85) élèves dans le collège de ZEP et cent (100) élèves dans le collège rural.

Par niveau, quarante quatre (44) élèves de sixième, quarante (40) élèves de cinquième, cinquante et un (51) élèves de quatrième et cinquante (50) élèves de troisième.

Il avait été prévu dans la méthodologie d'effectuer des entretiens semi-directifs avec des élèves volontaires. Ces entretiens n'ont pu être réalisés car aucun élève ne s'est présenté.

2.2.3.1. Groupes focus dans le collège de ZEP

Les horaires et le lieu des séances ont été organisés par les CPE (conseillers principaux d'éducation) après accord du chef d'établissement.

Le critère de choix des classes a été celui du jour de l'heure de vie de classe.

Les classes ont été rassemblées sur ces heures parfois tôt le matin. Dans une seule demi-classe, plusieurs élèves ne sont pas venus à ce focus groupe.

Une difficulté s'est présentée pour la classe de sixième. En effet dans ce collège, est mis en place une classe à rythme aménagé qui présente un effectif de 20 élèves. Ce faible effectif n'a pas permis de faire la sélection des post-it en regroupant les élèves par deux. Toutes les idées ont été inscrites au tableau.

2.2.3.2. Groupes focus dans le collège rural

Les séances ont été difficiles à réaliser suite à des problèmes organisationnels, les élèves ayant oublié qu'ils devaient venir, d'autres classes n'ayant pas été prévenues.

Certains groupes devaient se réunir pendant l'heure de vie de classe qui se situait de midi trente à une heure trente; ce qui laissait aux élèves à peine une demie heure pour manger, file d'attente comprise. Il nous a alors semblé peu propice de parler dans ces conditions de bien-être de l'élève et les focus groupe ont été organisés sur le temps d'un cours de sport après proposition du professeur en charge de la classe.

2.2.3.3. Attitude des élèves

Dans les deux collèges, peu d'élèves savaient pourquoi ils venaient. Certains pensaient venir à une séance d'éducation à la sexualité (les réunions avec le médecin scolaire et l'infirmière scolaire étant identifiées à ce genre de sujet), d'autre pensaient que des spécialistes allaient leur parler du bien-être, peu avait compris que nous allions les solliciter pour nous parler de leur expérience scolaire en matière de bien-être.

La méthode choisie pour réaliser ce recueil a été appréciée par les élèves. La parole a été abondante très différente d'un niveau à l'autre avec une sorte de fatalisme en ce qui concerne les troisième puisque les changements évoqués ne pouvaient pas les concerner mais également dans une des classes une solidarité envers les futurs collégiens.

2.2.4. Résultats des groupes focus auprès des élèves

Le résultat des groupes focus réalisés auprès des élèves seront regroupés dans un tableau selon les dimensions et les sous-dimensions déterminés lors des entretiens avec les professeurs. D'autres sous-dimensions pourront être définies.

Au vu du nombre d'élèves interrogés, une notion quantitative pourra être prise en compte dans le choix des indicateurs.

Ces éléments sont exposés dans le tableau en **annexe n°1**: (Dimensions, sous-dimension et indicateurs élève à partir des post-it jaunes)

Dans un second temps, des sous-groupes ont été réalisés au sein des sous dimensions par un regroupement de certaines idées exprimées de manière différentes. Le détail de ces regroupements sont exposés ci-dessous et formalisé

dans le tableau en **annexe n° 2** (dimensions, sous-dimensions et indicateurs élèves post-it jaune regroupement)

La discussion reprendra le même plan que pour les professeurs et suivra les subdivisions en dimension et sous-dimension.

2.2.4.1. Le bien-être physique est subdivisé en trois sous-dimensions :

2.2.4.11 La sous-dimension matérielle :

Il a été nécessaire de subdiviser cette sous-dimension en 6 sous-groupes :

- Le collège en général : les élèves évoquent la vétusté de leur collège avec des mots très choc comme " *on travaille dans une poubelle*" qui pourraient se faire poser la question de l'estime de soi que ressentent ces élèves qui travaillent dans ce collège. Certains, minoritaires, parlent tout de même du collège de manière positive mais en évoquant des points particuliers du collège comme les terrains de sport ou l'infirmerie qui ne sont pas forcément liés à l'enseignement traditionnel. Pour faire le lien avec les indicateurs retrouvés chez les professeurs, cet indicateur peut être retenu sous l'intitulé "propreté des locaux".
- La récréation : les élèves demandent pour leur bien-être plus de confort avec la présence de bancs, de poubelles, d'herbe, d'espace et la possibilité de remplir le temps par des jeux, notamment de ballon. Le temps de récréation est un facteur de bien-être fort pour les élèves.
- Le self : le point le plus important pour les élèves est la qualité et la variété de la nourriture. La possibilité de pouvoir manger sur une table rassemblant tous ses amis est aussi une demande. Donc, l'indicateur peut être rapproché de celui des professeurs : "menus de cantine équilibrés", avec la nuance que ce qui est demandé par les élèves ce n'est pas l'équilibre alimentaire mais plutôt ce qu'ils aiment manger. La demande de convivialité au moment du repas

pourra être intégrée dans un indicateur ci-dessous en rapport avec les relations que l'élève entretient avec ses amis.

- Les toilettes sont également évoquées, avec la demande d'éléments matériels, en principe présents dans toutes les toilettes : du papier hygiénique et du savon.
- Le foyer qui est un facteur important de bien-être avec la musique, les jeux.
- L'accueil des élèves handicapés est relevé comme un facteur de bien-être à améliorer dans le collège, une des jeunes filles faisant remarquer que portant un corset, elle était très gênée pour travailler assise sur les chaises fournies, mais qu'aucun autre siège n'avait pu lui être proposé.

Les six indicateurs retenus pour la sous-dimension matérielle sont : propreté des locaux, cour de récréation, menus de cantine, toilettes, foyer et accueil des élèves handicapés.

2.2.4.1.2 La sous-dimension organisationnelle

- La répartition des cours : les journées sont jugées trop longues par les élèves, le lever est trop précoce, les cours en eux-mêmes sont trop longs. Leur répartition n'est pas jugée comme facteur de bien-être par les élèves. Dans un des collèges, les élèves n'avaient qu'une demi-heure pour manger, file d'attente comprise, avec des cours à 12h30.
- Le temps libre : il est présenté comme un facteur de bien-être mais sous sa forme négative. Les élèves ont le sentiment de ne pas avoir assez de temps libre. Les récréations sont vécues comme trop courtes, les intercourses ne sont pas suffisants pour permettre par exemple aux élèves d'aller aux toilettes. Le temps de repas est jugé insuffisant du fait du long temps d'attente dans les files (estimé à un quart d'heure en moyenne). Dans ce sous-groupe, les élèves parlent aussi de la mauvaise répartition des temps de vacances et de travail. Les vacances devraient, d'après certains élèves, être réparties plus régulièrement au cours de l'année. Cet indicateur a déjà été trouvé pour les professeurs : « répartition des temps de repos journaliers et annuels ».

- Le sentiment de liberté : les élèves évoquent comme facteur de bien-être mais en négatif également par la notion d'emprisonnement. Cette idée avait été déjà été évoquée par les adultes lors des entretiens semi-directifs.

Les élèves voudraient pouvoir sortir plus librement du collège, et ce sentiment augmente, bien sur, avec le niveau de classe.

- Les devoirs à la maison ne sont pas jugés comme facteur de bien-être. Ils empiètent beaucoup sur la vie privée de l'élève. Ils ont le sentiment d'avoir trop de devoir. Ils ne demandent pas leur suppression mais la diminution de leur quantité.
- Les heures d'étude en permanence interviennent dans le bien-être de l'élève par le temps qu'elles donnent à l'élève en dehors de la classe en elle-même : il est demandé "*plus d'heures d'étude*" mais leur organisation a été très critiquée surtout dans un des collèges. Elle est perçue en négatif du fait de la contrainte imposée au niveau de la discipline nécessaire pour le travail : les élèves voudraient "*pouvoir parler*". Les permanences sont jugées trop sévères, peu propices au travail : "*c'est l'armée*". les élèves interrogés faisant remarque qu'il n'était pas possible de travailler dans les conditions proposées.

Les indicateurs retenus pour la sous-dimension organisationnelle sont : répartition des cours dans la journée, temps libre au collège/répartition des temps de repos journaliers et annuels, sentiment de liberté, quantité de devoirs à la maison et l'organisation des permanences.

2.2.4.1.3 La sous-dimension environnementale

- L'indicateur le plus important évoqué par les élèves est celui de l'hygiène des locaux avec en premier lieux, l'hygiène des toilettes. Une demande de meilleur entretien des locaux est formulée, avec également citées, les salles de cours.
- Le poids des sacs est également cité comme facteur de bien-être négatif. Ils sont trop lourds pour les élèves, mais la plainte diminue avec l'âge. Ceci peut s'expliquer avec la croissance et la meilleure organisation dans le choix des documents à emmener en cours.

- Le bruit, notamment à la cantine, est perçu comme un facteur négatif de bien-être. Cet indicateur est intitulé " niveau sonore" au niveau des indicateurs des professeurs.
- La température dans le collège : les élèves trouvaient qu'il faisait froid notamment lorsqu'ils étaient obligés de sortir pendant les récréations l'hiver.
- Le nombre d'élève dans les classes : plus les élèves sont nombreux dans les classes, moins leur bien-être est assuré

Les indicateurs retenus pour la sous-dimension environnementale sont : l'hygiène des locaux, le poids des sacs, le niveau sonore, la température dans le collège et le nombre d'élève dans les classes.

2.2.4.2. Le bien-être relationnel est subdivisé en trois sous-dimensions :

Nous pouvons remarquer que ces sous-dimensions ne sont pas les mêmes que pour les adultes : en effet, la sous-dimension de la relation avec les parents n'est jamais évoquée lors des groupes focus. A aucun moment, les élèves n'ont envisagé que leurs parents pourraient entretenir avec le collège, et les adultes du collège, une relation entraînant pour eux un facteur de bien-être. Les animateurs n'avaient pas pour but dans la méthode choisie d'influencer les élèves, nous pouvons donc conclure que cette sous-dimension ne fait pas partie de leurs représentations du bien-être au collège.

Par contre, une sous-dimension non évoquée par les adultes travaillant pourtant au collège, est celle des relations avec le personnel du collège et notamment la vie scolaire représentée par les assistants d'éducation et les CPE.

2.2.4.2.1 La sous-dimension relation avec les enseignants

Plusieurs sous-groupes peuvent être regroupés pour obtenir 3 sous-groupes :

- L'attitude des professeurs envers les élèves : en même proportion les élèves parlent de leurs professeurs comme des personnes "*pas toujours gentils*" "*les profs cassent la tête*" "*les profs ne m'aiment pas*" ou bien "*ils sont gentils*"

"certains profs sont sympas". plusieurs élèves généralisent de manière excessive en disant " *je déteste les professeurs* "

- Le dialogue avec les professeurs est perçu comme un facteur de bien-être lorsqu'il arrive à se mettre en place et lorsqu'il est positif : " *encouragement des profs*". Par contre lorsqu'il est négatif, il n'est pas perçu comme un facteur de bien-être " *les profs nous prennent pour des bébés ou des chiens*", " *pas de dialogue avec certains profs* ". certains élèves vont même jusqu'à dépouiller le collège de sa destination première pour assurer leur bien-être : " *j'aime bien l'école quand les profs ne sont pas là* ".
- Sentiment d'injustice : il est perçu comme très négatif avec des phrases très tranchées de la part des élèves : " *ce sont toujours les mêmes qu'on interroge*", " *ne pas se faire disputer si on ne fait pas un exercice parce qu'on y arrive pas* ", " *pas de préjugé sur les élèves, leur faire confiance*".

L'aspect physique des professeurs ne sera pas retenu car évoqué par un seul élève. C'est pourtant un facteur important de la relation élève professeur évoqué par Claude Pujade-Renaud⁶⁶ mais cela ne ressort pas dans les groupes focus réalisés.

Nous tiendrons donc compte de trois indicateurs pour cette sous-dimension : l'attitude des professeurs, le dialogue avec les professeurs et le sentiment d'injustice.

2.2.4.2.2 La sous-dimension relation avec les pairs

Lors du premier regroupement, 5 sous-groupes avaient été déterminés. Mais il semble plus logique de regrouper ces cinq sous-groupes en trois :

- Les relations amicales : c'est de loin l'indicateur le plus fort puisque sur 182 élèves, 122 ont répondu que les amis étaient essentiels dans leur bien-être au collège. Les termes employés sont variés : " *les potes, les ami (e)s, les copains, les copines*". Les amis sont parfois la seule raison pour les élèves de venir au collège. Ils permettent de " *rigoler*" de communiquer. Les pairs font " *oublier ce qui ne va pas*". Ils ont un rôle essentiel de confident et de soutien. Tout ce qui peut favoriser cette communication est perçu comme assurant leur

⁶⁶ PUJADE-RENAUD X. *Le corps de l'enseignant dans la classe*. Coll. Histoire et mémoire de la formation, Ed. LHARMATTAN, 2005, 150 p

bien-être : le sous groupe "communication" évoqué par 40 élèves peut être intégré dans celui des relations amicales : donc 162 élèves ont mis en avant les relations amicales pour leur bien-être au collège. Il existe une forte demande dans les deux collèges pour avoir la permission d'utiliser leur portable pendant les récréations ou leur mp3 pour écouter de la musique.

- La solidarité entre élèves est aussi évoquée comme facteur de bien-être au collège. Mais il peut être intégré dans l'indicateur « relations amicales ».
- La sexualité est un indicateur aussi important mais surtout rapportés par les garçons sous la forme sémantique " *les filles*", " *le sexe*". C'est en fait la mixité qui est évoquée par les garçons.
- La violence des pairs est un indicateur négatif de bien-être. Elle se manifeste sous plusieurs formes :
 - Violence physique : " *on nous tape*", " *ne pas être tout le temps tapé* "
 - Violence verbale : " *insultes des autres collégiens* ", " *les moqueries, les disputes*", " *Les phrases méchantes*".
 - Violence du jugement des autres : " *le jugement sur les marques d'habits* ", " *le regard des autres : on n'est pas libre* ", " *passer devant tout le monde, on se sent pas bien* ". La notion de liberté revient assez souvent en filigrane dans les propos des élèves.
 - Dans ce sous-groupe peut être rajouté : l'influence de l'âge ressenti comme une violence des grands sur les plus petits : " *je me fais embêter par les plus grands* "

Nous retiendrons trois indicateurs pour la sous-dimension relation avec les pairs : relations amicales, mixité et violence des pairs.

2.2.4.2.3 la sous-dimension relation avec le personnel du collège

- Ce sont surtout les surveillants et les CPE qui sont évoqués par les élèves soit du fait de leur sévérité, soit du fait de leur bienveillance : " *les surveillants crient, sont trop sévères, trop stricts*" ou alors " *les surveillants sont gentils* ", " *bon contact avec les surveillants* ". Hormis les enseignants, ce sont en effet les personnes avec lesquelles les élèves ont le plus de contact.

- Le personnel médico-social est également cité comme pourvoyeur de bien-être.
- D'autres personnels sont cités mais sans précision, nous retiendrons donc comme indicateurs le personnel de la vie scolaire et le personnel médico-social pour cette dimension.

2.2.4.3. Le bien-être psychologique

Il est subdivisé en trois sous-dimensions

2.2.4.3.1 la sous-dimension du bien-être psychologique personnel

- état thymique positif qui entraîne un bien-être dans le cadre du collège : "*je me sens bien dans ma peau*", "*je n'ai aucun soucis*". Le collège provoque parfois cette sensation de bien-être : "*on termine la journée bien*".
- Etat thymique négatif qui pousse les élèves à ne pas se sentir bien dans l'enceinte du collège : "*je suis mal au collège car je ne suis pas bien en ce moment*". Parfois cet état est du au collège lui-même : "*la pression, l'ennui*". Il existe même des manifestations psychosomatiques de stress "*j'ai mal au ventre*". Ces deux indicateurs peuvent être regroupés en un seul : état thymique, déjà évoqué par les enseignants.
- La réussite scolaire : certains élèves avouent "*être mal car difficulté au niveau des notes*". Les élèves projettent cet indicateur dans l'avenir et le lient à l'obtention d'un métier : "*avoir de bonnes notes pour avoir un bon métier*".
- Le sentiment de sécurité : Il était ressorti de manière très forte lors d'un précédent travail sur l'accès aux toilettes⁶⁷. Dans ces focus groupes, la notion de sécurité n'est pas prépondérante dans les préoccupations des élèves ou du moins, elle ne semble pas liée à la notion de bien-être au collège, sauf peut-être dans des lieux bien identifiés comme les toilettes, les couloirs ou la cour de récréation pour les plus petits.

⁶⁷ **LENOIR M.** L'incontinence urinaire de la jeune fille nullipare: état des lieux et rôle du médecin de l'éducation nationale, mémoire E.N.S.P., juillet 2005, 51p.

Trois indicateurs seront donc retenus dans cette sous-dimension : l'état thymique des élèves, la réussite scolaire et le sentiment de sécurité.

Nous pouvons noter mais sans le considérer comme un indicateur, que seuls les élèves résidant dans un foyer socio-éducatif ont évoqué une relation avec l'extérieur comme facteur de bien-être, sans que nous puissions conclure que ce facteur est vécu positivement ou négativement dans le cadre du collège.

2.2.4.3.2 La sous-dimension du bien-être psychologique en rapport avec le collège

Trois indicateurs peuvent se dégager dans cette dimension :

- L'ambiance dans le collège : C'est un indicateur important pour les élèves qui l'expriment de différentes manières par le mot "*ambiance*" lui-même mais aussi par les mots : "*accueillant*", "*amical*", "*familial*". Certains notent qu'ils se sentent bien car c'est leur dernière année dans le collège. Ils expliquaient qu'ils avaient leurs habitudes dans le collège, qu'ils étaient les plus grands et que par conséquent, ils s'y sentaient particulièrement bien.

Certains notent que c'est "*la dernière année*", dans le sens où ils voient cette dernière année comme une délivrance, donc tout le contraire des élèves précédents qui voyaient la dernière année de collège comme l'année la plus agréable. Certains pourraient même faire douter de la réussite de la mission du collège : "*je préfère investir dans des choses qui en valent la peine*".
- Facilitateur des relations : Le collège est perçu par certains comme le lieu où "*on voit du monde*". Ils disent même avoir rencontré "*des personnes inoubliables*". Ils admettent que le collège est facilitateur aussi de l'expression : "*le collège c'est là où je peux m'exprimer*", "*se lâcher*" ce qui est perçu comme un facteur de bien-être. C'est aussi une parade contre l'ennui : "*j'aime bien l'école nous occupe*", "*je n'aime pas rester à la maison, je m'ennuie chez moi*".
- L'obligation : Certains élèves expriment aussi le fait que leur présence dans le collège résulte d'une obligation de scolarisation "*je suis obligée d'y aller*", "*je préfère être chez moi*".

2.2.4.3.3 La sous-dimension du bien-être psychologique en rapport avec la classe

- Il existe essentiellement un indicateur, c'est celui de l'ambiance en classe. Il est souvent cité et est perçu comme très important par les élèves pour leur bien-être au collège : "*bonne ambiance*", "*je me sens bien dans ma classe*".

2.2.4.4. Le bien-être pédagogique

Une des sous-dimensions prise en compte par les professeurs n'est pas du tout évoquée par les élèves : c'est celle de la pédagogie différenciée. Les professeurs mettent en place des pédagogies différenciées pour les élèves en difficulté par exemple et pensent que cela peut améliorer leur bien-être au collège, mais les élèves n'en ont pas conscience.

Nous ne retiendrons donc seulement deux sous-dimensions.

2.2.4.4.1 La sous-dimension des facteurs facilitateurs de la pédagogie dans la classe

- L'aide des professeurs est importante pour l'élève et assure son bien-être. Des élèves faisant parti d'une classe à rythme aménagé, comportant moins d'élèves avec plus d'heures de soutien, et des professeurs plus à l'écoute du fait de la structure de la classe ont majoritairement parlé de cette aide qui les aidait à bien vivre le collège.
- L'intérêt pour la matière est bien entendu un indicateur important de bien-être pour l'élève. Toutes les matières sont évoquées mais une plus que les autres : "*le sport*". Un élève dit même "*certaines matières me font moins envie : j'ai pas envie de venir*". Des assertions peuvent même être très négative "*il y a des matières qui ne servent pas à grand-chose*".
- Les méthodes utilisées par certains professeurs sont notées comme assurant plus ou moins le bien-être. Les "*interro surprises*" sont jugées comme créatrices de stress. Les élèves sont en demande de relation humaine en ce qui concerne la pédagogie : "*ne pas apprendre seulement avec les*

polycopiés". Le travail de groupe est classé dans les facteurs positifs de bien-être pour les élèves.

- Acquisition de nouvelles connaissances est classé par les élèves comme un facteur de bien-être : "*connaissances formidables chaque année* ", "*apprendre de nouvelles choses, plus de culture* ".
- La perception des cours par les élèves : elle peut être négative : "*les cours sont ennuyeux*", "*cours fatigants*", "*les cours sont durs*" ou positive : "*les cours sont bien*". En fait il semble que cet indicateur puisse être regroupé avec le précédent intitulé "intérêt pour la matière".

Les indicateurs retenus pour cette sous-dimension sont : l'aide des professeurs, l'intérêt pour la matière, les méthodes de travail proposées et l'acquisition de nouvelles connaissances.

2.2.4.4.2 La sous-dimension des facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe

Quelques élèves ont parlé de facteurs extérieurs à la classe comme facteurs de bien-être : trois seulement seront retenus : " le tutorat ", " l'aide supplémentaire " et " les sorties ou voyages scolaires". Les deux autres " matériel " et " devoirs du soir " reprennent des idées déjà envisagées auparavant.

- Le tutorat appelé dans le collège rural " requin rémora" qui implique l'aide d'un élève de 3eme pour un élève de 6eme.
- L'aide supplémentaire apportée aux élèves lors d'études dirigées pendant le temps scolaire, ou des heures d'aide aux devoirs.
- Le nombre de sorties à l'extérieur du collège et de voyages scolaires est jugé insuffisant. Il est source de bien-être pour les élèves car ils permettent de casser le rythme et la routine de leur emploi du temps. Ils favorisent des relations différentes avec leurs pairs et leurs professeurs. Les professeurs avaient également parlé de cet indicateur dans leurs entretiens. Ils

soulignaient que cela leur permettait d'avoir une vision nouvelle de certains élèves et entraînait ensuite des relations différentes pendant les cours.

Les indicateurs retenus suite aux groupes focus réalisés avec les élèves sont donc rassemblés dans le tableau ci-dessous.

DIMENSIONS	SOUS-DIMENSIONS	INDICATEURS	nombre
BIEN-ETRE PHYSIQUE	Matérielle	Propreté des locaux	20
		Cour de récréation	26
		Menus de cantine	36
		Toilettes	9
		Foyer	13
		Accueil des élèves handicapés	7
	Organisationnelle	Répartition des cours dans la journée	48
		Temps libre au collège / répartition des temps de repos	58
		Sentiment de liberté	22
		Quantité de devoirs à la maison	20
		Organisation des permanences	21
	Environnementale	Hygiène des locaux	13
		Poids des sacs	8
		Niveau sonore	6
		Température dans le collège	3
		Nombre d'élèves dans les classes	2

BIEN-ETRE RELATIONNEL	Relation avec les enseignants	Attitude des professeurs	49
		Dialogue avec les professeurs	12
		Sentiment d'injustice	11
	Relation avec les pairs	Relations amicales	162
		Mixité	17
		Violence des pairs	24
	Relation avec les parents		0
	Relation avec le personnel du collège	La vie scolaire	28
		Personnel medico-social	3
	Personnel	Etat thymique	26
		Réussite scolaire	9
		Sentiment de sécurité	4
BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE	Par rapport au collège	Ambiance dans le collège	22
		Facilitateur des relations	7
		Obligation de venir au collège	5
	Par rapport à la classe		
		Ambiance dans la classe	28
BIEN-ETRE PEDAGOGIQUE	Facteurs facilitateurs de la pédagogie dans la classe	Aide des professeurs	9
		Interet pour la matiere	45
		Méthodes de travail proposées	16
		Acquisition de nouvelles connaissances	7
	Facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe	Tutorat d'un autre élève	1
		Aide supplémentaire pendant les heures d'étude	4
		Sorties à l'extérieur du collège et sorties scolaires	8
	Pédagogie différenciée		0

2.2.5. Résultats des post-it bleus

Nous rappelons que les post-it bleus constituent une sélection réalisée par les élèves, par groupe de deux, à partir des post-it jaunes. Les deux élèves ont donc rassemblé leur post-it jaunes et choisissent parmi les 10 post-it les cinq éléments les plus importants concernant leur bien-être au collège.

RESULTATS DES POST-IT BLEUS	
Relation amicales	64
Temps libre au collège	32
Attitude des professeurs	25
Répartition des cours	20
Menus de cantine	20
Répartition des temps de repos et de travail	16
Propreté des Toilettes	15
Etat thymique des élèves	14
Intérêt pour la matière	14
Ambiance de classe	10
Quantité de devoir à la maison	10
Propreté des locaux	10
Total	250

Les résultats des post-it bleus confirment les éléments importants déjà sélectionnés par les post-it jaunes : l'importance des relations amicales, du temps libre passé au collège, qui concerne également les relations amicales puisque ce temps libre est passé avec les pairs. L'attitude des professeurs est également importante pour les élèves.

Lorsque nous considérons les groupes constitués par les élèves avec les post-it bleus, le même résultat apparaît : importance des relations amicales, des relations avec les professeurs et du temps libre au collège.

Lorsque nous demandons aux élèves l'élément à changer pour augmenter leur bien-être au collège, la grande majorité des élèves demande un changement d'attitude

des professeurs : ils souhaiteraient que les professeurs soient plus à leur écoute, qu'ils aient une attitude plus juste d'un élève à l'autre, qu'ils donnent plus d'aide et qu'ils aient plus de respect pour les élèves.

Le deuxième élément concerne les emplois du temps qu'ils jugent trop chargés. Par ailleurs, la structure générale du collège devrait être modifiée pour leur apporter plus de bien-être. Les élèves demandent ensuite une amélioration du temps libre passé au collège.

Ils évoquent également la violence des pairs comme facteur négatif de bien-être. Les élèves insistent sur l'importance des relations amicales mais demandent aussi un changement d'attitude de certains de leurs pairs.

2.3. Premiers résultats comparatifs entre les indicateurs des professeurs et des élèves

Une première comparaison peut être réalisée après la constitution des deux tableaux regroupant les indicateurs retrouvés après analyse des entretiens semi directifs réalisés auprès des professeurs et des groupes focus réalisés auprès des élèves.

La comparaison sera effectuée dimension par dimension. Elle est résumée dans un tableau à l'**annexe n° 3** (tableau de comparaison des indicateurs)

2.3.1. Le bien-être physique

2.3.1.1. La sous-dimension matérielle

Trois indicateurs sont communs aux professeurs et aux élèves :

- La propreté des locaux : Les professeurs voudraient travailler dans un collège plus accueillant, plus neuf. Ils souhaiteraient que les peintures soient refaites, dans des couleurs plus gaies. Ils perçoivent leur collège comme triste avec une architecture monotone. Les élèves parlent aussi de la vétusté du collège

" *refaire le collège, classes trop vieilles* ". Ils imaginent également une architecture différente : " *meilleure construction* ".

- Les toilettes : certains professeurs pensent que c'est un facteur important de bien-être au collège qui n'est pas assez considéré par les adultes avec des mots très forts comme " *honte du système éducatif*". Les élèves confirment avec des demandes très basiques de papier hygiénique et de savon pour pouvoir utiliser les toilettes normalement.
- Les menus de cantine équilibrés : les élèves et les professeurs se rejoignent dans ce constat qu'une alimentation variée et de qualité est importante pour le bien-être. Lors des groupes focus, ce thème est revenu très souvent " *le self c'est pas bon, c'est toujours la même chose* "

Par contre, d'autres indicateurs sont particuliers à chaque groupe :

Les professeurs insistent beaucoup sur le manque d'espace, synonyme pour eux de promiscuité, de manque d'intimité et générateur de violence. Le mot dangereux était même prononcé à ce sujet. Un autre facteur générateur de violence était la circulation difficile dans les couloirs, l'architecture du collège étudié entraînant des zones cachées à la vue des adultes. Le mobilier scolaire était aussi cité comme indicateur de bien-être en négatif : en effet les élèves quelque soit leur âge ou leur taille bénéficie du même mobilier. Il est à noter que les élèves ont également évoqué ce problème de mobilier mais uniquement en ce qui concerne les élèves handicapés, comme si ils admettaient que pour eux, le mobilier était uniforme.

Pour les élèves, ce sont des indicateurs positifs qui sont évoqués, concernant le temps libre entre les cours : la récréation et le foyer, les lieux où ils peuvent rencontrer leurs amis. L'accueil des élèves handicapés a été évoqué également comme facteur de bien-être : ils parlent ainsi d'un besoin qui n'a pas été mis en avant par les professeurs et qui semble manquer dans le collège malgré la mise en place de la loi sur le handicap de février 2005.⁶⁸

⁶⁸ Loi n° 2005-102 du 11 février 2005.

2.3.1.2. La sous-dimension organisationnelle

- La quantité de devoirs à la maison est pointée par les deux groupes comme pouvant entraîner un manque de bien-être pour l'élève. Cependant le point de vue n'est pas le même. Pour les élèves cet indicateur est subi. Par contre, les professeurs sont à l'origine des devoirs à la maison, ce qui est paradoxal puisque qu'ils les identifient comme un manque de bien-être pour leurs élèves.
- La répartition des temps de repos et de travail dans l'année sont jugés comme facteur négatif de bien-être. Pour les deux groupes, ils doivent être mieux étalés dans l'année. La répartition des cours pendant le temps scolaire doit être aussi revu, avec des journées moins longues. Les élèves jugent que les cours ne sont pas organisés pour faciliter leur bien-être.

Les autres indicateurs diffèrent

- Pour les professeurs, les temps de concertation entre élèves et professeurs seraient un facteur de bien-être. Ils sont organisés journalièrement par le professeur principal dans d'autres pays, notamment en Angleterre. Il permettrait un dialogue journalier et une mise au point des nouveautés au sein du collège. Le cursus obligatoire jusqu'en troisième au sein du collège est noté comme un facteur négatif. Pour ce professeur, les élèves qui aspirent à une autre sorte d'enseignement se sentent comme enfermés dans le collège, ce qui ne contribue pas à leur bien-être.
- Pour les élèves, la liberté est évoquée comme indicateur de bien-être, aussi bien par le temps libre entre les cours (récréation, intercours, temps entre midi et deux, heures de permanence), que par le sentiment qu'ils ont de leur perte de liberté au sein du collège. L'organisation des permanences demanderait à être revue pour augmenter leur bien-être.

2.3.1.3. La sous-dimension environnementale

Un indicateur est commun aux élèves et aux professeurs :

- le niveau sonore dans sa composante négative : le bruit surtout au niveau de la cantine est interprété comme un indicateur négatif de bien-être. Les professeurs évoquent aussi le bruit dans les couloirs, imputé essentiellement aux cris des élèves.

Les autres indicateurs semblent différer :

- Le nombre d'élèves est un indicateur important mais c'est le nombre d'élèves dans les classes qui est allégué par les élèves comme facteur de bien-être et le nombre d'élèves dans le collège par les professeurs

Pour les professeurs :

- Les structures d'accueil pendant la pause méridienne sont jugées comme respectant insuffisamment le bien-être de l'élève.
- La promiscuité et par là même, le manque d'intimité est jugé essentiel par les professeurs
- La localisation de l'élève dans la classe est jugée importante par les professeurs.

Pour les élèves :

- L'hygiène des locaux et notamment des toilettes
- Le poids des sacs de cours
- La température dans le collège. Elle avait été notée également par les professeurs mais au sujet de la pause méridienne, où les élèves étaient souvent dehors même en cas de grand froid ou de grande chaleur.

2.3.2. Le bien être relationnel

2.3.2.1. La sous-dimension relation avec les enseignants

Le dialogue entre élèves et professeurs est le point commun des deux groupes comme indicateurs de bien-être.

Par contre, les autres indicateurs diffèrent :

- Les élèves pensent que leur bien-être est lié à l'attitude du professeur envers eux, notamment le sentiment d'injustice que peuvent ressentir les élèves par rapport à certaines décisions de leurs professeurs est également un indicateur de bien-être négatif pour les élèves.
- Les professeurs notent les sanctions justes comme facteurs de bien-être. Cependant, ils identifient d'autres indicateurs auxquels les élèves n'avaient pas pensé comme le temps d'acclimatation le matin entre la maison et le collège, et l'atténuation par les professeurs des différences scolaires.

2.3.2.2. La sous-dimension relationnelle avec les pairs

- Les relations amicales sont notées par les deux groupes comme facteur de bien-être. Au niveau numérique, c'est même l'indicateur le plus important pour les élèves (162 sur 185 participants soit 87,5% des élèves).
- Un autre indicateur est formulé d'une manière différente par les deux groupes : le respect des pairs. Il est très important pour les professeurs. Les élèves parlent de la violence des pairs qui est une composante négative du respect des autres. Cette violence peut prendre différentes formes. Nous distinguerons donc cet indicateur sous ses deux formes d'expression au niveau du tableau.

Les autres indicateurs diffèrent :

- Pour les professeurs, l'adaptation au groupe des pairs est essentielle.
- Pour les élèves la sexualité, plus précisément la mixité, est évoquée comme facteur de bien-être, surtout par les garçons. C'est une des grandes différences de représentation du bien-être de l'élève au collège dans les deux populations. Il avait déjà été noté dans le travail sur les représentations des

professeurs que cet aspect de la mixité comme facteur de bien-être était occulté par les adultes, le collège étant pourtant le lieu de survenue de la puberté. Les seuls professeurs qui l'évoquaient, avaient été formés à l'éducation à la sexualité ou à la prise en charge globale de l'élève.

2.3.2.3. La sous-dimension relationnelle avec les parents

C'est une des grandes différences : les élèves ne l'évoquent jamais, contrairement aux professeurs. Ceux-ci sont fortement incités par les textes officiels à associer les parents au collège.⁶⁹ Les relations que le collège peut entretenir avec les parents sont importantes pour les professeurs.

2.3.2.4. La sous-dimension relationnelle avec le personnel du collège

Une autre grande différence jamais évoquée par les professeurs, mais jugée comme importante par les élèves : la vie scolaire qui tient un grand rôle dans leur bien-être pour les élèves. Cela concerne en fait le personnel n'ayant pas rapport avec l'enseignement mais avec le temps libre des élèves, facteur identifié auparavant de manière très forte comme indispensable.

Le personnel médico-social est également cité par quelques élèves.

2.3.3. Le bien-être psychologique

2.3.3.1. La sous-dimension personnelle

- L'état thymique de l'élève est un facteur retrouvé par les deux groupes que ce soit sur le versant positif ou négatif. Cet indicateur est évoqué de manière différente par les élèves qui parlent de leur ressenti ou par les professeurs qui parlent des indices extérieurs permettant de savoir si l'élève est bien ou mal dans sa peau. Le sentiment de sécurité est un facteur de bien-être évoqué lui

⁶⁹ " Le collège des années 2000 : texte d'orientation – présentation des mesures ", supplément au B.O n°23 du 10 juin 1999, ministère de l'éducation nationale.

aussi en négatif. Le thème de l'emprisonnement dans le collège a été noté par les professeurs et par les élèves.

Les autres indicateurs diffèrent :

- Pour les professeurs, le fait pour l'élève d'avoir une orientation scolaire connue est favorisant pour son bien-être car il a ainsi un but pour son travail scolaire. De même, le désir d'apprendre est également un indicateur favorisant le bien-être de l'élève.
- Pour les élèves, c'est surtout la réussite scolaire qui est un indicateur de bien-être personnel. Cette réussite scolaire les projette dans l'avenir car ils lui associent la réussite professionnelle.

2.3.3.2. La sous-dimension par rapport au collège

Les indicateurs diffèrent :

- Pour les professeurs, les élèves doivent trouver du plaisir à venir et trouver du sens à leur scolarité pour se sentir bien psychologiquement.
- Pour les élèves, l'ambiance du collège est très importante et conditionne leur bien-être psychologique. Le fait d'être obligé de venir au collège est connoté comme indicateur négatif de bien-être. Mais, le collège est noté comme facilitateur des relations.

Deux indicateurs bien que formulés différemment peuvent être liés : les élèves auront du plaisir à venir au collège si l'ambiance est bonne.

2.3.3.3. La sous-dimension par rapport à la classe

- Lorsque les professeurs pensent au bien-être de l'élève dans la classe, ils évoquent le rôle qu'il tient au sein de la classe, à sa participation active et à sa liberté de mouvement.

- L'élève, lui, ne pense qu'à l'ambiance qui règne en classe. Une classe sans bonne ambiance ne participe pas à son bien-être. Son rôle au sein de la classe n'est jamais évoqué.

2.3.4. Le bien-être pédagogique

2.3.4.1. Les facteurs facilitateurs dans la classe

- Pour les professeurs, les indicateurs sont tout d'abord concrets avec une bonne gestion du matériel scolaire Puis ils sont organisationnels avec la nécessité de temps de pause pour l'élève pendant les cours et l'application des règles de vie en communauté. Ils sont ensuite de nature psychologique avec la remotivation de l'élève.
- Pour les élèves, ce qui est important pour leur bien-être en matière de pédagogie c'est surtout d'avoir envie d'acquérir de nouvelles connaissances et d'avoir un intérêt pour la matière. L'aide des professeurs et les méthodes de travail utilisées participent aussi à ce bien-être.

2.3.4.2. Les facteurs facilitateurs extérieurs à la classe

- Les élèves et les professeurs pensent qu'une aide supplémentaire est indispensable au bien-être de l'élève en matière de pédagogie : lors des études dirigées lors du temps scolaire, lors des études surveillées du soir. Les sorties à l'extérieur du collège et les voyages scolaires sont notés de manière très forte par les deux groupes comme facteur de bien-être.

Les autres indicateurs diffèrent :

- Les professeurs rajoutent d'autres indicateurs : La remédiation de notions scolaires, le travail en équipe des professeurs et les échanges primaire-collège lors de la préparation à la venue en 6ème.
- Pour les élèves, le tutorat d'un élève plus âgé est aussi favorisant de leur bien-être.

2.3.4.3. La pédagogie différenciée

Elle n'est pas du tout évoquée par les élèves, ce qui est paradoxal puisque les professeurs en parlent beaucoup comme facteur de bien-être pour l'élève.

Les professeurs évoquent en effet le travail de la méthode en fonction de l'élève, la correspondance entre exercice et leçon à mettre particulièrement en évidence pendant les cours et en fonction des besoins de l'élève. Ils pensent qu'il est primordial d'avoir une faculté d'adaptation au public et au moment. Il ne semble pas que l'élève ait identifié cette pédagogie différenciée comme facteur de bien-être pour eux du moins de façon spontanée.

2.4. Synthèse de la comparaison des indicateurs

Les enseignants et les élèves se rejoignent sur de nombreux points du bien-être physique concernant la propreté des locaux et la répartition des temps de travail. Par contre, pour les élèves le collège est important car il favorise leur vie sociale avec leurs amis. Tous les lieux où ils peuvent les rencontrer sans contrainte sont donc source de bien-être pour eux : la récréation, le foyer. De même tout ce qui leur permet de communiquer avec leurs amis : le téléphone portable, le mp3 pour partager de la musique.

Les adultes importants pour leur bien-être sont bien sur les professeurs mais surtout les adultes de la vie scolaire qui gèrent les temps de liberté hors des cours.

Pour les professeurs, la pédagogie est une source de bien-être pour les élèves ce qui n'est pas reconnu par les élèves qui mettent plutôt de l'importance dans les aides extérieures au cours qu'ils peuvent trouver. Les parents, comme point d'appui à cette pédagogie, sont cités par les professeurs mais pas par les élèves qui dissocient complètement leurs parents de leur bien-être au collège.

L'élève par ailleurs est très sensible à l'ambiance qui règne dans sa classe et dans le collège en général. Pour les professeurs et les élèves, il ne fait pas de doute que l'état thymique dans lequel arrive l'élève au collège est primordial.

Nous pouvons d'ors et déjà noter des points de convergence dans la représentation du bien-être de l'élève par les professeurs et les élèves eux-mêmes. Ces résultats ne

sont que partiels car réalisés dans deux collèges. Les indicateurs retrouvés vont nous permettre la construction d'un questionnaire qui sera distribué au niveau départemental.

2.5. Redéfinition des hypothèses de travail

Notre hypothèse principale reste toujours que les représentations du bien-être de l'élève au collège sont différentes pour les professeurs et pour les élèves.

La synthèse des articles bibliographiques, des résultats obtenus avec les entretiens semi directifs des professeurs et avec les groupes focus auprès des élèves ainsi que la comparaison des indicateurs des élèves et des professeurs nous permet de préciser cette hypothèse principale à l'aide d'hypothèses secondaires.

Hypothèse n°1 Les entretiens semi-directifs et les groupes focus nous permettent de postuler que le bien-être le plus important pour les professeurs est le bien être physique et le bien-être le plus important pour les élèves est le bien-être relationnel. Les élèves et les professeurs se rejoignent cependant sur certains indicateurs du bien-être physique et relationnel.

Hypothèse n°2 Le bien-être de l'élève dans la classe est perçu différemment par les professeurs et les élèves. Selon les professeurs, il est lié à la manière dont il assume son rôle d'élève. Pour les élèves, le bien-être dans la classe est lié essentiellement à l'ambiance qui y règne.

Hypothèse n°3 Dans la bibliographie ainsi que pour les professeurs au travers des entretiens semi-directifs, les adultes les plus importants pour le bien-être des élèves au collège, sont les parents. A contrario, pour les élèves, ce sont les adultes de la vie scolaire, point de repère du collège et organisateurs de leur vie entre les cours.

Hypothèse n°4 Pour les élèves, et notamment pour les garçons, la mixité sexuelle est un facteur de bien-être au collège. En ce qui concerne les professeurs, cet indicateur n'est pas évoqué lors des entretiens semi-directifs.

Hypothèse n°5 En ce qui concerne la violence au collège, les élèves parlent spontanément de toutes les formes de violence physique et psychologique. Par contre, les professeurs évoquent surtout les insultes et la pression des pairs.

Hypothèse n°6. Pour les professeurs, les élèves ont un bien-être psychologique lorsqu'ils peuvent donner un sens à leur scolarité, notamment en connaissant leur future orientation. Ils parlent du plaisir et de l'envie que les collégiens doivent avoir de venir le matin au collège. Les élèves opposent plutôt comme facteur de bien-être négatif le fait d'être obligé de venir au collège.

Hypothèse n°7 Pour les professeurs, le collège a un rôle pédagogique ; le bien-être des élèves est favorisé par toutes les méthodes pédagogiques adaptées et pourrait être amélioré par la réorganisation de leur travail. Lors des groupes focus, les élèves évoquent peu d'indicateur pédagogique comme facteur de bien-être. Seules les aides qui sont apportées à l'extérieur du cours prennent place dans leur discours.

Hypothèse n°8. La lecture de la bibliographie ou l'analyse des entretiens avec les professeurs, ne peut relier le bien-être à une matière scolaire particulière. Par contre, l'éducation physique et sportive est souvent évoquée par les élèves comme pourvoyeur de bien-être au collège.

L'ensemble de ces hypothèses sera analysée dans un second temps en fonction d'un certain nombre de critères :

- Le sexe des répondants, professeurs et élèves
- Le niveau de classe de l'élève
- La matière enseignée par les professeurs
- Le type de collège : collège public, collège en Zone d'Education Prioritaire (ZEP), collège privé sous contrat.

Nous allons maintenant construire un questionnaire afin de confirmer ou d'infirmar ces hypothèses au niveau départemental.

2.6. Le questionnaire élève et professeurs

2.6.1. Construction du questionnaire

2.6.1.1. Principe généraux

Le questionnaire sera commun aux élèves et aux professeurs hormis pour la partie administrative. Elle sera placée à la fin. En effet, ces questions administratives sont parfois *" rébarbatives et paraissent parfois indiscrètes. La personne interrogée ne serait pas mise en confiance si elles étaient posées au début "*⁷⁰

Le langage doit être adapté aussi bien aux élèves qu'aux professeurs. Le questionnaire destiné aux élèves sera mis à la deuxième personne du singulier.

Le questionnaire suit la problématique principale du travail qui est de comparer les représentations des élèves et des professeurs concernant le bien-être de l'élève au collège.

Le plan du questionnaire suivra donc les différentes dimensions et sous-dimensions définis lors des entretiens avec les professeurs et avec les élèves et tentera d'infirmar ou de confirmer les hypothèses évoquées ci-dessus. La réalisation des entretiens semi directifs des professeurs et des groupes focus avec les élèves permettra de limiter les questions ouvertes et d'éviter au mieux les simplifications réductrices des questions fermées. Une proposition neutre du type *" ne sait pas "*, *" ne se prononce pas "* " *ces propositions n'ont pas de rapport avec le bien-être de l'élève*" sera proposée dans chaque question afin de permettre une échappatoire à un élève ou un professeur n'ayant aucun avis sur la question. Ces non réponses pourront être traitées au vu des éléments proposés auparavant dans la question.

⁷⁰ FENNETEAU H. *Enquête : entretien et questionnaire*, p.102-114, Ed. DUNOD, 2007, 128p

Nous adopterons pour le questionnaire une structure en sablier, en allant du général au particulier, du simple au complexe puis retour à des questions d'ordre plus général.

Une première comparaison a été réalisée avec les indicateurs retrouvés, le questionnaire permettra à plus grande échelle de confirmer ou d'infirmer ces différences et ces similitudes.

2.6.1.2. Détail de la construction

Les questionnaires réalisés pourront être compulsés en annexe n°4 pour les professeurs et en annexe n°5 pour les élèves.

Une phrase introductive permet de comprendre la provenance des propositions des différentes questions. Elle sera libellée comme suit : *" ce questionnaire a été réalisé suite à des entretiens avec des professeurs et des élèves dans deux collèges de Saône et Loire. Ce questionnaire est anonyme"*

Pour les professeurs, il sera rajouté une consigne leur permettant de savoir où rendre le questionnaire : *"Il devra être rendu à l'infirmerie du collège. Merci d'avance."*

Question n°1 : Cette question est d'ordre général. Elle cherche à connaître quelle est la dimension la plus importante pour les élèves et les professeurs. Toutes les dimensions sont envisagées : la dimension physique avec la sous-dimension matérielle, la sous-dimension organisationnelle, la sous-dimension environnementale, la dimension relationnelle pairs et professeurs, la dimension psychologique, la dimension pédagogique. La dimension est prise soit dans son intitulé original : *" condition matérielles "*, *"prise en charge pédagogique "*, *" relation professeurs et camarade"* soit avec l'élément commun aux deux populations le plus représentatif : *"l'organisation des rythmes scolaires "* en références à la répartition des temps de repos et de travail dans la journée et dans l'année, *"son état d'esprit quand il va au collège"* en référence à l'état thymique de l'élève quand il arrive au collège.

Questions n°2, n°3 et n°4 : Elles vont permettre de classer les éléments proposés concernant le bien-être matériel, organisationnel, environnemental par ordre d'importance de 1 pour les plus importants à 5 pour les moins importants. Ces éléments ont été proposés par les deux populations déjà interrogées et nous pouvons supposer que les principaux ont été évoqués. Tous les éléments communs ont été retenus, mais seulement les éléments différents les plus significatifs.

Question n°5 : afin de faire ressortir les représentations les plus saillantes, nous demanderons aux enquêtés de sélectionner les trois plus importants pour eux.

Question n°6 : Son but sera de quantifier les relations que l'élève entretient au sein du collège avec ses pairs et avec ses professeurs. Pour cela nous emploierons une échelle de Likert qui oscillera entre pas d'accord et tout à fait d'accord. Les résultats trouvés avec les entretiens montrent que la relation avec les pairs est importante pour presque tous les élèves.

Question n°7 : elle va permettre de sélectionner les adultes concourant au bien-être de l'élève. Certaines catégories n'avaient pas été exprimés par les élèves (les parents) et d'autre n'avaient pas été évoqués par les professeurs (les CPE, les assistants d'éducation, le personnel médico-social).

Question n°8 : elle interroge sur la mixité, un élément évoqué par les garçons, seulement par une seule fille et pas du tout par les professeurs. La mixité fait référence à l'irruption de la sexualité chez les élèves à partir de la survenue de la puberté. Ils quittent la période de latence caractéristique de l'école élémentaire. Les professeurs, interrogés sur ce sujet, ont en grande majorité éludé le sujet. Les seuls qui ont pris en compte le sujet de la mixité et donc de la sexualité comme un des sujets les plus importants dans la prise en compte du bien-être de l'élève étaient les professeurs qui avaient fait une formation sur la prise en charge globale de l'élève. Cette question va permettre de confirmer ou d'infirmer tout d'abord, la dichotomie entre élèves et professeurs concernant l'importance de cet indicateur, et la différence de point de vue entre garçons et filles.

Question n°9 : elle interroge sur les indicateurs psychologiques concernant l'élève : l'état psychique dans lequel il se trouve lorsqu'il arrive au collège, la motivation qu'il apporte à l'étude des matières, les perspectives d'avenir qui pourraient les motiver.

Question n°10 : pour cette question, les facteurs de bien-être existants dans la classe sont envisagés de manière différente par les professeurs et les élèves. Pour les professeurs, ce qui leur semble le plus important dans le bien-être de l'élève en rapport avec la classe, c'est le rôle social que se donne l'élève au sein de la classe. De même, le fait qu'il puisse se déplacer dans la classe, ce qui est contradictoire avec la pratique habituelle des professeurs, ainsi que l'endroit où il est assis dans la classe semblent importants pour eux. Pour les élèves, seule semble compter l'ambiance qui règne dans la classe.

Question n°11 : elle permettra de savoir si le rôle dévolu au collège n'est pas détourné par les élèves : en effet, le rôle premier du collège est l'acquisition des connaissances et certains élèves l'ont d'ailleurs évoqué comme facteur de bien-être en parlant de la réussite scolaire. Mais pour la majorité des élèves interrogés, la raison première était d'échapper à l'ennui qu'ils ressentaient à la maison, pouvoir se décharger et se distraire de leurs problèmes en les confiant à leurs amis. Pour les professeurs, le plus important est d'avoir envie d'acquérir de nouvelles connaissances.

Question n°12 : elle aborde le sujet de la violence au collège. Il est admis par tous que la violence n'est pas un facteur de bien-être, mais elle est souvent identifiée par rapport aux faits divers concernant les agressions les plus violentes, alors que la violence "ordinaire" des insultes est moins mise en avant. Le but de cette question sera alors d'identifier les différences ou les similitudes de représentations de la violence au collège entre professeurs et élèves, c'est-à-dire entre les acteurs qui la constatent et la sanctionnent, et les acteurs qui la subissent.

Question n°13 : elle concerne les sanctions, identifiées lorsqu'elles sont injustes comme indicateur de bien-être négatif pour l'élève. Dans un entretien, un professeur avait identifié la sanction comme un facteur de bien-être positif permettant à l'élève d'être reconnu par les agents administratifs dans le cas d'une sanction de type "travail d'intérêt général".

Questions n°14, n°15: elles abordent les mesures pédagogiques permettant à l'élève de mieux comprendre les cours et d'avoir une meilleure réussite scolaire. Cette question ainsi que la suivante est pertinente. En effet, les professeurs ont identifié comme facteurs positifs de bien-être la pédagogie différenciée mais les élèves ne l'ont jamais évoqué. Ils ne se rendent pas compte que des mesures particulières sont appliquées par les enseignants dans le but de les aider à mieux intégrer les notions scolaires. La question sera par ailleurs posée de manière directe ensuite dans la question n°16 sur la pédagogie différenciée.

Question n°17 : Une des notions évoquée par les enseignants est celle du travail en équipe comme facteur positif de bien-être pour l'élève. La question est donc posée de manière directe en question 17 avec une case intitulée " ne sait pas " car il n'est pas évident que les élèves aient une opinion sur ce sujet.

Question n°18 : Elle est d'ordre plus général. Il est demandé si le bien-être, selon les enquêtés, est pris en compte au collège. La place de cette question est déterminante. Elle n'aurait pas eu le même impact si elle avait été placée au début comme nous l'avons envisagé tout d'abord. Il faudra tenir compte de l'effet de halo pour cette question : en effet, au cours du questionnaire, l'enquêté aura eu accès à des éléments en rapport avec le bien-être de l'élève et aura acquis un certain "savoir" qui pourrait l'influencer la réponse à cette question. Nous avons tout de même choisi de placer cette question à la fin, pensant qu'elle pourrait elle-même beaucoup influencer les réponses sur le bien-être. Il est en effet difficile de faire les mêmes réponses en répondant positivement ou négativement à cette question si elle est placée en premier.

Question n°19 : les élèves ont seuls évoqués la prise en charge du handicap dans le cadre des éléments intervenant dans le bien-être de l'élève au collège. Demander de manière directe si cette prise en charge est importante entraînerait des réponses de convenance. Certains professeurs pensent que la prise en charge des élèves handicapés dans le collège classique n'est pas adaptée, qu'ils n'ont pas la formation pour s'occuper d'eux de manière efficace et que des structures spécialisées seraient préférables pour leur assurer un meilleur bien-être. Il semble improbable qu'ils l'expriment dans le cadre de ce questionnaire. La solution envisagée est de faire émerger cette représentation par le biais d'une question ouverte.

Les questions administratives seront différentes en fonction du type de questionnaire :

- Pour les élèves, il leur sera demandé leur âge, leur sexe et leur classe. En effet ces éléments seront utiles pour croiser les informations recueillies.
- Pour les professeurs, il leur sera demandé leur âge, leur sexe, la matière enseignée et le temps d'enseignement au collège.

Les personnes ayant répondu au questionnaire seront bien sur remerciés de leur participation.

Nous avons donc réalisé deux questionnaires : un questionnaire élève et un questionnaire professeurs.

2.6.1.3. Test des questionnaires

Premier test des questionnaires

Les questionnaires ont été testés en septembre 2010 auprès d'une dizaine de professeurs et d'une classe par niveau dans le collège rural et dans le collège de ZEP où ont été réalisés les focus groupes.

La question n°1 : les élèves ont souvent demandés s'il fallait choisir une ou plusieurs propositions. La parenthèse a été modifiée par l'expression : "une seule proposition"

et les caractères ont été épaissis en gras. Des exemples ont été rajoutés. Le mot pédagogique a été supprimé dans le questionnaire élève car source de questionnement. Le mot pédagogique ne rajoutait rien à l'idée.

Les questions n°2, 3, et 4 ont été déplacées afin que la question récapitulative n°5 soit placée en dessous : le choix des propositions les plus importantes est facilitée et évite de tourner la page. Par ailleurs, les cases trop petites pour écrire un chiffre ont été remplacées.

Dans la question n°2, le mot " locaux " n'est pas compris : il est donc précisé entre parenthèse par des exemples : salles de classe, couloir, self...

Un professeur, dans cette même question n°2, a suggéré que le manque d'espace, notion négative, pouvait être remplacé par "espace suffisant", notion positive.

La question n°3 : des exemples précisent ce que signifient les temps de repos et de travail : emploi du temps et vacances. Ces termes seront plus parlants pour les élèves ; de plus, ce sont les mots qu'ils employaient lors des focus groupes.

La question n°6 a été simplifiée : le fonctionnement de l'échelle de Likert n'est pas comprise par la majorité des élèves. Nous nous contenterons donc d'une réponse négative ou positive.

La question n°9 : La formulation initiale n'était pas comprise par les élèves et entraînait une double négation. Elle a été simplifiée.

La question n°14 : le mot pédagogique a été supprimé car il n'était pas compris par les élèves. Cette modification n'altère pas la nature de la question.

La question n°15 : les mots amélioration et approfondissement n'ont pas été compris par deux élèves. Ils seront tout de même maintenus car relativement usités dans le langage scolaire.

La question n°17 : le mot déterminant n'est pas compris par les élèves. Il est remplacé par le mot important.

Par ailleurs, un des indicateurs n'a pas du tout été évoqué au cours de ces questions, c'est la matière qui apporte le plus de bien-être aux élèves : l'EPS, majoritairement et spontanément signalé par les élèves au cours des groupes focus. D'autres matières avaient été citées, mais semblant liées à la réussite de l'élève dans cette matière ou à la personnalité d'un professeur plus qu'à la matière elle-même. De

même que dans le cas du handicap, il semble plus intéressant de donner le choix à l'élève de la matière dans une question ouverte. Donc, nous rajoutons la question n° 18 :

Question 18 :

Pour les élèves : Quelle est la matière scolaire qui t'apporte le plus de bien-être ?

Et pour les professeurs : Selon vous, quelle est la matière scolaire qui apporte le plus de bien-être à l'élève ?

En ce qui concerne les renseignements administratifs, après discussion avec les professeurs ayant testé les questionnaires, il nous a semblé plus pertinent de demander le statut professionnel des professeurs plutôt que leur temps d'enseignement.

Par ailleurs, la forme du questionnaire pour les élèves doit être modifiée. Nous demandons à l'élève de parler du bien-être d'autres groupes d'élève sans bien savoir à quel groupe il fera référence en répondant. Donc nous modifierons le questionnaire en s'adressant directement à lui pour qu'il nous parle de son bien-être personnel.

Le titre a été identifié lors des tests auprès des professeurs comme un frein au remplissage du questionnaire. Le sujet du bien-être de l'élève ne semblant pas légitime aux professeurs interrogés. Il semble donc plus judicieux d'intituler le questionnaire de manière plus neutre : " questionnaire sur l'élève au collège".

Deuxième test des questionnaires

Le questionnaire a été testé de nouveau le 3 novembre 2010, après les modifications précisées ci-dessus, dans une classe de 6ème du collège de ZEP de Macon. En effet, ce niveau de classe est le plus susceptible d'être en difficulté pour répondre au questionnaire.

Question n°10 : le mot transition n'est pas compris. Il est remplacé par le mot discussion.

Question n°10 et n° 11 : nous rajoutons : « (choisir une proposition) » pour éviter tout quiproquo.

Les questionnaires définitifs peuvent être trouvés en **annexe n°6 et n°7**.

2.6.2. Les populations concernées

2.6.2.1. Les professeurs

Tous les professeurs de Saône et Loire seront sollicités soit 1832 professeurs répartis dans 66 collèges.

Les collèges sont à la fois des collèges publics et des collèges privés, plus un établissement d'enseignement régional adapté (EREA).

Les collèges seront codés par un numéro de 1 à 66 pour la publication des résultats.

2.6.2.2. Les élèves

Il n'est pas possible dans le cadre de cette enquête d'interroger tous les élèves de Saône et Loire.

Un échantillon représentatif sera donc réalisé par tirage au sort des collèges. Au sein du collège, les élèves seront sollicités à raison d'une classe par niveau

Cependant, il est intéressant pour l'étude de prendre en compte certaines caractéristiques pour croiser les résultats : collège public, collège privé, collège en Zone d'Education Prioritaire (ZEP).

Les collèges seront donc tirés au sort au prorata du nombre total de chaque catégorie :

- 8 collèges publics hors ZEP (EREA comprise) (8 sur 45)
- 2 collèges en ZEP (2 sur 9)
- 2 collèges d'enseignement privé (2 sur 12)

2.6.3. L'administration du questionnaire

2.6.3.1. Pour les professeurs :

Les questionnaires seront envoyés par courrier électronique aux chefs d'établissement, accompagnés d'une lettre de monsieur l'inspecteur d'académie (cf. **annexe n°8**). Ils auront la charge de transmettre aux professeurs le questionnaire et la lettre de l'inspecteur d'académie. La période d'envoi sera fixée au mois de novembre 2010 avec un délai de un mois pour la réponse. Les médecins scolaires et les infirmières scolaires des collèges pourront faire des relances auprès des professeurs pendant la période fixée. Tous les professeurs des 66 collèges publics et privés de Saône et Loire seront sollicités. Un taux de réponse satisfaisant de ce genre d'envoi est de 20%.

2.6.3.2. Pour les élèves :

Les questionnaires seront distribués au cours d'une heure de vie de classe, à raison d'une classe par niveau dans chaque collège tiré au sort. L'aide des médecins scolaires et des infirmières scolaires de chaque collège sera sollicitée auprès du médecin conseiller technique départemental et de l'infirmière conseillère technique départementale. Le protocole sera le même pour chaque administration de questionnaire. (Cf. **Annexe n°9**).

3. Résultats de l'administration des questionnaires

3.1. Déroulement pratique

3.1.1. Durée de recueil des données :

Le questionnaire à destination des professeurs a été transmis par mail aux chefs d'établissement le 12 novembre 2010 avec consigne de renvoyer les questionnaires remplis avant les vacances de Noël. En réalité, les derniers questionnaires ont pu être récupérés le 12 mars 2011.

Des sollicitations supplémentaires ont été réalisées par le biais des infirmières en poste dans les collèges et par le biais de l'inspecteur d'académie.

En janvier, nous avons constaté que seul un collège privé avait renvoyé des questionnaires remplis. Il s'est avéré après contact téléphonique auprès des chefs d'établissement de ces collèges, que beaucoup n'avait pas reçu le mail de l'inspection académique car la plupart utilisait des mails privés et non pas le mail académique. D'autre part, beaucoup avait changé de mail sans le signaler. Deux collèges ont accepté de distribuer les questionnaires.

En ce qui concerne le questionnaire à destination des élèves, la demande d'administration a été envoyée aux infirmières en poste dans les collèges tirés au sort ainsi qu'aux médecins scolaires rattachés à ces établissements. Les infirmières et les médecins avaient été prévenus de la diffusion des questionnaires au cours d'une réunion de service le 9 septembre 2010 mais les modalités n'avaient pas encore été fixées. Le délai pour la récupération des questionnaires avait été fixé aux vacances de Noël. La plupart des questionnaires ont pu être distribués et remplis avant Noël. Seuls deux collèges, un collège privé et un collège de ZEP, ont rendu les questionnaires en dehors des délais impartis. Il est à rappeler que les infirmières et les médecins ont du réaliser ce travail d'organisation et de distribution en plus de leur travail quotidien. D'autre part, les conditions climatiques (neige empêchant les élèves d'aller au collège) ont entraîné le report de plusieurs séances déjà programmées. Les derniers questionnaires élèves ont été reçus en avril 2011, soit 4 mois de retard par rapport au calendrier initial.

3.1.2. Freins au remplissage du questionnaire

3.1.2.1. Du point de vue des professeurs :

Le remplissage était soumis au volontariat. De nombreux professeurs n'ont pas souhaité remplir le questionnaire en arguant que le sujet n'était pas le plus pertinent à traiter en ce moment. Beaucoup ont fait remarquer que le sujet de bien-être des professeurs aurait dû être traité en priorité. Le thème de la souffrance au travail des professeurs a été souvent évoqué. Dans deux collèges où il existait des tensions entre le chef d'établissement et les professeurs, il n'y a eu que deux ou trois questionnaires remplis (soit moins de un pour cent des professeurs)

3.1.2.2. Du point de vue des élèves :

Les élèves sont une population captive. Cependant un refus de remplissage aurait bien entendu été accepté. En réalité aucun élève n'a refusé de remplir le questionnaire distribué. Les freins ont plutôt été organisationnels ou événementiel. Dans le collège n° 31 les élèves de troisième n'ont pu être interrogés par refus des professeurs de ménager une heure. Dans le collège n° 19 le remplissage ayant eu lieu pendant une journée de forte chute neigeuse de nombreux élèves étaient absents ce jour là.

3.1.2.3. Du point de vue de la méthode de distribution

La plupart des collèges ont photocopié les questionnaires et les ont distribués dans les casiers de chaque professeur. Mais certains chefs d'établissement ont jugé dispendieux la photocopie des questionnaires de manière systématique. Les méthodes de distribution ont été différentes de celle prévue.

Pour le collège n°33, un encart a été intégré dans le journal hebdomadaire du collège, sans rappel ultérieur. Pour faciliter le remplissage, des photocopies ont été fournies par l'enquêteur à l'infirmière qui les a disposées dans la salle des professeurs.

Dans certains collèges les questionnaires ont été transmis aux professeurs sur leur mail personnel, avec charge à eux de les imprimer. Cette méthode de transmission des questionnaires avait été envisagée, mais écartée car les professeurs, en grande majorité, n'utilisaient pas leur mail académique.

Par ailleurs, certains professeurs ne voulaient pas utiliser leur crédit de photocopie pour imprimer le questionnaire.

3.2. Description de la population ayant répondu au questionnaire

3.2.1. Les collèges

Ils étaient numérotés de un à soixante six : 53 collèges publics dont 9 collèges en ZEP, un collège de type EREA (Etablissement Régional d'Education Adaptée) et 12 collèges d'enseignement privé sous contrat. Dans la suite de notre travail, nous comptabiliserons le collège type EREA dans les collèges publics non ZEP.

Dans 20 collèges sur soixante six, aucun professeur n'a répondu au questionnaire.

Ces collèges sans réponse se répartissaient en 11 collèges publics dont deux en zone ZEP sur 54 collèges et 9 collèges privés sur 12.

Les raisons sont diverses. Pour un des collèges publics, il s'agit d'un établissement régional d'éducation adaptée, comportant uniquement une section SEGPA. Ce collège n'est pas sur les listes habituelles des envois de mails académiques et il a été oublié lors de l'envoi du questionnaire.

Dans deux collèges publics, les questionnaires n'ont pas du tout été distribués du fait de la vacance du poste d'infirmière, chargée de récupérer les questionnaires remplis. Dans deux autres collèges, la raison est inconnue mais les questionnaires n'ont pas été distribués. Ces six collèges seront exclus des statistiques. En ce qui concerne les autres collèges n'ayant envoyé aucun questionnaire remplis, ils seront pris en compte car aucune information n'a pu être récupérée sur les raisons du non remplissage.

Pour les collèges privés, la plupart n'ont pas eu communication du mail de l'inspection académique. Les chefs d'établissement ont été joints par téléphone, mais seulement deux ont acceptés de faire distribuer les questionnaires aux professeurs. Les autres se sont dit pas intéressés ou ont stipulés que les professeurs de leur établissement n'avaient pas voulu remplir le questionnaire. Il a été très difficile de savoir pour ces établissements, à trois exceptions près, la manière dont les professeurs avaient été sollicités pour remplir le questionnaire. Nous retiendrons seulement les trois collèges privés où les questionnaires ont été distribués.

3.2.2. La population

1269 questionnaires ont été remplis, 951 par les élèves et 318 par les professeurs.

Le taux de réponse des professeurs par collège est compris entre 0% et 57,1%.

Compte tenu des collèges qui ne sont pas retenus par l'étude car les professeurs n'ont pas eu la possibilité de répondre, le taux de réponse des professeurs est de 20,7%. Ce qui est cohérent avec le chiffre attendu pour ce genre de distribution.

En ce qui concerne les collèges ZEP ayant distribué les questionnaires, le taux de réponse est de 16,1%. Pour les collèges publics ne se situant pas en ZEP, le taux de réponse est de 21,1%. En ce qui concerne les collèges privés sous contrat, le taux de réponse est de 26%.

Le taux de réponse des élèves ayant eu le questionnaire est de 100%, aucun élève n'ayant refusé de répondre. Les seuls élèves n'ayant pas répondu au questionnaire sont les élèves absents.

3.2.2.1. Caractéristiques des professeurs :

La moyenne d'âge des professeurs interrogés est de 39 ans, avec un minimum à 22 ans et un maximum à 62 ans.

Genre des professeurs : 10 professeurs n'ont pas voulu renseigner la rubrique à propos de leur sexe donc nous ne travaillerons pour cette variable que sur 308 questionnaires. Le nombre de femmes ayant répondu au questionnaire est de 203 soit 65,9% des professeurs, les hommes sont au nombre de 105 soit 34,1% des professeurs.

La situation professionnelle : Dans ce cas encore, 20 professeurs ont refusé de répondre à cette question. Nous travaillons donc sur une population de 298 professeurs : 9 professeurs ont le statut d'agrégé, 127 sont titulaires de leur poste, 142 sont certifiés, 8 sont contractuels et 12 sont professeurs des écoles ou PEGC.

Statut professionnel	nombre	pourcentage
Agrégés	9	3,0
certifiés	142	47,7
titulaires	127	42,6
contractuel	8	2,7
prof des écoles/PEGC	12	4,0
TOTAL	298	100

Les matières représentées :

31 professeurs ont refusé de renseigner cette question. Nous considérons donc une population de 287 professeurs.

Les matières enseignées par les professeurs ayant répondu se répartissent comme suit :

Matière enseignée	Nombre	Pourcentage
Français	52	18,2
Education physique et sportive	44	15,3
Anglais	34	11,8
Histoire-géographie	31	10,8
Mathématique	30	10,5
Sciences et vie de la terre	22	7,7
Technologie	18	6,3
Education musicale	12	4,2
Physique -chimie	11	3,8
Espagnol	9	3,1
Allemand	7	2,4
Documentaliste	8	2,8
Art plastique	6	2,1
ULISS/SEGPA	3	1,0
TOTAL	287	100

Nombre de réponse des professeurs par collège :

Code Collège	Nombre de professeur ayant répondu	Nombre total de professeur dans le collège	Pourcentage de réponse par collège
2	4	27	14,8
3	4	28	14,3
4	3	25	12
5	7	46	15,2
7	7	32	21,8
8	1	29	0,75
9	8	30	26,6
10	8	34	23,5
12	4	23	17,4
13	2	18	11
14	8	31	25,8
15	9	21	42,8
16	5	23	21,7
17	5	34	14,7
18	11	31	35,5
19	3	16	18,7
21	8	19	42,1
22	8	33	24,2
24	5	28	17,8
25	11	35	31,4
26	8	17	47
27	4	28	14,2
29	6	60	10
30	2	28	7,1
31	9	32	28
32	2	38	5,2
33	4	40	10
34	26	53	49
35	14	25	56
37	5	38	13,1
38	3	32	9,3
39	12	21	57,1
41	10	33	30,3
44	8	31	25,8
45	4	19	21
47	11	34	32,3
48	13	38	34,2
49	8	23	34,5
51	7	36	19,4
52	6	29	20,6
53	4	26	19,4
59	9	49	18,3
61	2	19	10,5
62	15	32	46,8
TOTAL	318	1364	23,3

3.2.2.2. Caractéristique des élèves :

La répartition au sein des classes : 3 élèves n'ont pas renseigné cette rubrique. La population envisagée est donc de 948 élèves. La répartition est la suivante :

répartition des élèves au sein des classes	Nombre	Pourcentage
3	214	22,6
4	227	23,9
5	279	29,4
6	228	24,1
TOTAL	948	100

La moyenne d'âge des élèves :

Trois élèves n'ont pas renseigné la rubrique. Nous travaillerons donc sur une population de 948 élèves. La moyenne générale d'âge des élèves ayant répondu est de 12,7 ans. La répartition des âges est répertoriée dans le tableau ci-dessous :

Age des élèves	Nombre	pourcentage
10	15	1,6
11	170	17,9
12	241	25,4
13	234	24,7
14	231	24,4
15	53	5,6
16	4	0,4
TOTAL	948	100

La répartition des âges en fonction de la classe est la suivante :

- pour la classe de sixième : la moyenne d'âge est de 11,2 ans

Age des élèves de sixième	Nombre	pourcentage
10	12	5,3
11	160	70,2
12	51	22,3
13	5	2,2
TOTAL	228	100

- pour la classe de cinquième : la moyenne d'âge est de 12,3 ans.

Age des élèves de cinquième	Nombre	pourcentage
10	2	0,7
11	10	3,6
12	182	65,7
13	74	26,7
14	8	2,9
15	1	0,4
TOTAL	277	100

- Pour la classe de quatrième : la moyenne d'âge est de 13,3 ans

Age des élèves de quatrième	Nombre	pourcentage
12	9	3,9
13	149	65,6
14	64	28,2
15	5	2,3
TOTAL	227	100

- Pour la classe de troisième, la moyenne d'âge est de 14,2 ans.

Age des élèves de troisième	Nombre	pourcentage
13	5	2,3
14	158	74,2
15	46	21,6
16	4	1,9
TOTAL	213	100

La répartition par sexe :

9 élèves n'ont pas renseigné cette rubrique : nous travaillons donc sur une population de 942 élèves.

Répartition par sexe des élèves	Nombre	Pourcentage
garçons	467	49,6
filles	475	50,4
TOTAL	942	100

3.3. Etude des résultats en fonction des hypothèses

3.3.1. Etude de l'hypothèse N°1

Les entretiens semi-directifs et les groupes focus nous permettent de postuler que le bien-être le plus important pour les professeurs est le bien être physique et le bien-être le plus important pour les élèves est le bien-être relationnel. Les élèves et les professeurs se rejoignent cependant sur certains indicateurs du bien-être relationnel et physique.

Nous allons donc vérifier la partie principale de l'hypothèse dans un premier temps en étudiant les réponses à la question n°1, puis nous préciserons la nature à la fois du bien-être relationnel mais aussi du bien-être physique pour chaque population à l'aide des questions n°3, 5, 6 7 et 8.

3.3.1.1. Dimension générale du bien-être

➤ Différences entre les deux populations étudiées

13 non réponses pour les élèves, 11 pour les professeurs.

Les réponses sont exprimées en pourcentage.

Question n°1		
Bien-être général	Elève	Professeur
Lié au matériel	5,2	1,3
Lié aux rythmes scolaires	18,8	4,2
Lié aux relations	45,4	66,4
Lié à l'état d'esprit	21,3	23,8
Lié à la prise en charge par les professeurs	1,8	3,6
Aucune proposition	7,5	0,7
Total	100%	100%

Parmi les items de la question n°1, l'item concernant l'état d'esprit dans lequel arrive l'élève au collège recueille un pourcentage pratiquement identique entre professeurs (23,8%) et élèves (21,3%). C'est le deuxième item le plus choisi, ce qui dénote son importance.

Nous pouvons trouver une confirmation dans un ouvrage de synthèse réalisé à partir du baromètre santé 2000 de l'INPES. Dans cet ouvrage, Hélène Perrin-Escalon et Judith Hassoun notent que « *Les élèves mal dans leur peau déclarent plus souvent que les autres insatisfaits par rapport à l'école* » et également « *les jeunes scolarisés ayant eu des pensées suicidaires sont aussi bien souvent ceux qui disent ne pas aimer ce qu'ils font à l'école ou dans le cadre de leurs études* ».

Par contre pour les autres items, les pourcentages entre les deux populations sont relativement différents. Nous vérifierons par un test khi2 si les différences sont significatives ($p < 0,05$).

Pour les élèves et les professeurs, le point le plus important favorisant le bien-être au collège est celui qui est lié aux relations avec les pairs et les professeurs. Cependant, le pourcentage pour les professeurs est proportionnellement plus important (66,4% contre 45,4%). La différence est significative ($p < 0,05$).

Les élèves sont plus sensibles aux rythmes scolaires (18,8%) que les professeurs (4,2%), dans le sens d'un bien-être négatif comme le faisait ressortir les groupes focus. ($p < 0,05$).

Cependant, les professeurs sont conscients de ce problème. Aletta Grisay interroge des professeurs à propos de la gestion des horaires dans leur établissement :

*« Dans quelle mesure s'est-on efforcé de répondre à des impératifs d'ordre pédagogique lors de la mise au point de l'emploi du temps des élèves ? le souci d'assurer une bonne organisation matérielle (cantine, transport) est un peu plus souvent évoqué dans les réponses (90%) que la nécessité de réaliser le projet d'établissement ou de permettre l'accès au CDI, ou d'équilibrer la répartition des matières sur la journée ou la semaine (70 à 75%) ».*⁷¹

François Dubet, dans son rapport sociologique sur le collège de l'an 2000⁷² relaye également les préoccupations qu'ont les professeurs notamment du point de vue des rythmes scolaires pour les élèves : *« Il apparaît souvent que la journée de travail est trop longue ou qu'elle est mal répartie...avec le ramassage scolaire, la journée des enfants est trop longue, et le temps d'étude trop ramassé »*. Les professeurs préconisent l'aménagement de la journée selon les rythmes biologiques de l'enfant avec un emploi du temps qui prévoit des journées plus courtes avec les matières sensées exiger un effort intellectuel plus important le matin, et les autres organisées sur l'après midi. L'aménagement de l'année scolaire est également préconisé selon des modalités variables.

Bernard Defrance soutient la même idée lorsqu'il parle de l'organisation des emplois du temps au collège : *« La répartition des heures de cours dans l'emploi du temps n'obéit pratiquement qu'à deux impératifs : l'un, matériel, le rapport entre le nombre de classes, les salles disponibles au même moment et les heures fixées par les programmes dans chaque discipline, et l'autre, dans une moindre mesure, les « vœux » des professeurs, les plus anciens et les plus gradés ayant évidemment plus de chances que les autres d'avoir un bon emploi du temps (c'est-à-dire concentré sur un minimum de jour de présence). L'avis des familles n'est jamais sollicité et les*

⁷¹ **GRISAY A.** *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*, MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

⁷² **DUBET F., BERGOUIGNIOUX A., DURUT-BELLAT M.**, *Le collège de l'an 2000, rapport à la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire*, www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994001548/index.shtml

*intérêts des enfants du point de vue des rythmes journaliers, hebdomadaires et annuels, ne sont jamais pris en compte ; et ce n'est pourtant pas faute de nombreuses études sur les effets destructeurs des rythmes scolaires sur les enfants ».*⁷³

Le bien-être matériel, même si le pourcentage par rapport aux autres items est moins important, reste plus élevé pour les élèves (5,2%) que pour les professeurs (1,3%) ($p < 0,05$). Ceci contredit les résultats des entretiens semi-directifs des professeurs. En effet seuls les professeurs ayant une formation à l'éducation à la santé mettaient en avant l'importance de la prise en charge globale de l'élève. La majorité des autres professeurs, avaient une vision hygiéniste du bien-être de l'élève (matérielle, organisationnelle et environnementale).

Un autre point de différence est la prise en charge pédagogique de l'élève : les professeurs pensent de façon plus importante que les élèves que cette prise en charge est un facteur important de leur bien-être (3,6% contre 1,8% pour les élèves). Par contre le test khi2 montre que cette différence n'est pas significative $p = 0,07$.

7,5% des élèves pensent que leur bien-être n'est lié à aucun de ces items : nous pourrions supposer qu'une dimension du bien-être n'a pas été trouvée lors des groupes focus.

Donc, la dimension relationnelle est la plus importante pour les deux populations étudiées, cette dimension étant significativement plus importante pour les professeurs que pour les élèves.

➤ Différence en fonction du niveau de classe :

Nous choisissons de comparer les deux classes extrêmes : la sixième et la troisième :

⁷³ **DEFRANCE B.** *Sanction et discipline à l'école*, Ed. La découverte, Paris, 2009, 197 p.

Question n°1		
Bien-être général	Elèves de 6eme	Elèves de 3eme
Lié au matériel	4,8	5,7
Lié aux rythmes scolaires	22	12,4
Lié aux relations	45,8	46,2
Lié à l'état d'esprit	18,5	22,9
Lié à la prise en charge par les professeurs	2,2	1
Aucune proposition	6,6	11,9
Total	100%	100%

Pour la sixième, les élèves viennent d'arriver au collège. La majorité des questionnaires a été distribuée avant les vacances de Noël donc au cours du premier trimestre hormis pour le collège n°8 dont les questionnaires ont été reçus en avril. Ils sont encore en phase d'adaptation à la vie du collège.

Pour les troisièmes, ils sont en fin de leur cursus au collège. Ils ont vécu déjà plus de trois années scolaires au collège. Leur point de vue peut être peut être estimé différent de ceux des sixièmes.

Les sixièmes identifient de manière plus forte que les troisièmes les rythmes scolaires comme facteur intervenant dans leur bien-être. Cette intervention est négative comme en témoignaient le résultat des groupes focus et les annotations trouvées sur certains questionnaires. La différence avec les troisième est significative ($p=0,009$).

Par contre la différence trouvée à propos de l'influence de leur état d'esprit sur leur bien-être au collège (18,5 pour les sixièmes et 22,9 pour les troisièmes) n'est pas significative $p=0,24$. Cet élément est aussi important pour les sixièmes que pour les troisièmes.

Nous ne trouvons pas non plus de différence entre les sixièmes et les troisièmes en ce qui concerne les autres items.

➤ Différence en fonction du sexe :

Question n°1				
Bien-être général	ELEVES		PROFESSEURS	
	Garçons	Filles	Hommes	Femmes
Lié au matériel	5,9	4,7	1	1,5
Lié aux rythmes scolaires	19,3	18,6	4	4,1
Lié aux relations	41,1	49	62,4	68,4
Lié à l'état d'esprit	21,2	21,4	25,7	23,5
Lié à la prise en charge par les professeurs	1,5	2,1	5,9	2
Aucune proposition	10,9	4,2	1	0,5
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Les garçons semblent identifier de manière plus importante l'état matériel comme facteur de bien-être par rapport aux filles : 5,9% contre 4,3%. En réalité, la différence n'est pas significative ($p=0,3$).

Par contre, la différence de pourcentage entre les filles (49%) et les garçons (41,1%) concernant le bien-être lié aux relations que les élèves entretiennent avec leurs pairs ou leur professeur est significative ($p=0,01$). Les filles mettent plus d'importance dans ce facteur.

Ceci peut être corroboré par la physiologie du développement des capacités cognitives des filles. En effet, les filles parlent en moyenne plus tôt et s'expriment mieux que les garçons. Les zones du cerveau impliquant l'expression orale, l'écriture et la reconnaissance des visages se développent six ans plus tôt que chez les garçons. « *Quand elles parlent ou lisent, les filles font aussi appel aux fonctions plus abstraites d'analyse du langage tandis que les garçons utilisent d'avantage la perception sensorielle.* » ⁷⁴ Déjà dans le jeune âge les jeux proposés aux filles favorisent le mode relationnel : « *les jouets masculins tendent à impliquer moins de proximité physique et peu de langage, tandis que les jouets féminins comme les poupées, incitent davantage aux interactions verbales. Les jeux de construction encouragent le développement d'habilités vidéo spatiales, mécaniques et*

⁷⁴ **FIZE M.** *Les nouvelles adolescentes*, Ed. Armand Colin, mars 2010, 158p.

d'exploration, alors que les jeux de « faire semblant » développent plus les habilités sociales, la communication et les relations interpersonnelles »⁷⁵

« Et au-delà des jouets il apparaît qu'ils les sollicitent différemment ; pour les filles ils valorisent le relationnel, les temps d'échange les sourires, les jeux verbaux – les vocalisations pour les bébés. Pour les garçons sont mis en avant les activités physiques, les jeux « virils » »

Cette prise en charge depuis le plus jeune âge par les interactions verbales et par les jeux, allié à un développement langagier plus précoce pour les filles que pour les garçons, peuvent expliquer ce résultat supérieur au niveau du bien-être relationnel pour les filles.

En ce qui concerne les professeurs, aucun item de la question n°1 ne présente de différence significative entre les hommes et les femmes. Il existe donc une certaine homogénéité dans la façon d'envisager le bien-être de l'élève au collège pour les professeurs quel que soit le sexe.

➤ Comparaison des deux populations en tenant compte du sexe.

Question n°1	SEXES		SEXES	
Bien-être général	SEXE MASCULIN		SEXE FEMININ	
	Elève	Professeur	Elève	Professeur
Lié au matériel	5,9	1	4,7	1,5
Lié aux rythmes scolaires	19,3	4	18,6	4,1
Lié aux relations	41,1	62,4	49	68,4
Lié à l'état d'esprit	21,2	25,7	21,4	23,5
Lié à la prise en charge par les professeurs	1,5	5,9	2,1	2
Aucune proposition	10,9	1	4,2	0,5
TOTAL	100%	100%	100%	100%

⁷⁵ BAUDELLOT C., ESTABLET R. Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotype et libertés, Ed. Nathan, 2007, 141 p.

Pour les élèves ou les professeurs de sexe masculin :

Le bien être relationnel est le facteur choisi comme étant le plus important mais il est plus important pour les professeurs que pour les élèves ($p=0,0001$).

Les deux autres items présentant des pourcentages différents entre les élèves et les professeurs sont les rythmes de travail, plus important pour les élèves ($p=0,00017$) et le bien-être matériel plus important pour les élèves garçons ($p=0,04$).

Pour les élèves ou les professeurs de sexe féminin :

Nous ne retrouvons des différences que pour le bien-être relationnel plus important pour les professeurs ($p=0,000005$) et les rythmes scolaires plus importants pour les élèves ($p=0,000001$).

Le bien-être matériel n'intervient pas dans les différences entre élèves et professeurs.

➤ Différence pour les professeurs en fonction de la matière enseignée :

Les résultats sont exprimés en pourcentages.

Bien-être général	Mathématique	Français	Anglais	espagnol	Allemand	Physique- chimie	SVT
Lié au matériel		5,9					
Lié aux rythmes scolaires	6,9	3,9	3	22,2			9,1
Lié aux relations	79,3	68,6	63,7	66,7	71,4	60	50
Lié à l'état d'esprit	13,8	15,7	33,3	11,1	28,6	30	40,9
Lié à la prise en charge par les professeurs		3,9				10	
Aucune proposition		2					
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

EPS	Education musicale	arts plastiques	Technologie	histoire- géographie	Documentaliste	ULIS/ PEGC
			6,3			
2,4			6,3	3,2		
66,7	66,7	66,6	68,5	58,1	71,4	100
21,4	33,3	16,7	6,3	38,7	28,6	
9,5		16,7	6,3			
			6,3			
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Le bien-être relationnel reste l'item le plus important, quel que soit la matière enseignée. Cependant, les pourcentages ne sont pas significatifs pour certaines catégories de professeurs au vu du nombre peu important de répondants dans certaines matières. Nous allons donc regrouper les matières en trois catégories et créer trois nouvelles variables :

- Les matières à prédominance scientifique : mathématiques, physique-chimie, sciences et vie de la terre, technologie.
- Les matières à prédominance littéraires : français, anglais, espagnol, allemand, histoire-géographie.
- Les matières à prédominance expression corporelle : éducation physique et sportive, éducation musicale et arts plastique.

Question n°1			
Bien-être général	Matières scientifiques	Matières littéraires	Matières d'expression corporelle
Lié au matériel	1,3	2,5	0
Lié aux rythmes scolaires	6,6	4,8	1,7
Lié aux relations	67,1	68,5	66,7
Lié à l'état d'esprit	22,4	21,8	23,3
Lié à la prise en charge par les professeurs	1,3	1,6	8,3
Aucune proposition	1,3	0,8	0
Total	100%	100%	100%

Pour les trois nouvelles variables, de même que pour la population générale des professeurs, le bien-être de l'élève est surtout lié aux relations qu'il entretient avec ses camarades et ses professeurs (pourcentages variant entre 68,5 et 66,7%).

Le deuxième point le plus important pour les trois variables est l'état d'esprit dans lequel l'élève arrive au collège (23,5 à 21,8%).

Les seuls points de différence sont retrouvés au niveau matériel et pédagogique.

Le facteur matériel du bien-être est évoqué par les professeurs enseignant des matières à tendance scientifiques (1,3%) et littéraires (2,5%).

La prise en charge pédagogique est essentiellement évoquée par les matières à prédominance d'expression corporelle (8,3%).

Il n'y a par contre aucune différence significative entre les différents pourcentages pris deux à deux.

➤ Différences en fonction de la population et du type de collège :

Il semble intéressant de savoir si les élèves scolarisés en ZEP ou les élèves scolarisés en collège privé ont une vision différente de leur bien-être et également si les professeurs ont une vision différente en fonction du type de collège dans lequel ils exercent.

○ Collèges en ZEP :

Question n°1				
	Type de collège			
	ÉLÈVES		PROFESSEURS	
	ZEP	Hors ZEP	ZEP	Hors ZEP
Etat matériel du collège	2,5	5,6	3,8	0,8
Organisation des rythmes scolaires	25,8	17,7	7,5	3,5
Relation avec les professeurs et les camarades	43,3	45,7	62,3	67,3
Etat d'esprit à l'arrivée au collège	22,5	21,1	24,5	23,6
Prise en charge des professeurs	0	2,1	1,9	3,9
Aucune proposition	5,8	7,7	0	3,9
	100%	100%	100%	100%

Nous ne notons aucune différence significative entre les élèves scolarisés en ZEP et les élèves non scolarisés en ZEP en ce qui concerne leur vision du bien être. C'est le bien-être relationnel qui reste le plus important, ensuite l'état d'esprit dans le quel l'élève arrive au collège puis l'organisation des rythmes scolaires. Cependant, les rythmes scolaires sont plus importants pour les élèves de ZEP concernant leur bien-être ($p= 0,033$).

Bernard Charlot a étudié la différence de perception des élèves scolarisés en zone ZEP et en zone hors ZEP. Il réalise pendant trois ans des recueils de données dans un collège de ZEP en Seine saint Denis et dans des « bonnes classes » d'un collège hors ZEP. Contrairement à nos résultats, il ne note pas de différence dans la perception des rythmes scolaires entre les deux collèges : « *Que ce soit à Saint Denis ou à Massy, les élèves déplorent que l'école ne leur laisse pas le temps de vivre, de s'amuser : l'école, c'est, en quelque sorte, du temps volé* »⁷⁶. Il faut tout de même noter que ses résultats sont qualitatifs et non quantitatifs.

⁷⁶ CHARLOT B., BAUTHIER E., ROCHEX J.Y. *Ecole et savoir dans les banlieues et ailleurs*. Collection formation des enseignants : enseigner, Ed. BORDAS, février 2006, 253 p.

Par contre, pour les professeurs, le fait d'exercer son métier en ZEP n'influe pas sur la vision du bien-être de l'élève au collège.

○ Collèges privés :

Question n°1	Type de collège			
	Type de collège			
	ÉLÈVES		PROFESSEURS	
	PRIVE	PUBLIC	PRIVE	PUBLIC
Etat matériel du collège	4,2	5,4	0	1,4
organisation des rythmes scolaires	10,8	20,5	4	4,3
Relation avec les professeurs et les camarades	52,4	43,9	68	66,3
Etat d'esprit à l'arrivée au collège	24,1	20,7	20	24,1
Prise en charge des professeurs	2,4	1,7	4	3,5
Aucune proposition	6	7,8	4	0,4
	100%	100%	100%	100%

Pour les élèves scolarisés dans les collèges privés ou publics, l'ordre de choix des items est le même que dans la population générale des élèves interrogés : relationnel, état d'esprit et organisation des rythmes scolaires. Cependant, le bien-être relationnel est plus important pour les élèves scolarisés en collège privé ($p=0,04$). De plus, l'organisation des rythmes scolaires interviennent moins dans leur bien-être ($p=0,0039$).

Pour les professeurs, de même qu'en ZEP, le fait d'enseigner dans un collège privé ne modifie pas leur vision du bien-être de l'élève au collège.

Donc, nous pouvons conclure que l'hypothèse N°1 n'est pas vérifiée : le bien-être relationnel est important pour les élèves et pour les professeurs. Il est même plus important pour les professeurs et le croisement avec les variables sexe, type de collège ne font pas varier ce résultat.

3.3.1.2. Le bien-être relationnel

Nous étudions maintenant la nature des relations au sein du collège favorisant le bien-être des élèves, et notamment l'importance relative des relations élèves/professeurs et élèves/élèves

Les groupes focus réalisés auprès des élèves nous ont montré que pour les élèves, la relation avec les pairs étaient le facteur le plus important pour leur bien-être.

La question n°3 nous permet de le confirmer.

Question n°3		
	Élèves	Professeurs
Relation avec les élèves		
Oui	88,9	92,3
Non	5,2	4,2
Ne sais pas	5,9	3,5
TOTAL	100%	100%
Relation avec les professeurs		
Oui	45,6	81,4
Non	30,4	12,1
Ne sait pas	24	6,5
TOTAL	100%	100%

Aussi bien les professeurs que les élèves mettent en avant les relations entre pairs avec des pourcentages très élevés.

Par contre, en ce qui concerne l'intervention des relations avec les professeurs concernant le bien-être de l'élève, nous notons une différence importante entre les réponses des élèves et les réponses des professeurs (45,6% pour les élèves contre 81,4% pour les professeurs). Les professeurs pensent intervenir beaucoup dans le bien-être de l'élève.

Sur certains questionnaires, les professeurs justifiaient leur réponse en précisant qu'ils étaient les adultes le plus souvent en présence des élèves et donc les plus à même d'intervenir sur leur bien-être.

La plupart des études nationales relèvent le fait que les élèves entretiennent de bonnes relations avec leurs enseignants au sein du collège.

Dans le baromètre santé 2000 de l'INPES⁷⁷, quelle que soit la région (Alsace, Nord Pas de Calais ou Pays de la Loire), les élèves disent avoir de bonnes relations avec leurs professeurs (les pourcentages varient de 78,5 à 79,4%).

Plus récemment, en 2011, dans l'enquête nationale de victimisation au sein des collèges publics⁷⁸, 86% des élèves interrogés déclarent que les relations avec les enseignants sont bonnes ou très bonnes.

La différence de pourcentage avec notre étude semble indiquer que les élèves, ne pensent pas, en première intention, que le rôle du professeur est de leur amener du bien-être.

Cela est corroboré par l'étude PISA 2009, dans son chapitre étudiant les relations des élèves avec les enseignants. A l'item « je m'entends bien avec la plupart de mes enseignants » les collégiens français répondent oui à 78% positivement. Ce pourcentage est tout à fait conforme aux pourcentages évoqués ci-dessus. Par contre, à l'item « La plupart de mes enseignants s'intéressent à mon bien-être » 53% des collégiens français répondent positivement, la moyenne de l'OCDE étant de 66%, le pays le plus performant étant le Portugal avec 89% de réponses positives et le pays le moins performant étant le Japon avec 28% de réponses positives.

⁷⁷ Baromètre santé 2000 : les comportements des 12-25 ans, résultats régionaux, Collection baromètres, vol 3.2, Ed INPES, 2004, 253 p.

⁷⁸ DEPP, Ministère de l'éducation nationale, résultats de la première enquête nationale de victimisation au sein des collèges publics, note d'information, 11-14 octobre 2011, 8 p.

Nous pouvons préciser notre propos par rapport au niveau de classe.

Question n°3		
	Elèves de 6eme	Elèves de 3eme
Relation avec les élèves		
Oui	83,3	93
Non	8,4	3,3
Ne sais pas	8,4	3,7
TOTAL	100%	100%
Relation avec les professeurs		
Oui	52,4	42,1
Non	22,2	33,2
Ne sait pas	25,3	24,8
TOTAL	100%	100%

Pour les élèves de 6eme, les relations avec les pairs sont significativement moins importantes que pour les troisièmes ($p=0,0017$). Ceci est confirmé dans le rapport de l'OMS réalisé en 2001-2002 auprès de 162 000 jeunes âgés de 11 à 15 ans dans 35 pays d'Europe. En effet, « *les camarades représentent pour les jeunes un soutien très important, même si la fréquentation excessive de ces camarades peut déboucher sur une augmentation des comportements à risque. Le temps consacré aux relations sociales augmente avec l'âge...* »⁷⁹

Par contre, les relations avec les professeurs sont plus importantes pour les 6eme ($p=0,02$).

Dans l'étude d'Aletta Grisay auprès d'élèves de 6eme et de 5eme⁸⁰, 70% des élèves de 6eme considèrent que leurs professeurs sont « *gentils* » avec eux, entre 60 et 65% des ces élèves pensent que les professeurs « *font confiance aux élèves* ». Un tiers des collégiens décrivent le style de relation entre élèves et professeurs comme « *convivial* ». Les élèves n'attendent pas que du bien-être de leurs professeurs mais aussi de la compétence (70 à 80 % des réponses), de la justice (60%) et du

⁷⁹ O.M.S (Organisation Mondiale de la santé), Enquête « Health Behaviour in school aged children », Aide mémoire EURO, Copenhague, Edinburgh, 3 juin 2004.

⁸⁰ GRISAY A. *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*, MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

dévouement. ceci peut expliquer les différences de pourcentages trouvés dans notre étude.

Par contre, dans son étude, Aletta Grisay trouve une dégradation pour les 5eme de ce jugement positif sur les professeurs, ce qui corrobore notre observation sur le fait que les relations avec les professeurs deviennent moins importantes pour le bien-être des élèves de 3eme : *« l'avis est un peu moins enthousiaste un an plus tard : les élèves sont moins nombreux à trouver leur professeur « passionnant », à dire qu'ils « les aiment bien », qu'« on sent qu'ils ont envie qu'on réussisse ».*

Cette dégradation est retrouvée dans l'enquête nationale de victimisation au sein des collèges publics : *« les relations avec les enseignants se dégradent aussi : 13% des élèves de troisième trouvent qu'il y a beaucoup d'agressivité entre eux et les enseignants, soit près de deux fois plus que les élèves de sixième »*

L'hypothèse selon laquelle les relations les plus importantes pour les élèves sont celles qu'ils entretiennent avec leurs pairs est vérifiée dans notre travail.

3.3.1.3. Caractéristiques du bien-être physique

Le bien-être physique était posé dans l'hypothèse n°1 comme étant le facteur le plus important pour les professeurs.

Nous allons vous présenter les résultats des questions n°5, 6,7 et 8.

Nous avons subdivisé le bien-être physique en trois sous-dimensions avec une question par sous-dimension : question n°5 pour le bien-être matériel, question n°6 pour le bien-être organisationnel et la question n°7 pour le bien-être environnemental.

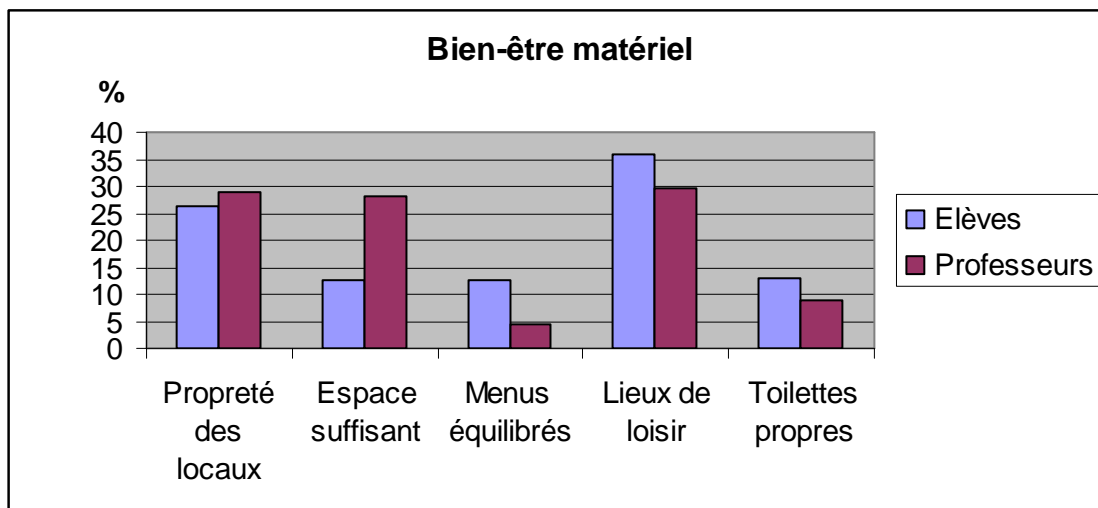
Il était demandé aux élèves et aux professeurs de classer les items proposés dans chaque question de un à cinq, du plus important au moins important. Nous avons décidé de ne sélectionner que les items classés en premier par les répondants.

Les tableaux suivants reprendront donc le pourcentage de réponse 1 pour chaque item à la fois pour les professeurs et pour les élèves.

Il y a eu beaucoup de non réponses pour les élèves qui n'ont pas toujours compris la consigne notamment en classe de 6eme (de 34 à 43 non réponses en fonction de

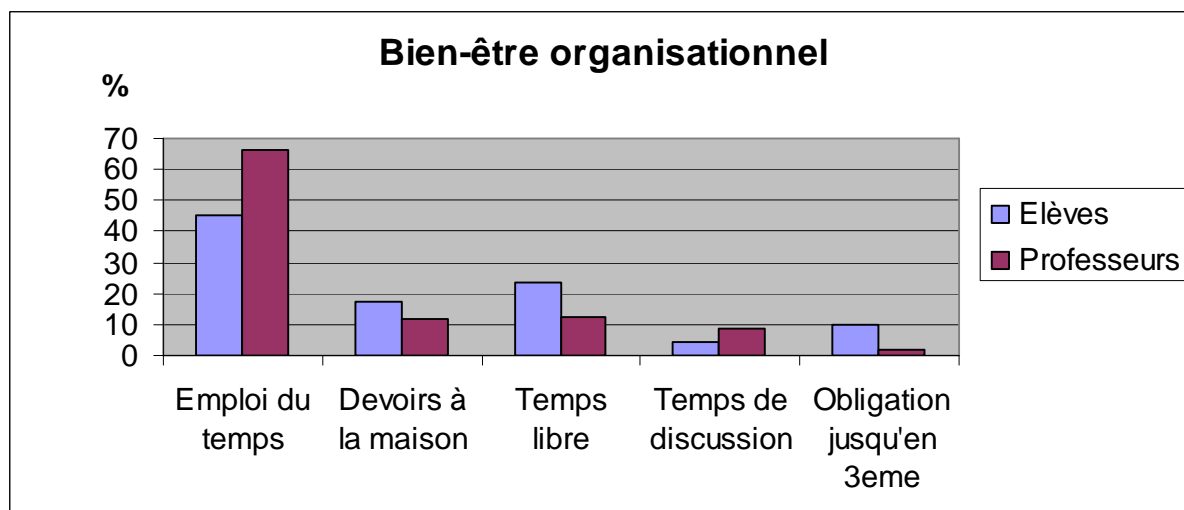
l'item). Pour les professeurs, les non réponses étaient moins nombreuses (de 2 à 13 en fonction de l'item).

3.3.1.3.1 Le bien-être matériel :



Ce sont les lieux de loisir, puis la propreté des locaux qui sont le plus souvent choisis en premier par les professeurs et par les élèves comme pourvoyeur de bien-être au collège. Cependant, l'espace suffisant est également choisi au même niveau que la propreté des locaux par les enseignants.

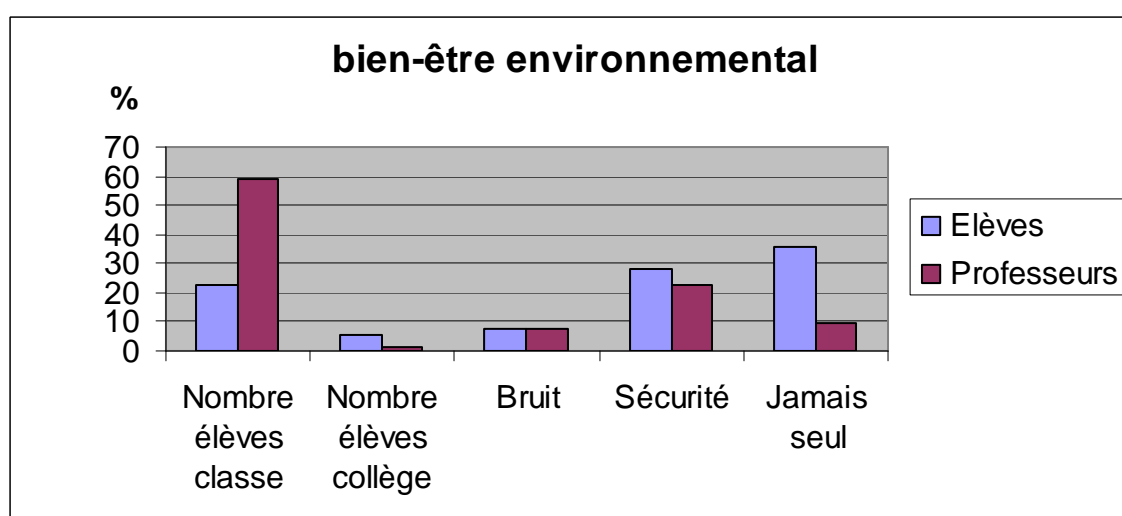
3.3.1.3.2 Le bien-être organisationnel :



La répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année (emploi du temps) est choisie de manière importante aussi bien par les professeurs que par les élèves comme premier choix, et même de manière plus importante par les professeurs.

Le deuxième item le plus choisi est celui du temps libre donné aux élèves, cette fois ci de manière plus importante par la population des élèves.

3.3.1.3.3 Le bien-être environnemental :



Sur cette question n°7, il existe une différence entre les professeurs et les élèves.

Pour les élèves l'item classé le plus souvent en premier choix est « le fait de n'être jamais seul ». Ceci est un indicateur évoqué par les professeurs lors des entretiens semi-directifs. Il était perçu comme un facteur négatif de bien-être de l'élève. Par le biais de cet indicateur, les professeurs pensaient « au manque d'intimité », les collégiens ne pouvant être seuls au sein du collège que lorsqu'ils allaient aux toilettes.

Dans le cadre du questionnaire, cet item est plus choisi par les élèves, et dans ce cas, ce n'est pas un indicateur négatif de bien-être : lors des groupes focus, les élèves évoquaient le fait de retrouver ses amis au collège comme positif.

En fait, cet indicateur ne recouvre pas les mêmes représentations pour les élèves et pour les professeurs. Pour les élèves, « ne jamais être seul au collège » signifie retrouver ses amis : celui qui reste seul sans amis n'a pas de bien-être au collège.

Pour les professeurs, le fait de ne jamais être seul représente la contrainte du manque d'intimité, le fait de ne pas pouvoir se ressourcer au collège.

Pour les professeurs, c'est l'item concernant « le nombre d'élèves dans la classe » qui est le plus souvent classé en premier avec un pourcentage de presque 60%.

Lorsque F.DUBET interroge les professeurs sur les changements à apporter au collège unique en matière de moyen⁸¹, un tiers des professeurs dénoncent des effectifs trop lourds et la moitié demandent un renforcement de la capacité de dédoubler les classes. « *Ainsi, la classe normale « ne devrait pas excéder vingt élèves pour descendre à moins de douze, voire à moins de six selon les besoins des élèves ».* Cette revendication est sans doute la plus largement partagée ». Par contre, lorsque les professeurs parlent de réduction de la classe, ils pensent plutôt à augmenter l'efficacité de leur enseignement. *"Les conditions évidentes d'un meilleur enseignement, c'est d'avoir de petites classes."*

3.3.1.3.4 Importance relative des indicateurs du bien-être physique en fonction de la population

Dans le but de faire ressortir les représentations les plus prégnantes, nous avons demandé aux enquêtés, dans la question N°8, de choisir les trois propositions qui leur paraissaient les plus importantes pour assurer le bien-être de l'élève au collège.

La méthodologie a été pour cette question, de collecter toutes les réponses et de les additionner pour chaque proposition. En effet, il n'était pas demandé dans cette question de classer les propositions par ordre de préférence mais uniquement de choisir les trois plus importantes.

Les tableaux ci-dessous sont exprimés en nombre d'élèves ou de professeurs ayant choisi l'item.

⁸¹ DUBET F., BERGOUIGNIUX A., DURUT-BELLAT M., *Le collège de l'an 2000, rapport à la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire*, www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994001548/index.shtml

Eléments du bien-être physique choisis par les élèves :

Question n°8 : ÉLÈVES				
	Premier choix	deuxième choix	troisième choix	TOTAL
Propreté des locaux	189	21	32	242
Espace suffisant	97	17	25	139
Menus équilibrés	94	16	19	129
Lieux de loisirs	223	34	43	300
toilettes propres	80	15	20	115
Répartition temps travail et repos	52	303	34	389
Devoirs le soir	32	148	24	204
Temps libre	23	199	29	251
Temps de discussion	1	33	8	42
obligation jusqu'en 3eme	6	63	18	87
nombre d'élève dans les classes	29	19	149	197
nombre d'élève dans le collège	4	15	31	50
Bruit	9	11	44	64
Sécurité	55	27	228	392
Ne jamais être seul	43	22	228	293

Les 6 éléments choisis par les élèves sont par ordre d'importance décroissante :

1. La sécurité au sein du collège
2. la répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année (emploi du temps, vacances)
3. les lieux de loisirs (cour de récréation, foyer)
4. Le fait de ne jamais être seul
5. Le temps libre donné aux élèves
6. La propreté des locaux

Dans son enquête sur la victimisation au sein des collèges, E.Debarbieux note que « 5% des élèves disent ne pas s'être rendu au collège au moins une fois car ils

avaient peur de la violence, et environ 15% ne s'y rendent pas en sécurité ». (Debarbieux, 2011).

Eléments du bien-être physique choisi par les professeurs :

Question n°8 : PROFESSEURS				
	Premier choix	deuxième choix	troisième choix	TOTAL
Propreté des locaux	36	8	26	70
Espace suffisant	25	8	14	47
Menus équilibrés	5	2	4	11
Lieux de loisirs	25	10	16	51
toilettes propres	8	1	5	14
Répartition temps travail et repos	55	99	28	182
Devoirs le soir	5	21	20	46
Temps libre	6	16	12	34
Temps de discussion	6	20	15	41
obligation jusqu'en 3eme	0	1	2	3
nombre d'élève dans les classes	83	50	57	190
nombre d'élève dans le collège	0	4	2	6
Bruit	0	19	24	21
Sécurité	25	22	44	91
Ne jamais être seul	7	3	9	19

Les 6 éléments choisis par les professeurs sont par ordre d'importance décroissante :

1. Le nombre d'élèves dans les classes
2. La répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année (emploi du temps, vacances)
3. La sécurité au sein du collège
4. La propreté des locaux (salle de classe, couloir, self)
5. Les lieux de loisirs (cour de récréation, foyer)
6. L'espace suffisant

Deux items varient en fonction des populations interrogées : pour les professeurs, le nombre d'élèves dans les classes, et pour les élèves le fait de ne jamais être seul.

Les autres propositions sont identiques.

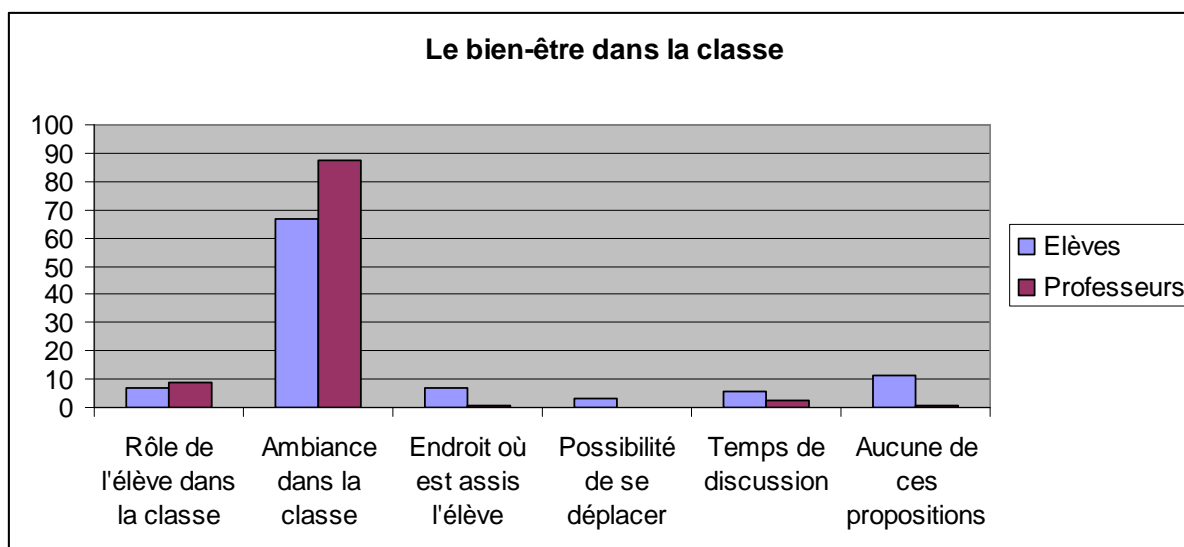
Nous pouvons donc conclure que les professeurs et les élèves se rejoignent sur de nombreux éléments du bien-être physique. Les deux qui diffèrent sont « le fait de ne pas être seul », pour les élèves et « le nombre d'élèves dans les classes » pour les professeurs.

3.3.2. Etude de l'hypothèse n°2

Le bien-être de l'élève dans la classe est perçu différemment par les professeurs et les élèves. Selon les professeurs, il est lié à la manière dont il assume son rôle d'élève. Pour les élèves, le bien-être dans la classe est lié essentiellement à l'ambiance qui y règne.

3.3.2.1. Le bien-être dans la classe en fonction des deux populations.

Concernant le bien-être dans la classe, nous allons dans un premier temps considérer les différences, existant entre les deux populations des élèves et des professeurs en étudiant les pourcentages de réponse à la question n°10.



Il est évident sur le graphique que le facteur le plus important pour les deux populations est « l'ambiance dans la classe ». Cet indicateur avait été essentiellement évoqué par les élèves lors des groupes focus et non par les professeurs. Pourtant cette proposition est choisie par les deux populations et même plus par les professeurs (87,6%) que par les élèves (66,6%), de manière significative ($p=0,000000....$)

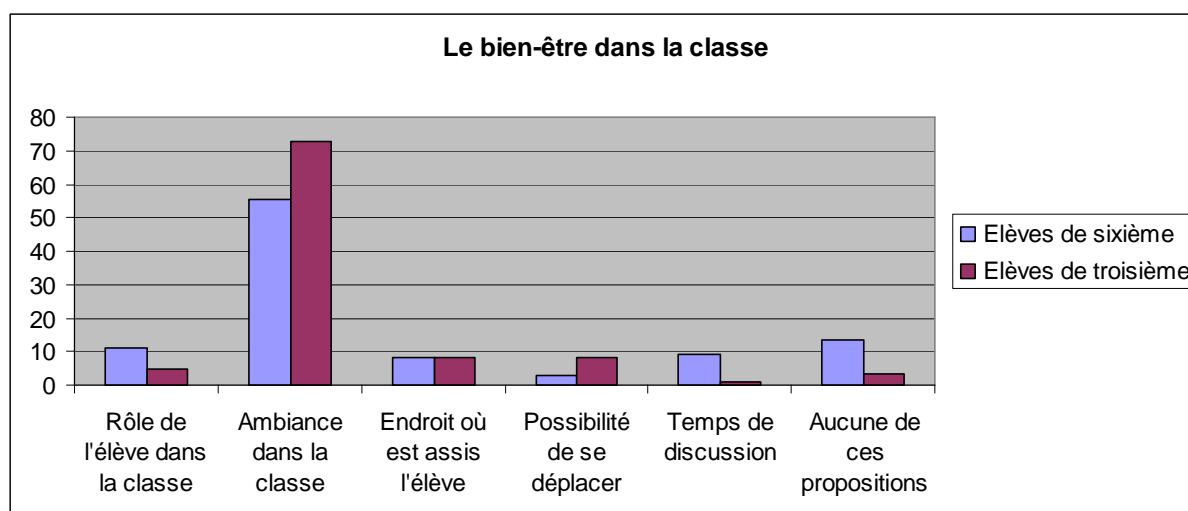
La deuxième proposition la plus choisie est le rôle que l'élève tient au sein de la classe, mais de manière beaucoup moins importante : 6,7% pour les élèves et 8,8% pour les professeurs sans différence significative.

Les deux autres propositions choisies par les élèves sont : « l'endroit où est assis l'élève dans la classe » et « le temps de discussion que prend le professeur au début du cours ». La différence avec les réponses des professeurs est significative.

L'ambiance en classe est importante non seulement pour le bien-être mais également pour les progrès cognitifs, socio-affectifs (culture civique, coopération, sociabilité) et l'atténuation de la compétition entre élèves (Aletta Grisay 1993). Ceci est confirmé par Denis Meuret qui notait que les élèves se sentaient mieux « *dans les collèges qui exacerbent moins que les autres les rivalités entre élèves, d'abord parce ce qu'on y prévoit des actions pour les élèves en difficulté, ensuite parce que l'on y favorise la coopération plus que la concurrence.* »

Le bien-être, selon lui, est surtout lié à ce qui se passe dans la classe, l'établissement ayant surtout une action indirecte.

3.3.2.2. Le bien-être dans la classe en fonction du niveau de classe :



L'ambiance dans la classe est l'indicateur de bien-être le plus important pour les deux populations, mais plus pour les troisièmes que pour les sixièmes ($p=0,000145$).

Un autre indicateur diffère de manière significative : le temps de discussion que prend le professeur au début du cours. Il est plus important pour les sixièmes que pour les troisièmes ($p=0,014$). Il semble que l'impact de cet indicateur s'affaïsse au cours des années passées au collège.

3.3.2.3. Le bien-être dans la classe en fonction du sexe :

- Pour les professeurs, les réponses ne sont pas influencées par la variable « sexe ». Il y a une homogénéité des réponses aussi bien pour les professeurs hommes que pour les femmes.
- Il n'en est pas de même pour les élèves. En effet, l'ambiance de la classe est plus importante pour les filles (69,8%) que pour les garçons (63%) de manière significative ($p=0,02$).

De même, le fait de pouvoir se déplacer au sein de la classe a plus d'importance pour les garçons (4,5%) que pour les filles (1,5%) ($p= 0,0077$).

- Si nous comparons les deux populations en fonction du sexe :

Question n°10	Sexe masculin		Sexe féminin	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Rôle de l'élève dans la classe	7	9,7	6,6	8,7
Ambiance dans la classe	63	87,3	69,8	87,2
Endroit où est assis l'élève	7,7	0	5,8	1
Possibilité de se déplacer	4,5	0	1,5	0
Temps de discussion	5,2	2	6	2,6
Aucune de ces propositions	12,6	1	10,3	0,5
Total	100%	100%	100%	100%

C'est l'ambiance de classe qui est le facteur le plus important de bien-être dans la classe à la fois pour les professeurs et pour les élèves, quel que soit le sexe du répondant.

Au niveau de l'indicateur « sexe masculin », les autres réponses ne présentent pas de différences significatives entre élèves et professeurs.

Au niveau de l'indicateur « sexe féminin », « l'endroit où est assis l'élève » et le « temps de discussion que prend le professeur au début du cours » sont deux facteurs plus importants pour les élèves que pour les professeurs ($p=0,006$ pour la localisation et $p=0,06$ pour le temps de discussion).

3.3.2.4. Le bien-être dans la classe en fonction du type de collège

- En ce qui concerne les professeurs, la proposition la plus choisie est encore ici « l'ambiance dans la classe » sans différence entre les professeurs travaillant en Zep ou dans une zone hors ZEP, sans différence non plus entre les professeurs enseignant en secteur privé ou en secteur public.

Un pourcentage semble varier entre les différentes sortes de collège est « le rôle de l'élève dans la classe »

- 1,9% en ZEP contre 10,3% en zone non ZEP
- 20% en collèges privés contre 7,8% en collèges publics.

Cependant nous ne retrouvons pas de différence significative entre ces pourcentages.

- En ce qui concerne les élèves, Il n'existe pas de différence significative entre les pourcentages en fonction du lieu de scolarisation hormis la localisation de l'élève dans la classe qui semble plus important pour les élèves scolarisés dans le privé (10,4%) que pour les élèves scolarisés dans le public (5,9%) ($p=0,03$).
- Si nous comparons les deux populations en fonction du lieu de scolarisation ou d'enseignement :

Question n°10	Collèges ZEP		Collèges Privés	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Rôle de l'élève dans la classe	9,5	1,9	4,3	20
Ambiance dans la classe	59,5	92,5	69,4	76
Endroit où est assis l'élève	10,3	0	10,4	4
Possibilité de se déplacer	0,9	0	1,2	0
Temps de discussion	6,9	3,7	4,3	0
Aucune de ces propositions	12,9	1,9	10,4	0
Total	100%	100%	100%	100%

L'ambiance dans la classe, quel que soit le type de collège, reste la proposition la plus choisie aussi bien par les élèves que par les professeurs. Dans les collèges privés, nous ne notons pas de différence significative entre le pourcentage des

professeurs et le pourcentage des élèves ayant choisi cette proposition. Ce qui n'est pas le cas en collège en ZEP, puisque l'ambiance dans la classe est plébiscitée comme élément important du bien-être par 92,5% des professeurs contre 59,5% des élèves ($p=0,000015$). C'est donc un indicateur intervenant beaucoup pour les professeurs que pour les élèves en ZEP.

Les professeurs des collèges privés pensent plus que les élèves de ces collèges, que le rôle qu'ils tiennent dans la classe est important pour leur bien-être ($p=0,01$). Dans les collèges de ZEP, cette proposition est plus choisie par les élèves mais sans différence significative.

L'hypothèse n°2 n'est pas vérifiée : l'indicateur le plus important pour le bien-être de l'élève dans la classe est « l'ambiance de la classe », à la fois pour les professeurs et pour les élèves, et même plus pour les professeurs que pour les élèves. Le rôle de l'élève dans la classe n'est que marginal.

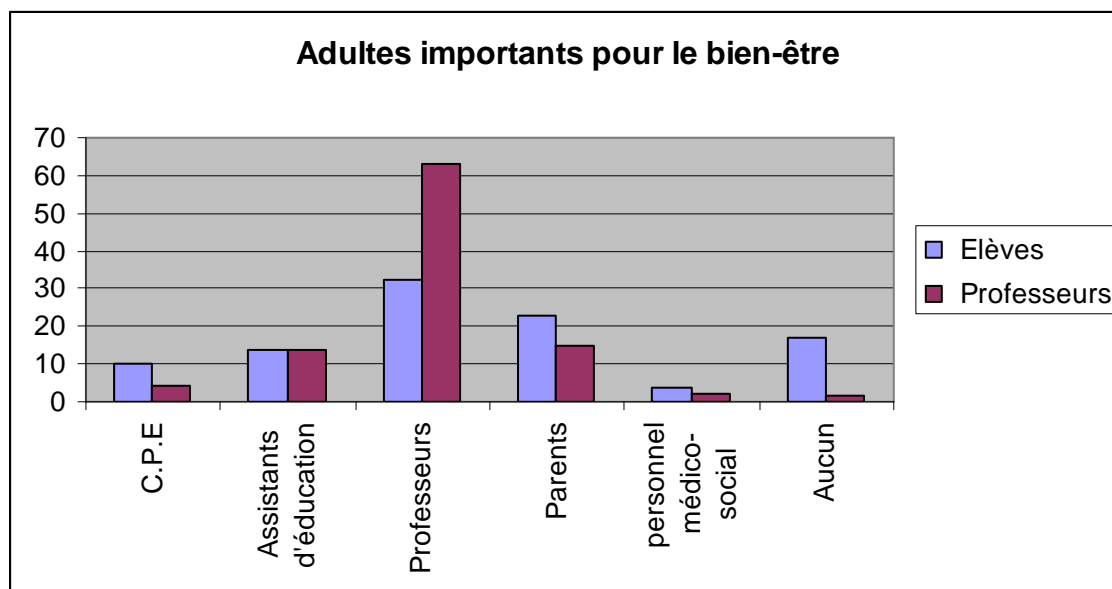
3.3.3. Etude de l'hypothèse n°3

Dans la bibliographie ainsi que pour les professeurs au travers des entretiens semi-directifs, les adultes les plus importants pour le bien-être des élèves au collège, sont les parents. A contrario, pour les élèves, ce sont les adultes de la vie scolaire, point de repère du collège et organisateurs de leur vie entre les cours.

Nous étudions cette hypothèse à l'aide de la question n°2.

3.3.3.1. Adulte important pour le bien-être en fonction de la population

Nous allons déterminer pour les deux populations, les adultes intervenant le plus dans le bien-être de l'élève.



Ce sont les professeurs qui sont les adultes intervenant le plus pour le bien-être de l'élève : 32,4% pour les élèves et 63,5% pour les professeurs, soit pratiquement deux fois plus, la différence étant significative $p = (0,00000...)$. Dans l'hypothèse n°1, seuls 45,6% des élèves pensaient que les relations avec leurs professeurs pouvaient leur apporter du bien-être. Cependant, lorsque les élèves doivent choisir entre les adultes du collège, ce sont tout de même les professeurs qu'ils choisissent en priorité pour leur bien-être au collège.

Lors des groupes focus, les élèves avaient surtout parlé des assistants d'éducation et pas du tout des parents. Mais ce sont tout de même les parents qui sont choisis en deuxième par les élèves (22,8%) comme pourvoyeurs de bien-être au collège. Ceci rejoint le travail de Denis Meuret.

Des études réalisées en école primaires montraient déjà que « *l'enfant reste le principal bénéficiaire du climat de confiance qui peut s'instaurer entre les parents et les enseignants. Même si la réussite scolaire n'est pas toujours garantie au final, la coopération parents-enseignants a pour le moins permis plus de prévention et un meilleur équilibre pour l'enfant* ». ⁸²

⁸² SERVICE DE VEILLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE. « Les parents et l'école », Lettre d'information n°2, Novembre 2006 : <http://www.inrp.f/vst>

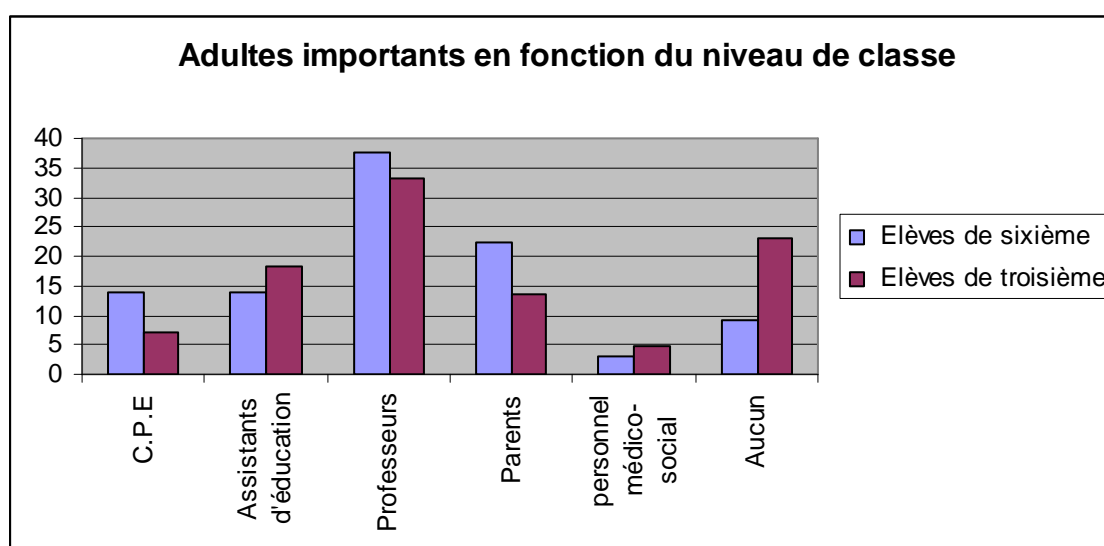
Les assistants d'éducation sont considérés comme les troisièmes adultes les plus importants par les élèves pour leur bien-être au collège.

Pour les professeurs, les parents et les assistants d'éducation arrivent en deuxième position avec un pourcentage de 14% chacun. Les parents sont d'ailleurs plus choisis par les élèves que par les professeurs de manière significative ($p=0,0017$).

Cependant, 17% d'élèves contre 1,7% de professeurs pensent qu'aucun des adultes proposés dans la question n°2 ne peut intervenir dans leur bien-être au collège. L'hypothèse peut être double :

- Les élèves pensent que personne ne peut les aider à être mieux dans le collège
- les adultes pouvant augmenter leur bien-être n'ont pas été cités dans le questionnaire.

3.3.3.2. Influence du niveau de classe



Pour les deux populations, les professeurs restent les adultes les plus importants pour leur bien-être dans le collège.

Cependant, nous pouvons noter deux différences entre les élèves de sixième et de troisième : les parents sont beaucoup plus importants pour le bien-être des sixièmes au collège (22,4%) que pour les troisièmes (13,6%) ($p=0,017$). Par contre, les CPE interviennent plus pour le bien-être des sixièmes (13,9%) que des troisièmes (7%) ($p=0,019$).

Pour les autres propositions, les différences de pourcentage entre les sixièmes et les troisièmes ne sont pas significatives.

3.3.3.3. Influence du sexe des répondants

Question n°2				
Adultes importants pour le bien-être au collège				
	ÉLÈVES		PROFESSEURS	
	GARÇONS	FILLES	HOMMES	FEMMES
C.P.E	10,9	9,7	5	4,2
Assistants d'éducation	10,1	17,4	21	9,9
Professeurs	32,2	32,4	57	68,1
Parents	25,4	20,6	14	14,1
personnel médico-social	2,8	4,5	2	2,1
Aucun	18,6	15,4	1	1,6
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Quel que soit le sexe, ce sont les professeurs qui sont identifiés comme les personnes les plus importantes dans le bien-être de l'élève au collège, mais le pourcentage est plus élevé pour les professeurs eux-mêmes, et plus importants encore pour les femmes que pour les hommes ($p=0,009$).

En ce qui concerne les élèves, les assistants d'éducation sont plus importants pour les filles (17,4%) que pour les garçons (10,1%) ($p=0,005$).

En ce qui concerne les professeurs, les assistants d'éducation sont plus importants pour les professeurs hommes (21%) que pour les professeurs femmes (9,9%) ($p=0,009$).

Nous étudions maintenant si le sexe des élèves ou des professeurs influence le choix de l'adulte important pour le bien-être dans le collège :

Question n°2				
Adulte importants pour le bien-être au collège				
	SEXE MASCULIN		SEXE FEMININ	
	ÉLÈVES	PROFESSEURS	ÉLÈVES	PROFESSEURS
C.P.E	10,9	5	9,7	4,2
Assistants d'éducation	10,1	21	17,4	9,9
Professeurs	32,2	57	32,4	68,1
Parents	25,4	14	20,6	14,1
personnel médico-social	2,8	2	4,5	2,1
Aucun	18,6	1	15,5	1,6
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Le sexe du répondant n'influence pas le premier choix : ce sont les professeurs qui sont les plus importants pour le bien-être, et plus pour les professeurs que pour les élèves.

Ce sont ensuite les parents qui sont identifiés comme intervenant dans le bien-être de l'élève au collège : le sexe n'intervient pas dans ce résultat qui est similaire aux réponses des deux populations générales.

Par contre, nous pouvons noter une différence au niveau des assistants d'éducation, qui sont identifiés comme importants par les professeurs hommes par rapport aux élèves garçons ($p=0,002$) et par les élèves filles par rapport aux professeurs femmes ($p=0,01$).

De même, il existe aussi une différence au sujet des CPE, qui sont plus importants pour les élèves filles que pour les professeurs femmes ($p=0,01$). Par contre au niveau des garçons et des professeurs hommes, il n'y a aucune différence.

3.3.3.4. Influence du type de collège

➤ Pour les élèves :

Adultes importants				
	Type de collège			
	Elèves			
	ZEP	Hors ZEP	PRIVE	PUBLIC
C.P.E	7,7	10,6	6,7	11
Assistants d'éducation	8,5	14,6	3,6	16,1
Professeurs	32,5	32,4	44,8	29,8
Parents	28,2	22,1	26,2	22,2
Personnel médico-social	6,8	3,2	4,8	3,4
Aucun	16,3	17,1	13,9	17,5
Total	100%	100%	100%	100%

Les assistants d'éducation ont moins d'importance pour les élèves de ZEP (8,5%) que pour les élèves qui ne sont pas scolarisés en zone ZEP (14,6%) ($p=0,03$). Ceci est également vrai pour les élèves scolarisés dans un collège privé (3,6%) par rapport aux élèves scolarisés dans les collèges publics (16,1) ($p=0,000028$).

Par ailleurs, les professeurs sont les adultes les plus importants pour les élèves scolarisés dans les collèges privés, beaucoup plus (44,8%) que pour les élèves scolarisés dans les collèges publics (29,8%) ($p=0,00017$).

➤ Pour les professeurs, il n'y a pas de différence significative en fonction du type de collège.

Nous étudions les différences de pourcentage de chaque population en fonction du type de collège.

Question n°2				
Adulte importants pour le bien-être au collège				
	Collèges de ZEP		Collèges Privés	
	ÉLÈVES	PROFESSEURS	ÉLÈVES	PROFESSEURS
C.P.E	7,7	3,8	6,7	0
Assistants d'éducation	8,5	21,2	3,6	12,5
Professeurs	32,5	53,8	44,8	83,3
Parents	28,2	13,5	26,2	4,2
personnel médico-social	6,8	5,8	4,8	0
Aucun	16,3	1,9	13,9	0
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Les différences notées pour les populations générales sont les mêmes lorsque nous considérons le type de collège.

Quel que soit le lieu de scolarisation ou d'enseignement, les professeurs sont considérés comme les adultes les plus pourvoyeurs de bien-être au collège pour les élèves. Nous notons le pourcentage important de professeurs des collèges privés se considérant comme important pour le bien-être par rapport aux élèves de ces mêmes collèges ($p=0,0004$).

Les parents revêtent la même importance pour les élèves quel que soit le type de collège. Pour les professeurs de collège privé, les parents semblent moins intervenir dans le bien-être au collège que pour les élèves ($p=0,017$).

Dans les collèges en zone ZEP, les professeurs trouvent que les assistants d'éducation sont plus importants pour le bien-être de l'élève (21,2%) que les élèves

eux-mêmes (8,5%) ($p=0,02$). Il en est de même dans les collèges privés mais la différence n'est pas significative ($p=0,19$).

L'hypothèse n°3 n'est pas vérifiée. Dans le bien-être de l'élève au collège, les adultes les plus importants pour les élèves et les professeurs sont les professeurs eux-mêmes.

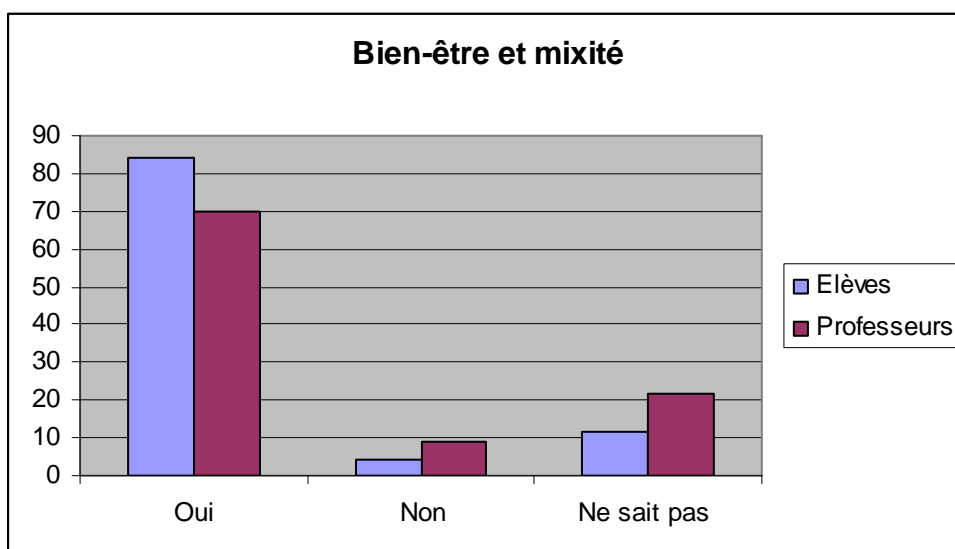
Les deuxième adultes les plus importants pour les deux populations sont les parents, les adultes de la vie scolaire n'arrivant qu'en troisième position.

3.3.4. Etude de l'hypothèse n°4

Pour les élèves, et notamment pour les garçons, la mixité sexuelle est un facteur de bien-être au collège. En ce qui concerne les professeurs, cet indicateur n'est pas évoqué lors des entretiens semi-directifs.

Nous allons étudier, à l'aide de la question n°4, l'importance de la mixité scolaire dans le bien-être de l'élève en fonction des deux populations et ses variations en fonction du niveau de classe, du sexe, du type de collège et de la matière enseignée par les professeurs.

3.3.4.1. Influence de la mixité en fonction de la population



La mixité au collège est jugée comme essentielle pour le bien-être des élèves par les deux populations, et encore plus par les élèves ($p=0,00000...$).

3.3.4.2. Influence en fonction du niveau de classe

La mixité au collège est importante pour les élèves des deux niveaux de classe mais beaucoup plus pour les troisièmes (92,5%) que pour les sixièmes (77,5%) ($p=0,000012$).

Ce résultat n'est pas sans rapport avec la survenue de la puberté entre la classe de sixième et la classe de troisième. La mixité va permettre aux élèves de se confronter au sexe opposé. Hélène Perrin-Escalon note d'ailleurs que *"Au collège, moins d'un élève sur cinq de plus de 15 ans a déjà eu un rapport sexuel."*⁸³

3.3.4.3. Influence en fonction du sexe des répondants

Concernant les élèves, la mixité au collège est aussi importante pour les garçons (84,7%) que pour les filles (84%) ce qui contredit l'hypothèse selon laquelle la mixité sexuelle serait un facteur de bien-être surtout pour les garçons.

⁸³ **PERRIN-ESCALON H., HASSOUN J.,** *Adolescence et santé*. Collection la santé en action, Ed. INPES, septembre 2004, 114 p.

Concernant les professeurs, il n'y a pas de différence de pourcentage entre les hommes et les femmes : la mixité scolaire est importante pour les deux.

Nous étudions maintenant l'importance de la mixité scolaire en fonction du sexe :

Mixité				
	Sexe masculin		Sexe féminin	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Oui	84,7	68,6	84	70,3
Non	4,5	9,5	3,8	7,9
Ne sait pas	10,8	21,9	12,2	21,8
TOTAL	100%	100%	100%	100%

La mixité au collège reste toujours plus important pour les élèves que pour les professeurs, avec une différence très significative à la fois pour le sexe masculin ($p=0,000098$) et pour le sexe féminin ($p=0,000047$).

Le principe de mixité des collèges est actuellement remis en question, notamment dans les pays anglo-saxons comme l'Angleterre, l'Australie, le Canada et les USA.

La France, dans la loi du 29 mai 2008⁸⁴, précise que « *Le respect du principe d'égalité ne fait pas obstacle {...} à l'organisation d'enseignement par regroupement des élèves en fonction de leur sexe* ». Les idées communément mises en avant pour justifier ce choix de non mixité sont celle d'une hausse du rendement scolaire, une diminution de la distractibilité et un programme mieux adapté au rythme de développement des capacités intellectuelles, notamment des garçons par rapport aux filles.

En réalité, une revue de presse des études scientifiques sur la question de la non mixité scolaire ne montre pas d'amélioration du rendement scolaire sauf pour les

⁸⁴ LOI n° 2008-496 du 29 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations.

élèves les plus désavantagés, ni d'amélioration du choix des matières scientifiques par les filles par rapport à des classes mixtes.

Par contre, en ce qui concerne le bien-être, les résultats ne vont pas dans le sens des résultats de notre questionnaire. Les filles préfèrent les classes non mixtes et les garçons les classes mixtes. Ceci rejoint par contre les résultats obtenus dans les focus groupe.

Michel Fize, qui étudie le bien-fondé de la mixité scolaire, interroge directement les élèves⁸⁵. Il semble que la mixité soit, comme dans notre étude, plébiscitée par les élèves. *« Les collégiens, les garçons en particulier, y voient des avantages sexuels inestimables. Sans les filles, dit ce garçon de 4eme, on ne pourrait plus draguer ! Ce serait moins marrant ajoute un autre. Les filles, elles, disent que, sans les garçons, elles s'ennuieraient ou passeraient leur temps à avoir des histoires avec d'autres filles. Les garçons parlent aussi de l'ennui : heureusement que les classes sont mixtes. Entre garçon, on s'ennuierait »*. Nous retrouvons un des résultats de notre étude à propos de l'importance des relations avec les pairs, ici de sexe opposé.

Pour Michel Fize, un autre argument évoqué par les élèves en faveur de la mixité scolaire est celui des liens noués entre élèves de sexe différent. L'ambiance de classe est décrite comme meilleure par les élèves en cas de mixité : *« c'est aussi l'ambiance qui est mise en avant par les deux sexes pour expliquer leur attachement à la mixité scolaire. Chacun en réalité a ses arguments. Les garçons, disent les filles, améliore le climat de classe ; les filles, disent les garçons, sont plus réfléchies. »*

3.3.4.4. Influence du type de collège

Nous ne retrouvons pas d'influence du type de collège dans l'importance de l'indicateur « mixité » pour le bien-être de l'élève au collège, que ce soit pour les professeurs ou pour les élèves.

Si nous comparons les pourcentages des deux populations en fonction du type de collège :

⁸⁵ **FIZE M.** *Les pièges de la mixité scolaire*, Ed. Presse de la renaissance, Paris, 2003, 273p.

Mixité				
	Collèges ZEP		Collèges privés	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Oui	80	67,3	86,2	69,2
Non	4	10,9	2,4	15,4
Ne sait pas	16	21,8	11,4	15,4
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Nous retrouvons les mêmes différences significatives que dans les deux populations générales : quel que soit le type de collège, la mixité, comme facteur de bien-être, est plus importante pour les élèves que pour les professeurs.

3.3.4.5. Influence de la matière enseignée par les professeurs :

Nous avons regroupé les matières comme précédemment.

Mixité			
	Matières scientifiques	Matières littéraires	Matières « corporelles »
Oui	63,8	67,7	73,2
Non	8,7	9,8	8,9
Ne sait pas	27,5	22,5	17,9
TOTAL	100%	100%	100%

Il n'existe aucune influence de la matière enseignée : la mixité est aussi importante pour le bien-être de l'élève au collège, quelle que soit la matière enseignée au collège par les professeurs.

L'hypothèse n°4 est partiellement vérifiée : pour les élèves la mixité sexuelle au collège est un facteur de bien-être. Mais cet indicateur est aussi important pour les garçons que pour les filles. Il est également jugé important par les professeurs mais dans une proportion moindre que pour les élèves.

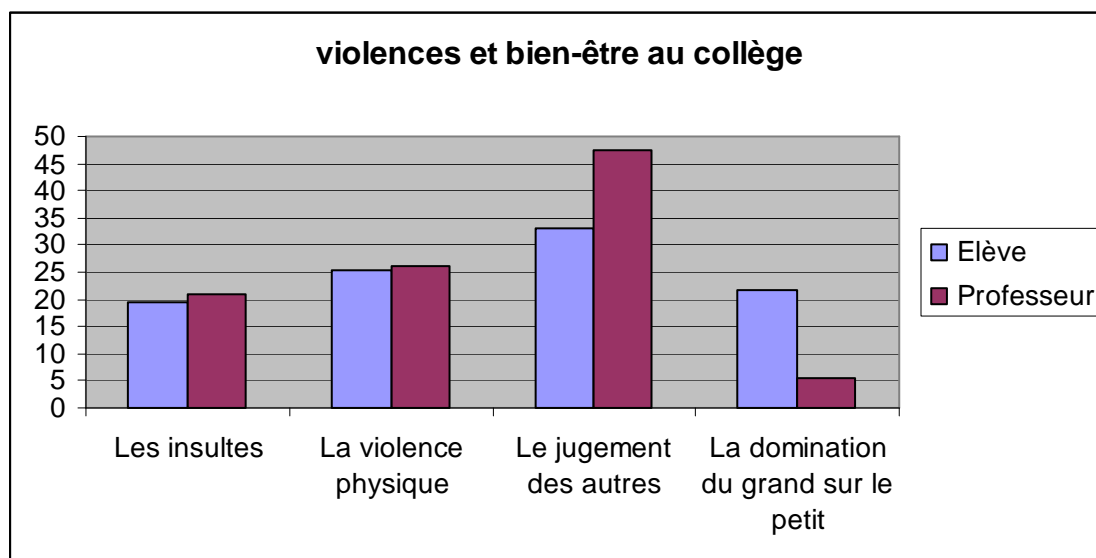
3.3.5. Etude de l'hypothèse n°5

En ce qui concerne la violence au collège, les élèves parlent spontanément de toutes les formes de violence physique et psychologique. Par contre, les professeurs évoquent surtout les insultes et la pression des pairs.

Nous allons étudier la part relative de chaque sorte de violence évoquées lors des entretiens semi directifs ou lors des groupes focus, à l'aide des réponses à la question n°12.

Nous remarquons tout d'abord le nombre important des non réponses à cette question : 117 pour les élèves et 16 pour les professeurs. Les élèves ont souvent choisi toutes les réponses, la question est alors inexploitable. Les professeurs justifiaient leur non réponse par l'impossibilité pour eux de choisir une seule réponse.

3.3.5.1. Part relative de chaque sorte de violence en fonction de la population



Nous remarquons que les insultes ou la violence physique ne sont pas plus choisis par les élèves que par les professeurs.

Le jugement des autres est la proposition la plus choisie par les deux populations, mais bien plus par les professeurs (47,4 %) que par les élèves (33,1 %) ($p=0,00001$)

Par contre la domination du plus grand sur le plus petit est choisie majoritairement par les élèves (21,8%) par rapport aux professeurs (5,6%) ($p=0,000009$).

Ce n'est donc pas la violence physique, pourtant médiatisée, qui semble le plus gênant pour le bien-être de l'élève au collègue.

Ces résultats contredisent l'étude d'E.Debarbieux sur la victimisation des élèves(2011). Parmi les 27 types d'atteintes verbales et physiques déclarées par les élèves interrogés, ce sont « *Les insultes envers la personne* » qui est la proposition la plus choisie (52% des élèves).

3.3.5.2. Influence du niveau de classe

La violence		
	Elève de 6eme	Elève de 3eme
Les insultes	27,6	15,1
La violence physique	25,1	20,5
Le jugement des autres	17,7	50,8
La domination du grand sur le petit	29,6	13,6
Total	100%	100%

La seule proposition n'entraînant pas de différence significative entre les deux populations est celle concernant la violence physique. Cette forme de violence intervient négativement dans le bien-être aussi bien pour les troisièmes que pour les sixièmes. Ce n'est pas non plus la proposition la plus choisie parmi les 4 proposées.

Pour toutes les autres propositions, il existe une différence significative entre les pourcentages des sixièmes et des troisièmes.

En ce qui concerne les sixièmes, ce sont les insultes ($p= 0,02$) et la domination du plus petit sur le plus grand ($p= 0,000136$) qui diminuent le plus leur bien-être au collège.

Dans son étude, E.Debarbieux (2011) note également que « En troisième, les élèves sont moins nombreux qu'en sixième à déclarer avoir déjà été insultés (46% contre 55%)....au final, 8% des élèves de sixième se trouvent dans une situation de harcèlement, contre 4% des élèves de troisième. »

Pour les troisièmes, c'est à plus de 50% le jugement des autres ($p=0,000000....$) qui diminue leur bien-être.

Nous pouvons donc constater une différence en fonction du niveau de classe, sauf en ce qui concerne la violence physique.

3.3.5.3. Influence en fonction du sexe

➤ Pour les élèves :

La violence		
	Elèves	
	Sexe masculin	Sexe féminin
Les insultes	21,2	18,5
La violence physique	24,7	25,9
Le jugement des autres	30,1	36
La domination du grand sur le petit	24	19,6
Total	100%	100%

Nous ne trouvons aucune influence du sexe sur le choix des propositions.

➤ Pour les professeurs :

La violence		
	Professeurs	
	Sexe masculin	Sexe féminin
Les insultes	18,2	21,5
La violence physique	25,3	27,2
Le jugement des autres	47,5	47,7
La domination du grand sur le petit	9,1	3,6
Total	100%	100%

La domination du plus grand sur le plus petit est trois fois plus identifié par les professeurs hommes comme facteur de bien-être négatif pour l'élève (9,1%) que par les femmes (3,6%) ($p=0,04$).

➤ Comparaison des deux populations en fonction du sexe des répondants :

Nous étudions maintenant l'intervention relative des différentes sortes de violence en fonction du sexe :

La violence				
	Sexe masculin		Sexe féminin	
	Élèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Les insultes	21,2	18,2	18,5	21,5
La violence physique	24,7	25,3	25,9	27,2
Le jugement des autres	30,1	47,5	36	47,7
La domination du grand sur le petit	24	9,1	19,6	3,6
Total	100%	100%	100%	100%

Du point de vue du sexe féminin, nous pouvons noter deux différences entre les deux populations :

- Le jugement des autres est à la fois pour les professeurs et pour les élèves le facteur le plus important de bien-être négatif au collège, mais plus pour professeurs que pour les élèves ($p=0,005$).
- La domination des plus grands sur les plus petits est un indicateur plus important pour les élèves que pour les professeurs ($p=0,000005$).

Du point de vue du sexe masculin, nous notons les deux mêmes différences significatives concernant le jugement des autres et la domination du plus grand sur le plus petit.

Pour les deux autres propositions, la violence physique et les insultes, il n'y a pas de différence significative entre les deux populations.

3.3.5.4. Influence du type de collège

➤ Pour les élèves :

La violence				
	Elèves			
	ZEP	Hors ZEP	PRIVE	PUBLIC
Les insultes	26,4	18,8	23,5	18,9
La violence physique	21,7	25,8	28,1	24,7
Le jugement des autres	28,3	33,8	33,3	33
La domination du grand sur le petit	23,6	21,6	15	21,6
Total	100%	100%	100%	100%

Les Différentes sortes de violence intervenant dans le bien-être au collège ne sont pas hiérarchisées de la même manière en fonction du lieu de scolarisation.

Collèges en ZEP :

1. Le jugement des autres
2. Les insultes
3. La domination du plus grand sur le plus petit
4. La violence physique

Collèges hors ZEP :

1. Le jugement des autres
2. La violence physique
3. La domination du plus grand sur le plus petit
4. Les insultes

Collèges privés :

1. Le jugement des autres
2. La violence physique
3. Les insultes
4. La domination du plus petit sur le plus grand

Collèges publics :

1. Le jugement des autres
2. La violence physique
3. La domination du plus grand sur le plus petit
4. Les insultes

Dans les quatre lieux de scolarisation, la forme de violence qui retentit le plus négativement sur le bien-être est le jugement des autres.

Dans les collèges en ZEP, la proposition sur « les insultes » est la plus choisie après celle sur « le jugement des autres » contrairement au choix de la population générale des élèves. La violence verbale est plus prégnante dans les collèges en ZEP et influe plus négativement d'après les élèves sur leur bien-être. L'étude de l'AFEV, réalisée auprès de 751 enfants de primaire et de collèges de quartiers populaires d'avril à juin 2011, dans le cadre de la 4ème journée du refus de l'échec scolaire, confirme la prégnance de cette sorte de violence puisque 77,3% des 751 élèves interrogés avouent avoir été victimes de moqueries ou d'insultes.⁸⁶

Par contre, la violence physique qui fait souvent les gros titres des journaux dans les collèges des cités n'est pas celle qui influe le plus sur le bien-être de l'élève : dans notre étude, elle est même classée en dernier par les élèves scolarisés en ZEP. Dans les trois autres lieux de scolarisation, elle arrive en deuxième position.

Nous notons que dans les collèges privés, la domination du plus grand sur le plus petit intervient moins dans le bien-être que dans les collèges publics ($p=0,02$).

➤ Pour les professeurs :

La violence				
	Professeurs			
	ZEP	Non ZEP	PRIVE	PUBLIC
Les insultes	17,3	21,6	20,8	20,9
La violence physique	30,8	25,2	12,5	27,3
Le jugement des autres	44,2	48	50	47,1
La domination du grand sur le petit	7,7	5,2	16,7	4,7
Total	100%	100%	100%	100%

⁸⁶ AFEV/Baromètre trajectoire, Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, enquête réalisée d'avril à juin 2011, 21 p.

Dans la population générale des professeurs, les propositions se classaient par ordre d'importance :

1. Le jugement des autres
2. La violence physique
3. Les insultes
4. La domination du plus grand sur le plus petit

Dans les collèges de ZEP, les résultats sont comparables aux résultats de la population générale des professeurs, ce qui fait une différence avec les élèves qui classaient la violence physique en quatrième position.

Dans les collèges privés, les insultes sont choisies en deuxième, la domination des plus grands en troisième. La violence physique est moins mise en avant par les professeurs par rapport aux collèges publics et par rapport aux collèges en ZEP.

➤ Comparaison des élèves et des professeurs :

La violence				
	Collège en ZEP		Collège privé	
	Élèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Les insultes	26,4	17,3	23,5	20,8
La violence physique	21,7	30,8	28,1	12,5
Le jugement des autres	28,3	44,2	33,3	50
La domination du grand sur le petit	23,6	7,7	15	16,7
Total	100%	100%	100%	100%

Dans les collèges de ZEP, il existe une différence significative entre élèves et professeurs en ce qui concerne « le jugement des autres », qui semble plus important pour les professeurs (44,2%) que pour les élèves (28,3%) ($p=0,046$).

Par contre, « la domination du plus grand sur le plus petit » est beaucoup plus importante pour les élèves (23,6%) que pour les professeurs (7,7%) ($p=0,01$).

Ces deux différences se retrouvaient déjà au niveau des deux populations prises dans leur ensemble.

Dans les collèges privés, nous ne notons aucune différence significative entre les élèves et les professeurs quelle que soit la forme de violence évoquée ($p > 0,005$) même si le classement par importance est différent.

L'hypothèse n°5 est partiellement confirmée : la violence psychologique par le biais du jugement des autres est l'indicateur le plus choisi par les deux populations, mais comme le suggérait l'hypothèse plus par les professeurs que par les élèves.

La violence physique est choisie en deuxième par les deux populations, elle n'est pas plus importante pour une population que pour l'autre.

Les insultes ne sont également pas plus choisies par les élèves que par les professeurs. Par contre, la domination du plus grand sur le plus petit semble minimisée par les professeurs, alors qu'il est un indicateur important pour les élèves.

3.3.6. Etude de l'hypothèse n°6

Pour les professeurs, les élèves ont un bien-être psychologique lorsqu'ils peuvent donner un sens à leur scolarité, notamment en connaissant leur future orientation. Ils parlent du plaisir et de l'envie que les collégiens doivent avoir de venir le matin au collège. Les élèves opposent plutôt comme facteur de bien-être négatif le fait d'être obligé de venir au collège.

Dans un premier temps, nous allons étudier le bien-être psychologique à l'aide de la question n°9. Dans cette question, plusieurs réponses pouvaient être retenues par les répondants. Nous classerons les réponses en fonction du nombre de fois où ces propositions ont été choisies. Nous étudierons ensuite les variations des réponses en fonction du niveau de classe, en fonction du sexe des répondants et en fonction du type de collège.

Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à la question n°11, ainsi qu'aux variations en fonction des mêmes facteurs que pour la question n°9.

3.3.6.1. Eléments diminuant le bien-être de l'élève au collège

➤ Eléments diminuant le bien-être en fonction des deux populations :

Dans la question n°9, Il s'agissait de choisir les réponses correspondant à une diminution du bien-être. Les éléments les plus choisis ont été classés par ordre décroissant (le nombre total de réponses est indiqué entre parenthèse).

- Réponses des élèves : le nombre total de répondants est de 949 soit 2 non-réponses.
 - Les élèves n'ont pas le moral **(404)**
 - Ils n'ont pas plaisir à venir le matin **(386)**
 - Ils ne savent pas quelle orientation ils vont choisir **(286)**
 - Ils sont obligés de venir jusqu'à 16 ans **(158)**
 - Ils n'ont pas envie d'apprendre **(130)**
 - Ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège **(115)**
 - Les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège **(79)**

A noter que 212 élèves ont répondu mais ont choisi « aucune proposition »

Ces réponses sont cohérentes avec les conclusions du baromètre santé 2000 qui montre que « *les élèves mal dans leur peau se déclarent plus souvent que les autres insatisfaits par rapport à l'école et à leurs études* ». Par ailleurs, « *les jeunes scolarisés ayant eu des idées suicidaires sont aussi bien souvent ceux qui disent ne pas aimer ce qu'ils font à l'école ou dans le cadre de leurs études* »⁸⁷

⁸⁷ **PERRIN-ESCALON H., HASSOUN J.**, *Adolescence et santé*. Collection la santé en action, Ed. INPES, septembre 2004, 114 p.

- Réponse des professeurs : le nombre total de répondants est de 313 soit 5 non réponses.

- Les élèves ne voient pas l'intérêt des matières enseignées au collège **(219)**
- Ils ne savent pas pourquoi ils viennent au collège **(174)**
- Ils n'ont pas envie d'apprendre **(164)**
- Ils n'ont pas le moral **(98)**
- Ils sont obligés de venir jusqu'à 16 ans / ils n'ont aucun plaisir à venir le matin **(91)**
- Ils ne savent pas quelle orientation ils vont choisir **(81)**

Seulement 5 professeurs ont choisi de répondre « aucune proposition ».

Nous remarquons que les trois premières propositions sont totalement différentes entre les deux populations.

Les élèves évoquent plutôt des éléments d'un mal-être moral, un manque de plaisir et une inquiétude pour l'avenir. Le fait d'être obligé de venir au collège n'est pas choisi en premier.

Ceci peut se rapprocher de ce que pensent les professeurs du plaisir de l'apprentissage relayé par F. DUBET, dans son rapport sur le collège de l'an 2000⁸⁸ :
« L'apprentissage ne peut se faire que dans la contrainte, il faut souffrir car apprendre ce n'est pas agréable, il faut s'éloigner des tendances consuméristes et apprendre dans la souffrance...les élèves doivent accepter la souffrance. »

Les professeurs pensent que les élèves manquent de motivation et d'envie par rapport à ce qui est enseigné au collège : les élèves ne savent donc pas, d'après eux, pourquoi ils viennent au collège.

⁸⁸ DUBET F., DURUT-BELLAT M., BERGOUGIOUX A., « Rapport sociologique pour le collège de l'an 2000 », ministère de l'enseignement scolaire, Ed. La documentation française, décembre 1999, 198 p.

« Les professeurs s'interrogent sur le sens que peuvent avoir les études pour un grand nombre de leurs élèves. Si les collégiens ne semblent pas motivés et s'ils paraissent l'être de moins en moins, c'est parce qu'ils ne perçoivent pas le sens de leurs études » (DUBET 1999).

Dans notre étude, les professeurs centrent donc plus leurs réponses sur le contenu de ce qui est enseigné au collège comme facteur négatif de bien-être mais également sur le manque de motivation des élèves.

L'orientation est par contre la proposition la moins choisie par les professeurs.

Ce sont deux conceptions opposées des éléments diminuant le bien-être psychologique au collège.

➤ Influence du niveau de classe :

Dans le tableau sont indiqués le pourcentage d'élèves de 6ème ou de troisième ayant choisi chaque proposition (la somme des pourcentages ne sera donc pas égale à 100 puisque les élèves pouvaient choisir plusieurs propositions)

Question n°9		
	ÉLÈVES	
	Sixième	Troisième
Les élèves n'ont pas le moral	34,4%	49,5%
Ils ne savent pas pourquoi ils viennent au collège	5,2%	7,0%
Ils sont obligés de venir jusqu'à 16 ans	16,7%	10,7%
Ils ne savent pas quelle orientation choisir	27,6%	24,8%
Ils n'ont pas envie d'apprendre	11,4%	14,5%
Ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées	7,9%	14,0%
Ils n'ont pas plaisir à venir le matin	32,5%	46,7%
Aucune des propositions	29,80%	20,10%

Nous remarquons trois éléments évoluant entre la sixième et la troisième dans le sens d'une diminution du bien-être au collège :

- Les élèves de troisième évoquent plus le manque de moral (49,5%) que les élèves de sixième (34,4%) comme facteur diminuant le bien-être au collège ($p=0,005$).
- Les élèves de troisième pensent beaucoup plus (46,7%) que les sixièmes (32,5%) que le manque de plaisir à venir le matin est un facteur négatif de bien-être ($p=0,003$)
- Les élèves de troisième pensent également plus (14%) que les sixièmes (7,9%) que le manque d'intérêt pour apprendre les matières enseignées au collège diminue le bien-être au collège ($p=0,03$).

Par contre, il n'existe pas de différence significative entre les pourcentages des autres propositions, même en ce qui concerne le choix de l'orientation pour les troisièmes, que nous aurions eu tendance à croire plus concernés que les sixièmes par ce sujet.

Il est évident que des facteurs interviennent entre la sixième et la troisième qui entraîne une diminution du moral des élèves, du plaisir qu'ils ont à venir au collège et de l'intérêt qu'ils portent à ce qui leur est enseigné. Tous ces éléments aboutissant à une diminution de leur bien-être au collège.

Le manque de plaisir à venir à l'école et d'intérêt à apprendre les matières enseignées au collège ont été étudiés par différents auteurs dans un ouvrage collectif⁸⁹ consacré à l'ennui à l'école. Des explications ont été avancées pour expliquer la survenue de cet ennui, contraire à la notion de bien-être. Selon François Dubet, les élèves ne s'ennuient pas plus qu'avant mais « *Ils ont par contre la capacité et le « droit » de dire qu'ils s'ennuient et de le manifester. En effet, la*

⁸⁹ *L'ennui à l'école*. Coll. Les débats du CNDP, Ed. Albin Michel, 2003, 124 p.

légitimité de l'ordre et de l'autorité scolaire ne s'impose plus naturellement, pas plus que les autres exercices de l'autorité....Dire que l'on s'ennuie n'est pas impossible, parce qu'il n'est pas vécu comme illégitime par les élèves alors qu'auparavant cet ennui pouvait apparaître comme une quasi faute morale (p73)». Ceci se rapproche de l'idée de « besoin de pouvoir de l'élève » d'Eric Prairat.

Par ailleurs, les élèves « *s'ennuient parce qu'ils ne savent pas en quoi l'école est vraiment utile (p70)* ». Jean-Didier Vincent dans le même ouvrage, précise que le discours du maître peut être source d'ennui lorsqu'il n'a « *aucun point d'ancrage pour éveiller et susciter l'intérêt de l'élève (p17)* » La vision de l'école a changé : « *L'école devient un lieu d'épanouissement de l'élève, tout ce qui l'ennuie ou le contraint est perçu comme mauvais par définition (p119)* ».

C'est ce que tentent certaines écoles aux U.S.A, pratiquant « l'éducation progressiste ». Ce système éducatif essaie de relier l'enseignement au monde des réel des élèves et de le rendre pertinent par rapport à leur vie : « *l'école ne doit pas être ennuyeuse, mais au contraire refléter la vie et le monde* »⁹⁰ au contraire de l'institution scolaire française qui semble d'après véronique Nahoum-Grappe en total déphasage avec la culture « excitée » dont la société enveloppe le corps des jeunes⁸⁷.

Les méthodes pédagogique dans les écoles progressistes sont pensées en fonction de l'élève et « *doivent combattre l'ennui en respectant les approches individuelles (p107)* »⁸⁸.

Philippe Meirieu interroge les élèves et leur demande leurs propositions contre l'ennui. « *Les élèves proposent comme remèdes contre l'ennui, par ordre d'importance : avoir des professeurs plus passionnés, avoir des professeurs qui aident et encouragent, introduire des les technologies nouvelles, articuler les enseignements aux problèmes de la vie pratique, travailler davantage sur l'actualité, utiliser l'interdisciplinarité, faire des visites des stages des séjours à l'étranger, multiplier les travaux de groupes, réduire les effectifs et la durée des cours (p81)* ».⁸⁷

Bon nombre de ces demandes correspondent à des indicateurs retrouvés dans le cadre de notre travail.

⁹⁰ *Le plaisir et l'ennui à l'école : dossier*, Revue internationale d'éducation, Sèvres, n°57, septembre 2011, 176 p.

➤ Influence du sexe des répondants

○ Pour les élèves

Il existe des différences significatives entre les pourcentages des filles et des garçons pour trois propositions :

- Les garçons voient moins l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège (15,5%) que les filles (9,1%) ($p=0,002$)
- Ils ont moins envie d'apprendre (16,7%) que les filles (10,7%) ($p=0,007$)
- Et surtout, ils n'ont pas de plaisir à venir le matin pour près de la moitié (49,1%), le pourcentage des filles n'ayant pas de plaisir à venir le matin avoisinant le tiers des répondants (32,8%) ($p=0,000000\dots$).

Ces trois propositions diminuant plus le bien-être des garçons que celui des filles.

Les pourcentages des autres propositions ne présentent pas de différence significative entre les filles et les garçons.

- Pour les professeurs, il n'existe aucune influence du sexe du répondant : toutes les propositions de la question n°9 sont choisies de manière équivalente à la fois par les femmes et les hommes.
- Si nous comparons les deux populations en fonction du sexe :

- Pour les élèves filles et les professeurs femmes, les trois propositions les plus choisies sont les même que dans la population générale des élèves et des professeurs.
- Pour les hommes, l'ordre hiérarchique est le même que la population totale des professeurs. Pour les garçons, il existe une inversion des deux premières propositions :

1. Ils n'ont pas de plaisir à venir le matin

2. Ils n'ont pas le moral

Les autres propositions restant dans le même ordre que la population générale des élèves.

Il y a une influence du sexe sur le choix des propositions uniquement pour les garçons dans le sens d'une diminution du bien-être au collège.

➤ Influence du type de collège

- En ce qui concerne les collèges en ZEP :

Il n'y a aucune influence ni pour les professeurs enseignant en ZEP ni pour les élèves scolarisés en ZEP dans le choix des propositions de la question n°9. Celles-ci sont choisies dans le même ordre d'importance que dans les populations générales.

Les trois propositions les plus choisies par les élèves de collège ZEP sont toujours :

1. Les élèves n'ont pas le moral
2. les élèves n'ont pas de plaisir à venir le matin
3. les élèves ne savent pas quelle orientation ils vont choisir

Ceci est confirmé par l'étude réalisée par l'AFEV⁹¹ dans les quartiers populaires où se concentrent les collèges de ZEP. Cette étude montre que plus de la moitié des enfants (57%) déclarent s'ennuyer à l'école. plus précisément, 17% disent s'ennuyer « souvent » ou « tout le temps », 40% « quelque fois ».

L'école est rarement, d'après cette étude, le lieu où ils se sentent le mieux. A la question : « où te sens tu le mieux, le plus à l'aise ? » les élèves répondent : à la maison (64%), quand tu fais des activités à l'extérieur (29%), à l'école, au collège (7%).

Des symptômes visibles du manque de plaisir à venir le matin ou du manque de moral sont décrits par les élèves :

⁹¹ AFEV/Baromètre trajectoire, Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, enquête réalisée d'avril à juin 2011, 21 p.

1. Les maux de ventre : 43% disent en souffrir avant d'aller à l'école ou au collège. Le stress et l'appréhension sont les principales causes évoquées par les élèves interrogés (27%)

2. Les difficultés à dormir : plus du tiers des élèves déclarent avoir du mal à s'endormir le soir à cause de l'école ou du collège (35%).

Les trois propositions les plus choisies par les professeurs enseignant en ZEP sont également les mêmes que dans la population générale des professeurs:

1. Les élèves ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège
2. les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège
3. les élèves n'ont pas envie d'apprendre les matières enseignées au collège

- En ce qui concerne les collèges privés

Il n'y a aucune influence que ce soit pour les élèves ou que ce soit pour les professeurs sur le choix des trois premières propositions.

- Comparaison collèges ZEP et collèges privés

Pour les élèves, il n'y a pas de différence significative entre les pourcentages des élèves scolarisés en collège ZEP et les élèves scolarisés en collèges privés.

Les professeurs des collèges ZEP pensent plus (65,5%) que ceux de collèges privés (42,3%) que le bien-être des élèves est diminué lorsque ils ne savent pas pourquoi ils viennent au collège ($p=0,04$).

3.3.6.2. Eléments augmentant le bien-être de l'élève au collège

Nous étudions les résultats de la question n°11.

Après analyse des entretiens semi-directifs des professeurs et des groupes focus des élèves, des éléments étaient retrouvés intervenant dans le bien-être de l'élève au collège.

Pour les professeurs, ce qui augmentait le bien-être des élèves au collège était le fait d'avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances.

Pour les élèves, le collège était un facilitateur relationnel en leur permettant de parler à leurs amis, notamment de leurs problèmes, mais le collège leur permettait de lutter contre l'ennui à la maison. Mais par-dessus tout, les élèves incluaient dans leur bien-être une bonne réussite scolaire.

- Eléments augmentant le bien-être au collège en fonction des deux populations :

Question n°11		
	Elèves	Professeurs
Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis	26,7	21
Lutter contre l'ennui à la maison	4,5	1
vouloir apprendre de nouvelles connaissances	13,6	43,6
avoir une bonne réussite scolaire	41,3	26,9
aucune de ces propositions	13,9	7,5
Total	100%	100%

La proposition la plus choisie par les élèves est celle qui concerne une bonne réussite scolaire avec une différence significative par rapport aux réponses des professeurs ($p=0,00007$).

Pour les professeurs, c'est le fait de vouloir acquérir de nouvelles connaissances qui augmente le bien-être de l'élève au collège ($p=0,000000\dots$). Ces deux résultats sont tout à fait cohérents avec les hypothèses évoquées ci-dessus.

Il existe également une différence significative pour les autres propositions entre les professeurs et les élèves.

Pouvoir parler à ses amis est un indicateur plus important pour les élèves que pour les professeurs ($p=0,045$). De même lutter contre l'ennui à la maison en allant au collège participe aussi pour les élèves à leur bien être ($p=0,0045$).

François DUBET note que « *c'est l'image même de l'école qui s'est transformée. On va à l'école pour y apprendre et y réussir bien plus que pour y être éduqué, voire dressé. Si l'on y réussit pas et que l'on y apprend guère, la finalité de l'école a de grandes chances de n'être plus perçue* ». C'est ce que répondent les élèves dans le questionnaire : leur bien-être au collège est lié à la réussite scolaire et il diminue s'ils ne savent pas pourquoi ils viennent.

Il rajoute : « *Pour bien des élèves, l'éducation scolaire n'a guère de sens culturel ou subjectif mais relève à la fois de l'obligation pour espérer trouver un emploi et de la menace car on risque d'y échouer et de se dévaloriser à ses propres yeux* »⁹². Ceci corrobore ce que les élèves ont répondu à notre questionnaire : l'obligation de venir au collège entraîne une diminution du bien-être.

➤ Influence du niveau de classe :

Nous allons étudier maintenant l'influence du niveau de classe sur les réponses.

Question n°11		
	Elèves	
	Sixièmes	Troisièmes
Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis	21,1	34
Lutter contre l'ennui à la maison	3,3	4,9
vouloir apprendre de nouvelles connaissances	19,7	10,8
avoir une bonne réussite scolaire	48,6	30
aucune de ces propositions	7,3	20,3
Total	100%	100%

⁹² DUBET F. " Violence, absentéisme...crise du modèle méritocratique ", In dossier violence et sécurité à l'école, *Regards sur l'actualité*, août-septembre 2010, n°363, p. 21-42

Les sixièmes se situent plus sur le niveau scolaire et les troisièmes sur le niveau relationnel avec leurs pairs.

Avoir une bonne réussite scolaire est plus important pour les sixièmes que pour les troisièmes ($p=0,00001$). De même, acquérir de nouvelles connaissances est un facteur de bien-être plus prégnant pour les sixièmes que pour les troisièmes ($p=0,01$).

Par contre, les troisièmes associent plus leur bien-être au collège au fait de pouvoir parler à leurs amis ($p=0,003$).

Il existe une évolution des indicateurs procurant le bien-être aux élèves au cours de leur scolarisation.

➤ Influence du sexe des répondants :

Question n°11				
	Sexe masculin		Sexe féminin	
	Elèves	professeurs	Elèves	professeurs
Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis	18,8	16,8	34,5	21,9
Lutter contre l'ennui à la maison	5,8	1	3,3	1
vouloir apprendre de nouvelles connaissances	14,1	39,6	13,3	46,4
avoir une bonne réussite scolaire	39,4	33,7	43	23,5
aucune de ces propositions	21,9	8,9	5,9	7,1
Total	100%	100%	100%	100%

- En ce qui concerne le sexe masculin, il n'existe pas de différence significative pour certaines réponses contrairement aux deux populations générales notamment en ce qui concerne la proposition sur « la réussite scolaire » qui avait été choisi en majorité par les élèves. En effet, cette proposition est aussi importante pour les professeurs hommes que pour les garçons. De même, lutter contre l'ennui à la maison ou parler avec ses amis n'est pas plus important pour les élèves que pour les professeurs. La seule proposition où persiste une différence significative est « avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances », cette proposition étant beaucoup plus importante pour les professeurs que pour les élèves, comme dans les populations générales ($p=0,000000\dots$).
- En ce qui concerne le sexe féminin, nous retrouvons les mêmes différences significatives que pour les deux populations générales, c'est-à-dire l'importance des relations avec les amis ($p=0,0014$) et de la réussite scolaire ($p=0,0002$) pour les filles et pour les professeurs la prédominance de l'acquisition de nouvelles connaissances ($p=0,000000\dots$).

➤ Influence du type de collège :

- En ce qui concerne les élèves, il n'y a pas d'influence du type de collège, privé ou public, ZEP ou hors ZEP sur les pourcentages. Ce qui influence le plus le bien-être des élèves, qu'ils soient scolarisés en collèges Zep ou en collèges privés, c'est leur réussite scolaire.
- En ce qui concerne les professeurs, qu'ils enseignent en collège en collèges ZEP ou en collèges privés, ils pensent en majorité que c'est l'acquisition de nouvelles connaissances qui influent le plus sur le bien-être des élèves au collège.

- Comparaison des deux populations :

Question n°11				
	Collèges ZEP		Collèges privés	
	Elèves	professeurs	Elèves	professeurs
Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis	25,4	15,4	23,6	19,2
Lutter contre l'ennui à la maison	3,6	0	2,4	0
vouloir apprendre de nouvelles connaissances	16,7	51,9	12,8	46,2
avoir une bonne réussite scolaire	44,7	19,2	43,6	26,9
aucune de ces propositions	9,6	13,5	17,6	7,7
Total	100%	100%	100%	100%

- En collège ZEP, les propositions les plus choisie par les élèves et les professeurs sont les mêmes que dans la population générale: pour les élèves « avoir une bonne réussite scolaire » et pour les professeurs « avoir envie d'acquérir de nouvelles connaissances » et il existe, de la même manière, une différence significative entre les pourcentages des élèves et des professeurs pour des deux réponses. Par contre, pour les deux propositions « pouvoir parler avec ses amis » et « lutter contre l'ennui à la maison », nous ne trouvons pas de différence significative entre les pourcentages des élèves et des professeurs.
- En collège privé, il existe une différence significative entre élève et professeur seulement en ce qui concerne l'acquisition de nouvelles connaissances au profit des professeurs. Les autres propositions sont aussi importantes pour les élèves que pour les professeurs pour le bien-être au collège.

L'hypothèse n°6 n'est pas vérifiée. Les professeurs pensent plus au contenu des enseignements, à l'envie d'apprendre de nouvelles connaissances comme facteur de bien-être. Le fait que les élèves connaissent leur orientation n'est pas mis en avant par les professeurs.

Les élèves ne choisissent pas en priorité le fait d'être obligé de venir au collège comme facteur de bien-être négatif. Ils parlent plutôt de la diminution de leur moral, du manque de plaisir de venir au collège et de l'incertitude au sujet de leur orientation comme facteurs de bien-être négatifs. La réussite scolaire intervient de manière importante pour augmenter leur bien-être.

3.3.7. Etude de l'hypothèse n°7

Pour les professeurs, le collège a un rôle pédagogique ; le bien-être des élèves est favorisé par toutes les méthodes pédagogiques adaptées et pourrait être amélioré par la réorganisation de leur travail. Lors des groupes focus, les élèves évoquent peu d'indicateur pédagogique comme facteur de bien-être. Seules les aides qui sont apportées à l'extérieur du cours prennent place dans leur discours.

Dans un premier temps nous étudierons l'intervention de la pédagogie différenciée dans le bien-être de l'élève à l'aide de la question n° 16.

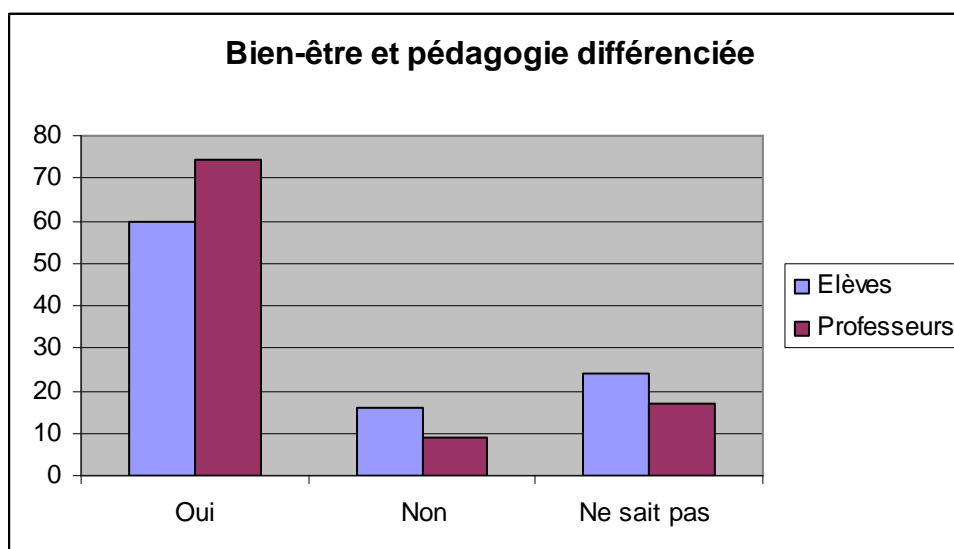
Puis nous considérerons le détail des aides pédagogiques à l'aide des questions n°14 et 15.

Les élèves et les professeurs parlaient lors des entretiens de la pertinence du travail en équipe des professeurs pour le bien-être au collège. Les élèves en parlaient, par exemple, pour la coordination du travail à la maison. Certains professeurs nous disaient ne pouvoir fonctionner autrement que par un travail en équipe. La question n°17 nous permettra de vérifier l'importance de cet indicateur.

Un dernier point évoqué par les élèves était les sanctions comme facteur négatif de bien-être lorsqu'elles n'étaient pas justes. Nous étudierons ce point à l'aide de la question n°13.

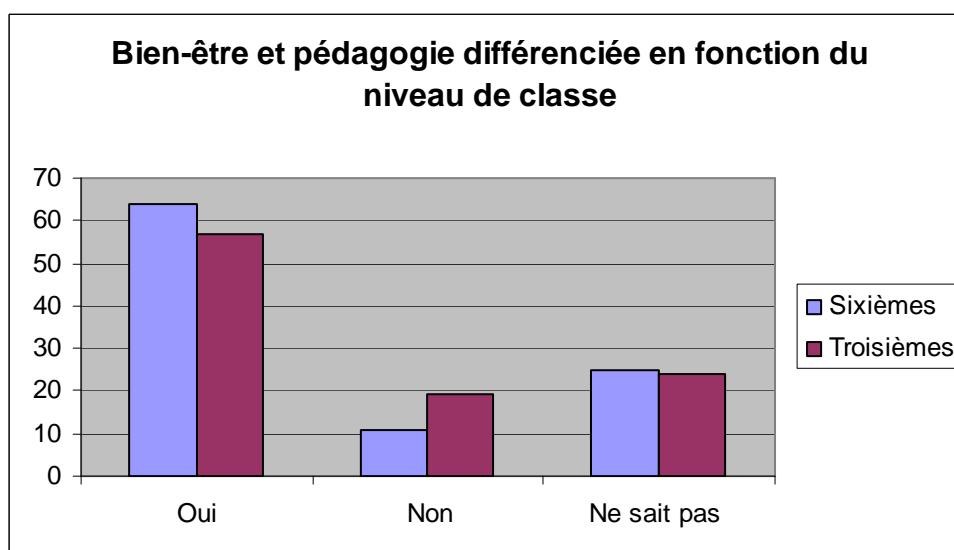
3.3.7.1. La pédagogie différenciée

- Influence de la pédagogie différenciée sur le bien-être en fonction de la population :



Les élèves (59,9%) comme les professeurs (74,4%) pensent que la pédagogie différenciée peut amener du bien-être au collège. Mais les professeurs le pensent de manière plus importante que les élèves ($p=0,00000...$). Pourtant, les professeurs, sur les questionnaires, avaient annoté cette question avec des remarques sur le manque de temps et de moyens pour mettre en place cette pédagogie différenciée.

➤ Influence du niveau de classe :



Il n'y a pas de différence significative entre les élèves de sixième (64%) et les élèves de troisième (56,8%) concernant l'intervention de la pédagogie différenciée dans leur

bien-être ($p=0,1$). Leur perception de ces adaptations pédagogiques n'évolue pas de la sixième à la troisième.

➤ Influence du sexe des répondants :

Il n'y a pas d'influence du sexe dans les réponses entre les filles et les garçons ou entre les hommes et les femmes.

De même, les différences de pourcentages entre les professeurs hommes et les élèves garçons, ou entre les professeurs femmes et les élèves filles sont les mêmes que dans les deux populations générales. La pédagogie différenciée est importante pour les élèves et pour les professeurs, mais plus pour les professeurs, quelque soit le sexe.

➤ Influence du type de collège :

- Il n'y a pas d'influence sur les réponses pour les élèves et pour les professeurs en fonction du type de collège. Les pourcentages sont très semblables quel que soit le lieu de scolarisation ou d'enseignement.
- Par contre, lorsque nous comparons la population des élèves et des professeurs en fonction du type de collège, nous trouvons une différence entre les collèges de ZEP et les collèges privés.

Pédagogie différenciée				
	Collèges ZEP		Collèges privés	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Oui	61,8	64,8	60,7	88,5
Non	13	7,4	13,7	0
Ne sait pas	25,2	27,8	25,6	11,5
	100%	100%	100%	100%

La pédagogie différenciée est aussi importante dans les collèges de ZEP pour les élèves que pour les professeurs. Les élèves de collège en ZEP sont peut-être plus conscients des adaptations pédagogiques réalisées par les enseignants. On pourrait penser que, du fait du contexte, il y a plus d'adaptations réalisées que dans les autres collèges.

Dans les collèges privés, les pourcentages sont semblables à ceux de la population générale et même plus importante en ce qui concerne les professeurs (88,5% contre 74,4% pour la population de tous les professeurs).

3.3.7.2. Les aides pédagogiques susceptibles d'améliorer le bien-être au collège

Nous regrouperons les différentes aides des questions n°14 et 15 en plusieurs sous groupes :

1. Les aides supplémentaires

- Apportées par le professeur pendant le cours
- Pendant les heures d'étude
- Ré explication après le cours de leçons non comprises

2. Les aménagements pendant le cours

- Mise en place de temps de pause pendant le cours
- Remotivation de l'élève pendant le cours
- Tutorat d'un autre élève

3. Les aides pédagogiques transversales

- Approfondissement des méthodes de travail
- Amélioration de la gestion des outils scolaires

L'application du règlement intérieur sera étudiée dans un chapitre à part.

- Nous étudions ces items regroupés, en fonction des deux populations élèves et professeurs.

Aides pédagogiques						
	ÉLÈVES			PROFESSEURS		
	Oui	Non	Ne sait pas	Oui	Non	Ne sait pas
Aide supplémentaire en cours	67,7%	19,1%	13,2%	91,8%	2,6%	5,6%
Aide supplémentaire pendant les heures d'étude	49,6%	32,2%	18,2%	82,3%	5,9%	11,8%
Ré explication après le cours	69,2%	15,6%	15,2%	83,6%	7,5%	8,9%
Remotivation pendant le cours	60,2%	19,2%	20,6%	90,4%	1,7%	7,9%
Temps de pause pendant le cours	68,4%	15,9%	15,7%	34,4%	41,6%	24,0%
Tutorat d'un autre élèves	51,6%	26,0%	22,4%	75,9%	8,1%	16,0%
Approfondissement des méthodes de travail	56,1%	19,1%	24,8%	81,0%	6,9%	12,1%
Gestion des outils scolaires	52,1%	23,6%	24,3%	65,8%	7,3%	26,9%

Les aides entraînant le plus de bien-être pour les élèves sont

- La ré explication après le cours de leçons non comprises
- La mise en place de temps de pause pendant le cours
- L'aide supplémentaire des professeurs pendant le cours

Pour les professeurs, les trois indicateurs entraînant le plus de bien-être pour l'élève sont :

- L'aide supplémentaire des professeurs pendant le cours
- La remotivation de l'élève pendant le cours
- La ré explication après le cours de leçons non comprises

Les élèves et les professeurs se rejoignent sur deux items concernant les aides supplémentaires que l'élève pourrait trouver pour mieux comprendre le cours.

Par ailleurs, les professeurs ressentent le besoin de remotiver les élèves pendant le cours tandis que les élèves ressentent plutôt le besoin de faire des pauses pendant le cours.

Ceci peut être corroboré par cet enseignant qui, lors des entretiens réalisés par F.DUBET, « déplore que le travail en classe soit avant tout un moyen de réguler le groupe classe en évitant les chocs frontaux...comme s'il fallait bombarder les élèves de travail, ne pas les laisser respirer... ». (DUBET 1999)

Les pourcentages de réponses « oui » à chaque proposition est toujours supérieure à 50% pour les professeurs hormis la mise en place de temps de pause pendant le cours. Cet indicateur avait pourtant été évoqué par un professeur pendant les entretiens semi-directifs : il disait qu'il fallait laisser souffler les élèves. Les élèves se sont d'ailleurs emparés de cet indicateur qu'ils choisissent en deuxième.

Pour les élèves, la proposition « aide supplémentaire pendant les heures d'étude » est celle qui a été le moins choisie. Les élèves ne semblent pas vouloir rajouter du travail en dehors des heures de cours. En référence aux questions précédentes, les élèves utilisaient leur temps libre entre les cours avec leurs amis.

Si nous comparons les pourcentages des deux populations, il y a une différence significative sur toutes les propositions. Les aides pédagogiques sont toutes beaucoup plus importantes pour les professeurs que pour les élèves.

➤ Influence du niveau de classe :

Aides pédagogiques	Elèves	
	Sixièmes	Troisièmes
Aide supplémentaire en cours	64,3	68,7
Aide supplémentaire pendant les heures d'étude	49,6	54,2
Réexplication après le cours	63,5	73,8
Remotivation pendant le cours	66,4	61,2
Temps de pause pendant le cours	67,6	74,8
Tutorat d'un autre élèves	54,2	49,3
Approfondissement des méthodes de travail	56,8	57,1
Gestion des outils scolaires	57,8	47,2

Pour deux propositions, les différences de pourcentage sont significatives.

- la ré explication après le cours de leçons non comprises : cet indicateur est plus important pour les troisièmes que pour les sixièmes.
- L'amélioration de la gestion des outils scolaires est plus importante pour les sixièmes. Ceci est probablement en rapport avec le fait qu'ils viennent d'arriver au collège et sont en phase d'adaptation de méthodes différentes du primaire.

Les autres propositions ne sont pas plus choisies par les troisièmes que par les sixièmes, notamment les sixièmes n'ont pas plébiscité le tutorat d'un autre élève pour leur bien-être au collège.

3.3.7.3. Le travail en équipe des professeurs

Les résultats de la question n°17 nous permettent d'étudier l'intervention de l'indicateur « travail en équipe » dans le bien-être de l'élève au collège.

- Intervention du travail en équipe des professeurs dans le bien-être de l'élève en fonction des deux populations

Travail en équipe des professeurs		
	ÉLÈVES	PROFESSEURS
Oui	51,9	73,7
Non	20,7	11,1
Ne sait pas	27,4	15,2
Total	100%	100%

Les professeurs pensent majoritairement que le travail en équipe entraîne un bien-être pour l'élève. Les élèves le pensent aussi mais moins que les professeurs ($p=0,00000\dots$). Un quart des élèves n'ont pas d'idée sur la question.

- Influence du niveau de classe

Travail en équipe des professeurs		
	Elèves	
	Sixièmes	Troisièmes
Oui	58	43,7
Non	12,4	28,2
Ne sait pas	29,6	28,2
Total	100%	100%

Le travail en équipe des professeurs est important pour tous les élèves mais beaucoup plus pour les sixièmes que pour les troisièmes ($p=0,0027$). Nous notons qu'un peu plus du quart des élèves des deux classes n'ont pas d'avis sur cette question

➤ Influence du sexe des répondants

Il n'y a pas de différence significative dans les réponses en fonction du sexe. Le travail en équipe est aussi important pour les garçons que pour les filles, et aussi important pour les enseignants hommes que pour les enseignants femmes.

En ce qui concerne la comparaison entre les deux populations en fonction du sexe, la différence entre professeurs et élèves, que ce soit pour le sexe féminin ou pour le sexe masculin est aussi importante que pour les deux populations dans leur intégralité.

Travail en équipe des professeurs				
	Sexe masculin		Sexe féminin	
	ÉLÈVES	PROFESSEURS	ÉLÈVES	PROFESSEURS
Oui	49,2	70,2	54,8	75,9
Non	23,4	12,5	18,4	10,3
Ne sait pas	27,3	17,3	26,8	13,8
Total	100%	100%	100%	100%

➤ Influence du type de collège

Il n'y a pas d'influence du type de collège en ZEP ou collège privé sur l'intérêt du travail en équipe des professeurs : les réponses positives à cette question sont toujours les plus élevées, aussi bien pour les élèves que pour les professeurs, bien que cela reste plus important pour les professeurs.

Nous remarquons tout de même que ce travail en équipe semble plus important pour les professeurs enseignant en collège privé (92,3%) par rapport aux enseignants des collèges publics (72,1%) ($p=0,02$).

Si nous comparons les résultats des deux populations en fonction du type de collège :

Travail en équipe des professeurs				
	Collèges en ZEP		Collèges privés	
	ÉLÈVES	PROFESSEURS	ÉLÈVES	PROFESSEURS
Oui	52,8	74,5	54,2	92,3
Non	19,5	9,1	20,8	3,8
Ne sait pas	27,6	16,4	25	3,8
Total	100%	100%	100%	100%

Les professeurs exerçant dans le privé pensent dans une grande majorité (92,3%) que le travail en équipe des professeurs est bénéfique pour le bien-être de l'élève au collège. Le pourcentage des professeurs exerçant en collège en ZEP est moins important mais la différence de pourcentage n'est pas significative.

Quant au pourcentage des élèves scolarisés dans ces deux types de collège, il est très semblable.

François Dubet⁹³, dans son rapport sociologique sur le collège des années 2000, rapporte l'intérêt des professeurs lorsqu'ils sont interrogés pour le travail en équipe : « *La formation au travail en équipe est un thème qui est revenu de manière notable dans les questionnaires.... Cette notion est aujourd'hui admise. Elle faisait l'objet d'une question spécifique, dont le taux de non réponse est de 56,8%. Un pour cent des réponses environ considère que « le travail en équipe n'est pas*

⁹³ DUBET F., BERGOUIGNIUX A., DURUT-BELLAT M., *Le collège de l'an 2000, rapport à la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire*, www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994001548/index.shtml

nécessaire». On ne constate pas de différence notable entre les catégories de collège contrairement à une idée reçue, selon laquelle les collèges situés en ZEP seraient les plus favorables au travail en équipe. En même temps, les enseignants souhaitent que les conditions du travail en équipe soient bien définies et qu'il s'exerce dans l'exercice normal du métier (plus de 75 % des réponses, et plus encore dans les collèges privés que dans les collèges publics). »

➤ Influence de la matière enseignée par les professeurs

Si nous considérons les matières regroupées dans les trois groupes déterminés auparavant, il n'existe pas d'influence des matières enseignées. Le travail en équipe est aussi important dans le bien-être pour les matières scientifiques (71,6%), pour les matières littéraires (72,1%) et pour les matières à expression corporelle (80,3%).

Les pourcentages pris deux à deux ne montrent pas de différence significative.

3.3.7.4. L'application du règlement intérieur

➤ En fonction des deux populations :

L'application du règlement intérieur intervient plus dans le bien-être pour les professeurs (71%) que pour les élèves (42,1%) ($p=0,000000...$).

➤ En fonction du niveau de classe :

Le règlement intérieur semble devenir pesant pour les élèves de troisième : seuls 28,5% des élèves choisissent cet indicateur comme facteur de bien-être. Ce pourcentage est très diminué par rapport au pourcentage des élèves de sixième (55,7%) ($p=0,000000..$).

Dans les focus groupes, les troisièmes exprimaient un besoin de liberté et d'assouplissement des règles, notamment au niveau des sorties en dehors du collège, au niveau de l'utilisation du téléphone portable.

➤ En fonction du sexe :

Les filles (45,7%) pensent plus que les garçons (38,2%) que l'application du règlement intérieur apporte du bien-être au collège ($p=0,0019$). Il en est de même pour les professeurs femmes (75,8%) par rapport aux professeurs hommes (64,1%) ($p=0,03$).

3.3.7.5. Les punitions justes

Le terme exact est celui de sanction mais pour une meilleure compréhension de la question par les élèves de sixième notamment, le mot employé a été celui de punition.

Quelques professeurs en ont fait la remarque sur les questionnaires.

➤ En fonction des deux populations :

Les sanctions justes		
	Elèves	Professeurs
Oui	35	74,4
Non	39,7	10,9
Ne sait pas	25,3	14,7
Total	100%	100%

Les élèves pensent à 39,7% que des sanctions justes ne pourront pas leur apporter de bien-être au collège. Un quart des élèves n'ont aucun avis sur la question.

Par contre les professeurs pensent dans leur grande majorité (74,4%) que la sanction juste apporte du bien-être aux élèves.

➤ Influence du niveau de classe :

Les sanctions justes		
	Elèves	
	Sixième	Troisième
Oui	45,5	28,2
Non	25,9	50,7
Ne sait pas	28,6	21,1
Total	100%	100%

Il est assez évident que les élèves changent d'avis lorsqu'ils progressent dans le cursus scolaire du collège.

Les sixièmes pensent pour presque la moitié que la sanction juste leur procure du bien-être.

En ce qui concerne les troisièmes, le pourcentage tombe à 28,2%. La moitié pense que cela diminue leur bien-être.

Dans les deux niveaux de classe, le quart des élèves n'ont pas d'opinion sur ce sujet.

➤ Influence du sexe des répondants :

Les sanctions justes				
	Elèves		Professeurs	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Oui	33,9	36,2	70,2	77,4
Non	45,6	33,7	10,6	10,5
Ne sait pas	20,5	30,1	19,2	12,1
Total	100%	100%	100%	100%

Il n'y a pas de différence significative entre les réponses des élèves filles ou des élèves garçons. De même, pour les professeurs femmes ou hommes. Le sexe des répondants n'intervient pas dans les réponses.

Si nous comparons les deux populations, les résultats sont comparables aux deux populations générales. La sanction juste intervient pour les professeurs dans le bien-être au collège, ce qui n'est pas le cas pour les élèves.

➤ Influence du type de collège :

Il n'y a aucune influence du type de collège dans les réponses des enseignants et des élèves à propos des sanctions justes dans le bien-être au collège.

Les réponses des élèves, qu'ils soient scolarisés en ZEP (34,7%), en collège privé (38,7) ou en collège publique (34,2%) sont comparables. Il en est de même pour les professeurs en collège en ZEP (66,7%) en collège privé (76,9%) ou en collège publique (74,1%). Les différences de pourcentages ne sont pas significatives statistiquement.

Les sanctions justes				
	Collège en ZEP		Collège PRIVE	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Oui	34,7	66,7	38,7	76,9
Non	35,5	16,7	34,5	11,5
Ne sait pas	29,8	16,7	26,8	11,5
Total	100%	100%	100%	100%

Si nous comparons les deux populations, les sanctions justes sont considérés comme pourvoyeurs de bien-être par les professeurs plus que par les élèves, quel que soit le lieu de scolarisation ou d'enseignement.

➤ Influence de la matière enseignée

Les pourcentages les plus bas se retrouvent pour les professeurs de S.V.T (59,1%), de physique (66,7%) et de technologie (55,6%), donc trois matières scientifiques. Par contre, pour les professeurs de mathématiques le pourcentage est comparable à celui de la population générale de professeurs (80%).

Le pourcentage est plus bas également pour l'éducation musicale (66,7%).

Lorsque nous considérons les matières regroupées, et que nous les comparons deux à deux, nous trouvons une différence significative entre les matières littéraires (82,3%) et les matières scientifiques (68,7%) : les sanctions justes sont un indicateur de bien-être plus important pour les matières littéraires que pour les matières scientifiques ($p=0,02$).

Par contre, pas de différence significative entre les matières scientifiques et les matières à expression corporelle (74,2%) ou entre les matières littéraires et les matières à expression corporelle.

Conclusion : L'hypothèse est donc vérifiée. Les professeurs pensent plus que les élèves que les méthodes pédagogiques amènent du bien-être aux élèves.

Le travail en équipe est pointé par les professeurs comme positif pour le bien-être de l'élève, de même que la pédagogie différenciée et les sanctions justes.

Les temps de pause pendant le cours, bien qu'étant un indicateur donné par les professeurs, sont identifiés comme pourvoyeurs de bien-être par les élèves.

3.3.8. Etude de l'hypothèse n°8

La lecture de la bibliographie ou l'analyse des entretiens avec les professeurs, ne peut relier le bien-être à une matière scolaire particulière. Par contre, l'éducation physique et sportive est souvent évoquée par les élèves comme pourvoyeur de bien-être au collège.

Pour répondre à cette hypothèse, nous étudierons les réponses à la question n°18.

Pour cette question les non réponses sont nombreuses : 87 pour les élèves et 150 pour les professeurs. Nous travaillons donc sur une population de 864 élèves et de 168 professeurs.

La réponse à cette question était ouverte.

Certains professeurs n'ont pas répondu à la question de manière exploitable. Les réponses les plus fréquentes étaient : « toutes », « celle que l'élève préfère », « la mienne »

Les réponses non exploitables pour les élèves sont souvent dues à un oubli de la réponse.

Plusieurs réponses n'ont pas pu être incluses dans les statistiques car elles n'avaient pas été codées : latin, grec, heure de vie de classe, itinéraire de découverte, heures de découverte professionnelle 3, heure de permanence.

3.3.8.1. Matière importante en fonction des deux populations

➤ Pour les élèves

Question n°18	
	ÉLÈVES
Education physique et sportive	30,7
Mathématiques	12,6
Arts plastique	11,6
Français	10,1
Anglais	7,2
Histoire/géographie	6,5
sciences et vie de la terre	4,9
Education musicale	4,5
Technologie	3,5
Espagnol	2,7
Physique/chimie	2,5
Allemand	0,8
Education civique	0,1
Autres	2,3
TOTAL	100%

C'est en effet l'éducation physique et sportive qui est la matière la plus pourvoyeuse de bien-être pour les élèves.

Les matières les plus choisies sont ensuite les mathématiques, l'art plastique et le français.

Ces résultats sont cohérents avec ceux trouvés par l'étude de l'AFEV (2011). Les élèves interrogés répondent à 93% qu'il y a au moins une matière où ils se sentent à l'aise : les mathématiques pour 31% des élèves et le sport pour 30% des élèves.

« On remarque que le sport occupe une grande importance pour les élèves enquêtés. C'est une des matières où les élèves se sentent le plus à l'aise à l'école. C'est également une activité extrascolaire importante dans le quotidien de ces enfants »

➤ Pour les professeurs

Question n°18	
	PROFESSEURS
Education physique et sportive	61,1
Arts plastique	15,4
Education musicale	6,8
Français	6,2
Histoire/géographie	3,1
Anglais	2,5
Technologie	2,5
sciences et vie de la terre	1,2
Physique/chimie	0,6
Autres	0,6
TOTAL	100

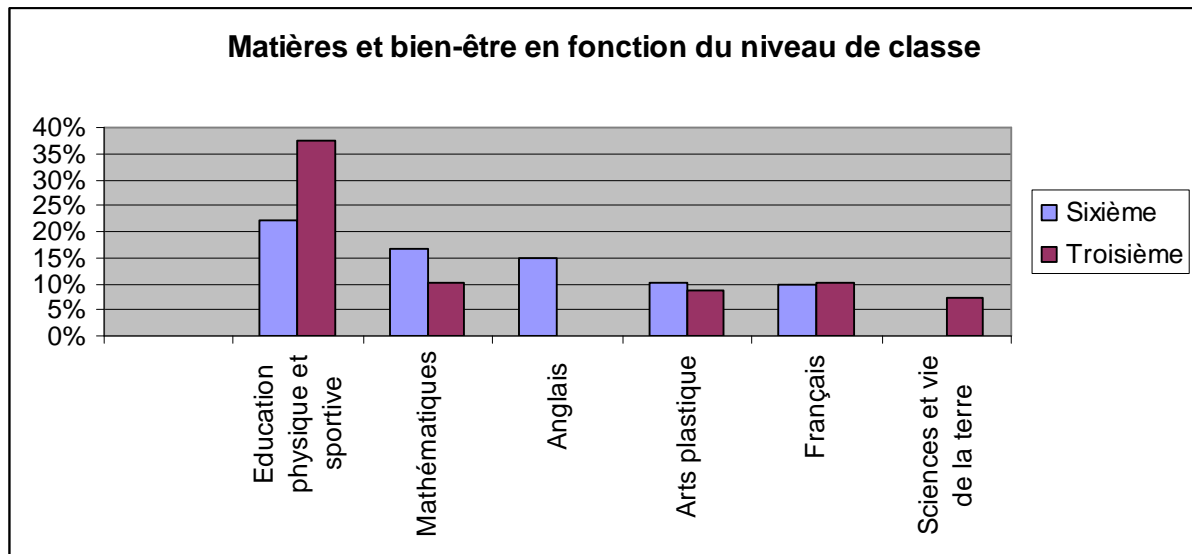
C'est également l'éducation physique et sportive qui est choisie de manière importante (61,1%) par les professeurs comme étant la matière donnant le plus de bien-être aux élèves. Cette matière est même plus choisie par les professeurs que par les élèves de manière significative ($p=0,000000\dots$).

Les pourcentages des autres matières sont beaucoup plus faibles : l'art plastique et le français qui avait également été choisis dans les quatre premières matières par les élèves. En troisième matière, les professeurs ont choisi l'éducation musicale.

Les trois matières les plus choisies par les professeurs appartiennent à la catégorie « matière à expression corporelle ».

Dans les résultats suivants, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100% car nous avons choisi de représenter uniquement les matières les plus choisies par les élèves et les professeurs.

3.3.8.2. Influence du niveau de classe



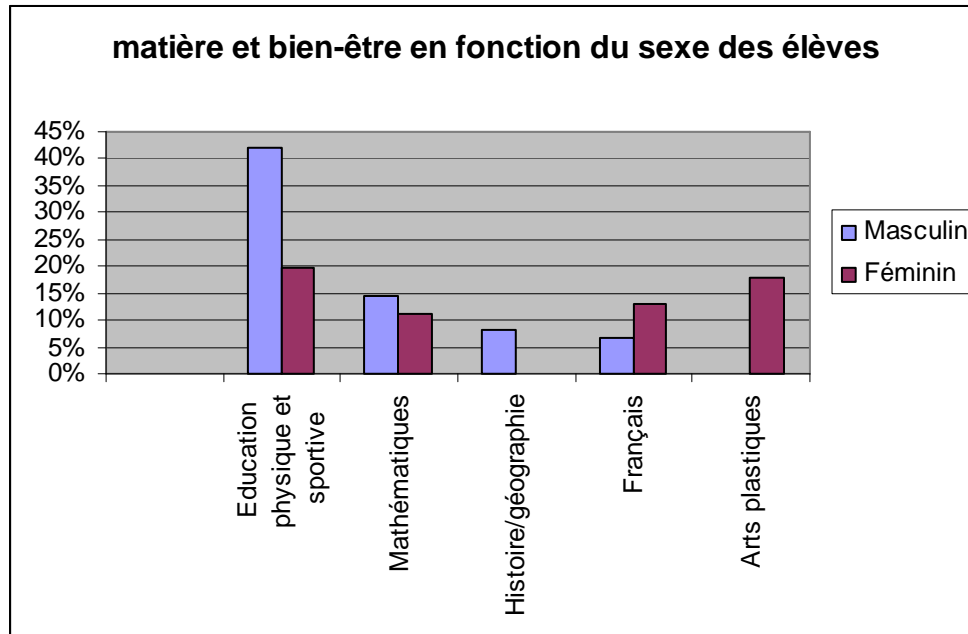
L'éducation physique et sportive est la matière la plus importante pour les deux niveaux de classe mais plus pour les troisièmes (37,4%) que pour les sixièmes (22,2%) ($p=0,00036$).

En deuxième position les mathématiques. Le choix et la position des matières diverge ensuite. L'anglais, nouvelle matière en sixième, est en troisième position.

Les sciences et vie de la terre sont choisies dans les cinq premiers par les troisièmes.

3.3.8.3. Influence du sexe des répondants

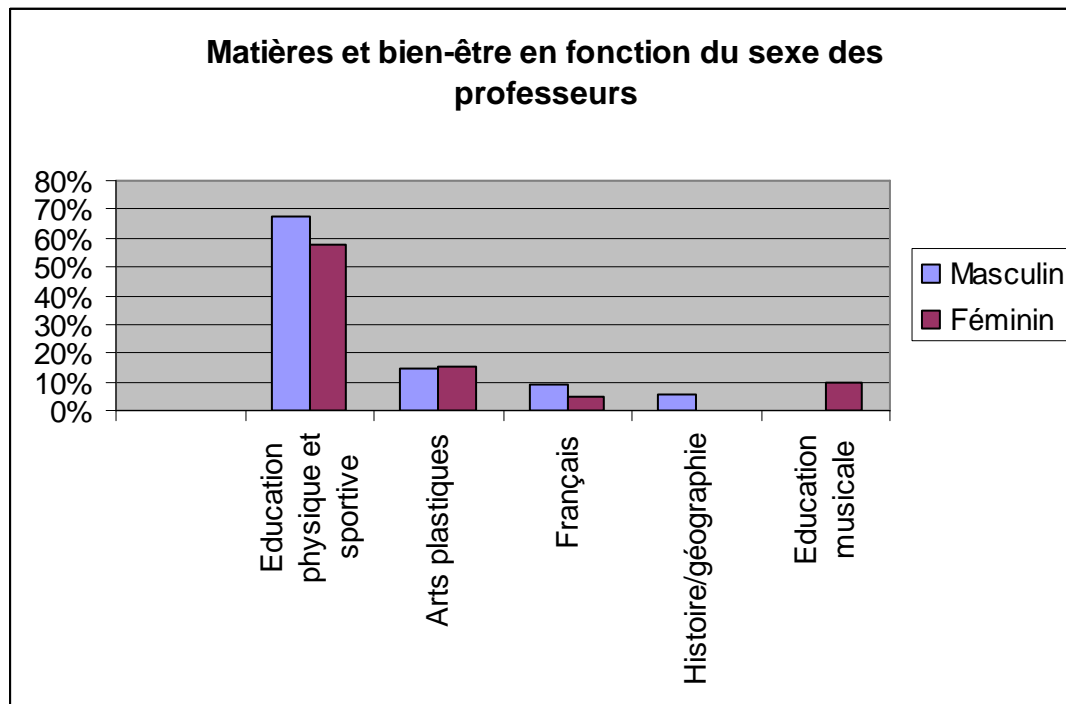
➤ Pour les élèves



L'éducation physique et sportive est deux fois plus importante pour les garçons (42%) que pour les filles (19,8%) pour le bien-être au collège ($p=0,000000....$).

Les deux matières qui diffèrent sont l'histoire-géographie pour les garçons (8%) et l'art plastique pour les filles (18%).

➤ Pour les professeurs



L'éducation physique et sportive est plus massivement choisie par les garçons que par les filles. Elle est également plus choisie par les hommes (67,3%) que par les femmes (57,7%), mais cette différence de pourcentage n'est pas significative.

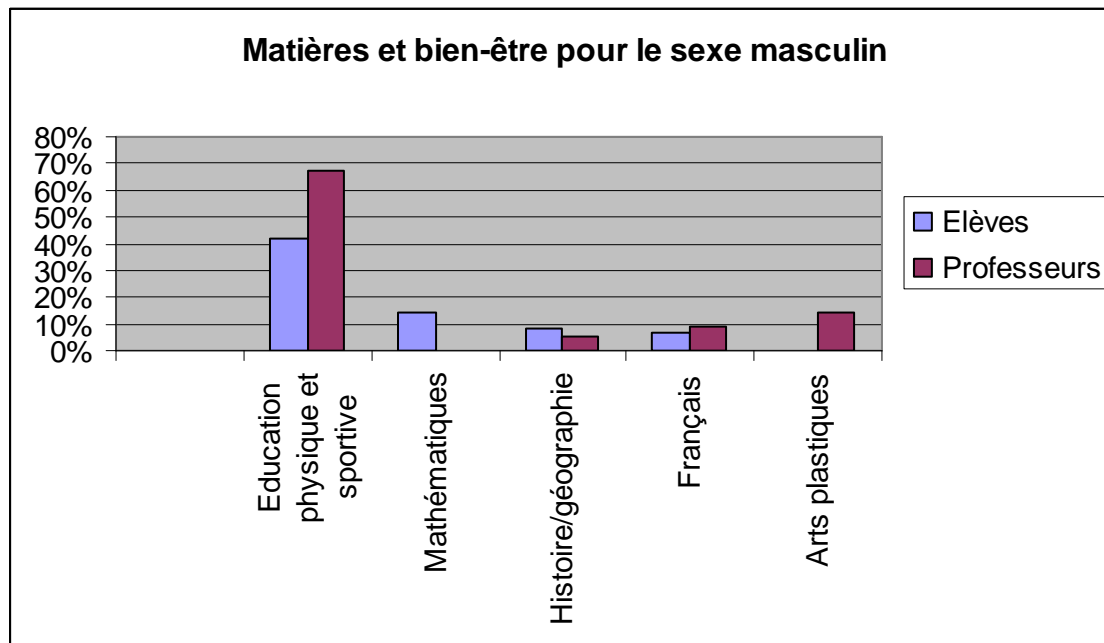
L'art plastique arrive en deuxième choix aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Les matières qui diffèrent est là encore l'histoire-géographie pour les hommes (5,5%) et l'éducation musicale pour les femmes (9,6%).

Le français est choisi, en troisième position pour les hommes (9,1%) et en quatrième pour les femmes (4,8%).

Les choix des femmes sont les mêmes que ceux de la population totale des professeurs : E.P.S, art plastique et éducation musicale.

➤ Pour le sexe masculin

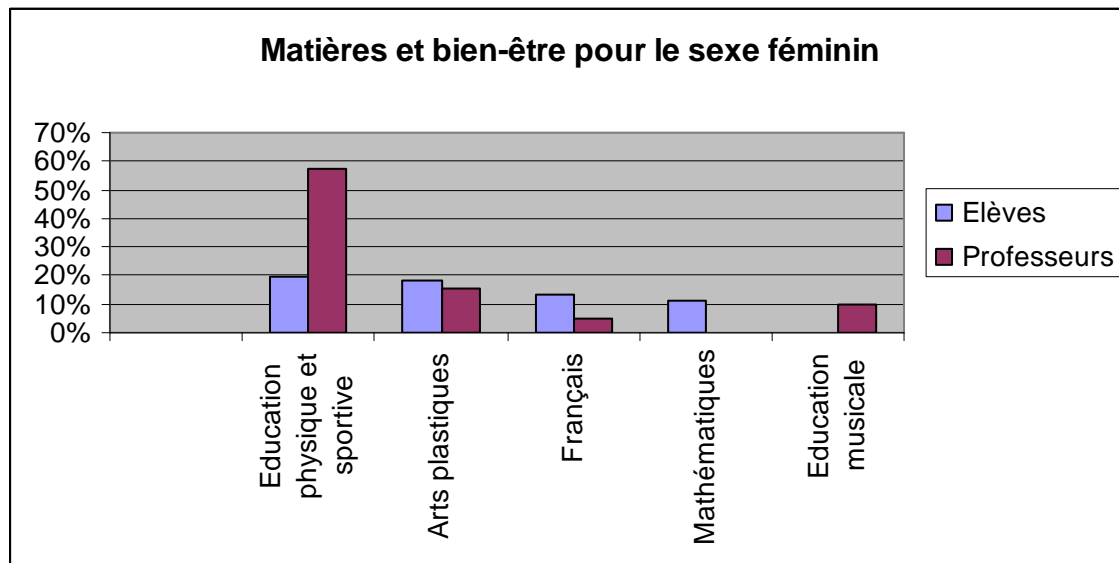


L'éducation physique et sportive est la matière amenant le plus de bien-être à la fois pour les élèves garçons (42%) et pour les professeurs hommes (67,7%), mais plus pour ces derniers ($p=0,0004$).

Les matières qui diffèrent sont les mathématiques pour les élèves (14,4%) et l'art plastique pour les professeurs (14,5%).

Les deux autres matières sont les mêmes : histoire-géographie et français.

➤ Pour le sexe féminin



De même que pour le sexe masculin, les élèves et les professeurs du sexe féminin plébiscitent l'éducation physique et sportive comme matière apportant le bien-être au collège. Mais il existe une grande différence de pourcentage entre les élèves filles (19,8%) et les professeurs femmes (57,7%) ($p=0,000000...$).

Les arts plastiques et le français restent des matières choisies par les deux populations.

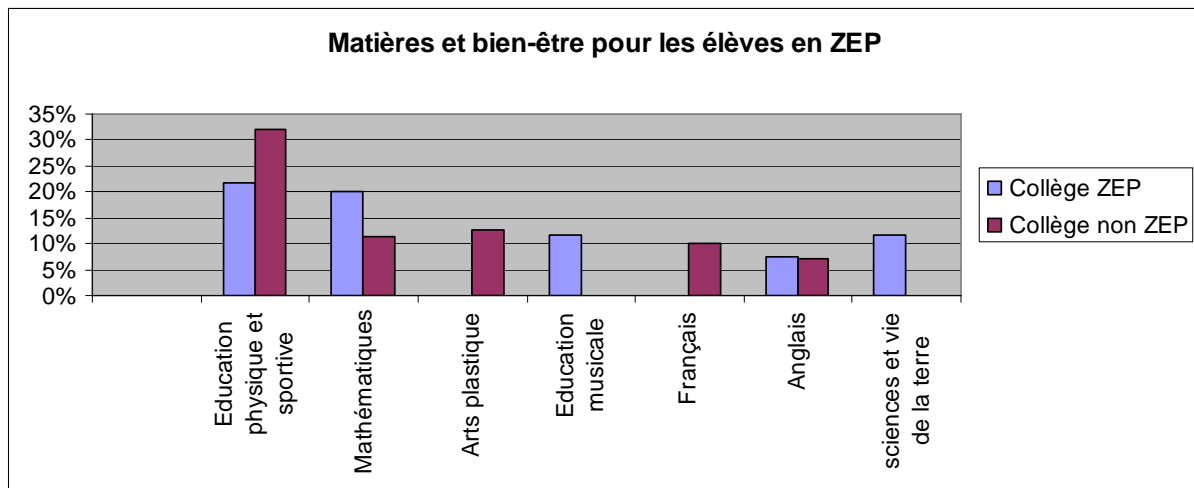
Comme les garçons, les filles pensent que les mathématiques sont une matière apportant du bien-être au collège (11,1%).

Les professeurs femme pensent également à l'éducation musicale comme matière pourvoyeuse de bien-être (9,6%).

3.3.8.4. Influence du type de collège

➤ Collèges en ZEP

- Pour les élèves

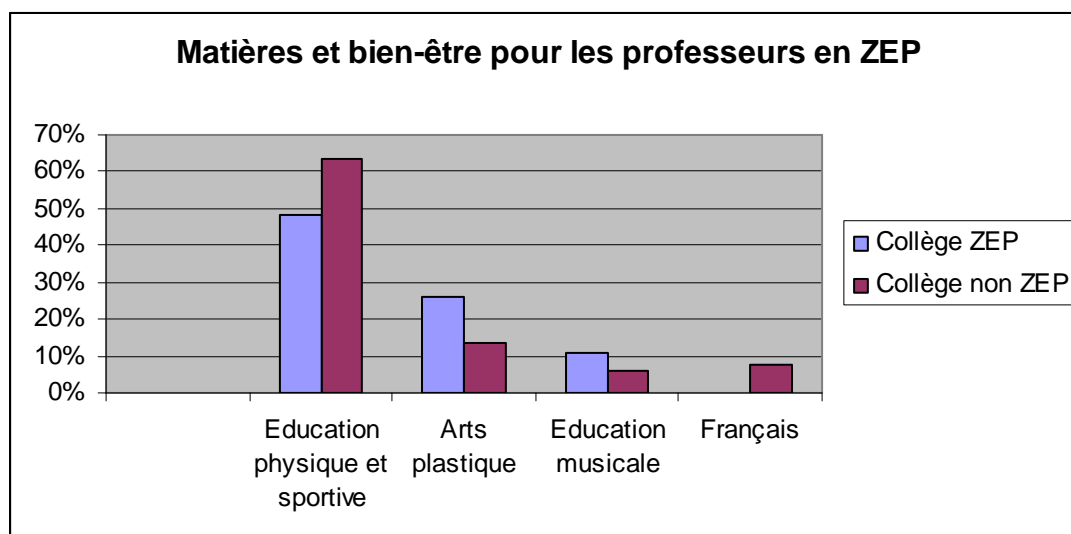


L'éducation physique et sportive est importante quel que soit le collège de scolarisation mais plus pour les élèves qui sont hors ZEP (32%) que pour les élèves en collège ZEP (21,8%) et de manière significative ($p=0,03$).

Il existe des différences dans les matières choisies. Pour les élèves scolarisés dans les collèges qui ne sont pas en ZEP, l'art plastique (12,7%) et le français (10,1%) sont identifiés comme apportant du bien-être au collège. Pour les élèves scolarisés dans les collèges en ZEP, l'éducation musicale (11,8%) et les sciences et vie de la terre (11,8%) sont des matières pourvoyeuses de bien-être.

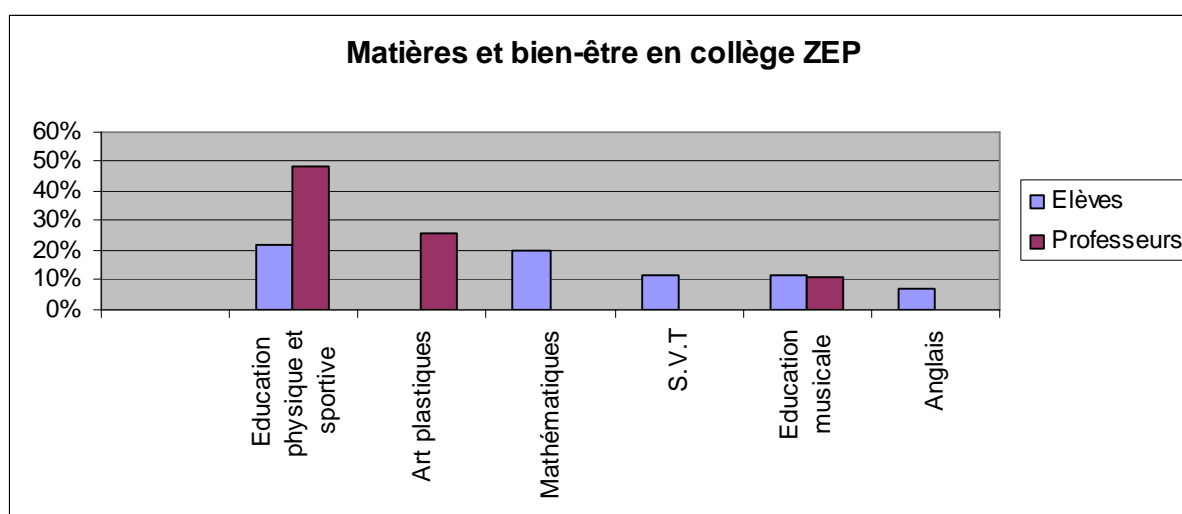
Les mathématiques et l'anglais sont des matières communes aux deux types de collège.

- Pour les professeurs



Là encore, l'éducation physique et sportive est la matière qui amène le plus de bien-être aux élèves d'après les professeurs, mais plus pour ceux qui n'enseignent pas dans les collèges en ZEP (63,7%) que pour ceux qui enseignent dans les collèges ZEP (48,1%). Cependant, le calcul du p montre que la différence n'est significative. L'E.P.S est donc aussi importante pour les professeurs dans les collèges ZEP que dans les collèges hors ZEP, contrairement à ce qui avait été trouvé pour les élèves.

- Comparaison des deux populations



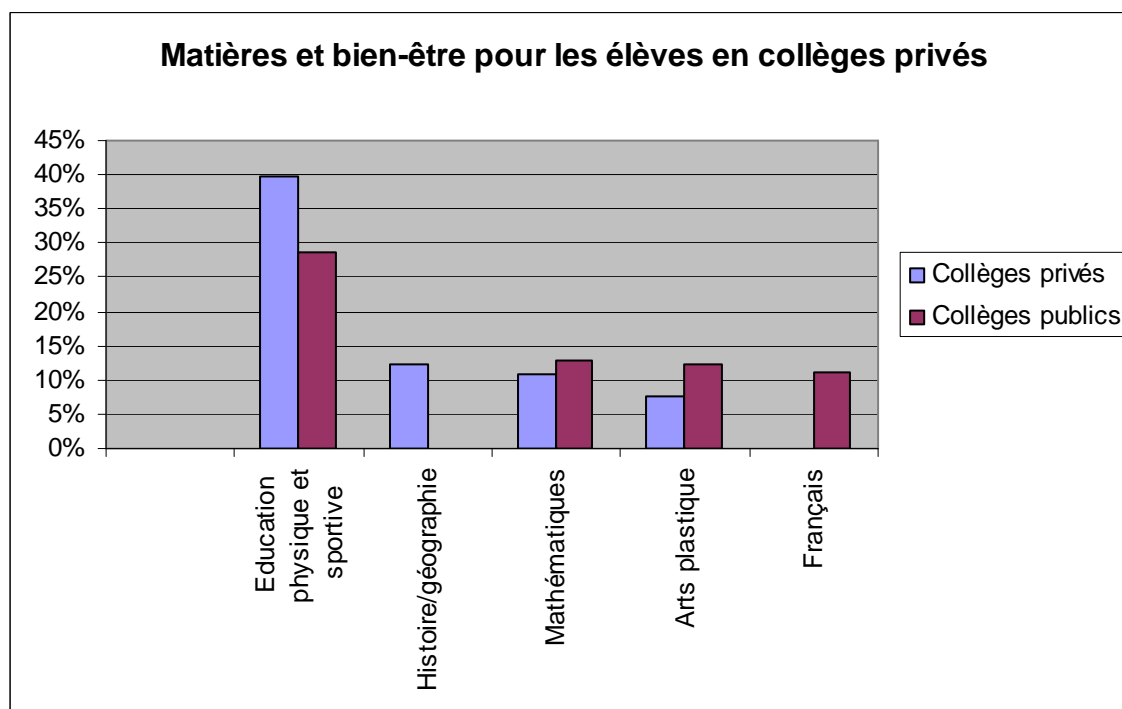
L'éducation physique et sportive est, comme dans les deux populations générales, la matière la plus importante pour le bien-être des élèves mais plus pour les professeurs (48,1%) que pour les élèves (21,8%) ($p=0,0057$).

L'éducation musicale est la matière commune aux deux populations en proportion semblable.

Les autres matières choisies sont particulières à chaque population : l'art plastique pour les professeurs (25,9%), les mathématiques (20%), la SVT (11,8%) et l'anglais (7,3%) pour les élèves.

➤ Collèges privés

○ Pour les élèves

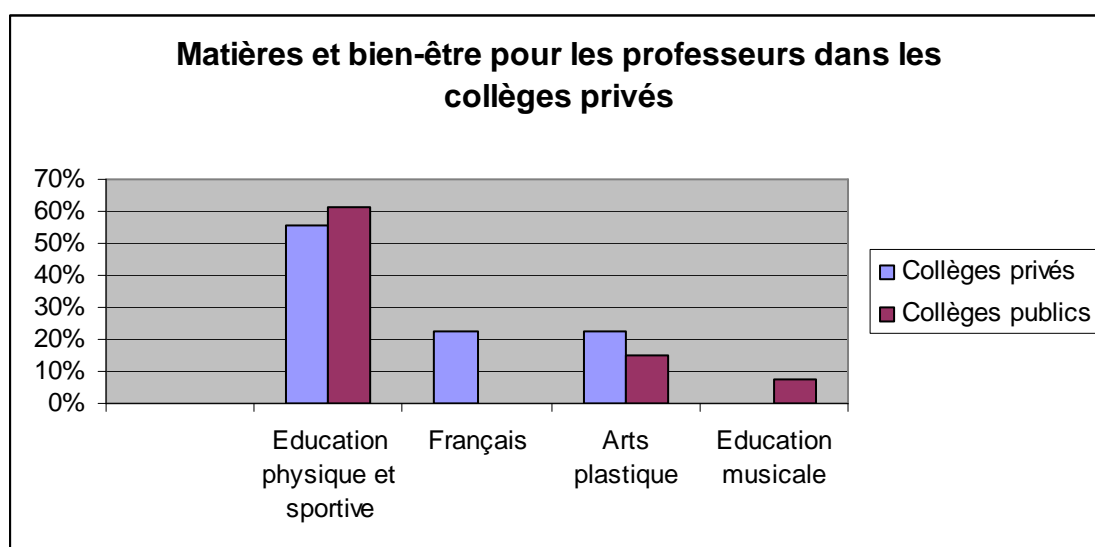


L'éducation physique et sportive est la matière la plus choisie mais plus par les élèves scolarisés dans les collèges privés (39,7%) que par les élèves scolarisés dans les collèges publics (28,7%) ($p=0,006$).

Les autres matières choisies en commun sont les mathématiques et l'art plastique.

Dans les collèges privés, les élèves ont choisi comme matière apportant le bien-être l'histoire-géographie et dans les collèges publics, les élèves ont choisi le français.

- Pour les professeurs



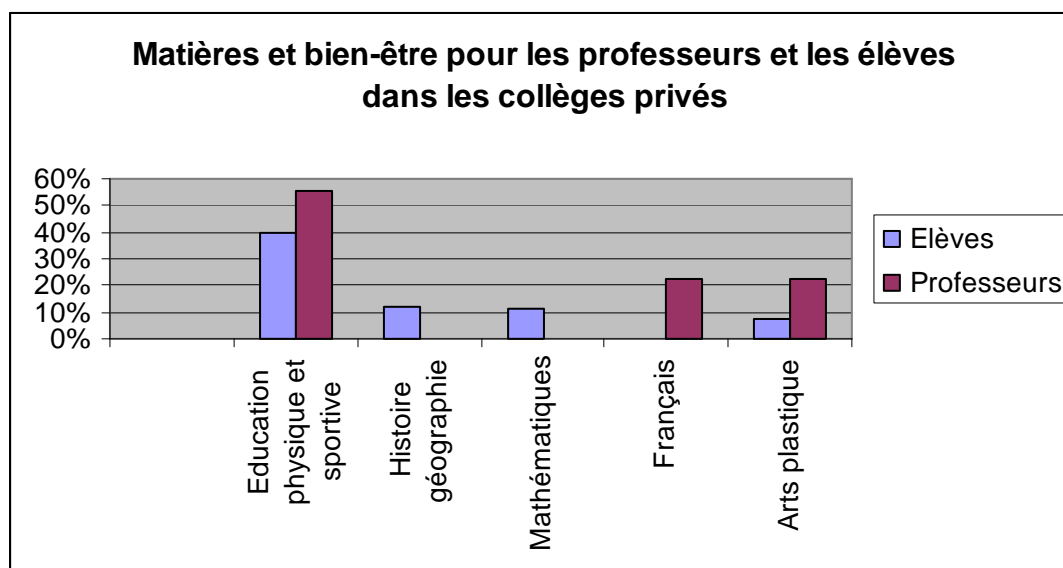
L'éducation physique et sportive est encore là la matière la plus importante d'après les professeurs. La significativité de différence de pourcentage ne peut être évaluée du fait du peu d'enseignant ayant répondu à la question dans les collèges privés (9).

Les arts plastiques sont identifiés par les deux populations comme pourvoyeuse de bien-être aux élèves au collège.

Pour les professeurs enseignant dans les collèges privés, le français est choisi au même niveau que l'art plastique, contrairement aux élèves.

Pour les professeurs enseignants dans les collèges publics, c'est l'éducation musicale qui est choisie.

- Comparaison des deux populations



Dans les collèges privés, l'éducation physique est mise en avant par les élèves (39,7%) comme par les professeurs (55,6%). Les pourcentages ne sont pas comparables du fait du peu de professeurs ayant répondu.

La matière commune concerne là encore les arts plastiques.

Pour les élèves, se rajoutent l'histoire géographique (12,2%) et les mathématiques (10,9%).

Pour les professeurs, c'est le français qui est choisi (22,2%).

Donc nous pouvons conclure que l'hypothèse n°8 est partiellement vérifiée.

L'éducation physique et sportive est en effet la plus choisie comme étant pourvoyeuse de bien-être au collège, quel que soit le lieu de scolarisation, le sexe, le niveau de classe.

Cependant elle est plus choisie par les professeurs que par les élèves, alors qu'initialement, seuls les élèves l'avaient évoquée.

Certaines variations peuvent être notées notamment l'E.P.S est plus importante

- pour les troisièmes que pour les sixièmes
- pour les élèves garçons que pour les élèves filles

- pour les élèves qui ne sont pas scolarisés en ZEP par rapport à ceux qui sont scolarisés en ZEP
- Pour les élèves scolarisés dans les collèges privés par rapport à ceux scolarisés dans les collèges publics.

Pour les professeurs, nous ne notons pas de différence d'importance en fonction du sexe ou du lieu d'enseignement.

3.3.9. Prise en compte du bien-être au collège

Nous allons à l'aide de la question n°18, répondre à la question principale de la prise en compte du bien-être de l'élève au collège et pouvoir confronter les opinions des deux populations étudiées.

Il est clair, comme nous l'avions évoqué précédemment, que les réponses à cette question ont été influencées par les réponses aux questions précédentes. Mais le fait de la positionner en dernier était justifié par le fait que, a contrario, la réponse à cette question pouvait influencer sur toutes les autres réponses si elle était placée en premier.

Pour cette question, il y a 6 non réponses pour les élèves et 7 non réponses pour les professeurs.

3.3.9.1. Prise en compte du bien-être pour les deux populations

Question n°18		
Prise en compte du bien-être		
	Elèves	Professeurs
Oui	49,6	63
Non	25,6	22,2
Ne sait pas	24,8	14,8
Total	100%	100%

Près de 50% des élèves interrogés pensent que le bien-être est pris en compte au collège. Un quart pensent qu'il n'est pas pris en compte et un quart ne se prononcent pas.

En ce qui concerne les professeurs, 63% pensent que le bien-être de l'élève est pris en compte au collège. La différence de pourcentage avec celui des élèves est significative ($p=0,00004$).

3.3.9.2. Influence du niveau de classe

Question n°18		
Prise en compte du bien-être		
Elèves	Sixième	Troisième
Oui	58,8	38
Non	13,7	39
Ne sait pas	27,4	23
Total	100%	100%

Il y a une nette abrasion du pourcentage d'élèves qui jugent que le bien-être est pris en compte au collège entre la classe de sixième et la classe de troisième : il chute de 20%.

Le pourcentage des élèves qui pensent que le bien-être n'est pas pris en compte est multiplié par trois en troisième par rapport à la sixième.

3.3.9.3. Influence du sexe des répondants

➤ Pour les élèves et les professeurs :

Question n°18				
Prise en compte du bien-être				
	Elèves		Professeurs	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Oui	45,2	53,7	64,8	62,8
Non	32,7	19	21,9	21,6
Ne sait pas	22,2	27,3	13,3	15,6
Total	100%	100%	100%	100%

Les élèves garçons (32,7%) pensent plus que les filles (19%) que le bien-être n'est pas pris en compte au collège.

De même, la différence de pourcentage est significatif entre les filles (53,7%) et les garçons (45,2%) qui répondent par l'affirmative au profit des filles ($p=0,0089$).

Pour les professeurs, les pourcentages sont très semblables quelle que soit la réponse.

Il n'y a pas d'influence du sexe pour les professeurs.

➤ Comparaison des deux populations en fonction du sexe :

Question n°18				
Prise en compte du bien-être				
	Sexe masculin		Sexe féminin	
	Elèves	Professeurs	Elèves	Professeurs
Oui	45,2	64,8	53,7	62,8
Non	32,7	21,9	19	21,6
Ne sait pas	22,2	13,3	27,3	15,6
Total	100%	100%	100%	100%

Quel que soit le sexe des répondants, les professeurs pensent plus que les élèves que le bien-être est pris en compte au collège. Cependant, la différence est moins importante pour le sexe féminin ($p=0,02$) que pour le sexe masculin ($p=0,00028$).

Globalement, ce sont les garçons qui ressentent le moins la prise en charge de leur bien-être au collège.

3.3.9.4. Influence du type de collège

➤ Collèges en Z.E.P :

Question n°18				
Prise en compte du bien-être				
	Elèves		Professeurs	
	Collèges ZEP	Collèges hors ZEP	Collèges ZEP	Collèges hors ZEP
Oui	57,7	48,4	57,4	64,1
Non	20,3	26,4	27,8	21
Ne sait pas	22	25,2	14,8	14,8
Total	100%	100%	100%	100%

Il n'y a aucune influence de la scolarisation en Z.E.P sur ce que pensent les élèves de la prise en charge du bien-être. Les différences de pourcentage ne sont pas significatives. Il en est de même pour les professeurs.

Comparaison des deux populations :

Question n°18		
Prise en compte du bien-être		
Collège en ZEP		
	Elèves	Professeurs
Oui	57,7	57,4
Non	20,3	27,8
Ne sait pas	22	14,8
Total	100%	100%

Le fait d'être scolarisé ou d'enseigner en ZEP n'influence pas ce que pensent les élèves et les professeurs interrogés sur la prise en charge du bien-être au collège. Les pourcentages sont comparables. Il n'en était pas de même lorsque nous considérerions les populations des élèves et des professeurs dans leur totalité : Il y a donc une influence de la scolarisation en ZEP sur la perception de la prise en charge du bien-être. .

➤ Collège privés :

Question n°18				
Prise en compte du bien-être				
	Elèves		Professeurs	
	Collèges privés	Collèges publics	Collèges privés	Collèges publics
Oui	58,3	47,7	69,2	62,5
Non	20,2	26,8	11,5	23,2
Ne sait pas	21,4	25,5	19,2	14,4
Total	100%	100%	100%	100%

Les élèves scolarisés dans les collèges privés pensent plus (58,3%) que les élèves scolarisés dans les collèges publics (47,7%) que leur bien-être est pris en compte ($p=0,01$).

Pour les professeurs, le fait d'enseigner en collège privé ou public n'a pas d'influence sur la prise en charge du bien-être des élèves.

Comparaison des deux populations :

Question n°18		
Prise en compte du bien-être		
Collège privés		
	Elèves	Professeurs
Oui	58,3	69,2
Non	20,2	11,5
Ne sait pas	21,4	19,2
Total	100%	100%

Dans les collèges privés, il n'y a pas de différence significative entre les pourcentages des élèves et des professeurs. Pour 58,3% des élèves et pour 69,2% des professeurs, le bien-être de l'élève est pris en compte dans les collèges privés.

Donc, les professeurs pensent plus que les élèves que le bien-être est pris en charge au collège. Une nuance est à apporter pour les élèves scolarisés dans les collèges privés qui pensent plus que ceux scolarisés dans les collèges publics que leur bien-être est pris en charge.

Dans les collèges en ZEP, nous ne trouvons pas de différence entre les élèves et les professeurs.

Par contre, il semble que la sensation de prise en charge du bien-être se dégrade avec les années passées au collège.

3.3.10. Etude des éléments non cités concourant au bien-être de l'élève au collège

La question n°20 nous permet d'envisager les éléments non cités au sein du questionnaire pouvant d'après les élèves et les professeurs augmenter le bien-être au collège.

Il s'agit d'une question ouverte. Nous avons dû classer les différents éléments évoqués par dimensions et sous-dimensions, en prenant comme référence le tableau de comparaison des indicateurs visible en annexe n°3.

Les réponses peuvent être compulsées en annexe n°10 pour les réponses des professeurs et en annexe n°11 pour les réponses des élèves.

Les réponses se répartissent comme suit en fonction des populations :

3.3.10.1. Pour les élèves : 825 propositions pour 951 élèves interrogés

Question n°20		
Elèves		
	Nombre de réponses	Pourcentages
Bien-être physique	340	41,2%
Bien-être relationnel	255	30,9%
Bien-être psychologique	51	6,2%
Bien-être pédagogique	163	19,8%
Non classable	16	1,9%
Total	825	100%

Le bien-être physique est La dimension pour laquelle les élèves ont fait le plus de suggestions. La plupart des propositions rejoignent des indicateurs déjà évoqués

pendant les focus groupes. Toutes les sous-dimensions sont concernées : matérielle, organisationnelle et environnementale.

Les propositions des élèves seront intégrées dans le texte en italique et entre guillemets afin d'illustrer notre propos. Les propositions sont recopiées telles qu'elles ont été écrites sur les questionnaires par les élèves.

- C'est la sous-dimension organisationnelle qui regroupe le plus de propositions et notamment la répartition des temps de travail et de repos qui préoccupent 200 élèves.

Les élèves demandent « *un emploi du temps moins chargé* », une répartition des cours différente avec « *pas de cours l'après midi, que le matin* ». Ils voudraient commencer plus tard, ce qui est cohérent avec les rythmes biologiques des adolescents⁹⁴.

Une expérimentation « Cours le matin, sport l'après-midi », réalisée sur l'année 2010-2011, dans 120 collèges et lycées volontaires, a montré un effet sur la santé et le bien-être des élèves.⁹⁵ Les élèves participant à cette expérimentation ont « *une meilleure perception que les témoins de leur bien-être corporel* ». Les parents ont été interrogés sur ce sujet. « *Le bien-être et la santé de leur enfant est un des apports de l'expérimentation qui satisfait neuf parents sur dix (48% des très satisfaits et 42 % assez satisfaits)* ».

Ils demandent également plus de vacances

Les élèves évoquent ensuite le temps libre entre les cours : Ils souhaitent des intercourses plus longs et plus de temps pendant la pause méridienne « *avoir plus de temps à midi* ».

Il y a une demande d'augmentation de liberté pendant les heures d'étude ou pendant les intercourses : les élèves voudraient pouvoir sortir en dehors du

⁹⁴ **INSERM**. Rythmes de l'enfant : de l'horloge biologique aux rythmes scolaires. Expertise collective 2001, 136 p.

⁹⁵ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Note d'information du 11-31 septembre 2012, *Les effets de l'expérimentation « cours le matin, sport l'après-midi »*, disponible sur internet www.education.gouv.fr/statistiques

collège pendant ces temps de pause « *pouvoir sortir du collège entre 12h et 14h* ».

Les élèves évoquent par ailleurs la récréation comme facteur de bien-être au collège : nous parlons là encore du temps libre entre les cours. Les récréations sont souhaitées plus longues par la majorité des élèves qui se sont exprimés sur le sujet.

Le troisième point évoqué est celui des devoirs à la maison. Ils interagissent sur le temps libre après le collège en le diminuant ; ce point avait déjà été pointé dans les rythmes de travail « *rentrer plus tôt pour ne pas faire ses devoirs jusqu'à très tard* ».

Les élèves demandent moins de devoirs le soir « *pas énormément de devoirs à faire s.v.p.* » et une meilleure répartition sur la semaine « *meilleure répartition des devoirs* ».

➤ Le deuxième point du bien-être physique est la sous-dimension matérielle (111 réponses).

Les élèves souhaiteraient une amélioration des bâtiments (56 réponses) : essentiellement une amélioration :

- de la décoration générale du collège
- des locaux pour les repas, la forme self étant préférée à la forme cantine
- des lieux de loisirs : la cour de récréation et le foyer où les élèves se rencontrent pendant les temps de pause
- du matériel nécessaire au travail scolaire : « *pas assez de matériel en techno* », « *manque de matériel pendant les heures de cours* ».

Ils demandent également une amélioration des repas (34 réponses) surtout en qualité mais également en quantité : « *meilleure qualité de la nourriture* », « *avoir plus de nourriture à midi* ».

Le troisième point du bien être matériel concerne les améliorations pour les loisirs entre les cours.

Par ailleurs, les élèves parlent de la propreté des toilettes.

- Le troisième point du bien-être physique est le bien-être environnemental (29 réponses)

Les élèves parlent de la température insuffisante régnant dans leur collège, du poids de leur sac, du niveau sonore gênant. Ils réclament des classes mieux équilibrées « *mieux équilibrer les classes (élèves turbulents, intello...)* », « *avoir une classe hétérogène (autant de bons élèves que d'élèves perturbateurs si possible)* ». Les élèves militent pour les classes hétérogènes alors que souvent les professeurs les dénoncent car jugées difficiles pour leur enseignement

Le bien-être relationnel : 255 réponses

Les réponses se répartissent comme suit :

Question n°20		
Elèves		
Bien-être relationnel	Nombre de réponses	Pourcentages
Relation avec les enseignants	86	34%
Relation avec les pairs	134	53%
Relation avec les parents	4	1,6%
Relation avec le personnel du collège	29	11,4%
Total	253	100%

Nous pouvons faire une première remarque, les résultats rejoignent ceux trouvés avec les groupes focus. Les élèves identifient leurs pairs lorsqu'ils pensent à leur bien-être au collège, en second leurs professeurs et pratiquement pas leurs parents.

➤ La sous-dimension des relations avec leurs pairs : (134 réponses)

Ils parlent des relations amicales (37 réponses) « *l'amitié avec les camarades* » et insistent sur le fait que leur bien-être est augmenté lorsque leurs amis sont dans la même classe qu'eux : « *avoir sa meilleure amie dans sa classe* », « *être à côté d'un ami en classe* ». L'adaptation au groupe de pairs est aussi important (24 réponses), dans le sens d'une augmentation du bien-être si elle est positive « *solidarité entre élèves* », « *si on s'entend bien avec les autres* » ou dans le sens d'une diminution du bien-être si elle est négative : « *si on ne peut pas supporter d'autres personnes* ».

La violence des pairs est ensuite évoquée. Nous pouvons retrouver les quatre items de la question n°12 dans les remarques des élèves :

- Les insultes : « *les insultes sur les parents séparés* »
- La violence physique : « *Les bastons chaque jour* »
- Le jugement des autres : « *Poser une loi contre les insultes et le jugement des camarades* », « *arrêter les moqueries vis-à-vis des personnes qui ne portent pas de marques* »
- La domination du plus grand sur le plus petit : « *pourquoi les troisièmes se moquent des sixièmes ?* »

Ils insistent également sur le respect des autres : « *Plus de respect les uns envers les autres* ».

Les relations amoureuses augmentent leur bien-être au collège : « *quand tu es en couple, cela t'aide à venir au collège* ».

Ils parlent également de l'utilisation des portables et des MP3 pendant les temps de récréation (31 réponses). Lors des groupes focus, les élèves avaient expliqué que les portables et les MP3 étaient un élément de communication important entre pairs .

➤ La sous-dimension des relations avec les enseignants :

« L'attitude des professeurs » est l'élément le plus important (52 réponses). Elle est ressentie par les élèves comme positive : « *Les profs sympa* » avec un impact positif

sur le travail scolaire : « *professeurs sympathiques qui donnent envie de travailler* », « *Je pense qu'on apprend mieux avec un professeur qu'on aime* ». Elle est aussi ressentie comme négative : « *professeurs moins sévères avec certains élèves* » avec une demande de reconnaissance de l'élève comme personne : « *Le fait de voir l'élève comme il est et non que ses résultats* ». Les éléments de la question sur la violence apparaissent également en ce qui concerne les relations avec les professeurs : « *Des professeurs qui arrêtent d'insulter des élèves* », « *Les profs qui nous forcent à avaler les chewing-gum* ». Certaines propositions ne peuvent être classées ni comme positif ni comme négatif mais elles insistent tout de même sur le fait que l'attitude des professeurs avec les élèves est un élément important du bien-être.

Les élèves parlent aussi du respect des professeurs envers les élèves.

Ils demandent par ailleurs l'instauration d'un dialogue avec les enseignants : « *Qu'on me demande plus mon avis* », « *Le droit de s'exprimer n'est pas toujours respecté* »

Les élèves, comme l'étudie E. Debarbieux dans son ouvrage sur la violence dans la classe, sont en demande de dialogue avec les enseignants mais les enseignants veulent surtout réguler la parole de l'élève : « *L'enseignant désire la parole de l'élève dans la mesure où elle est celle qu'il attend comme solution à un problème posé par l'enseignant lui-même. Pour le reste, c'est son silence qu'il désire* ». En dehors de ce cadre, les enseignants ressentent la parole de l'élève comme du bavardage inutile et la communication est souvent dans un seul sens : « *La situation est vécue comme une communication à sens unique, sans feed-back possible de la part de l'enseigné. Pourtant l'enseigné ne demande pas que le professeur se taise : sa demande de parole est une demande de dialogue. C'est-à-dire d'une situation de dialogue authentique où celui qui parle est aussi celui qui écoute.* »⁹⁶

Les punitions justes sont à la fois demandées par les élèves pour punir un pair qui les agresse : « *Punir celui qui m'énerve et qui me tape* » et à la fois dénoncées comme injustes : « *punitions injustes à enlever* », « *Les punitions collectives injustes réduisent le moral* ».

⁹⁶ **DEBARBIEUX E.**, La violence dans la classe : expériences et pratiques dans des classes difficiles, Collection sciences de l'éducation, Ed. E.S.F, 1999, 167p.

L'aide des professeurs pour atténuer les différences scolaires est évoquée par les élèves : *« Plus d'aide de la part des professeurs »*.

➤ La sous-dimension des relations avec le personnel du collège :

Ce sont surtout les surveillants qui sont sur le devant de la scène. Les rapports que les élèves entretiennent avec eux sont très importants pour leur bien-être, cela avait déjà été souligné dans les groupes focus. La tonalité des remarques va plutôt dans le sens d'un excès de sévérité *« l'attitude des surveillants parfois sévère »* avec quelques remarques sur un ressenti injuste devant les punitions distribuées : *« Les surveillants punissent pour un rien »*. Les élèves attendent là encore des équipes éducatives qu'ils considèrent l'adolescent derrière l'élève : *« Que les équipes éducatives cherchent à connaître les problèmes des élèves et approfondissent leur cas »*.

Deux élèves parlent du personnel médico-scolaire comme facteur de bien-être et un élève du respect dû au travail du personnel d'entretien.

Le bien-être psychologique :

Le bien-être psychologique est celui qui est le moins mis en avant par les élèves dans cette question (50 réponses).

➤ La sous-dimension du bien-être psychologique par rapport à l'élève :

Elle recueille 34 propositions se partageant de manière équilibrée entre les différents indicateurs de cette dimension hormis le « désir d'apprendre » qui n'est jamais évoqué directement.

Les élèves pour leur bien-être parlent de leur état thymique : *« si on se sens bien »*. Les élèves se sentent parfois stressés *« si parfois nous sommes stressés »*, *« on se sent mal dans sa peau »*.

Pour leur bien-être, la sécurité au collège est importante : *« plus de sécurité »* et notamment à la sortie du collège : *« la sécurité à la sortie du collège »*. Ce point avait

déjà été évoqué dans l'indicateur de la violence des pairs : « *ce n'est pas toujours surveillé à la sortie du collège et parfois certains menacent des élèves et leur dit qu'ils les taperont à la sortie du collège* »

Le fait de connaître leur orientation leur procure du bien-être : cet indicateur n'avait pas été identifié lors des focus groupes mais apparaît dans la question n°20 : « *la motivation du travail quand on sait le métier que l'on veut faire* »

La réussite scolaire est notée par les élèves comme très positive dans leur thymie et donc dans leur bien-être : « *La joie quand on a de bonnes notes* ».

➤ La sous-dimension du bien-être psychologique par rapport au collège :

Nous notons peu de remarque (8 réponses) hormis l'ambiance au collège qui augmente le bien-être si elle est bonne. Un autre item est évoqué : le plaisir à venir au collège. Cet item est connoté de manière négative par les élèves pour les trois réponses : « *Pas venir en cours* », « *la sortie des cours* », « *demende si les élèves veulent changer de collège puis qui nous aide à changer de collège* ».

Nous rappelons que les remarques des élèves ont été retranscrites telles qu'elles ont été écrites.

➤ Le bien-être psychologique par rapport à la classe :

Les élèves insistent là encore sur l'importance de l'ambiance qui y règne (6 réponses).

Le bien-être pédagogique :

Les élèves ont envisagé à la fois les facteurs facilitateurs de la pédagogie dans la classe (96 réponses) et les facteurs extérieurs à la classe (71 réponses).

➤ La sous-dimension des facteurs facilitateurs dans la classe :

L'indicateur le plus complété par les élèves est celui de l'intérêt pour la matière. Le sport est de nouveau plébiscité comme étant pourvoyeur de bien-être et à une

exception près, les élèves demandent une augmentation du nombre d'heure de sport : « *le nombre d'heure de sport (il faudrait faire plus de sport)* ». Ils souhaitent également pouvoir choisir le sport pratiqué au sein du collège.

Ils énumèrent également quelques matières dont ils souhaiteraient avoir plus ou moins d'heures.

Ils parlent également de matières « *pas utiles* », « *inintéressantes* », « *qui ne servent pas à grand-chose pour notre avenir* ».

Parfois le bien-être est relié à la fin du cours « *quand j'entends sonner la sonnerie* ». D'autres aimeraient que « *les cours aillent plus vite* ». Bien que ce ne soit pas la majorité des réponses, elles doivent être considérées puisque, rappelons-le, Denis Meuret trouve dans son étude 2% d'élèves qui vivent leur scolarité comme une épreuve douloureuse.

Un indicateur non envisagé dans les focus groupe est celui de l'évaluation. Les élèves (8 réponses) demandent à être évalués par les notes plus que par compétence mais par ailleurs souhaitent que « *les notes n'occupent pas une si grande place au collège* ». Au niveau des évaluations, ils demandent de supprimer les contrôles-surprises.

Des éléments plus disparates sont listés ensuite mais après regroupement, ils portent pour la majorité sur les méthodes de travail : « *plus d'oral* », « *plus de manipulations en chimie* », « *travail en équipe* », « *que les classes collaborent entre elles* ».

➤ La sous-dimension des facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs de la classe :

Elle intéresse trois indicateurs :

- Les sorties à l'extérieur du collège et les voyages scolaires (47 réponses).

Les élèves soulignent l'intérêt des voyages scolaire : « *Les voyages scolaires aident au bien-être* » et en même temps voudraient que leur nombre soit augmenté.

Ils souhaitent également voyager dans les pays étrangers « *Angleterre, dans d'autres continents* ».

- Les heures de permanence : les élèves demandent qu'il y ait plus d'heures d'étude et plus d'aide pendant ces heures.
- Un indicateur non retenu est l'aide aux élèves en difficulté : « *Aider les gens en difficulté pour leur bien-être* ».

Divers :

- Les élèves évoquent le thème de la discrimination en rapport avec le racisme et la religion. Ils demandent « *l'intégration pour les étrangers* » et « *le respect de ceux qui n'ont pas la même religion* ».
- Les aménagements pour les élèves à besoin particulier sont demandés
- Un élève écrit : « *Nous n'avons pas assez de droits* ».

3.3.10.2. Pour les professeurs :

348 propositions pour 318 professeurs interrogés donc plus d'une par professeur. Cela n'était pas le cas pour les élèves car beaucoup d'élèves n'avaient pas répondu à la question, certains ayant répondu plus de deux propositions.

Question n°20		
Professeurs		
	Nombre de réponses	Pourcentages
Bien-être physique	47	13,5%
Bien-être relationnel	161	46,3%
Bien-être psychologique	27	7,8%
Bien-être pédagogique	92	26,4%
Non classable	21	6,0%
Total	348	100%

Contrairement aux élèves qui ont fait plus de propositions pour le bien être physique, les professeurs ont fait plus de suggestions pour le bien-être relationnel.

Le bien-être physique :

- Le bien-être organisationnel est là encore le point le plus important évoqué par les professeurs (25 réponses), avec cependant une importance relative plus faible que pour les élèves, notamment en ce qui concerne les rythmes scolaires (17 réponses).

Les professeurs demandent des journées avec moins d'heure de cours : « *journées moins chargées* ». Ils pensent qu'il serait nécessaire de commencer plus tard : « *commencer les cours à 9h00 au plus tôt* » et d'augmenter le temps libre entre les cours et pour la pause méridienne : « *un temps plus important entre midi et deux* ». Sur ces trois points, les élèves et les professeurs se rejoignent.

- Les professeurs parlent aussi, au sein du bien-être matériel (18 réponses), de l'amélioration des locaux (12 réponses). Comme les élèves, ils souhaitent une amélioration de la décoration générale du collège : « *environnement/cadre : couleur des salles de classe par exemple* ». Le manque de moyen matériel est aussi mis en avant « *le problème en terme de moyens matériels pour aider l'élève* ».

Les lieux de loisirs par contre ne sont pas évoqués, ni les locaux pour les repas.

Dans leur prise en compte du bien-être matériel, ils pensent aux transports scolaires « *les temps et les conditions de trajet-maison-collège* ».

Dans les entretiens semi-directifs, un professeur s'était élevé contre l'idée de « collège-maison » évoquée dans la circulaire sur le collège de l'an 2000.

Dans les réunions publiques organisées par F.DUBET pour son rapport sur le collège de l'an 2000, l'idée de collège comme lieu de vie était également battue en brèche par certains professeurs « *Il faut cesser de dire que les collèges sont des*

lieux de vie. Ce sont des lieux de travail où l'on apprend à apprendre. Que d'argent perdu à cause de la démagogie ambiante ». Ceci va dans le sens du peu de proposition des professeurs dans notre étude en ce qui concerne les lieux de loisirs des élèves ou les locaux pour les repas. Il semble tout de même que a contrario, d'autres enseignants pensent que *« l'accueil de l'élève doit être amélioré et que le collège doit être pour une part, un lieu de vie » « Il est clair que l'on finit par admettre que le collège est un lieu de vie puisque c'est là que les adolescents passent une grande partie de leur temps »* (DUBET 1999).

- Le bien-être environnemental (4 réponses) n'est pratiquement pas évoqué, hormis trois propositions concernant le silence dans l'établissement et plus précisément pendant les cours, nécessaire selon eux au bien-être de l'élève.

Le bien-être relationnel :

Comme nous l'avons précisé auparavant, il est considéré comme très important par les professeurs, avec des répartitions par dimension différentes de celle des élèves.

Question n°20		
Professeurs		
Bien-être relationnel	Nombre de réponses	Pourcentages
Relation avec les enseignants	28	17,4%
Relation avec les pairs	10	6,2%
Relation avec les parents	100	62,1%
Relation avec le personnel du collège	23	14,3%

Pour les élèves, c'était la dimension relationnelle avec les pairs qui prenaient le devant de la scène.

Pour les professeurs, c'est la dimension relationnelle avec les parents qui semble la plus importante. L'étude de Denis Meuret sur le bien-être au collège le soulignait déjà.

➤ La sous-dimension relation avec les parents : nous avons pu diviser cette dimension en plusieurs paragraphes :

- Le contexte familial (39 réponses) : les professeurs insistent beaucoup sur ce point qui n'avait pas été retenu comme indicateur avec les entretiens semi-directifs.

Par contexte familial, ils pensent à la situation matérielle et sociale de la famille de l'élève. Ils soulignent que ce contexte familial a des répercussions sur le bien-être de l'élève au collège et sur son travail scolaire : « *Le plus important pour l'élève, c'est son environnement familial ; trop d'élèves sont dans des situations difficiles, et ne peuvent travailler de manière sereine chez eux et a fortiori au collège. Un élève c'est d'abord et avant tout un être humain avec un passé, une histoire, une famille ; quand il arrive au collège, il arrive avec tout ce bagage. S'il a des problèmes chez lui ou dans sa vie personnelle, il ne pourra pas de sentir bien au collège* ».

Philippe PERRENOUD souligne également ce « *bagage* » qu'amène avec lui l'élève et propose de faire de l'école une oasis « *L'école n'est pas responsable de la misère et de la violence du monde, ni des peurs qui l'accompagnent. Elle ne peut en revanche les ignorer et doit comprendre qu'une partie des enfants qui viennent en classe ne sont pas "spontanément" en condition d'apprendre. On peut, pour eux, aménager les exigences et les tâches, pour ne pas redoubler leur fardeau. De façon plus active, on peut tenter de faire de l'école une sorte d'oasis où les peurs sont "suspendues", laissées au vestiaire comme les manteaux, pour être retrouvées à la sortie.* »⁹⁷

⁹⁷ **PERRENOUD P.** " trois conditions pour apprendre en cycle ", *L'éducateur*, n°1, 5 février 1999, p. 26-31.

- Les relations entre les parents et l'équipe pédagogique (21 réponses), et notamment les professeurs eux-mêmes. La demande est celle d'un échange, d'un partenariat entre les parents et les professeurs dans l'intérêt de l'élève avec création d'un espace pour le dialogue avec les familles : *« un véritable partenariat parents/professeurs », « contrat parents professeurs élèves pour aller dans le même sens », « avoir plus d'espace de dialogue avec les familles pour que chacun comprenne mieux les attentes de l'autre et que chacun connaisse mieux son rôle. Cela permettrait une confiance choisie ».*
- L'implication des parents au collège (10 réponses): implication dans la vie du collège mais surtout dans le travail scolaire de leur enfant : *« implication des parents dans le travail et le suivi de leur enfant »*
- Intérêt et aide des parents dans le travail scolaire de leur enfant (16 réponses): les professeurs préconisent des temps d'échange entre les parents et l'enfant sur son travail scolaire. Les parents doivent soutenir leur enfant, le motiver et assurer le suivi du travail scolaire : *« le soutien de l'élève par sa famille : les parents doivent parler de ce qui se passe au collège avec leur enfant : ex « as-tu fais tes devoirs, montre moi ton cahier de texte, ton carnet de correspondance ».* Nous pouvons noter que dans ces échanges supposés n'intervient pas de notion de plaisir.
- Positionnement des parents par rapport au collège (14 réponses): pour les professeurs, la vision que les parents ont de l'école est un élément important du bien-être que ressentira l'élève au collège. La considération des parents à l'égard des professeurs leur semble également essentielle.

Pour F.DUBET, les professeurs souhaiteraient que les parents participent plus à la vie du collège, avec la création d'un lien, *« Un dialogue régulier pour rencontrer les parents dans le cadre du travail scolaire principalement mais aussi dans des réunions plus ouvertes, plus libres, plus festives, parfois ».* Ils envisagent alors

d'associer les parents aux sorties scolaires ou leur donner plus de moyens pour suivre le travail scolaire de leurs enfants. Mais ce sont des propositions qui laissent les parents au seuil de l'école. Elles ne permettent pas que les parents aient une réelle influence sur la vie de leurs enfants au collège. Les professeurs d'ailleurs craignent fortement une ingérence des parents au niveau de la classe elle-même qui reste encore un sanctuaire « *L'école est une affaire trop sérieuse pour la confier aux parents ; le risque est grand de les voir critiquer la pédagogie des professeurs, la gestion d'un établissement et d'autres questions pour lesquelles ils n'ont aucune compétence* ». (F.DUBET 1999)

- La sous-dimension « relation avec les enseignants » : deux éléments ressortent de l'étude des réponses spontanées des professeurs :
 - Le dialogue élèves professeurs (11 réponses): les professeurs pensent que s'ils pouvaient avoir plus de temps pour dialoguer avec les élèves, leur bien-être serait meilleur. L'écoute de l'élève ne peut que lui profiter. Ils soulignent le gain au niveau pédagogique que pourrait amener ce dialogue : « *L'approche des professeurs par rapport aux élèves,...Le relationnel est primordial si l'élève apprécie le professeur alors il aimera la matière enseignée par celui-ci* ». Sur ce point, les élèves et les professeurs se rejoignent.
 - L'attitude des professeurs envers les élèves (15 réponses): les professeurs parlent de même que les élèves, du respect mutuel que doivent avoir l'élève et le professeur : « *le respect mutuel entre enfant et adulte* » Les élèves doivent recevoir de la part du professeur « *un signe de reconnaissance* ». Il doit y avoir de la part des professeurs une égalité de traitement « *les différences de traitement selon les professeurs* ».
 - Les sanctions justes (2 réponses) ne sont pratiquement pas évoquées par les professeurs. Ils demandent plutôt un accroissement de la discipline et un lieu où les conflits pourraient être réglés entre les élèves et les adultes du collège.

➤ La sous-dimension « relation avec le personnel du collège »

Pour les professeurs, le personnel de vie scolaire n'est pas autant mis en avant que par les élèves. S'ils l'évoquent, c'est pour demander une surveillance plus importante.

Ils pensent plutôt à des personnes capables de prendre en charge les élèves au niveau psychologique, soit des personnes extérieures au collège, soit la conseillère d'orientation psychologue.

Ils évoquent aussi la présence d'un référent pour les élèves les plus en difficulté.

L'importance du rôle du chef d'établissement est soulignée par deux professeurs. Il doit pouvoir travailler avec son équipe et être présent auprès des élèves.

➤ La sous-dimension « relation avec les pairs »

Cette sous-dimension n'est pas du tout mise en exergue par les professeurs comparée aux réponses des élèves.

Deux professeurs notent l'importance des relations amicales.

Trois professeurs parlent de l'adaptation des élèves au groupe : « *L'apprentissage des règles de la vie en communauté* ».

La violence est évoquée par quatre professeurs en parlant des insultes et du jugement des autres. La violence physique et la domination du plus grand sur le plus petit ne sont pas abordées.

Le bien-être psychologique :

Les réponses concernent essentiellement la sous-dimension du bien-être psychologique par rapport à l'élève (24 réponses).

Les professeurs parlent de l'état thymique des élèves : « *stress* », « *mauvaise image de soi* », mais également de l'importance pour le bien-être de l'élève de son orientation mais plutôt en rapport avec son niveau scolaire : « *avoir le niveau scolaire*

requis pour ne pas subir une orientation inappropriée ». La réussite scolaire leur semble aussi importante pour le bien-être.

Les professeurs rajoutent des items non retenus comme indicateurs, en rapport avec le bien-être physiologique : le sommeil, la propreté.

Le bien-être pédagogique :

Les réponses concernent aussi bien les facteurs facilitateurs à l'intérieur de la classe qu'en dehors de la classe.

➤ Les facteurs facilitateurs de la pédagogie à l'intérieur de la classe (59 réponses)

Un point important pour les professeurs est celui des programmes scolaires (14 réponses). Ils sont jugés :

- inadaptés aux élèves : « *Il faudrait enfin prendre en compte que plus de 40% des élèves de collège n'iront pas au lycée général et cesser des les stigmatiser par des contenus et des évaluations inadaptées* »
- trop chargés : « *des programmes moins lourds qui sont impossibles à traiter dans leur intégralité et qui stressent* »
- ne faisant pas assez la place aux enseignements améliorant les aptitudes manuelles : « *la disparition des enseignants qui mettent en valeur les aptitudes manuelles des élèves (prof de techno)* », « *avoir des occasions de créer de ses propres mains* ».

Un seul professeur évoque une augmentation des cours d'EPS ce qui est très différent des élèves.

Les professeurs donnent des pistes au niveau de l'organisation du travail scolaire (32 réponses) dans le but d'augmenter le bien-être des élèves. Les suggestions sont de nature multiple :

- Réorganisation de la journée scolaire avec des cours de 45 minutes et un rythme scolaire plus adapté au rythme biologique de l'élève : « *Organisation de l'emploi du temps en fonction d'un nouveau rythme scolaire plus proche du rythme des enfants* »
- Travail en groupe : cette forme d'organisation du travail est plébiscitée par les professeurs dans le but de rassembler les élèves ayant les mêmes besoins et faire des remédiations : « *Cours l'après-midi en petits groupes de niveau de compétence* ». Le travail en équipe était aussi demandé par les élèves.
- Rendre les élèves plus autonomes : « *L'autonomisation progressive des élèves en situation d'apprentissage* ».

Les enseignants pensent qu'il leur faudrait plus de temps pour se concerter et élaborer des propositions de remédiation pour les élèves. Ce point est retrouvé dans l'étude de F.DUBET : « *Avant de chercher la coordination avec un autre degré d'enseignement, il faudrait d'abord assurer une réelle coordination à l'intérieur du collège : on ne se concerte pas ou bien peu tant à l'intérieur d'une discipline que d'une discipline à l'autre* » (DUBET 1999).

L'évaluation est jugée comme intervenant de façon négative dans le bien-être et un professeur voudrait plutôt évaluer les compétences : « *Passage des notes (sanction d'un niveau) à la construction de compétence (construction progressive)* ». Ceci va l'encontre des élèves encore très attachés à l'évaluation par les notes, même s'ils convenaient que cette notation prenait trop d'importance dans leur cursus.

Par contre les deux populations étudiées se rejoignent sur l'influence négative sur le bien-être des interrogations surprises.

Les professeurs insistent également sur l'intérêt d'intégrer au collège plus d'activités artistiques (7 réponses). Ils suggèrent le théâtre, les ateliers créatifs, les ateliers d'expression corporelle, l'animation culturelle...

Toutes ces propositions sont cohérentes avec l'hypothèse n°7, qui stipulait que pour les professeurs, le bien-être des élèves est favorisé par toutes les méthodes pédagogiques adaptées, et pourrait être amélioré par la réorganisation de leur travail.

➤ Les facteurs facilitateurs de la pédagogie à l'extérieur de la classe

Pour les professeurs comme pour les élèves, les sorties à l'extérieur du collège sont très importantes pour le bien-être (23 réponses).

Un des buts est l'ouverture sur l'extérieur. Ils permettent par ailleurs de créer un lien concret avec le savoir théorique scolaire.

Ils peuvent par ailleurs changer les rapports entre les professeurs et les élèves dans un sens positif.

Les professeurs évoquent aussi les activités périscolaires. Ils y voient un intérêt de cohésion entre les élèves : « *Projet fédérateur par rapport à la cohésion (fête du collège, prix littéraire, jeunes talents)* ».

➤ La pédagogie différenciée :

Elle n'est pratiquement pas évoquée, seulement par le biais de la prise en charge d'élèves à besoins particuliers.

Divers :

Un enseignant trouve que le sujet du bien-être de l'élève au collège est à privilégier en priorité « *Affichage du bien-être au collège comme une priorité* »

Un autre parle de « l'alliance de toutes les forces humaines au service de l'élève »

Certains professeurs parlent des élèves différents soit par un handicap, soit par un « *stigmatisme physique* », soit parce que scolarisés dans une classe ne correspondant pas à leurs besoins : « *Etre scolarisé au collège alors que l'élève a besoin d'une scolarité en SEGPA ou autre (parfois refusée par les parents)* » (6 réponses).

Mais les professeurs ne peuvent dissocier le bien-être des élèves de leur bien-être (6 réponses). Ceci avait été dit lors des entretiens semi-directifs : « *le bien-être des adultes qui l'accompagnent ; si ceux-ci sont bien dans leur peau, ils sauront aider l'élève à être bien dans le collège* ».

Conclusion :

Les élèves et les professeurs n'ont pas toujours rajouté des éléments nouveaux à ceux proposés dans le questionnaire.

Mais ils ont voulu insister sur des points qui leurs semblent primordiaux pour le bien-être de l'élève.

Pour les professeurs, les parents sont incontournables pour le bien-être de l'élève au collège. Le deuxième point le plus important pour eux est pédagogique, que ce soit la modification des programmes, la réorganisation du travail scolaire au sein de la classe ou l'augmentation des sorties à l'extérieur du collège.

Pour les élèves, les deux points importants sont les rythmes scolaires dans la journée et dans l'année et la relation qu'ils entretiennent avec leurs pairs au sein du collège. Les sorties pédagogiques à l'extérieur du collège participent aussi beaucoup à leur bien-être.

4. Synthèses des résultats

Le but de ce travail était de comparer les représentations des élèves et des professeurs concernant le bien-être de l'élève au collège. Le postulat principal était que ces représentations sont différentes. Pour ce faire, nous avons posé huit hypothèses explorant les différentes dimensions du bien-être au collège : le bien-être matériel, le bien-être relationnel, le bien-être psychologique et le bien-être pédagogique. Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons cherché des indicateurs de bien-être à l'aide d'entretiens semi-directifs réalisés auprès de professeurs d'un collège en ZEP et à l'aide de focus groupe réalisés auprès d'élèves de deux collèges, un collège en ZEP et un collège rural. Ces indicateurs nous ont permis de construire un questionnaire qui a été distribué aux professeurs et aux élèves des collèges du département de Saône et Loire. Dans ce questionnaire, nous avons également posé la question principale de la réalité de la prise en charge du bien-être au collège. Nous avons enrichi les réponses au questionnaire d'une question ouverte sur les indicateurs de bien-être non encore envisagés. Les éléments obtenus à l'aide de cette question ouverte nous permettent de préciser certaines réponses au questionnaire.

Les réponses ne peuvent être que nuancées, Les représentations des élèves et des professeurs concernant le bien-être de l'élève au collège se rejoignent sur de nombreux indicateurs, mais différent pour certains autres.

4.1. Indicateurs communs aux deux populations

La dimension relationnelle du bien-être semble être la plus importante à la fois pour les élèves et les professeurs. Lorsque nous considérons le détail des résultats, cette dimension est même plus importante pour les professeurs que pour les élèves ce qui contredit l'hypothèse posée après les études exploratoires. Les deux populations admettent que ce sont surtout les relations avec les pairs qui sont sur le devant de la scène au collège pour les élèves. Ces relations sont décrites sous différents point de vue. Les amis permettent aux élèves de trouver un confident, quelqu'un à qui parler de leurs problèmes. La mixité est considérée comme positive pour le bien-être par

les deux populations, mais plus encore par les élèves. Lorsque la violence est évoquée, c'est surtout le jugement des autres qui est perçu en premier comme diminuant le bien-être et non pas la violence physique qui n'arrive qu'en deuxième position. L'ambiance dans la classe est plébiscitée par les deux populations comme très importante dans le bien-être, loin devant le rôle de l'élève, évoqué tout d'abord par les professeurs. Parmi les adultes, ce sont les professeurs qui interviennent le plus dans le bien-être, un peu plus cependant pour la population des professeurs eux-mêmes. Ensuite, ce sont les parents qui sont choisis en deuxième comme pourvoyeurs de bien-être. Dans la question ouverte, les professeurs insistent aussi beaucoup sur l'importance des parents dans le bien-être des élèves. Pour eux, les parents doivent nouer des relations avec l'équipe pédagogique avec création d'un espace réservé au dialogue avec les familles. Ils doivent s'impliquer dans la vie du collège, et manifester de l'intérêt pour le travail scolaire de leur enfant. Ils doivent également aider leur enfant dans leur travail scolaire. Le positionnement des parents par rapport au collège est mis en avant par les professeurs comme facteur de bien-être de l'élève. Cependant, les propositions énoncées par les professeurs laissent les parents au seuil du collège : ils admettent encore difficilement qu'ils puissent changer l'organisation du collège et encore moins intervenir au niveau de la pédagogie.

L'état d'esprit dans lequel arrive l'élève au collège participe à la vision commune du bien-être au collège des élèves et des professeurs. C'est le deuxième item le plus choisi dans la vision générale du bien-être. Cet indicateur se retrouve également au niveau de la question ouverte dans laquelle les professeurs pointent du doigt le contexte familial, parfois difficile, que l'élève amène avec lui, comme un poids, au collège. Dans le détail, les indicateurs du bien-être psychologique diffèrent.

Le bien-être Physique comporte peu d'élément commun aux deux populations. Ce qui rapproche les élèves et les professeurs au niveau matériel c'est, tout d'abord, la volonté d'avoir des locaux propres, les élèves insistant dans la question ouverte sur la propreté des toilettes. Les élèves et les professeurs parlent ensuite des lieux de loisirs, ce qui rejoint le bien-être relationnel. En effet, les lieux de loisir dans le collège permettent aux élèves de rencontrer leurs pairs

La vision du bien-être pédagogique présente des points communs aux deux populations. Cependant, le bien-être pédagogique reste plus important pour les professeurs que pour les élèves.

Le travail en équipe des professeurs intervient dans le bien-être au collège.

Dans la réalité, le travail en équipe est difficile à organiser d'après les professeurs. Des réunions de concertation seraient nécessaires afin de pouvoir élaborer des propositions de remédiation pour les élèves. Les élèves ont aussi parfois l'impression que ce travail en équipe n'existe pas lorsqu'ils abordent les sujets du travail à la maison ou des évaluations qui sont souvent programmées au même moment dans le trimestre.

La pédagogie différenciée, de l'avis des deux populations interrogées, apporte du bien-être aux élèves. Elle est plus importante pour les professeurs, les élèves ne la remarquant pas toujours. En effet, un quart des élèves n'ont pas d'avis sur la question.

Les aides pédagogiques apportent du bien-être mais les aides perçues comme pourvoyeuses de bien-être sont surtout, celles amenant une aide supplémentaire permettant de mieux comprendre le cours : soit une aide des professeurs pendant le cours ou une ré explication après le cours des leçons non comprises.

Les programmes scolaires sont jugés comme inadaptés par les deux populations. Les professeurs évoquent le contenu des enseignements comme indicateur négatif de bien-être de l'élève. Ces programmes sont jugés trop chargés et ne faisant pas assez la place aux enseignements améliorant les aptitudes manuelles. En effet, d'après les professeurs, les programmes ne tiennent pas compte du fait que plus de 40% des élèves de collège n'iront pas au lycée général. Ils pensent qu'il faudrait intégrer au collège des activités artistiques. Les élèves parlent aussi des programmes comme étant peu adapté à leurs attentes. Ils considèrent que certaines matières ne servent à rien pour leur avenir, rejoignant ainsi les enseignants. Ils souhaiteraient plus de sport. L'éducation physique et sportive est d'ailleurs la matière est identifiée comme apportant du bien-être aussi bien par les élèves que par les enseignants.

Par ailleurs, les sorties à l'extérieur sont considérées par les élèves et les enseignants comme favorisant le bien-être de l'élève. Ils permettent de créer un lien

concret avec le savoir théorique scolaire. Ils changent les rapports des élèves et des professeurs de manière positive. Les élèves souhaiteraient en faire plus, et visiter des pays étrangers. Les activités extrascolaires, dans le cadre d'un projet fédérateur (fête du collège, prix littéraire, jeunes talents...) pourraient d'après les professeurs favoriser la cohésion entre les élèves.

4.2. Indicateurs spécifiques à chaque population

Les points de différence portent très peu sur le bien-être relationnel. Il existe un consensus réel entre les deux populations sur ce sujet. Cependant, les professeurs pensent plus que les élèves que les relations qu'ils entretiennent ensemble sont importantes. Pour les élèves ce sont, comme nous l'avons vu plus haut, les relations avec les pairs qui leur amènent du bien-être. Ils sont heureux de venir au collège car ils peuvent parler de leurs problèmes à leurs amis. Par ailleurs, les professeurs ont tendance à minimiser ce qui se passe dans les temps de liberté pour les élèves de sixième : ils sous estiment notamment la domination du plus grand sur le plus petit comme violence au quotidien diminuant le bien-être.

Les points de divergence sont plus nombreux concernant le bien-être matériel. Il est plus important pour les élèves que pour les professeurs ce qui contredit l'hypothèse n°1. Les professeurs voudraient plus d'espace dans une classe ayant moins d'élève. Les élèves désireraient plus de temps libre, ce qui favoriserait les relations avec leurs pairs. Le fait de ne jamais être seul leur apporte du bien-être alors que cet indicateur avait été évoqué par les professeurs dans le cadre du manque d'espace et d'intimité.

La sécurité est également importante pour les collégiens alors qu'elle n'arrive qu'en troisième position pour les professeurs comme facteur de bien-être.

Un autre point important concerne les rythmes scolaires. Lorsque nous considérons les rythmes scolaires dans leur ensemble, ils sont plus importants pour les élèves que pour les professeurs dans le bien-être au collège. Au sein des rythmes scolaires, la répartition des temps de travail et de repos, donc l'emploi du temps, est l'indicateur le plus choisi par les deux populations, mais plus par les professeurs que par les

élèves. Dans la question ouverte, les élèves et les enseignants font de nombreuses suggestions de répartition des cours sur la journée et sur l'année. D'après certains, l'après midi au collège ne devrait pas être consacré aux cours magistraux mais au sport. Les journées devraient être moins chargées au niveau horaire, avec un début plus tardif et un temps de pause plus important aux intercours et à la pause méridienne. La journée est d'autant plus longue pour les élèves que l'on tient compte du trajet scolaire et des devoirs à faire le soir. Les professeurs pensent aussi que les devoirs le soir diminuent le bien-être des élèves, mais ils se disent obligés d'en donner, du fait de la pression des programmes scolaires.

Du point de vue psychologique, les élèves évoquent une diminution de leur bien-être du fait d'un mal-être moral, un manque de plaisir à venir au collège et une inquiétude à propos de leur avenir. Une bonne réussite scolaire par ailleurs augmente leur bien-être.

Les professeurs pensent au sens que les élèves mettent dans leurs études. D'après eux, lorsque les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège, ils n'ont pas envie d'apprendre et ne trouvent pas d'intérêt dans les matières enseignées, leur bien-être est diminué. Par contre, lorsqu'ils sont intéressés à apprendre de nouvelles connaissances, leur bien-être augmente. Les professeurs se situent sur le domaine des connaissances et les élèves sur le domaine du bien-être psychologique.

Au niveau pédagogique, les professeurs sont persuadés que si les règles de vie sont appliquées, le bien-être augmente au collège par le biais notamment des sanctions justes ou de l'application du règlement intérieur. En ce qui concerne le règlement intérieur, moins de 50% des élèves pensent que son application peut augmenter le bien-être et un quart ne se prononcent pas. Pour les sanctions justes, 40% pensent qu'elles n'augmentent pas le bien-être et un quart ne se prononcent pas.

Pendant la classe, les élèves souhaiteraient faire des temps de pause au milieu des cours : cet indicateur est le moins choisi par les professeurs. Ils pensent qu'il est plus utile de remotiver l'élève pendant le cours.

La matière amenant le plus de bien-être pour les deux populations est l'EPS comme nous l'avons vu auparavant. Pour le deuxième choix, les matières diffèrent. Pour les élèves, ce sont les mathématiques qui sont choisies ; cette matière est valorisée par

les parents, donc les élèves la choisissent comme pourvoyeuse de bien-être. Pour les professeurs, ce sont les matières à prédominance corporelles qui sont choisies : l'art plastique et l'éducation musicale.

Les professeurs pensent en majorité que le bien-être est pris en charge au collège. Moins de la moitié des élèves le pensent et un quart ne se prononcent pas. Dans la question ouverte, deux enseignants trouvent que le sujet du bien-être au collège est à prioriser, au service de l'élève.

4.3. Les facteurs influant sur le bien-être

4.3.1. Le niveau de classe

Nous notons une nette abrasion de la sensation de bien-être entre les sixièmes et les troisièmes. Les troisièmes ont moins le moral, ont moins de plaisir à venir le matin. Leur intérêt pour les matières enseignées au collège diminue. Les sixièmes sont plus axés sur le fait d'avoir une bonne réussite scolaire et d'acquérir de nouvelles connaissances. Les élèves de troisième pensent beaucoup moins que les élèves de sixième que leur bien-être est pris en charge au collège.

Ce qui augmente le plus le bien-être des élèves de troisième est de parler à leurs amis. Les pairs deviennent de plus en plus importants au fil des années. La mixité au collège est de plus en plus essentielle à leurs yeux. Les adultes qui leur apportent le plus de bien-être après les professeurs sont les assistants d'éducation. Les parents perdent de leur influence sur leur bien-être au collège.

Au fil des années, les élèves deviennent de moins en moins sensibles aux rythmes scolaires. Les sixièmes souhaitent de l'aide pour la gestion des outils scolaires tandis que les troisièmes aimeraient bénéficier de plus de ré explication des leçons non comprises. La pédagogie différenciée n'est pas perçue quelque soit le niveau de classe.

Au niveau des règles de vie au collège, elles sont perçues comme étant de plus en plus pesante au fil des années, notamment l'application du règlement intérieur et les sanctions. Les troisièmes exprimaient le désir d'avoir plus de liberté.

L'éducation physique et sportive prend de plus en plus d'importance.

4.3.2. Le sexe du répondant

Lorsque nous considérons les deux populations en fonction du sexe nous ne trouvons que des variations mineures dans les réponses.

L'influence du facteur sexe se fait sentir au niveau du bien-être matériel qui est plus important pour les garçons que pour les hommes, alors que pour le sexe féminin il n'existe pas de différence significative.

Les hommes pensent plus que les garçons que l'envie d'apprendre est important alors qu'il n'y a pas de différence significative entre les résultats des filles et des femmes. Les filles sont mieux adaptées au système scolaire. Cette idée se retrouve si nous comparons les résultats des filles et des garçons. Les garçons se disent malmenés par le système scolaire au collège. Ils répondent deux fois plus que les filles que leur bien-être n'est pas pris en charge au collège. Ils ont moins de plaisir à venir au collège que les filles. Ils ont moins envie d'apprendre et trouvent moins d'intérêt aux matières enseignées que les filles. Les garçons ont besoin de mouvement : le besoin de se déplacer dans la classe est plus important que pour les filles et l'E.P.S. est deux fois plus choisie par les garçons comme matière apportant le bien-être.

Pour les filles, c'est le bien-être relationnel qui reste sur le devant de la scène alors qu'il n'y a pas d'influence du sexe pour les professeurs en ce qui concerne cet item. Dans le même registre, l'ambiance de la classe et le temps de discussion que prend le professeur en début de cours est plus importante pour les filles que pour les garçons.

L'application du règlement intérieur est plus choisie comme indicateur de bien-être par les filles et les femmes que par la population de sexe masculin. Les études montrent d'ailleurs que les garçons sont plus punis que les filles.

L'indicateur qui ne varie pas en fonction du sexe est la mixité, primordiale pour les deux sexes dans les deux populations.

Enfin, l'adulte qui amène le plus de bien-être au collège est le professeur, beaucoup plus pour la population féminine que pour la population masculine.

4.3.3. Influence du lieu de scolarisation ou d'enseignement

Les collèges privés semblent plus privilégier le bien-être relationnel. En effet, le bien-être relationnel est plus choisi par les élèves des collèges privés que les élèves des collèges publics. La domination du plus grand sur le plus petit est d'ailleurs moins ressenti comme facteur impactant sur leur bien être.

La place dans la classe est plus importante dans le bien-être pour les élèves dans le privé que dans le public.

Pour les élèves des collèges privés, les rythmes scolaires ont moins d'impact sur leur bien-être que dans les collèges publics.

Les élèves dans les collèges privés pensent moins que dans les collèges publics que le bien-être est diminué quand ils ne savent pas pourquoi ils viennent au collège.

L'E.P.S est une matière plus importante pour le bien-être pour les élèves des collèges privés plus que pour les élèves des collèges publics.

Globalement, les élèves en collège privés estiment plus que dans les collèges publics que leur bien-être est pris en charge. Il n'y a par ailleurs aucune différence sur ce sujet entre les élèves et les professeurs de collèges privés.

Contrairement aux élèves scolarisés en collèges en zone hors ZEP, les élèves scolarisés en ZEP ressentent beaucoup plus l'intervention négative des rythmes scolaires sur leur bien-être.

Les insultes sont beaucoup plus choisies comme indicateur négatif de bien-être par les élèves en ZEP, et la violence physique beaucoup moins. Contrairement aux idées reçues, les élèves en ZEP se sentent plus agressés par les insultes que par la violence physique, pourtant plus médiatisée. Nous aurions pu croire que les assistants d'éducation, travaillant au plus près des élèves auraient pu avoir une grande importance pour les élèves de ZEP dans ce contexte, en fait, il n'en est rien. Ils interviennent plus pour le bien-être dans les collèges hors ZEP par rapport aux collèges en ZEP. L'ambiance de classe est plus importante en ZEP pour les professeurs que pour les élèves.

En ce qui concerne la pédagogie différenciée, il n'y a pas de différence entre les élèves et les professeurs pour l'intérêt qu'elle présente dans le bien-être. Ce n'était

pas le cas dans les autres lieux de scolarisation où les professeurs la trouvaient plus importante que les élèves.

L'E.P.S est plus choisie par les élèves de ZEP que par les élèves qui ne sont pas scolarisés en ZEP comme indicateur de bien-être.

Par contre, la scolarisation ou le fait d'enseigner en ZEP n'influence pas ce que pensent les élèves ou les professeurs sur la prise en charge du bien-être au collège par rapport aux collèges qui ne situent pas en ZEP. De plus, les élèves et les professeurs de ZEP présentent, comme dans le privé, des pourcentages très voisins, faisant ressortir le fait que les élèves et les professeurs pensent de la même manière que le bien-être est pris en compte au collège.

La mixité comme indicateur de bien-être n'est pas influencé par le lieu de scolarisation. Il en est de même pour le bien-être psychologique.

4.3.4. Influence de la matière enseignée

Le bien-être pédagogique est important pour tous les professeurs enseignant les matières à prédominance d'expression corporelle c'est-à-dire l'E.P.S, l'art plastique et l'éducation musicale.

Les sanctions justes sont plus importantes pour les professeurs enseignant les matières littéraires par rapport à ceux enseignant les matières scientifiques.

Par ailleurs nous ne notons aucune autre différence.

5. Conclusion

Les représentations des élèves et des professeurs se rejoignent sur beaucoup d'indicateurs.

Tout d'abord, nous trouvons des points de convergence entre notre étude et celle de Denis Meuret qui a servi de catalyseur à notre travail⁹⁸. Les relations que les élèves entretiennent avec leurs enseignants sont primordiales pour le bien-être dans ces deux études. En effet, Denis Meuret trouvait que « *parmi les facteurs influençant le sentiment de bien-être chez les élèves, il faut noter le rôle déterminant que joue la nature et la qualité des relations avec leurs enseignants* ». L'attitude des parents est également un résultat commun aux deux études « *Les enfants dont les parents sont confiants dans leur réussite et qui se préoccupent de la façon dont ils travaillent se sentent mieux que les autres au collège* ». La réussite scolaire est également mise en avant dans les deux études comme indicateur de bien-être : « *Le bien-être de l'élève au collège apparaît lié au sentiment que l'élève a de sa réussite scolaire* ».

Nous pouvons trouver également une ressemblance entre notre étude et certaines lignes directrices des écoles promotrices de santé, établies par l'UIPES (Union Internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé). Dans ce document, sont listés les éléments essentiels de la promotion de la santé en milieu scolaire, éléments qui ont pour but la prise en charge globale de l'élève⁹⁹. Tout d'abord, l'environnement social qui correspond au bien-être relationnel dans notre étude. Il comprend « *la qualité des relations au sein du personnel, la qualité des relations entre personnel et élèves, la qualité des relations avec les parents et la communauté* ». Est également mis en avant l'environnement physique de l'école, qui correspond au bien-être physique dans notre étude. Sont pris en compte « *les*

⁹⁸ **MEURET D., MARIVAIN T.** *Inégalités de bien-être au collège*. Ministère de l'éducation nationale, Les dossiers d'éducation et formations n°89, août 1997, 106 p.

⁹⁹ **UIPES** (Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé). *Vers des écoles promotrices de santé : lignes directrices pour la promotion de la santé à l'école*. Deuxième version du document précédemment intitulé « protocoles et lignes directrices pour des écoles promotrices de santé », 4 p.

bâtiments, les terrains permettant de faire du sport et l'architecture agençant ces différents bâtiments ». « *L'hygiène des locaux* » est également citée.

Par ailleurs, la notion de bien-être est totalement liée à la notion de santé globale et donc de prise en charge globale de l'élève. En 1946, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) définissait la notion de santé : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ».

Cette définition a été modifiée en 1986, par les principes de la charte d'OTTAWA qui utilise notamment comme moyen de promotion de la santé « *la création de milieux favorables* »

Afin d'atteindre cette notion de milieu favorable au collège, nous pouvons faire quelques préconisations.

Le bien-être relationnel a été choisi en premier par les deux populations comme élément principal du bien-être au collège. Les relations des élèves avec les professeurs ont été exprimées comme primordiales par les deux populations. Mais les professeurs, lors des entretiens semi-directifs, se disaient désarmés par les adolescents et en attente de pistes de travail pour en comprendre leur psychologie. Ils prenaient souvent en exemple leurs propres enfants pour savoir comment se comporter en classe, ce qu'ils ne trouvaient pas professionnel. Une formation sur l'évolution à la fois biologique et psychologique de l'adolescent pourrait leur apporter des éléments indispensables à la construction de la relation en classe.

Pour les élèves, la relation avec les pairs est très importante aussi bien comme confident que comme soutien, notamment en classe. C'est parfois la seule raison pour eux de venir avec plaisir au collège. L'architecture des collèges devrait tenir compte de cet élément en favorisant des lieux de rencontre conviviaux (dans les groupes focus, certains élèves disaient que le seul lieu tranquille au collège pour discuter était les toilettes). Pour les adolescents, les moyens multimédias font partie intégrante de leurs relations aux pairs. Les MP3, souvent interdits en récréation sont un moyen d'échange de musique, et non pas un enfermement comme le craignent les adultes. La permission de les utiliser dans les moments de liberté comme les

récréations ou le temps méridien ne pourrait qu'augmenter leur bien-être et éviter le squat de certains lieux inappropriés comme les toilettes.

La mixité a été également notée comme importante dans le bien-être au collège à la fois par les élèves et les professeurs des deux sexes. Pourtant cette mixité tend à être remise en cause en France : la loi du 29 mai 2008 ¹⁰⁰ autorise « *l'organisation d'enseignement par regroupement des élèves en fonction de leur sexe* ». Cette mixité est surtout dénoncée par certains pays anglo-saxons qui prônent des collèges non mixtes essentiellement d'ailleurs dans le but d'augmenter les performances des garçons qui sont en moyenne plus faibles que celles des filles. Dans notre étude, les garçons se disent d'ailleurs moins intéressés par le collège, par les matières enseignées et prennent moins de plaisir que les filles à venir au collège. Ils manifestent plus le besoin de bouger en plébiscitant l'EPS comme pourvoyeur de bien-être deux fois plus que les filles et en manifestant plus le besoin de se déplacer dans la classe que les filles. Il serait plus judicieux d'interroger les garçons sur leurs besoins pour augmenter leur bien-être plutôt que de les séparer du sexe opposé.

Un autre point important sur lequel se rejoignent les élèves et les professeurs est celui des rythmes scolaires. Les élèves comme les professeurs les reconnaissent comme intervenant de manière négative sur le bien-être au collège. Les amplitudes horaires sont trop importantes et ne respectent pas les rythmes biologiques des adolescents. Les devoirs à réaliser à la maison le soir alourdissent encore cette amplitude horaire. Beaucoup d'élèves demandent que les cours soient dispensés le matin et que l'après midi soit consacré au sport. Des expérimentations sont en cours dans plusieurs collèges, et les premiers résultats montrent une augmentation du bien-être des élèves ¹⁰¹. Le sport est reconnu par les élèves et les professeurs comme la matière apportant le plus de bien-être au collège. Les besoins corporels et le besoin de mouvements sont niés dans les autres cours au collège, l'élève étant

¹⁰⁰ LOI n° 2008-496 du 29 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations.

¹⁰¹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Note d'information du 11-31 septembre 2011, « *Les effets de l'expérimentation « cours le matin, sport l'après-midi* » », disponible sur internet www.education.gouv.fr/statistiques

obligé de rester assis. Le sport est, en effet, la matière qui prend le plus en compte le corps. Il serait surement important de prendre en considération cette demande des élèves et des professeurs en réorganisant la semaine de travail au profit du sport mais il existe des résistances importantes. Il semble difficile de transformer le noyau dur des représentations de la semaine de travail telle qu'elle se déroule actuellement au collège. Un débat sur les rythmes scolaire a déjà eu lieu et a abouti à un rapport d'orientation sur les rythmes scolaires¹⁰² stipulant la mise en place d' « *une journée moins lourde mais pas nécessairement moins longue* ». L'organisation préconisée prévoit que le collégien rentrera à la maison ses devoirs faits. L'emploi du temps devra être équilibré sur la semaine et les évaluations étalées sur la semaine lors de réunion de concertation. Nous sommes tout à fait dans les demandes des élèves et des professeurs en ce qui concerne les rythmes scolaires.

Les parents sont les adultes choisis en deuxième par les élèves et les professeurs comme intervenant dans le bien-être au collège. Dans les questions ouvertes, les professeurs ont massivement évoqué les parents comme maillon important du bien-être des élèves. Ils souhaiteraient avoir plus de dialogue avec les parents avec création de temps et de lieux pour ces rencontres. Ils pensent que les parents doivent manifester de l'intérêt pour le travail scolaire et présenter une vision positive du collège. Lorsqu'ils parlent de l'implication dans la vie du collège, les avis sont plus nuancés. Certains aimeraient que l'implication soit forte mais d'autres craignent une intervention des parents dans leur pédagogie, ressentie comme une affaire de spécialiste. Dans ce cas les parents sont laissés à la porte de la classe. Il existe une instance officielle au collège, dans laquelle les parents peuvent intervenir au niveau décisionnel : le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (C.E.S.C)¹⁰³. Le C.E.S.C a pour but d'augmenter la santé de l'élève dans le sens large et donc le bien-être. Il faut permettre aux parents de s'impliquer dans des décisions qui changent la vie au collège dans le cadre de l'équipe pluridisciplinaire du CESC qui

¹⁰² MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. « Rapport d'orientation sur les rythmes scolaires : des rythmes plus équilibrés pour la réussite de tous », juillet 2011, 42 p.

¹⁰³ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. « Protection du milieu scolaire : les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté ». Circulaire n° 2006-197 du 30 novembre 2006.

comprend à la fois des cadres de direction, des professeurs, des personnels de santé scolaires, des élèves et des parents.

Seuls les professeurs reconnaissent le bien-être pédagogique comme apportant du bien-être au collège. Il est vrai que les élèves ne sont jamais interrogés sur la qualité des cours comme cela est régulièrement fait dans les formations pour adultes. La question ouverte du questionnaire fait pourtant ressortir que les élèves ont des idées sur ce qui pourrait améliorer leur bien-être en matière de pédagogie. Rendre l'élève acteur au sein de la classe, ne plus le considérer comme « *une bouteille à remplir de savoir* » mais comme un partenaire ne peut que le motiver à apprendre et à trouver de l'intérêt à ce qu'il apprend.

Un dernier point à aborder est la dégradation constatée du bien-être entre la sixième et la troisième. Ceci avait déjà été noté dans des études plus anciennes comme celle d'Aletta Grisay¹⁰⁴, la diminution de la sensation de bien-être intervenant même dès la classe de cinquième. Les élèves de troisième ont moins le moral, moins de plaisir à venir le matin et moins d'intérêt pour les matières enseignées. Les élèves de troisième trouvent beaucoup moins que les élèves de sixième que leur bien-être est pris en compte au collège. Comment expliquer cette dégradation en quatre ans ? D'autres modalités éducatives ont été tentées en France. Des collèges appelés « collèges différents » et étudiés par Marie-Laure Viaud dans sa thèse sont centrés sur l'épanouissement de l'élève. Ces collèges prennent en compte les rythmes et les besoins des adolescents. L'espace et l'organisation de la journée est repensée et les enseignants accordent beaucoup d'importance à l'écoute et au respect des jeunes tout en exerçant une autorité en souplesse et en douceur. La pédagogie est elle aussi adaptée. Lorsque les élèves sont interrogés, ils se disent plus heureux que dans les collèges où ils étaient scolarisés auparavant. Ce sont pourtant des élèves en difficulté, souvent en rupture avec le milieu scolaire. Dans l'enquête PISA, des systèmes scolaires ont été identifiés par les élèves comme favorisant leur bien-être. Ces systèmes ont, d'après les élèves, des professeurs s'intéressant à leur bien-

¹⁰⁴ **GRISAY A.** *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*, MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

être. Lorsque l'enquête PISA interroge les élèves scolarisés aux Etats-Unis, 81% d'entre eux répondent que la plupart des enseignants se soucient de leur bien-être (contre 53% en France). Lorsque nous examinons le système scolaire des Etats Unis, nous trouvons une différence dans la manière de considérer l'élève.

Le système scolaire des USA est moins élitiste qu'en France : il n'existe pas de redoublement ni de sélection avant 18 ans. Il n'existe pas de coefficient entre les matières qui sont toutes aussi importantes les unes que les autres. Deux matières sont obligatoires, l'anglais et l'histoire américaine. Pour les autres matières étudiées, l'élève organise son emploi du temps comme il le souhaite pour valider ses crédits. Des élèves étrangers scolarisés en France et des élèves français scolarisés aux USA ont été interrogés sur les différences entre les deux systèmes scolaires. Il semble bien qu'une des différences majeure, au-delà des rythmes scolaires, concerne les relations entre élèves et professeurs. Elles sont jugées plus amicales, agréables, ouvertes et décontractées aux USA qu'en France. Les professeurs sont plus attentifs aux élèves, plus disponibles au cours de la journée. Il n'y a pas que leur enseignement qui compte et ils respectent les élèves comme des personnes à part entière. Ils passent plus de temps autour des cas particuliers. L'école française semble attacher plus d'importance au savoir et à la connaissance, l'école américaine semble plus attachée à l'épanouissement de la personnalité et à l'apprentissage de la vie sociale.

Une refondation du système scolaire en France est envisagée. Les éléments relevés dans d'autres systèmes d'enseignement ou dans d'autres pays pourraient constituer des pistes de travail utiles.

Des études complémentaires pourraient permettre d'explicitier certains phénomènes identifiés tels que, par exemple, la dégradation du bien-être de la sixième à la troisième. L'avis des parents dans cette étude n'a pas été sollicité, mais il serait intéressant de connaître leur position sur la question du bien-être des élèves et le questionnaire professeur/élève adapté pourrait leur être administré.

Ces quelques préconisations ne sont bien sur que des suggestions. Toutes ne peuvent être mises en place mais la plupart ne demanderaient que peu de moyens

financiers. Certaines lignes directrices des écoles promotrices de santé pourraient servir de cadre à l'amélioration du bien-être des élèves au collège.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET MONOGRAPHIES

ABRIC J.C. *Pratiques sociales et représentations*. Collection psychologie sociale, Ed. Presses Universitaires de France, 2003, 251 p.

AFEV / Baromètre trajectoire, Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires, enquête réalisée d'avril à juin 2011, 21 p.

AVEROUS M. Un fléau scolaire méconnu : l'infection urinaire et les troubles mictionnels de la fillette. *Progrès en urologie* (Paris), 2004, Volume 14, n°6, pp. 551-554.

BARDIN L. *L'analyse de contenu*. Collection le psychologue, Ed. Presses Universitaires de France, 1993, 292 p.

BAUDELLOT C., ESTABLET R. Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotype et libertés, Ed. Nathan, 2007, 141 p.

BEAUD M. *L'art de la thèse*. Collection guide repères, Ed. La découverte, Paris, 2006, 175 p.

BLAYA C. *Violences et maltraitements en milieu scolaire*. Collection 128, Edition Armand Colin, 2006, 123 p.

BLIN J.F. *Représentations sociales, pratiques et identités professionnelles*. Collection Action et Savoir, Ed. L'Harmattan, février 2005, 223 p.

CACOUAULT M., OEUVRARD F. *Sociologie de l'éducation*. Ed. La découverte, Paris, 1995, 121p.

CHAPELLE G., MEURET D. *Améliorer l'école*. Ed. Presses Universitaires de France, mars 2006, 265p.

CHARLOT B., BAUTIER E., ROCHEX J.Y. *Ecole et savoir dans les banlieues...et ailleurs*. Collection Enseigner, Edition Bordas pédagogie, 2006, 253 p.

CHOQUET M. *Dossier : "la santé des jeunes"*, Actualité et dossier en santé publique n°10, mars 1995, p. 36-38.

COTTEREAU D. : *Alternier pour apprendre*. Montpellier, Réseau Ecole et Nature, 1997.

- DANIC I., DELALANDE J., RAYOU P.** : "enquête auprès d'enfants et de jeunes", 2006, Ed. Presses Universitaires de Rennes, 216 p.
- DEBARBIEUX E.**, La violence dans la classe : expériences et pratiques dans des classes difficiles, Collection sciences de l'éducation, Ed. E.S.F, 1999, 167p.
- DEFrance B.** : *Les parents, les profs et l'école*, Ed. Syros, 1998, 139 p.
- DEFrance B.** : *Sanction et discipline à l'école*, Ed. La découverte, Paris, 2009, 197 p.
- DE SINGLY F.** : *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Ed. Nathan Université, 2004, 126 p.
- DE VECCHI G., GIORDAN A.** : L'enseignement scientifique : comment faire pour que ça marche ? Nice, Z'Editions, 1991.
- DIDAT R.** : *Pour une approche globale de l'élève*, C.N.D.P de l'académie d'Amiens, mai 1994, 108p.
- DOLTO F., DOLTO C., PERCHEMINIER C.** *Paroles pour adolescents*, Ed. HATIER, 1989, 158 p.
- DUBET F.** *Les lycéens*, Paris, Le Seuil, 1991, 313 p.
- DUBET F., DURUT-BELLAT M., BERGOUNIOUX A.**, « *Rapport sociologique pour le collège de l'an 2000* », ministère de l'enseignement scolaire, Ed. La documentation française, décembre 1999, 198 p.
- DUCHESNE S., HAEGEL F.** « *L'enquête et ses méthodes : l'entretien collectif*. Collection 128, Ed. Nathan, 2004, 126 p.
- DURU-BELLAT M., VAN ZATEN A.** *Sociologie de l'école*, Ed. Armand Colin, Paris, 2003, 246 p.
- D'ORTOLI F., AMRAM M.** *L'école avec Françoise Dolto : le rôle du désir dans l'éducation*, Ed. HATIER, collection « le sens de la vie » dirigée par Catherine Dolto-Tollich, octobre 1990, 293 p.
- FENNETEAU H.** : *Enquête : entretien et questionnaire*, p.102-114, Ed. DUNOD, 2007, 128p.
- FERREOL G.** : *Dictionnaire de sociologie*, Ed Armand Colin, avril 2009, 242 p.
- FIZE M.** : *Les nouvelles adolescentes*, Ed. Armand Colin, mars 2010, 158p.

FIZE M. : *Les pièges de la mixité scolaire*, Ed. Presse de la renaissance, Paris, 2003, 273p.

GOOD T.L., BROPHY J.E.: "*Looking in classroom.*" New York, Ed. Longman Higher Education, 605 p.

GRISAY A. : *Le fonctionnement des collèges et ses effets sur les élèves de sixième et de cinquième*, MEN, direction de l'évaluation et de la prospective, dossier éducation et formation n°32, 1993, 211 p.

INPES. : La santé des élèves de 11 à 15 ans en France. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in school-aged Children (HBSC), août 2005.

INSERM. : Rythmes de l'enfant : de l'horloge biologique aux rythmes scolaires. Expertise collective 2001, 136 p.

JODELET D. : Représentations sociales: phénomène concept et théorie, in S. Moscovici *Psychologie sociale*, Paris, Ed. Presses universitaires de France, quadriges 2003, 618 p.

JUBIN P. *L'élève tête à claque*. Paris, E.S.F, 1988, 178 p.

MANNONI P. : *Les représentations sociales*. Collection Que sais-je? Édition Presses universitaires de France, Mai 1998, 126 p.

MASLOW A. : L'accomplissement de soi: de la motivation à la plénitude. Ed. Eyrolles, 2005, 207 p.

MEURET D., MARIVAIN T. : *Inégalités de bien-être au collège*. Ministère de l'éducation nationale, Les dossiers d'éducation et formations n°89, août 1997, 106 p.

MOSCOVICI S. : *La psychanalyse, son image, son public*, Paris : Presses universitaires de France, 1961, 648 p.

NATANSON M. : des adolescents se disent ; Voyage au pays des adolescents ordinaires, Ed. De Boeck et Larcier, Bruxelles, 2007, 136p.

O.E.C.D (organisation for economic co-operation and development). "comparative child well-being across the OCDE" chap 2 , p 21-63, " doing the better for children : the way forward" chap 7 p 167-191, September 2009.

O.M.S (Organisation Mondiale de la Santé), enquête « Health Behaviour in school aged children », Aide mémoire EURO, Copenhague, Edinburgh, 3 juin 2004.

PERRENOUD P. : *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Coll. Pédagogie, ESF Editeur, 1994, 206 p.

PERRIN-ESCALON H., HASSOUN J. : *Adolescence et santé*. Collection la santé en action, Ed. INPES, septembre 2004, 114 p.

PICQUENOT A. coord. : *L'établissement scolaire : approches sociologiques*. Coll. Ressources formations : acteurs du système éducatif, Ed. Hachette, 1997, 158 p.

PLAISANCE E. VERGNAUD G. : *Les sciences de l'éducation*. Coll. Repères, Ed. La Découverte, mai 2005, 123 p.

POMMEREAU X. *Quand l'adolescent va mal : l'écouter, le comprendre, l'aimer*. Ed. J.C Lattès, 1998, 234 p.

PRAIRAT E. *Questions de discipline à l'école et ailleurs*. Collection Trames, Ed. Eres, 2005, 159p.

PUJADE-RENAUD X. : *Le corps de l'élève dans la classe*. Coll. Histoire et mémoire de la formation, Ed. LHARMATTAN, 2005, 164 p.

PUJADE-RENAUD X. : *Le corps de l'enseignant dans la classe*. Coll. Histoire et mémoire de la formation, Ed. LHARMATTAN, 2005, 150 p.

ROORDA H. : *Le pédagogue n'aime pas les enfants*. Ed. Mille et une nuits, 2012, 134 p.

ROSENTHAL R.A., JAKOBSON L. *Pygmalion à l'école*. Ed. Casterman, Paris, 1971, (2eme edition)

THELOT C. : *Pour la réussite de tous les élèves : rapport de la commission du débat national sur l'avenir de l'école*. Ed. CNDP, La documentation française, 2004, 143 p.

UIPES (Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé). *Vers des écoles promotrices de santé : lignes directrices pour la promotion de la santé à l'école*. Deuxième version du document précédemment intitulé « protocoles et lignes directrices pour des écoles promotrices de santé », 4 p.

VIAUD M.L. : *Des collèges et des lycées différents*. Presses universitaires de France, juillet 2005, 257 p.

VIGARELLO G. : *Le corps redressé : histoire d'un pouvoir pédagogique*. Coll. Dynamique, Ed. Armand Colin, Paris, 2001, 216 p.

VORPE G., SANGSUE J. : *L'influence du climat scolaire*. Brochure d'information à propos des résultats d'une recherche universitaire, Université de Neuchâtel, groupe de psychologie appliquée, Août 2002.

ZEKRI-HURSTEL R. : Un nouveau regard sur l'élève : langage, geste et postures, Ed. du Rouergue, 2001, 219 p.

OUVRAGES COLLECTIFS

L'ennui à l'école. Coll. Les débats du CNDP, Ed. Albin Michel, 2003, 124 p.

Corps, peau, silences, dans l'enseignement. Dir. B. ANDRIEU, Nancy : CRDP de Lorraine, documents, actes et rapports pour l'éducation, 2003, 180 p.

Architecture scolaire et réussite éducative, Dir. M.MAZALTO, Ed. FABERT, nov.2007, 191p

Baromètre santé 2000 : les comportements des 12-25 ans, résultats régionaux, Collection baromètres, vol 3.2, Ed INPES, 2004, 253 p.

La formation des acteurs de l'éducation à la santé en milieu scolaire, Dir. Didier JOURDAN, Ed. universitaire du sud, août 2004, 400p.

Le plaisir et l'ennui à l'école : dossier, Revue internationale d'éducation, Sèvres, n°57, septembre 2011, 176 p.

Les 100 mots de l'éducation, sous la direction de Patrick RAYOU et Agnès VAN ZANTEN, Collection que sais-je ?, Ed P.U.F, aout 2011, 126p.

Question de climat...scolaire, sous la direction de Marie REYNAL, Diversité, n°161, juin 2010, 214p.

ARTICLES ET PERIODIQUES

BONNERY S. " les usages de la psychologie à l'école : quels effets sur les inégalités scolaires ?", Sociologies pratiques n°17, 2008, p 107-120.

CARRA C. FAGIANELLI D. "Ecole et violences", *Problèmes politiques et sociaux*, 4 octobre 2002, n°881, 73 p.

- CARRA C.** « comment les élèves perçoivent-ils la violence à l'école ? » propos recueillis par Guy Boubault, *Non-violence actualités*, novembre-décembre 2010, p 4-6.
- CHOQUET O., HERAN F.** "Quand les élèves jugent les collèges et les lycées", « *Economie et statistique* », 293, 1996, p. 107-124.
- COUSIN O.** " L'effet établissement : construction d'une problématique." *Revue française de sociologie*, Juillet-septembre, vol 34, n°3, 1993, p. 395-419.
- COUTTY M.** "Malmenage scolaire". *Le Monde de l'éducation*, juin 1998, n° 260, p.36-37.
- DEBARBIEUX E.** " Questions aux victimes et aux auteurs de violences " *non-violence actualités*, novembre-décembre 2010, p 8-10.
- DEVELAY M.** "Les trois coups sont frappés: la représentation peut commencer". *Les cahiers pédagogiques*, mars 1993, n° 312, p.9-10.
- DORTIER J.F.** "l'univers des représentations ou l'imaginaire de la grenouille". *Sciences humaines*, juin 2002, n° 128, p.24-30.
- DUBET F.** " Violence, absentéisme...crise du modèle méritocratique ", In dossier violence et sécurité à l'école, *Regards sur l'actualité*, août-septembre 2010, n°363, p. 21-42
- DUBET F., BERGOUNIOUX A., DURU-BELLAT M.** " Le collège de l'an 2000 : rapport à la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire " *La documentation française*, Paris, ministère de l'enseignement scolaire, janvier 1999, 198 p.
- FAURE S., GARCIA M.C.** "Le corps dans l'enseignement scolaire : regard sociologique" *Revue française de pédagogie*, Ed INRP, n°144, 2003.
- GARCIA C.** "Dispense de cours ou dispense de corps". *Les cahiers pédagogiques*, décembre 2001, n°399.
- JANOCZ M, GEORGES P, PARENT S.** " L'environnement socio-éducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu", *Revue canadienne de psycho - éducation*, Vol 27, n°2, 1998, p. 285-306.
- LELIEVRE C.** "Le corps sexué est un objet dangereux" *Fenêtre sur cours*, n°296, p.19, 26 février 2007.

LENOIR M, BERGER D. " Représentations du bien-être du collégien selon la communauté éducative : étude exploratoire ", *Santé Publique*, n° 5, vol 19, septembre - octobre 2007, pp. 373-381

MARCHAND G. " Représentations sociales". *Sciences humaines*, Hors série n°38, p.92-93, Septembre 2002.

MAULINI I, MAULINI O, "le corps à l'école : élément neutre des apprentissages." *L'éducateur*, n°8, p.32-37, 1999.

MERLE P. *L'élève humilié*. Ed. PUF, octobre 2005, 214p.

MORO M.R. " l'école est parfois un lieu d'amour déçu" *Sciences humaines*, n°172, p.10-11, juin 2006.

PERRENOUD P. " trois conditions pour apprendre en cycle ", *L'éducateur*, n°1, 5 février 1999, p. 26-31.

RÖHRS H. "Maria Montessori" *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, Unesco : bureau international d'éducation, Vol XXIV, n°1-2, 1994, p. 173-188.

SALLABERRY J.C. "A chacun sa vérité...et que circulent les représentations". *Les cahiers pédagogiques*, mars 1993, n°312, p.15-17.

VERSINI D. « la défenseure des enfants interroge les jeunes sur les violences » *non-violence actualités*, novembre-décembre 2010, p 11-13.

VORPE G., SANGSUE J. "Influences professionnelles et personnelles du climat scolaire chez les enseignants et les élèves." *Psychologie du travail et des organisations*, Vol. 10, n°4, 2004, p. 341-354.

THESES ET MEMOIRES.

COUSIN O. *L'effet établissement, étude comparative de douze collèges*. Thèse de doctorat de sociologie, Université de Bordeaux II, janvier 1994.

LENOIR M. L'incontinence urinaire de la jeune fille nullipare: état des lieux et rôle du médecin de l'éducation nationale, mémoire E.N.S.P., juillet 2005, 51p.

LENOIR M. *Le bien-être de l'élève au collège: représentations de la communauté éducative*, mémoire de master d'éducation à la santé en milieu scolaire, septembre 2006, 70 p.

L'HORSET C. *Rythmes de vie et facteurs environnementaux susceptibles d'influer sur la santé des élèves de collèges de Saône et Loire*, Mémoire de master professionnel de sciences des systèmes de santé, option promotion et éducation pour la santé, Université Claude Bernard, Lyon 1, août 2006.

TEXTES LEGISLATIFS ET REGLEMENTAIRES

LOI n° 1975-620 du 11 juillet 1975, relative à l'éducation (dite loi Haby).

LOI n° 2005-102 du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

LOI n° 2008-496 du 29 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE : « *Orientation pour l'éducation à la santé à l'école et au collège* », circulaire n°98-237, bulletin officiel du 3 décembre 1998.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. " *Le collège des années 2000. Texte d'orientation. Présentation des mesures*", Supplément au Bulletin Officiel n°23 du 10 juin 1999.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. « *Procédures disciplinaires et règlement intérieur* », Bulletin Officiel spécial n°8 du 13 juillet 2000.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. " *Orientations générales pour la politique de santé en faveur des élèves*", Bulletin officiel n° 2001-012, du 12 janvier 2001.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. « *Protection du milieu scolaire : les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté* ». Circulaire n° 2006-197 du 30 novembre 2006.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. « *Rapport d'orientation sur les rythmes scolaires : des rythmes plus équilibrés pour la réussite de tous* », juillet 2011, 42 p.

REFERENCES SUR SUPPORT ELECTRONIQUE

COMITE DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE auprès du Ministère de l'Éducation Nationale. *"Les années collèges : regards croisés à propos de l'adolescence"*. Disponible sur Internet :

: <<http://www.Eduscol.education.fr/D0004/Anneescollege.pdf>

Débat national sur l'avenir de l'école. Disponible sur Internet :

<http://www.debatnational.education.fr>

DUBET F., BERGOUGNIOUX A., DURUT-BELLAT M., *Le collège de l'an 2000, rapport à la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire,* www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994001548/index.shtml

I.N.R.P. La lettre d'information n°22 : "Les parents à l'école" novembre 2006 disponible sur Internet <http://www.inrp.fr/vst>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Note d'information du 11-31 septembre 2011, « *Les effets de l'expérimentation « cours le matin, sport l'après-midi* » », disponible sur internet www.education.gouv.fr/statistiques

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Note d'information du 11-14 octobre 2011, « *Résultats de la première enquête nationale de victimisation au sein des collèges publics au printemps 2011* », disponible sur internet www.education.gouv.fr

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Note d'information du 11-13 octobre 2011, « *Les actes de violence recensés dans les établissements publics du second degré en 2010-2011* », disponible sur internet www.education.gouv.fr

SERVICE DE VEILLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE. « *Les parents et l'école* »,
Lettre d'information n°2, Novembre 2006

<http://www.inrp.f/vst>

ACTES DE COLLOQUES

ACTES DES RENCONTRES INTERACADEMIQUES. " *Climat scolaire et prévention des souffrances psychiques et des conduites addictives*" Ministère de l'Education Nationale, mars, mai, octobre et novembre 2004, 78 p.

Colloque " *Architecture et pédagogie*", Paris Sorbonne, 2002.

SYMEOU L. "Fostering children's learning: an investigation of the role of teacher-parents briefing" *British Educationnal Research Association Annual Conference*.

TEMOIGNAGES

PENNAC D. : *Chagrins d'école*, Edition folio, Barcelone, 2010, 297 p.

FRIOT B. : *Jours de collège*, Collection Scripto, Edition Gallimard, Turin, septembre 2006, 125 p.

ANNEXE N°1

Dimensions, sous-dimensions et indicateurs « élève » à partir des post-it jaunes

DIMENSIONS	SOUS-DIMENSIONS	INDICATEURS	nombre
BIEN-ETRE PHYSIQUE	Matériel	Les jeux et les tables de ping-pong à l'extérieur	1
		uniformes	1
		La sonnerie n'est pas originale(pas bien)	2
		plus de matériel pour les matières scientifiques	1
		petites cuillères	1
		viandes hallal	1
		casiers pour les externes(casiers)	5
		gymnase et plusieurs terrains (c'est bien)	1
		aquarium (préau couvert)	2
		changer les tables et les chaises (phrases méchantes)	3
		collège pas assez sophistiqué	1
		les bancs	2
		les chaises sont bien	2
		plus grand préau	5
		plus de bancs	3
		classes trop vieilles	1
		papier toilette dehors,en mettre plus	1
		le foyer, la musique les jeux	13
		le rab à la cantine	1
		les livres et le CDI(CDI super)	3
		ascenseur pour les personnes handicapées(+ autres)	6
		refaire le collège(le démolire pour en refaire un)	2
		grande cour de récréation	3
		pas de savon dans les toilettes	2
		distributeur de boisson	2
		sonnerie ennuyeuse	1
		ballon foot ou basket pour jouer	2
		amener sa psp au collège	1
		plus de poubelles dans la cour	1
		glaces dans les toilettes	1
		sièges pas assez confortables pour ceux qui ont un corset	1
		changer les toilettes	6
		infirmerie confortable	2
		les salles de techno sont bien	1
		améliorer la permanence (les salles, pouvoir parler)	6
		table pour huit au self	1
		collège trop petit	1
		meilleure construction	1
		on travaille dans une poubelle	1
		collège pas très neuf, l'état du collège	2
			93
	Organisationnel	les journées sont trop longues(trop d'heures de cours)	15
		on mange trop tard à midi	8
		Les récréations(trop courtes)	24
		mettre les cases dans l'ordre pour se ranger	1
		on doit se lever trop tôt, commencer les cours plus tard	15
		trop de devoirs	18
		les week end	2
		Les vacances(mal répartie dans l'année)	3
		intercours plus long pour aller aux toilettes	2
		pas assez de temps pour le repas	1
		les heures d'étude(plus, ..)	2
		ennui entre midi et deux(c'est bien)	3
		cours trop longs	3
		trop de contrôle(j'aime pas les contrôles)	5
		les heures d'étude, j'aime pas la permanence	12
		supprimer les mercredis	1
		moins d'heures de français	4
		améliorer les transports scolaires	6
		emprisonnée, plus de liberté(prison)	8
		pas de déplacement des cours quand un prof est absent	1
		devoirs pas longs	2
		terminer plus tot (cours que le matin)	7
		emploi du temps(répartition des cours)horaire	3
		pas le temps de manger	4
		trop d'élèves dans les classes	1
		reglement interieur(anti embrassdes)	2
		prévenir absence des profs à l'avance	2
		rendre le téléphone gratuit	1
		pouvoir sortir aux heures de permanence(devant le collège)	2
		voiture tonneau (ASSR)	1
		pas de cours entre midi et deux	1
		remettre le système des cartes au self	3
		sortir du collège quand on veut	1
		permanences trop sévères (armée)	1
		j'aime la récré entre midi et deux	1
		récré plus surveillée	1
		pas assez d'animation	2
		on reste assis toute la journée	1
		changement de salle	1
			171
Environnemental		self c'est pas bon (toujours la même chose)	26
		les sacs sont trop lourds	8
		clubs d'activité	2
		droit au chewing gum	1
		le chauffage	2
		toilettes sales(sent mauvais)	9
		trop de bruit (à la cantine)	6
		bon entretien des locaux	1
		accueillant	1
		familial	1

		amical	1
		chemin trop pentu pour venir au collège	1
		super bien quand il y a des frites	1
		mal quand il pleut car on ne peut pas aller dehors	1
		plus d'herbe dans la cour	2
		manger des hamburgers	2
		j'aime pas marcher dans les couloirs	1
		chewing gum partout	1
		aller aux toilettes tranquillement	1
		repas de noël et de paques	1
		manque d'hygiène	1
		salle de cours propre et plus jolie	1
		l'hiver il fait froid au collège	1
		moins d'élèves par classe	1
		collège mal réputé	1
		repas parfois bon	2
			76
BIEN-ETRE RELATIONNEL	Relation avec les enseignants	profs pas toujours gentils, sévères(ils exagèrent)	20
		certaines profs sont sympa, gentils, plus cool	24
		les profs jolies	1
		les profs qui cassent la tête, qui m'aiment pas	2
		le prof de SVT est trop négatif	1
		ce sont toujours les mêmes qu'on interroge	1
		je n'ai aucun problème	1
		Les nouveaux profs n'arrivent pas à se faire respecter	1
		pas de préjugé sur les élèves, faire confiance	3
		réaction injuste des profs contre les élèves, collés sans raison	4
		absence des profs	1
		j'aime bien l'école quand les profs sont absents	1
		encouragements des professeurs	2
		les profs nous prennent pour des ébés ou des chiens	3
		tutoyer les profs sans vulgarité	1
		favoritisme chez les profs	1
		ne pas se faire disputer si on ne fait pas un exercice parce qu'on y arrive pas	1
		je déteste les professeurs	2
		pas de dialogue avec certains profs	1
			71
	Relation avec les pairs	j'ai des amis, des copains, les copines, les potes	115
		droit au portable ou MP3	19
		Les moqueries, les disputes	4
		jugement sur les marques d'habits	1
		les 3ème et leurs bêtises	1
		les "ouh" quand on casse quelque chose à l'acantine	1
		les filles (mixité)	14
		les plus grands se moquent des 6e, 5e	3
		on nous tape, violence	2
		insultes des autres collégiens	2
		passer devant tout le monde(se sent mal)	1
		je ne me fais pas embêter par des plus grands	2
		je n'ai aucun problème	1
		s'amuser, rigoler, parler, communiquer	14
		faire des bandes	1
		égalité fille - garçons	1
		sexe	1
		se renfermer	1
		solidarité entre élèves	3
		les élèves sont gentils	1
		les bêtises (le chahut)	2
		se confier à ses amis quand tout va mal,	1
		ne pas être tout le temps tapé	1
		mes amies me font oublier ce qui va pas	1
		les rencontres	2
		ma chérie	1
		le regard des autres : on est pas libre	1
			197
	Relation avec les parents		0
	Relation avec le personnel du collège	Les surveillants gentils	9
		le médecin et l'infirmière scolaire sont gentilles	3
		pas de préjugé sur les élèves(respect)	4
		surveillants pas assez présents	1
		encadrement	1
		des personnes compréhensives et disponibles	1
		bon contact avec les surveillants	2
		le règlement	1
		trop surveillés	2
		enlever le probatoire	1
		les surveillants prennent les carnets de liaison pour rien	2
		les surveillants crient, trop sévères, trop stricts	5
		trop de punition (injustes)	4
		surveillants puissent nous donner des médicaments	1
		la CPE	1
		la plupart du personnel est gentil	1
			39
BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE	Estime de soi	heureuse, cool, zen, c'est cool	6
		stress aux contrôles	2
		tout se passe très bien	1
		je m'entend avec tout le monde	3
		je me sens bien dans ma peau	2
		je n'ai aucun soucis	1

BIEN-ETRE PEDAGOGIQUE	Facteurs facilitateur de la pédagogie dans la classe		
	avoir des professeurs qui nous aident (expliquent)	4	
	les cours sont bien	9	
	connaissances formidables chaque année	1	
	travail de groupe	1	
	apprendre(de nouvelles choses) plus de culture	5	
	travailler comme on veut	1	
	les expressions écrites	1	
	cours fatiguants	1	
	super cours sur la mythologie	1	
	mal en SVT car j'aime pas	1	
	mal en musique car je n'aime pas ce qu'on fait	1	
	le sport	18	
	aide dans cette classe	1	
	photocopies en couleur	1	
	interro surprises non facilitteur	2	
	pas apprendre seulement avec les photocopiés	1	
	examen	1	
	cours ennuyeux	5	
	les maths	1	
	il y a des matières qui servent pas à grand-chose	1	
	certain professeurs expliquent mal	3	
	j'aime pas toutes les matières	1	
	les cours sont durs	1	
	certain cours sont mal organisés(leçon)	1	
		63	
	Facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe		
	dispositif requin rémora(tuteurs de 3e pour les 6e)	1	
	je n'ai pas de difficulté à faire mes devoirs	1	
	heure d'étude dirigée	2	
	devoirs a prendre pour les absents	1	
	actualité	1	
	heures d'étude en dernière heure	1	
	faire des sorties	8	
	les aides	1	
	que toutes les classes puissent aller à la piscine	1	
		17	
	Pédagogie différenciée	0	

ANNEXE N°2

Regroupement des indicateurs « élève » à partir des post-its jaunes

DIMENSIONS	SOUS- DIMENSIONS	INDICATEURS	nombre
BIEN-ETRE PHYSIQUE	Matériel		
		collège en general	
		collège pas assez sophistiqué	1
		refaire le collège(le démolir pour en refaire un)	2
		collège trop petit	1
		meilleure construction	1
		on travaille dans une poubelle	1
		collège pas très neuf, l'état du collège	2
		infirmerie confortable	2
		casiers pour les externes(casiers)	5
		gymnase et plusieurs terrains (c'est bien)	1
		classes trop vieilles	1
		les chaises sont bien	2
		chemin trop pentu pour venir au collège	1
			20
		Récréation	
		Les jeux et les tables de ping-pong à l'extérieur	1
		aquarium (préau couvert)	2
		plus grand préau	5
		plus de bancs	3
		grande cour de récréation	3
		distributeur de boisson	2
		ballon foot ou basket pour jouer	2
		plus de poubelles dans la cour	1
		La sonnerie n'est pas originale(pas bien), ennuyeuse	3
		les bancs	2
		plus d"herbe dans la cour	2
			26
		Self	
		Avoir des petites cuillères	1
		viandes hallal	1
		le rab à la cantine	1
		table pour huit au self	1
		self c'est pas bon (toujours la même chose)	26
		repas de noel et de paques	1
		manger des hamburgers	2
		super bien quand il y a des frites	1
		repas parfois bon	2
		remettre le système des cartes au self	3
			39
		Toilettes	
		papier toilette dehors,en mettre plus	1
		pas de savon dans les toilettes	1
		changer les toilettes	6
		glaces dans les toilettes	1
			9
		Foyer	
		le foyer, la musique les jeux	13
		Personnes handicapées	
		ascenseur pour les personnes handicapées(+ autres)	6
		sièges pas assez confortables pour ceux qui ont un corset	1
			7
		uniformes	1
		amener sa psp au collège	1
Organisationnel			
		Répartition des cours	
		les journées sont trop longues(trop d'heures de cours)	15
		on doit se lever trop tôt, commencer les cours plus tard	15
		cours trop longs	3
		terminer plus tot (cours que le matin)	7
		emploi du temps(répartition des cours)horaire	3
		pas de cours entre midi et deux	1
		pas de déplacement des cours quand un prof est absent	1
		supprimer les mercredis	1
		prévenir absence des profs à l'avance	2
			48
		temps libre	
		Les récréations(trop courtes)	24
		Les vacances(mal répartie dans l'année)	3
		les week end	2
		intercours plus long pour aller aux toilettes	2
		pas le temps de manger	4
		pas assez de temps pour le repas	1
		ennui entre midi et deux(c'est bien)	3
		j'aime la récré entre midi et deux	1
		pas assez d'animation	2
		on mange trop tard à midi	8
		faire des sorties	8
		mal quand il pleut car on ne peut pas aller dehors	2
			60

sentiment de liberté	
emprisonnée, plus de liberté(prison)	8
permanences trop sévères (armée)	1
reglement interieur(anti embrassades)	2
pouvoir sortir aux heures de permanence(devant le collège)	2
sortir du collège quand on veut	1
récré plus surveillée	1
mettre les cases dans l'ordre pour se ranger	1
on reste assis toute la journée	1
droit au chewing gum	1
trop surveillés	2
le règlement	1
enlever le probatoire	1
	22

Devoirs	
trop de devoirs	18
devoirs pas longs	2
	20

permanence	
les heures d'étude, j'aime pas la permanence	12
les heures d'étude(plus, ..)	2
améliorer la permanence (les salles, pouvoir parler)	6
	20

améliorer les transports scolaires	6
rendre le téléphone gratuit	1
voiture tonneau (ASSR)	1
changement de salle	1

Environnemental

Bruit	
trop de bruit (à la cantine)	6

nombre d'élèves	
trop d'élèves dans les classes	1
moins d'élèves par classe	1
	2

temperature	
le chauffage	2
l'hiver il fait froid au collège	1
	3

hygiene	
toilettes sales(sent mauvais)	9
bon entretien des locaux	1
chewing gum partout	1
salle de cours propre et plus jolie	1
manque d'hygiène	1
	13

poids des sacs	
les sacs sont trop lourds	8

BIEN-ETRE RELATIONNEL

Relation avec les enseignants

Appréciation	
profs pas toujours gentils, sévères(ils exagèrent)	20
certain profs sont sympa, gentils,plus cool	24
les profs qui cassent la tête, qui m'aiment pas	2
je déteste les professeurs	3
	49

Injustice	
ce sont toujours les mêmes qu'on interroge	1
pas de préjugé sur les élèves, faire confiance	3
ne pas se faire disputer si on ne fait pas un exercice parce qu'on y arrive pas	1
favoritisme chez les profs	1
réaction injuste des profs contre les élèves, collés sans raison	4
que toutes les classes puissent aller à la piscine	1
	11

aspect physique	
les profs jolies	1

dialogue avec les professeurs	
encouragements des professeurs	2
les profs nous prennent pous des bébés ou des chiens	3
le prof de SVT est trop négatif	1
pas de dialogue avec certains profs	1
je n'ai aucun problème	1
Les nouveaux profs n'arrivent pas à se faire respecter	1
tutoyer les profs sans vulgarité	1
absence des profs	1
j'aime bien l'école quand les profs sont absents	1
	12

Relation avec les pairs

relations amicales	
j'ai des amis, des copains, les copines, les potes	115
se confier à ses amis quand tout va mal,	1
faire des bandes	1
mes amies me font oublier ce qui va pas	1
solidarité entre élèves	3
soutien autour de soi	1
	122
sexualité	
les filles (mixité)	14
égalité fille - garçons	1
sexe	1
ma chérie	1
	17
violence des pairs	
Les moqueries, les disputes	4
jugement sur les marques d'habits	1
on nous tape, violence	2
insultes des autres collégiens	2
passer devant tout le monde (se sent mal)	1
ne pas être tout le temps tapé	1
changer les tables et les chaises (phrases méchantes)	3
les "ouh" quand on casse quelque chose à l'acantine	1
le regard des autres : on est pas libre	1
les betises (le chahut)	2
	18
influence des plus grands sur les plus petits	
les plus grands se moquent des 6e, 5e	3
les 3eme et leurs bêtises	1
je ne me fais pas embêter par des plus grands	2
	6
communication	
les rencontres	2
droit au portable ou MP3	19
s'amuser, rigoler, parler, communiquer	14
se renfermer	1
clubs d'activité	2
je n'ai aucun problème	1
les élèves sont gentils	1
	40

Relation avec les parents

0

Relation avec le personnel du collège

La vie scolaire	
surveillants pas assez présents	
Les surveillants gentils	9
bon contact avec les surveillants	2
les surveillants prennent les carnets de liaison pour rien	2
les surveillants crient, trop sévères, trop stricts	5
surveillants puissent nous donner des médicaments	1
la CPE	1
Trop de punition (injuste)	4
pas de préjugé sur les élèves (respect)	3
	28
non précisé	
des personnes compréhensives et disponibles	1
la plupart du personnel est gentil	1
encadrement	1
	3
personnel medico-social	
le médecin et l'infirmière scolaire sont gentilles	3

BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE Estime de soi

Etat thymique positif	
tout se passe très bien	1
je n'ai aucun soucis	1
joie	2
je me sens bien dans ma peau	2
bien dans sa tête	1
la vie	1
l'amour	1
on termine la journée bien	1
heureuse, cool, zen, c'est cool	6
belle et propre	3
	19

Par rapport au collège	Etat thymique négatif	
	fatigué	1
	la pression	1
	ennui	3
	parfois j'ai mal au ventre	1
	je suis mal au collège car je suis pas bien en ce moment	1
		<u>7</u>
	réussite scolaire	
	réussite scolaire	1
	avoir de bonnes notes pour avoir un bon métier(travailler pour..)	2
	stress aux contrôles	2
	mal car difficulté au niveau des notes	1
	je suis dans un foyer	1
		<u>7</u>
	ambiance	
	bonne ambiance(c'est sympa)	4
	accueillant	1
	familial	1
	amical	1
	je me sens bien car je m'entend bien avec tout le monde	4
		<u>11</u>
	facilitateur de l'expression	
	le collège c'est là où je peux m'exprimer	1
	se lacher	1
	ressenti positif	
	j'aime le collège	7
	ça me plaît d'être ici	1
	bien car j'y suis depuis quatre années	1
	le collège me fait oublier mes soucis	1
	dernière année	1
		<u>11</u>
	ressenti négatif	
	je suis obligée d'y aller	2
	j'aime pas le collège	1
	je préfère être chez moi	1
	investir dans des choses qui en valent la peine	1
		<u>5</u>
	facilitateur des relations	
	on voit du monde(collectivité)	1
	des personnes inoubliables	1
	parade contre l'ennui	
	j'aime bien l'école nous occupe	1
	je n'aime pas rester à la maison(je m'ennuie chez moi)	2
	dépendance	1
	sécurité	
	j'aime pas marcher dans les couloirs	2
	aller aux toilettes tranquillement	1
	collège mal réputé	4
		<u>7</u>
Par rapport à la classe		
	Bonne ambiance	25
	j'aime ma classe	1
	certaines classe	1
	je me sens bien dans ma classe	1
		<u>28</u>
BIEN-ETRE PEDAGOGIQUE	Facteurs facilitateur de la pédagogie dans la classe	
	aide des professeurs	
	aide dans cette classe	1
	avoir des professeurs qui nous aident (expliquent)	4
	certaines professeurs expliquent mal	3
	aider et être aidé	1
		<u>9</u>
	interet pour la matiere	
	super cours sur la mythologie	1
	mal en SVT car j'aime pas	1
	mal en musique car je n'aime pas ce qu'on fait	1
	les maths	1
	il y a des matières qui servent pas à grand-chose	1
	le sport	18
	j'aime pas toutes les matières	1
	j'aime l'allemand, l'endurance	1
	j'aime pas l'anglais, les maths, l'endurance, certains cours	2
	j'aime pas les cours	1
	certaines matières me font moins envie: pas envie de venir	1
	moins d'heures de français	4
		<u>33</u>

	méthodes	
	interro surprises non facilitateur	2
	pas apprendre seulement avec les photocopiés	1
	photocopies en couleur	1
	travailler comme on veut	1
	travail de groupe	9
	les expressions écrites	1
	certain cours sont mal organisés(leçon)	1
	examen	1
	trop de contrôle(j'aime pas les contrôles)	5
		22
	acquisition de connaissances	
	apprendre(de nouvelles choses) plus de culture	5
	connaissances formidables chaque année	1
	j'aime travailler	1
		7
	perception des cours	
	cours fatiguants	1
	cours ennuyeux	5
	les cours sont durs	1
	les cours sont bien	9
		16
Facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe		
	tutorat	
	dispositif requin rémora(tuteurs de 3e pour les 6e)	1
	devoirs du soir	
	je n'ai pas de difficulté à faire mes devoirs	1
	devoirs a prendre pour les absents	1
	matériel	
	actualité	1
	plus de matériel pour les matières scientifiques	1
	les livres et le CDI(CDI super)	3
	les salles de techno sont bien	1
		6
	aide supplémentaire	
	heure d'étude dirigée	2
	heures d'étude en dernière heure	1
	les aides	1
	faire des sorties	8
		12
Pédagogie différenciée		0

ANNEXE N°3

Tableau de comparaison des indicateurs des élèves et des professeurs

COMPARAISON DES INDICATEURS ÉLÈVES ET PROFESSEURS

DIMENSIONS	SOUS- DIMENSIONS	Indicateurs communs	Indicateurs professeurs	Indicateurs élèves
BIEN-ETRE PHYSIQUE	Matériel	Propreté des locaux	Taille de l'espace	Cour de récréation
		Toilettes	Fluidité de la circulation dans les couloirs	Foyer
		Menus de cantine	Mobilier scolaire adapté aux élèves	Accueil des élèves handicapés
	Organisationnel	Quantité de devoir à la maison	Temps de concertation professeurs/élèves	Temps libre au collège
		Répartition des temps de repos journaliers et annuels	Cursus obligatoire jusqu'en Troisième	Sentiment de liberté
		Répartition des cours		Organisation des permanences
	Environnemental	Niveau sonore	Nombre d'élèves dans le collège	Nombre d'élèves par classe
			Structure d'accueil pendant la pause méridienne	Hygiène des locaux
			Promiscuité	Poids des sacs
			Localisation de l'élève au sein de la classe	température au collège
BIEN-ETRE RELATIONNEL	Relation avec les enseignants	Dialogue élèves/professeurs	Sanctions justes	Attitude des professeurs
			Temps d'acclimatation le matin et entre les cours	Sentiment d'injustice
			Atténuation des différences scolaires des élèves	
	Relation avec les pairs	Relations amicales	Respect des autres	Violence des pairs
			Adaptation au groupe de pair	Mixité
	Relation avec les parents		Intérêt des parents pour les études de leur enfant	
			Création grâce à l'élève d'un lien entre parents et collège	
			Participation active des parents à la vie du collège	
	Relation avec le personnel du collège			Vie scolaire
				Personnel médico-social
BIEN-ETRE PSYCHOLOGIQUE	Par rapport à l'élève	Etat thymique sentiment de sécurité	Orientation scolaire connue	Réussite scolaire
			Désir d'apprendre	
	Par rapport au collège		Avoir plaisir à venir au collège	Ambiance au collège
			Trouver du sens à sa scolarité	Facilitateur des relations Obligation de venir au collège
	Par rapport à la classe		Rôle social au sein de la classe	Ambiance dans la classe
			Participation active en classe Possibilité de déplacement de l'élève pendant le cours	
BIEN-ETRE PEDAGOGIQUE	Facteurs facilitateur de la pédagogie dans la classe		Bonne gestion du matériel scolaire	Acquisition de nouvelles connaissances
			Nécessité de pause pour l'élève pendant les cours	Intérêt pour la matière
			Application des règles de la vie en communauté	Aide des professeurs
			Remotivation de l'élève	Méthode de travail proposées
	Facteurs facilitateurs de la pédagogie extérieurs à la classe	Etudes surveillées du soir et études dirigées Sorties à l'extérieur du collège et voyages scolaires	Remédiations de notions scolaires	Tutorat d'un autre élève
			Travail en équipe des professeurs Echanges primaire/collège	
	Pédagogie différenciée		Travail de la méthode en fonction de l'élève Faire le rapport exercice / leçon Faculté d'adaptation au public et au moment	

ANNEXE N°4

Questionnaire à destination des professeurs

QUESTIONNAIRE SUR LE BIEN-ETRE DE L'ELEVE

Ce questionnaire a été réalisé suite à des entretiens avec des professeurs et avec des élèves dans deux collèges de Saône et Loire. Ce questionnaire est anonyme et devra être rendu à l'infirmerie du collège. Merci d'avance.

1. Le bien-être de l'élève au collège : (choisir une proposition)

- ☐ Est surtout lié aux conditions matérielles
- ☐ Est surtout lié à l'organisation des rythmes scolaires
- ☐ Est surtout lié aux relations qu'il entretient avec ses professeurs et ses Camarades
- ☐ Est surtout lié à son état d'esprit quand il va au collège
- ☐ Est surtout lié à la prise en charge pédagogique faite par les professeurs
- ☐ N'est lié à aucune de ces propositions

2. Classer, du plus important au moins important, les éléments matériels participant au bien-être de l'élève au collège : *le plus important est classé 1, le moins important est classé 5*

- La propreté des locaux ☐
- Le manque d'espace ☐
- Les menus de cantine équilibrés ☐
- Des lieux de loisirs (cour de récréation, foyer,...) ☐
- Des toilettes propres ☐

3. Classer du plus importants au moins important les éléments de l'organisation participant au bien-être de l'élève au collège : *le plus important est classé 1, le moins important est classé 5*

- Répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année ☐
- La quantité de devoirs à faire le soir à la maison ☐
- Le temps libre donné aux élèves (intercours, récréation, temps de midi et deux...) ☐
- Les temps de discussion entre professeurs et élèves au début de la journée ☐
- L'obligation de rester au collège jusqu'en troisième ☐

4. Classer du plus important au moins important, les éléments environnementaux participant au bien-être de l'élève au collège :

- Le nombre d'élèves dans les classes ☐
- Le nombre d'élève dans le collège ☐
- Le bruit (couloir, cantine, ...)
- La sécurité au sein du collège ☐
- Le manque d'intimité ☐

5. Parmi les questions 2, 3 et 4, citez les trois propositions qui vous paraissent les plus importantes pour assurer le bien-être de l'élève au collège

➤
➤
➤

6. Indiquez votre position par rapport aux propositions suivantes (cochez une des cases) :

Le bien être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses camarades :

Pas du tout	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Tout à fait
d'accord	1	2	3	4	5	6	d'accord

Le bien-être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses professeurs

Pas du tout	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Tout à fait
d'accord	1	2	3	4	5	6	d'accord

7. Selon vous, quels sont les adultes qui participent le plus au bien-être de l'élève dans le collège (choisir une proposition) :

- ☐ Les CPE
- ☐ Les assistants d'éducatifs
- ☐ Les professeurs
- ☐ Les parents
- ☐ Le personnel médico-social
- ☐ Aucune de ces personnes

8. La mixité, c'est-à-dire la présence de garçons et de filles au collège est un élément du bien-être de l'élève au collège

☐ D'accord ☐ pas d'accord ☐ ne sait pas

9. Parmi les propositions suivantes, choisissez celle ou celles qui vous paraissent empêcher le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Les élèves n'ont pas le moral
- ☐ Les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège
- ☐ Les élèves sont obligés de venir jusqu'à l'âge de 16 ans
- ☐ Ils ne savent pas quelle orientation ils vont choisir
- ☐ Ils n'ont pas envie d'apprendre
- ☐ Ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège
- ☐ Ils n'ont pas de plaisir à venir le matin
- ☐ Aucune de ces propositions

10. Quel est l'élément en rapport avec la classe qui favorise le plus le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Le rôle que l'élève tient au sein de la classe
- ☐ L'ambiance qui règne dans la classe
- ☐ L'endroit où est assis l'élève dans la classe
- ☐ La possibilité pour l'élève de se déplacer dans la classe
- ☐ Le temps de transition que prend le professeur au début du cours
- ☐ Aucun de ces éléments

11. Du point de vue de l'élève, quelle est la proposition en rapport avec le collège, qui favorise le plus son bien-être :

- ☐ Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis
- ☐ Lutter contre l'ennui à la maison
- ☐ Avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances
- ☐ Avoir une bonne réussite scolaire
- ☐ Ces affirmations n'ont aucun rapport avec le bien-être de l'élève au collège

12. *La violence entre élèves a été identifiée comme facteur négatif de bien-être au sein du collège.*

Parmi ces différentes sortes de violence, quelle est celle qui vous semble diminuer le plus le bien-être au collège :

- ☐ Les insultes
- ☐ La violence physique
- ☐ Le jugement arbitraire des autres
- ☐ La domination du plus grand sur le plus petit

13. Les punitions lorsqu'elles sont justes, peuvent elles être considérées comme participant au bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

14. selon vous, les aides pédagogiques suivantes sont elles susceptibles d'améliorer le bien-être de l'élève :

- | | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Aide supplémentaire des professeurs pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Re motivation de l'élève pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Mise en place de temps de pause pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Application des règles de la vie en communauté | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Ré explication après le cours de leçon non comprises | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |

15. Les mesures suivantes vous semblent elles favoriser le bien-être de l'élève au collège :

- | | | | |
|--|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Approfondissement des méthodes de travail | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Amélioration de la gestion des outils scolaires | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Tutorat (aide) d'un autre élève | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Aide supplémentaire pendant les heures d'étude | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |

16. La pédagogie différenciée (c'est-à-dire les méthodes différentes pour aider chaque élève à apprendre) est elle un élément important dans le bien-être de l'élève au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

17. selon vous, le travail en équipe des professeurs est il un des facteurs déterminants dans le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

18. Pour vous, le bien-être de l'élève est- il pris en compte au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

19. Après lecture de ce questionnaire, quels sont, selon vous, les deux éléments qui n'ont pas été évoqués et qui pourraient intervenir dans le bien-être de l'élève au collège ?

A.

B.

Afin d'affiner les résultats obtenus, je vous remercie de répondre aux questions administratives suivantes :

20. Quel est votre âge ?.....

21. Quel est votre sexe ? ☐ Masculin ☐ Féminin

22. Quelle matière enseignez-vous ?

23. Depuis combien de temps enseignez-vous en collège ?.....

Je vous remercie d'avoir consacré un peu de temps à remplir ce questionnaire.

Pour toute question, ou si vous désirez connaître les résultats obtenus à l'aide de ce questionnaire, vous pouvez me joindre par mail : Marianne.Lenoir@ac-dijon.fr

ANNEXE N°5

Questionnaire à destination des élèves

QUESTIONNAIRE SUR LE BIEN-ETRE DE L'ELEVE AU COLLEGE

Ce questionnaire a été réalisé suite a des entretiens avec des professeurs et avec des élèves dans deux collèges de Saône et Loire. Ce questionnaire est anonyme (ne mets pas ton nom sur le questionnaire).

1. Le bien-être de l'élève au collège : (choisir une proposition)

- ☐ Est surtout lié aux conditions matérielles
- ☐ Est surtout lié à l'organisation des rythmes scolaires
- ☐ Est surtout lié aux relations qu'il entretient avec ses professeurs et ses Camarades
- ☐ Est surtout lié à son état d'esprit quand il va au collège
- ☐ Est surtout lié à la prise en charge pédagogique faite par les professeurs
- ☐ N'est lié à aucune de ces propositions

2. Classer, du plus important au moins important, les éléments matériels participant au bien-être de l'élève au collège : *le plus important est classé 1, le moins important est classé 5*

- La propreté des locaux ☐
- Le manque d'espace ☐
- Les menus de cantine équilibrés ☐
- Des lieux de loisirs (cour de récréation, foyer,...) ☐
- Des toilettes propres ☐

3. Classer du plus importants au moins important les éléments de l'organisation participant au bien-être de l'élève au collège : *le plus important est classé 1, le moins important est classé 5*

- Répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année ☐
- La quantité de devoirs à faire le soir à la maison ☐
- Le temps libre donné aux élèves (intercours, récréation, temps de midi et deux...) ☐
- Les temps de discussion entre professeurs et élèves au début de la journée ☐
- L'obligation de rester au collège jusqu'en troisième ☐

4. Classer du plus important au moins important, les éléments de l'environnement scolaire participant au bien-être de l'élève au collège : *le plus important est classé 1, le moins important est classé 5*

- Le nombre d'élèves dans les classes ☐
- Le nombre d'élève dans le collège ☐
- Le bruit (couloir, cantine, ...) ☐
- La sécurité au sein du collège ☐
- Le fait de n'être jamais seul ☐

5. Parmi les questions 2, 3 et 4, cite les trois propositions qui te paraissent les plus importantes pour assurer le bien-être de l'élève au collège

-
-
-

6. Indique ta position par rapport aux propositions suivantes (cocher une des cases) :

Le bien être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses camarades :

Pas du tout	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Tout à fait
d'accord	1	2	3	4	5	6	d'accord

Le bien-être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses professeurs

Pas du tout	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Tout à fait
d'accord	1	2	3	4	5	6	d'accord

7. Selon toi, quels sont les adultes qui participent le plus au bien-être de l'élève dans le collège (choisir une proposition) :

- ☐ Les CPE
- ☐ Les assistants d'éducatifs
- ☐ Les professeurs
- ☐ Les parents
- ☐ Le personnel médico-social
- ☐ Aucune de ces personnes

8. La mixité, c'est-à-dire la présence de garçons et de filles au collège est un élément du bien-être de l'élève au collège

☐ D'accord ☐ pas d'accord ☐ ne sait pas

9. Parmi les propositions suivantes, choisis celle ou celles qui te paraissent empêcher le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Les élèves n'ont pas le moral
- ☐ Les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège
- ☐ Les élèves sont obligés de venir jusqu'à l'âge de 16 ans
- ☐ Ils ne savent pas quelle orientation ils vont choisir
- ☐ Ils n'ont pas envie d'apprendre
- ☐ Ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège
- ☐ Ils n'ont pas de plaisir à venir le matin
- ☐ Aucune de ces propositions

10. Quel est l'élément en rapport avec la classe qui favorise le plus le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Le rôle que l'élève tient au sein de la classe
- ☐ L'ambiance qui règne dans la classe
- ☐ L'endroit où est assis l'élève dans la classe
- ☐ La possibilité pour l'élève de se déplacer dans la classe
- ☐ Le temps de transition que prend le professeur au début du cours
- ☐ Aucun de ces éléments

11. Pour toi, quelle est la proposition en rapport avec le collège, qui favorise le plus le bien-être de l'élève :

- ☐ Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis
- ☐ Lutter contre l'ennui à la maison
- ☐ Avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances
- ☐ Avoir une bonne réussite scolaire
- ☐ Ces affirmations n'ont aucun rapport avec le bien-être de l'élève au collège

12. *La violence entre élèves a été identifiée comme facteur négatif de bien-être au sein du collège.*

Parmi ces différentes sortes de violence, quelle est celle qui te semble diminuer le plus le bien-être au collège :

- ☐ Les insultes
- ☐ La violence physique
- ☐ Le jugement des autres
- ☐ La domination du plus grand sur le plus petit

13. Les punitions lorsqu'elles sont justes, peuvent elles être considérées comme participant au bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

14. selon toi, les aides pédagogiques suivantes sont elles susceptibles d'améliorer le bien-être de l'élève :

- | | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Aide supplémentaire des professeurs pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Re motivation de l'élève pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Mise en place de temps de pause pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Application du règlement intérieur | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Ré explication après le cours de leçon non comprises | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |

15. Les mesures suivantes te semblent elles favoriser le bien-être de l'élève au collège :

- | | | | |
|--|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Approfondissement des méthodes de travail | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Amélioration de la gestion des outils scolaires | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Tutorat (aide) d'un autre élève | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Aide supplémentaire pendant les heures d'étude | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |

16. La pédagogie différenciée (c'est-à-dire les méthodes différentes pour aider chaque élève à apprendre) est elle un élément important dans le bien-être de l'élève au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

17. selon toi, le travail en équipe des professeurs est il un des facteurs déterminants dans le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

18. Pour toi, le bien-être de l'élève est- il pris en compte au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sait pas

19. Après lecture de ce questionnaire, quels sont, selon toi, les deux éléments qui n'ont pas été évoqués et qui pourraient intervenir dans le bien-être de l'élève au collège ?

A.

B.

Afin d'affiner les résultats obtenus, je te remercie de répondre aux questions administratives suivantes :

20. Quel est ton âge ?.....

21. Quel est ton sexe ? ☐ Masculin ☐ Féminin

22. En quelle classe es tu?

Je te remercie d'avoir consacré un peu de temps à remplir ce questionnaire.

Pour toute question, ou si tu désires connaître les résultats obtenus à l'aide de ce questionnaire, tu peux me joindre par mail : Marianne.Lenoir@ac-dijon.fr

ANNEXE N°6

Questionnaire définitif à destination des professeurs

QUESTIONNAIRE SUR L'ELEVE AU COLLEGE

Ce questionnaire a été réalisé suite à des entretiens avec des professeurs et avec des élèves dans deux collèges de Saône et Loire. Ce questionnaire est anonyme et devra être déposé dans le casier de l'infirmière du collège. Merci d'avance.

1. Le bien-être de l'élève au collège : (choisir **une seule** proposition)

- ☐ Est surtout lié à l'état matériel du collège (salles de classe, toilettes, cour de récréation...)
- ☐ Est surtout lié à l'organisation des rythmes scolaires (emploi du temps, devoirs le soir ...)
- ☐ Est surtout lié aux relations qu'il entretient avec ses professeurs et ses Camarades
- ☐ Est surtout lié à son état d'esprit quand il va au collège (son humeur, son moral, son plaisir à venir...)
- ☐ Est surtout lié à la prise en charge faite par les professeurs
- ☐ N'est lié à aucune de ces propositions

2. Selon vous, quels sont les adultes qui participent le plus au bien-être de l'élève dans le collège (choisir **une seule** proposition) :

- ☐ Les CPE
- ☐ Les assistants d'éducatifs
- ☐ Les professeurs
- ☐ Les parents
- ☐ Le personnel médico-social
- ☐ Aucune de ces personnes

3. Indiquez votre position par rapport aux propositions suivantes :

- *Le bien être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses camarades :*

☐ Oui ☐ Non ☐ ne sais pas

- *Le bien-être de l'élève est surtout dû aux relations qu'il entretient avec ses professeurs :*

☐ Oui ☐ Non ☐ ne sais pas

4. La mixité, c'est-à-dire le mélange des garçons et des filles au collège, est un élément du bien-être de l'élève au collège

☐ D'accord ☐ pas d'accord ☐ ne sais pas

5. Classer, du plus important au moins important, les éléments **matériels** participant au bien-être de l'élève au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- La propreté des locaux (salle de classe, couloir, self, ...) |_|
- L'espace suffisant |_|
- Les menus de cantine équilibrés |_|
- Des lieux de loisirs (cour de récréation, foyer,...) |_|
- Des toilettes propres |_|

6. Classer du plus important au moins important les éléments **de l'organisation** participant au bien-être de l'élève au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- Répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année (emploi du temps, vacances) |_|
- La quantité de devoirs à faire le soir à la maison |_|
- Le temps libre donné aux élèves (intercours, récréation, Temps entre midi et deux...) |_|
- Des temps de discussion entre professeurs et élèves au début de la journée |_|
- L'obligation de rester au collège jusqu'en troisième |_|

7. Classer du plus important au moins important, les éléments **de l'environnement scolaire** participant au bien-être de l'élève au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- Le nombre d'élève dans les classes |_|
- Le nombre d'élève dans le collège |_|
- Le bruit (couloir, cantine, ...)
- La sécurité au sein du collège |_|
- Le fait de n'être jamais seul |_|

8. Parmi les questions 5, 6 et 7, citez les trois propositions qui vous paraissent les plus importantes pour assurer le bien-être de l'élève au collège

-
-
-

9. Parmi les propositions suivantes, choisissez **celle ou celles** qui diminuent le bien-être de l'élève au collège :

- ☐ Les élèves n'ont pas le moral
- ☐ Les élèves ne savent pas pourquoi ils viennent au collège
- ☐ Les élèves sont obligés de venir jusqu'à l'âge de 16 ans
- ☐ Ils ne savent pas quelle orientation ils vont choisir
- ☐ Ils n'ont pas envie d'apprendre
- ☐ Ils ne voient pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège
- ☐ Ils n'ont pas de plaisir à venir le matin

- ☐ Aucune de ces propositions
10. Quel est l'élément en rapport avec la classe qui favorise le plus le bien-être de l'élève au collège (choisir **une proposition**) :
- ☐ Le rôle que l'élève tient au sein de la classe
 - ☐ L'ambiance qui règne dans la classe
 - ☐ L'endroit où est assis l'élève dans la classe
 - ☐ La possibilité pour l'élève de se déplacer dans la classe
 - ☐ Le temps de discussion que prend le professeur au début du cours
 - ☐ Aucun de ces éléments
11. Pour vous, quelle est la proposition en rapport avec le collège, qui favorise le plus le bien-être de l'élève (choisir **une proposition**) :
- ☐ Pouvoir parler de ses problèmes à ses amis
 - ☐ Lutter contre l'ennui à la maison
 - ☐ Avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances
 - ☐ Avoir une bonne réussite scolaire
 - ☐ Ces affirmations n'ont aucun rapport avec le bien-être de l'élève au collège
12. *La violence entre élèves a été identifiée comme facteur négatif de bien-être au sein du collège.*
Parmi ces différentes sortes de violence, quelle est **celle** qui vous semble diminuer le plus le bien-être au collège :
- ☐ Les insultes
 - ☐ La violence physique
 - ☐ Le jugement des autres
 - ☐ La domination du plus grand sur le plus petit
13. Les punitions lorsqu'elles sont justes, peuvent elles être considérées comme participant au bien-être de l'élève au collège :
- ☐ Oui
 ☐ non
 ☐ ne sait pas
14. Selon vous, les aides suivantes sont elles susceptibles d'améliorer le bien-être de l'élève
- | | | | |
|--|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| Aide supplémentaire des professeurs pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Re motivation de l'élève pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Mise en place de temps de pause pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Application du règlement intérieur | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Ré explication après le cours de leçon non comprises | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |

15. Les mesures suivantes vous semblent elles favoriser le bien-être de l'élève au collège :

- | | |
|---|--|
| Approfondissement des méthodes de travail | <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Amélioration de la gestion des outils scolaires | <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Tutorat (aide) d'un autre élève | <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Aide supplémentaire pendant les heures d'étude | <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> Ne sais pas |

16. La pédagogie différenciée (c'est-à-dire les méthodes différentes pour aider chaque élève à apprendre) est elle un élément important dans le bien-être de l'élève au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

17. Selon vous, le travail en équipe des professeurs est il un des facteurs importants dans le bien-être de l'élève au collège ? :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

18. Selon vous, quelle est la matière scolaire qui apporte le plus de bien-être à l'élève ?

.....

19. Pour vous, le bien-être de l'élève est- il pris en compte au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

20. Après lecture de ce questionnaire, quels sont, selon vous, les deux éléments qui n'ont pas été évoqués et qui pourraient intervenir dans le bien-être de l'élève au collège ?

A.

B.

Afin d'affiner les résultats obtenus, je vous remercie de répondre aux questions suivantes :

21. Quel est votre âge ?.....

22. Quel est votre sexe ? ☐ Masculin ☐ Féminin

23. Quelle matière enseignez-vous ?.....

24. Quel est votre statut professionnel ?

Je vous remercie d'avoir consacré un peu de temps à remplir ce questionnaire.
Pour toute question, ou si vous désirez connaître les résultats obtenus à l'aide de ce questionnaire, vous pouvez me joindre par mail : Marianne.Lenoir@ac-dijon.fr

ANNEXE N°7

Questionnaire définitif à destination des élèves

QUESTIONNAIRE SUR LE BIEN-ETRE DE L'ELEVE AU COLLEGE

Ce questionnaire a été réalisé suite à des entretiens avec des professeurs et avec des élèves dans deux collèges de Saône et Loire. Ce questionnaire est anonyme (ne mets pas ton nom sur le questionnaire).

1. Ton bien-être au collège : (choisir **une seule** proposition)

- ☐ Est surtout lié à l'état matériel du collège (salles de classe, toilettes, cour de récréation...)
- ☐ Est surtout lié à l'organisation des rythmes scolaires (emploi du temps, devoirs le soir ...)
- ☐ Est surtout lié aux relations que tu entretiens avec tes professeurs et tes Camarades
- ☐ Est surtout lié à ton état d'esprit quand tu vas au collège (ton humeur, ton moral, ton plaisir à venir...)
- ☐ Est surtout lié à la prise en charge faite par les professeurs
- ☐ N'est lié à aucune de ces propositions

2. Selon toi, quels sont les adultes qui participent le plus à ton bien-être dans le collège (choisir **une seule** proposition) :

- ☐ Les CPE
- ☐ Les assistants d'éducatifs
- ☐ Les professeurs
- ☐ Les parents
- ☐ Le personnel médico-social
- ☐ Aucune de ces personnes

3. Indique ton avis par rapport aux propositions suivantes :

➤ *Ton bien-être est surtout dû aux relations que tu entretiens avec tes camarades :*

- ☐ Oui ☐ Non ☐ ne sais pas

➤ *Ton bien-être est surtout dû aux relations que tu entretiens avec tes professeurs :*

- ☐ Oui ☐ Non ☐ ne sais pas

4. La mixité, c'est-à-dire le mélange des garçons et des filles au collège, est un élément de ton bien-être au collège

- ☐ D'accord ☐ pas d'accord ☐ ne sais pas

5. Classe, du plus important au moins important, les éléments **matériels** participant à ton bien-être au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- La propreté des locaux (salle de classe, couloir, self, ...) |_|
- L'espace suffisant |_|
- Les menus de cantine équilibrés |_|
- Des lieux de loisirs (cour de récréation, foyer,...) |_|
- Des toilettes propres |_|

6. Classe du plus important au moins important les éléments **de l'organisation** participant à ton bien-être au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- Répartition des temps de travail et de repos dans la journée et dans l'année (emploi du temps, vacances) |_|
- La quantité de devoirs à faire le soir à la maison |_|
- Le temps libre donné aux élèves (intercours, récréation, Temps entre midi et deux...) |_|
- Des temps de discussion entre professeurs et élèves au début de la journée |_|
- L'obligation de rester au collège jusqu'en troisième |_|

7. Classe du plus important au moins important, les éléments **de l'environnement scolaire** participant à ton bien-être au collège : le plus important est classé 1, le moins important est classé 5

- Le nombre d'élève dans les classes |_|
- Le nombre d'élève dans le collège |_|
- Le bruit (couloir, cantine, ...) |_|
- La sécurité au sein du collège |_|
- Le fait de n'être jamais seul |_|

8. Parmi les questions 5, 6 et 7, cite les trois propositions qui te paraissent les plus importantes pour assurer ton bien-être au collège

-
-
-

9. Choisis et coche la ou les propositions qui diminuent ton bien-être au collège :

- ☐ Tu n'as pas le moral
- ☐ Tu ne sais pas pourquoi tu viens au collège
- ☐ Tu es obligé de venir jusqu'à l'âge de 16 ans
- ☐ Tu ne sais pas quelle orientation tu vas choisir
- ☐ Tu n'as pas envie d'apprendre
- ☐ Tu ne vois pas l'intérêt d'apprendre les matières enseignées au collège
- ☐ Tu n'as pas de plaisir à venir le matin
- ☐ Aucune de ces propositions

10. Quel est la phrase en rapport avec la classe qui favorise le plus ton bien-être au collège
(choisir **une proposition**) :

- ☐ Le rôle que tu tiens au sein de la classe
- ☐ L'ambiance qui règne dans la classe
- ☐ L'endroit où tu es assis dans la classe
- ☐ La possibilité de te déplacer dans la classe
- ☐ Le temps de discussion que prend le professeur au début du cours
- ☐ Aucun de ces éléments

11. Pour toi, quelle est la proposition en rapport avec le collège, qui favorise le plus ton bien-être (choisir **une proposition**) :

- ☐ Pouvoir parler de tes problèmes à tes amis
- ☐ Lutter contre l'ennui à la maison
- ☐ Avoir envie d'apprendre de nouvelles connaissances
- ☐ Avoir une bonne réussite scolaire
- ☐ Ces affirmations n'ont aucun rapport avec ton bien-être au collège

12. *La violence entre élèves a été identifiée comme facteur négatif de bien-être au sein du collège.*

Parmi ces différentes sortes de violence, quelle est **celle** qui te semble diminuer le plus ton bien-être au collège :

- ☐ Les insultes
- ☐ La violence physique
- ☐ Le jugement des autres
- ☐ La domination du plus grand sur le plus petit

13. Les punitions lorsqu'elles sont justes, peuvent elles être considérées comme participant à ton bien-être au collège :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

14. Selon toi, les aides suivantes sont elles susceptibles d'améliorer ton bien-être :

- | | | | |
|--|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| Aide supplémentaire des professeurs pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Re motivation pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Mise en place de temps de pause pendant le cours | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Application du règlement intérieur | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Ré explication après le cours de leçon non comprises | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |

15. Les mesures suivantes te semblent elles favoriser ton bien-être au collège :

- | | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|
| Approfondissement des méthodes de travail | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Amélioration de la gestion des outils scolaires | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Tutorat (aide) d'un autre élève | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |
| Aide supplémentaire pendant les heures d'étude | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> Ne sais pas |

16. La pédagogie différenciée (c'est-à-dire les méthodes différentes pour aider chaque élève à apprendre) est elle un élément important dans ton bien-être au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

17. Selon toi, le travail en équipe des professeurs est il un des facteurs importants dans ton bien-être au collège ? :

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

18. Quelle est la matière scolaire qui t'apporte le plus de bien-être ?.....

19. Pour toi, le bien-être des élèves est- il pris en compte au collège ?

- ☐ Oui ☐ non ☐ ne sais pas

20. Après lecture de ce questionnaire, quels sont, selon toi, les deux éléments qui n'ont pas été dits et qui pourraient intervenir dans ton bien-être au collège ?

A.

B.

Afin d'affiner les résultats obtenus, je te remercie de répondre aux questions suivantes :

21. Quel est ton âge ?.....

22. Quel est ton sexe ? ☐ Masculin ☐ Féminin

23. En quelle classe es tu ?.....

Je te remercie d'avoir consacré un peu de temps à remplir ce questionnaire.

Pour toute question, ou si tu désires connaître les résultats obtenus à l'aide de ce questionnaire, tu peux me joindre par mail : Marianne.Lenoir@ac-dijon.fr

ANNEXE N°8

Lettre de l'inspecteur d'académie à destination des chefs d'établissement

Monsieur l'inspecteur d'académie
À mesdames et messieurs
les chefs d'établissement

Mâcon, le 15 septembre 2010

Mesdames, messieurs,

Dans le cadre du doctorat de sciences de l'éducation, madame le docteur Lenoir, médecin de l'éducation nationale, réalise une étude sur « le bien-être de l'élève au collège- représentations des professeurs et des élèves ».

Cette étude nécessite de renseigner un questionnaire par tous les enseignants de Saône et Loire.

Je vous demande de bien vouloir diffuser à tous les professeurs de votre collège ce questionnaire afin qu'ils le remplissent et le transmettent de façon anonyme à l'infirmière qui sera le relais de cette étude au sein de votre établissement.

Je porte une attention particulière pour ce travail de santé publique réalisée dans ce département et vous demande de faciliter la réalisation de cette étude.

Avec mes sentiments les meilleurs

François Bourguignon
Inspecteur d'académie

Pour toute information complémentaire, merci de contacter madame le docteur Lenoir : Marianne.Lenoir@ac-dijon.fr

ANNEXE N°9

Guide d'administration du questionnaire aux élèves

GUIDE D'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE AUX ELEVES

Présentation aux élèves : Un travail sur le bien-être de l'élève au collège est réalisé cette année en Saône et Loire.

La définition que nous pouvons donner au bien-être est : le fait d'être bien, satisfait dans ses besoins et le sentiment agréable qui en résulte.

Des élèves et des professeurs ont été interrogés dans deux collèges pour savoir ce qu'ils pensaient du bien-être de l'élève au collège. Ces entretiens ont permis la réalisation d'un questionnaire que je vous propose de remplir. Il nous permettra de savoir ce que vous pensez de votre bien-être dans votre collège.

Dans les collèges où ont été réalisés les autres entretiens, des améliorations ont pu être réalisées.

Vous allez, grâce à vos réponses, participer à une étude. Vous pourrez connaître les résultats de cette enquête, si vous le désirez, en écrivant au Dr Lenoir à l'aide de l'adresse mail à la fin du questionnaire.

Les questionnaires sont anonymes, donc vous ne mettez pas votre nom sur les feuilles. Il ne sera bien sûr pas noté.

Je suis là, ainsi que madame, infirmière, pour vous aider si vous ne comprenez pas une question ou pour vous lire une question si vous avez un problème avec la lecture.

Je vous remercie de votre participation.

Questions les plus courantes posées par les élèves lors du test des questionnaires :

N° 1 : est lié à = est en rapport avec, est relation avec

N° 12 : facteur négatif = qui diminue le bien-être

N° 15 : approfondissement = reformulation, ré explication,

outils scolaires : cahiers, trousse, règles, carnet de correspondances, cartable, etc....

(La plupart des remarques faites par les élèves, lors des tests, ont entraîné des modifications du questionnaire)

ANNEXE N°10

Réponses des professeurs à la question ouverte n°20

Matériel

Amélioration des locaux

- Adaptation du matériel scolaire, de l'architecture, etc
- Le cadre (sonnerie, plantes, exposition...)
- Environnement/cadre : couleur des salles de classe par exemple.
- La présence d'une grande salle d'activité et de spectacle pour les intervenants
- Un CDI lieu de repos et de lecture silencieuse confortable
- Le manque d'espace dans certaines salles
- Un espace de récréation surveillé et fermé
- Les moyens dont disposent les professeurs et les équipes pédagogiques de l'établissement
- Le problème en termes de moyen matériel pour aider l'élève
- Plus de moyens matériels
- Matériel à la disposition des élèves
- Accessibilité aux handicapés

Le transport scolaire

- Le transport scolaire
 - Conditions de transport
 - La durée du trajet maison-collège
 - Les temps et les conditions de trajet maison-collège
-
- Un uniforme commun à chaque élève
 - Le port d'une tenue/blouse identique

Organisationnel

- Donner un temps de sieste aux élèves
- Apprentissage des techniques de relaxation

Temps de concertation entre adultes du collège à propos de l'élève

- Dialogue en interne qui résout les problèmes entre élèves et adultes
- Des heures banalisées par niveau pour concertation entre profs au sujet des élèves ou concertation profs/élèves

Les rythmes scolaires

- Les rythmes scolaires
- Des journées moins longues
- Journée scolaire moins longue
- Journées moins chargées

- Les rythmes scolaires : Horaire : la journée est trop longue
- découpage annuel et aménagement de la journée
- Répartition horaire dans la semaine et dans l'année plus importante
- Avoir des semaines équilibrées, incluant le mercredi comme jour normal
- Rester une heure trente après les cours au collège pour travailler les cours
- Commencer les cours à 9h00 au plus tôt
- Un temps plus important entre midi et 14h00
- Repas de 12 heures
- Une pause méridienne commune par niveau de classe
-
- La prise en compte de sa fatigue liée à la longueur des journées scolaires
- Une présence sur la journée du personnel enseignant à condition de lui donner les moyens matériels de rester dans l'établissement
- Davantage de liberté pour certains
- Le fait que les élèves ne fonctionnent pas de la même manière devant l'apprentissage scolaire

Personnel du collège

- Plus de moyens humains (personnel)
- Pas assez de surveillants (AE)
- Le problème en termes de moyen humain pour aider l'élève

Environnemental

Température au collège

- Avoir chaud durant le cours de façon à pouvoir enlever son manteau

Niveau sonore

- Salle propice au calme et au repos
- Silence dans l'établissement
- Grande sérénité dans les cours (calme)

Relation avec les enseignants

Dialogue élèves/professeurs

- Plus de temps pour dialoguer avec l'élève
- Plus de temps de discussion avec chaque élève
- Plus d'écoute : donc des adultes à l'écoute
-
- L'adulte à l'écoute qui communique, qui salue les enfants
- Echanges entre élèves-équipe pédagogique
- Temps de dialogue professeurs/élèves
- Le lien entre l'élève et son professeur principal
- Le temps d'échange professeur/élèves
- L'écoute accordée à l'enfant
- L'approche des professeurs par rapport aux élèves, le manque de relationnel. Le relationnel est primordial si l'élève apprécie le professeur alors il aimera la matière enseignée par celui-ci.
- L'élève doit pouvoir discuter des problèmes qu'il peut rencontrer chez lui, au sein du collège, sans crainte aucune : une relation de confiance doit s'instaurer

Attitude des professeurs

- Le respect mutuel (adulte-élèves et élèves-élèves)
- Le respect de l'élève en tant qu'individu par les adultes (infantilisation, humiliation, ...)
- Le respect mutuel entre enfant et adulte.
- Respecter l'élève (être humain, ne pas le rabaisser si il est en difficulté)
- Le respect de l'élève de la part des professeurs
-
- L'adulte qui se sent bien dans son travail et qui est là pour l'élève et non pour gagner un salaire
- Que les adultes s'adressent à chaque élève par des paroles qui l'aident à se situer dans le collège
- Les relations élèves /adultes
- Les différences de traitement selon les professeurs et les adultes référents
- La plus grande qualité humaine de l'équipe dirigeante
- Relations de confiance entre élèves et adultes
- Valorisation
- Cesser de victimiser les élèves mais les responsabiliser davantage
- Que chaque élève ait reçu au cours de la journée un signe de « reconnaissance »
- Des enseignants plus formés et plus soucieux de la psychologie de l'enfant

Des sanctions justes

- Plus de discipline au collège (plus de respect, plus de tenue...)

- Avoir un lieu où des adultes ou des élèves en conflit avec quiconque de la communauté du collège pourraient parler avec un plus grand sentiment de justice et d'équité (comme dans un tribunal) ➔ les règles et les sanctions seraient alors expliquées et seraient comprises comme étant justes. Cela permettrait à chacun de grandir

Relation avec les pairs

Relations amicales

- Camaraderie
- relations entre élèves

Violence des pairs

- Exclusion à cause des marques
- La violence passive (moqueries, mépris...)
- Les jeux de provocation des élèves vis-à-vis des élèves
- Insister sur la tolérance, refus des insultes, respect de tous, droit au travail de tous

Adaptation au groupe de pair

- Elèves solitaires, sans amis
- L'approfondissement de la notion de gentillesse et de respect dans les
- L'apprentissage des règles de vie en communauté.
- Les enjeux de leur sociabilité (popularité, amours...)

Relations avec les parents

Implications des parents au collège

- L'implication des parents dans le travail et le suivi de son enfant
- Implication, relation avec la famille
- Une implication des parents / activités de leur enfant (ne serait ce que demander ce qu'ils ont fait pour que l'enfant sente l'intérêt)
- Que les parents soient impliqués dans le cursus de leur enfant
- L'implication des parents dans la vie au collège
- Implication des parents dans la vie du collège et dialogue avec eux
- Impliquer les parents
- Responsabilité et implication positive des parents
- Meilleure compréhension et implication des parents.
-

Relation parents et professeurs

- La relation parents/adultes du collège (évite les incompréhensions et les malentendus)
- Relation parents profs

- La communication entre les différents adultes/profs/parents/médico-social/administration/vie scolaire
- Relation parents /professeurs/ élèves
- Un véritable partenariat parent/professeur
- Les relations entre parents et équipe éducative
- Un travail plus étroit avec les parents
- Avoir plus d'espace de dialogue avec les familles pour que chacun comprenne mieux les attentes de l'autre et que chacun connaisse mieux son rôle. Cela permettrait une confiance choisie.
- La liaison collège-parents
- Les rapports famille – enseignants
- La communication avec la famille
- La liaison enseignant /parent (pour une logique du discours éducatif)
- Relation entre parents et collège
- Relation parents professeur dans le suivi de l'élève
- Rencontres élèves, parents, professeurs
- Relation parents professeurs
- Contrat parents professeurs élèves pour aller dans le même « sens »
- Les contacts parents/professeurs
- L'entente entre adultes du collège et parents
- Relation des parents avec l'école
- Une meilleure compréhension et entente entre parents et professeurs
-

Intérêt et aide des parents pour le travail scolaire de leur enfant

- L'intérêt que portent ses parents sur sa vie au collège
- Intérêt des parents dans la scolarité de leurs enfants
- Le suivi par les parents
- L'investissement des parents
- La motivation apportée par les parents
- Le suivi des parents : intérêt pour ce que l'enfant fait à l'école
- Le soutien de l'élève par sa famille : les parents doivent parler de ce qui se passe au collège avec leur enfant : ex "as-tu fais tes devoirs, montre moi ton cahier de texte, ton carnet de correspondance"
- Le manque de soutien familial (situations familiales complexes)
- Le rôle des parents, échange, temps de discussion avec leurs enfants sur l'école
- Plus de suivi de la part des parents
- Une meilleure compréhension des objectifs de l'école de la part des parents
- Le soutien parental
- L'investissement des parents dans la scolarité de leur enfant
- Le rôle des parents
- Le rôle déterminant de la famille
- Relation parents enfants

Contexte familial

- Situation familiale à la maison
- La situation familiale de l'élève
- Situation familiale calme et équilibrée

- Situation matérielle correcte de la famille
 - Situation familiale (3)
 - Milieu familial
 - La situation sociale et familiale de l'élève
 - Prise en compte de son environnement familial
 - La situation hors du collège en particulier la situation familiale
 - L'environnement familial de l'élève
-
- La répercussion des problèmes familiaux (pauvreté, relations parents/enfants)
 - Le contexte familial : au collège l'élève vient avec ses problèmes familiaux
 - Le plus important pour l'élève c'est son environnement familial; trop d'élève sont dans des situations difficiles et ne peuvent travailler de manière sereine chez eux et a fortiori au collège. un élève c'est d'abord et avant tout un être humain avec un passé, une histoire, une famille; quand il arrive au collège il arrive avec tout ce bagage. S'il a des problèmes chez lui ou dans sa vie personnelle, il ne pourra pas se sentir bien au collège.
 - Vécu à la maison de l'élève
 - Les problèmes familiaux
 - Les relations de l'élève avec ses parents
 - Les relations familiales
-
- La séparation des parents et leurs problèmes
 - La prise en compte de situations douloureuses (divorce, décès, maladie...)
 - Les difficultés familiales qui perturbent les élèves profondément
 - Problèmes au sein de la famille
 - Equilibre familial
 - La situation personnelle (problèmes dans la famille)
 - Sérénité du cadre familial
 -
 - Le contexte socio-économique
 - L'environnement socio-économique et familial de l'élève
-
- Bien-être de l'élève chez lui, dans sa famille (quand on est bien chez soi, on est bien chez les autres...)
 - Le bien-être au sein de la famille
 - Le BE de l'élève au collège dépend aussi du bien-être à la maison
 - Le bien-être ou mal-être à l'extérieur en particulier dans les familles (recomposées)
 - Le bien-être des parents
 - Le bien-être familial et surtout l'intérêt que les parents portent à leur travail scolaire (implication et relation parents/ enseignants)
 - Le bien-être de l'élève tout court : beaucoup, beaucoup d'enfant arrivent le matin en situation de mal-être ; Dans ces conditions ils ne peuvent pas être bien, ni au collège, ni ailleurs.
-
- Une bonne éducation de l'élève par les parents préalable à tout apprentissage
 - Une relation familiale plus forte et plus structurante qui aurait des répercussions positives sur l'état d'esprit de l'élève au collège.
 - L'éducation donnée par les parents

Positionnement des parents par rapport au collège

- Clarifier le positionnement de la famille à l'égard de l'école
- Le regard porté par les parents sur le collège
- Image des parents de l'école
- La vision que les parents ont de l'école
- Que les parents voient en école un allié et non un ennemi
- Rôle des parents
- L'attitude des parents
- Considération des parents à l'égard des profs devant l'enfant
- L'image du collège qu'est donnée à l'élève par sa famille
- L'image qui est projetée par les parents de l'école et de son utilité
- Etat d'esprit des parents, de la famille
- L'état d'esprit des parents vis-à-vis de l'école
- La position de la famille par rapport au collège
- Discours des parents plus motivant sur le collège

Relation avec le personnel du collège

- Possibilité de voir un(e) psychologue
- Le suivi psychologique de l'élève
- Ecoute des élèves-enfants par des professionnels (présence insuffisante de la COP)
- Le rôle des adultes (COP, infirmière, assistante sociale)
- L'entourage médical
- Pouvoir parler avec un adulte de ses problèmes
- Un suivi psychologique par une personne compétente pour certains élèves en situation familiale compliquée.
- Un dialogue minimal avec les personnels de santé pour ne pas apprendre seulement en troisième qu'un élève est dyslexique !

- Un encadrement suffisant dans la cour
- Des salles d'étude mieux encadrées
- Plus d'encadrement en dehors des cours pour limiter les insultes et les bagarres
- La présence d'adultes supplémentaires pour assurer la surveillance donc la sécurité
- Présence et soutien moral des surveillants (formés)
-
- L'intervention de personnes adultes (CPE, secrétaires, surveillants, infirmière)
- Une personne référente qui suivrait les élèves les plus en difficulté (et ne ferait que cela avec du temps et des moyens)
- Suivi personnalisé par un adulte pour certains élèves
- L'importance d'adultes référents auxquels les élèves sont confiés et qui font autorité
- Le temps et le personnel suffisant pour s'occuper de l'enfant
- Le personnel

-
- Qualité du chef d'établissement qui est capable de travailler avec son équipe
- L'implication du principal (important que les élèves sachent et voient qu'elle est présente)
-
- Les partenaires extérieurs
- L'intervention de partenaires extérieurs au collège

Bien-être psychologique question n°20 professeurs
--

Par rapport à l'élève

Etat thymique

- Stress
- La confiance en soi
- La mauvaise "image de soi"
- La maturité de l'élève
- Les problèmes liés à l'adolescence : période déstabilisante (3)
- La personnalité de l'élève (2)

Orientation connue

- Information sur l'intérêt des apprentissages faits au collège pour l'orientation et les choix de l'élève
- Les ré orientations (et leurs représentations)
- Avoir le niveau scolaire requis et ne pas subir une orientation inappropriée

Réussite scolaire

- La réussite sociale obtenue ou visée grâce aux apports scolaires (diplômes, qualification)
- La réussite scolaire
- L'échec scolaire
- Peur de l'échec ou de la mauvaise note

Désir d'apprendre

- Motivation

Hygiène de vie

Sommeil

- Sommeil
- Les heures de sommeil
- Bonne hygiène de vie (se coucher tôt, ne pas être scotché devant les écrans, avoir des parents qui les aiment et qui s'occupent d'eux)
- L'hygiène de vie (déficit de sommeil)
- Le sommeil (heure du coucher)

Propreté

- L'hygiène personnelle (se laver)
- Etre propre (hygiène du corps)

- Lutte contre les addictions (jeux vidéo, internet, MSN, tabac, etc....)
- santé
- Déjeuner (repas du matin)

Par rapport au collège

Trouver du sens à sa scolarité

- Clarifier ce que l'élève attend du collège
- La conscience qu'a l'élève de ce qu'il/elle deviendra

Avoir plaisir à venir au collège

- Sa vie à l'intérieur du collège

Bien-être pédagogique question n°20 professeurs

Facteurs facilitateurs à l'intérieur de la classe

Intérêt pour la matière

- Heures de vie de classe
- Activités artistiques
- Les activités artistiques proposées au collège en particulier pour ceux qui n'en font pas au dehors
- Une heure par semaine de "théâtre" en petit groupe (récitation de poésie, chant, expression corporelle) Le théâtre
- L'animation culturelle au sein du collège (projet, club, CDI) (5)
- Développer le théâtre
- Développer la création
- Ateliers créatifs / loisirs activités hors collège
- Atelier d'expression corporelle, activités artistiques

Les programmes

- Programme surchargés : obligation d'aller vite
- Il faudrait enfin réellement prendre en compte que plus de 40% des élèves de collège n'iront pas au lycée général et cesser de les stigmatiser par des contenus et une évaluation inadaptés.
- La disparition des enseignants qui mettent en valeur les aptitudes manuelles des élèves (prof techno)
- Les programmes scolaires en adéquation avec la maturité de l'élève
- Des programmes qui tiennent compte du rythme des élèves, de leur réelles capacités d'apprentissage, qui laissent la place à la recherche personnelle (exposés) et l'expression
- Faire plus d'EPS
- Des programmes moins lourds qui sont impossibles à traiter dans leur intégralité et qui stressent
- Ecole le matin/ culture sportive et arts l'après-midi

- Refonte des programmes scolaires et des méthodes d'enseignement
- L'approfondissement des leçons, le temps de réflexion et le goût de l'effort, au lieu de ce "zapping" sur ce tas de connaissance que nous imposent les nouveaux programmes
- Les lacunes accumulées en français au primaire par défaillance des méthodes qui plongent les élèves dans l'échec
- Les programmes qui devraient être allégés
- Le sport
- Avoir des occasions de créer de ses propres mains
- Rêve : cours à la carte selon le niveau de l'élève et non son âge. emploi du temps personnalisé, individualisé
-

L'évaluation :

- Une autre façon d'évaluer
- Passage des notes (sanction d'un niveau) à la construction de compétence (construction progressive)
- Les différentes méthodes d'évaluation
- La notation devrait être totalement revue
- L'évaluation
- Suppression des interrogations surprises (l'élève viendrait en confiance)

Organisation du travail scolaire

- Des journées de travail organisées autrement (éclatement des classes ?)
- Organisation de l'emploi du temps en fonction d'un nouveau rythme scolaire plus proche du rythme des enfants
- 45 minutes de cours
- Le stress des horaires serrés à tenir
- Avoir du temps sans être bousculé
- Former des groupes de travail par besoin
- Groupes de soutien et dédoublement des classes trop chargées
- Cours l'après-midi en petits groupes de niveau de compétence
- Travail en groupe des élèves
- Remédiation en petits groupes
- Lui laisser un peu plus d'autonomie
- Rendre l'élève plus actif dans son apprentissage.
- L'autonomisation progressive des élèves en situation d'apprentissage
- Mettre l'élève en projet
- Privilégier le cheminement personnel à la compétition
- La contractualisation des objectifs du collège avec les élèves
- Le travail sur un projet de classe formulé par les élèves à partir du programme
- Le temps libre à consacrer à l'élève lors d'un problème
- Plus de temps de concertation entre les enseignants pour évoquer les problèmes et élaborer des propositions de remédiation
- Activité d'apaisement et de valorisation

- Nombre d'élève encadrant, "accompagnant" les élèves
- Personnel supplémentaire formé pour l'aide des élèves en cours
- Privilégier le travail du groupe classe et ne pas accepter qu'un seul élève puisse perturber son fonctionnement
- Le redoublement (et ses représentations)
- Apprentissage plus globaux entre les matières
- Les activités proposées dans chaque matière
- Explication du pourquoi des enseignements et des disciplines

Facteurs facilitateurs extérieurs à la classe

Sorties à l'extérieur de la classe et voyages scolaires

Sorties scolaires

- Importance des sorties /voyages scolaires
- Les sorties, les voyages, les échanges qui permettent aux élèves de grandir en dehors
- Les voyages scolaires
- Les sorties
- Sorties/voyages/WE/ journées randonnées
- Projets culturels (sorties, visites)
- Les sorties scolaires (voyages...)
- Evènements particuliers : sorties, cross du collège,= changement des rapports profs-élèves
- Les sorties, les voyages
- Les voyages
- L'organisation et la participation lors des voyages scolaires
- L'ouverture sur l'extérieur par le biais de voyages ou d'activités ludiques
- Voyages scolaires
- Sorties scolaires qui établissent un lien concret avec la savoir théorique scolaire
- L'organisation et la participation lors des voyages scolaires
- L'ouverture sur l'extérieur par le biais de voyages ou d'activités ludiques
- Voyages scolaires
- Sorties scolaires qui établissent un lien concret avec la savoir théorique scolaire
- Sorties et voyages pédagogiques
- Les voyages scolaires ou autres sorties hors du cadre habituel
- L'organisation de sorties ou loisirs par le collège
- Les activités, sorties éducatives, sportives
- Avoir des activités sportives et/ou culturelles en dehors du collège

Activités périscolaires

- Activités périscolaire
- Les clubs (2)
- La lecture
- Les activités périscolaires (ASSU, clubs, ...)
- Projet fédérateur par rapport à la cohésion (fête du collège, prix littéraire, jeunes talents)
- Espace loisir (cinéma, jeux, cafétéria)

- Le temps périscolaire (gestion)

Aide supplémentaire

- Aide aux devoirs encadrés par des professeurs
- Les heures de soutien (aide, re motivation des élèves)

Pédagogie différenciée

- Pédagogies inadaptées à beaucoup d'enfants... (prise en charge des enfants « Dys » par exemple : aucune formation, impossible à gérer en classe...)

Divers question n°20 professeurs

- Qu'on arrête de dire « l'élève » : les enseignants ont à gérer des groupes-classes L'école à un projet social, pas de formation des individus, rôle dévolu à la famille ! Chacun son rôle !
- Affichage du bien-être au collège comme une priorité
- Les enjeux de l'école (du collège)
- L'alliance de toutes les forces humaines au service de l'élève.
- Discours des médias moins anxiogène
- Le lien primaire-collège
- La façon de s'habiller : uniforme pour que tous les élèves se ressemblent

Elèves différents

- Gestion des élèves différents par leur handicap
- Gestion des élèves surnommés "intello"
- Les stigmates physiques (obésité) et social (misère)
- Prendre en compte les élèves qui veulent une orientation plus précoce (5^e)
- Etre scolarisé au collège alors que l'élève a besoin d'une scolarité SEGPA ou autre (parfois refusée par les parents)
- La prise en compte du handicap

Bien-être adulte

- Le bien-être des enseignants (3)
- Le bien-être des adultes qui l'accompagnent. Si ceux-ci sont bien dans leur travail, ils sauront aider l'élève à être bien dans le collège
- Le bien-être de l'équipe (lié au bien-être des élèves)
- Le bien-être du professeur est-il pris en compte par l'élève?
- L'ambiance entre adultes qui contribue au climat d'établissement

ANNEXE N°11

Réponses des élèves à la question ouverte n°20

Bien-être physique question n°20 élèves

Les réponses des élèves ont été recopiées telles quelles, avec les fautes d'orthographe et les fautes de grammaires afin d'éviter toute interprétation de l'enquêteur.

Matériel

Cantine

- Faire plus de bons repas (steak frites, hamburger..)
- La nourriture à la cantine
- Meilleure nourriture
- Meilleure qualité de la nourriture
- Pour que le manger soit meilleur
- Que ce soit meilleur à la cantine
- De bons repas à la cantine
- Les repas mauvais à la cantine
- Les repas de cantine (pas les repas équilibrés)
- café croissants le matin (2)
- ouverture d'une cafétéria gratuite à l'intérieur du collège
- Un distributeur de bonbons et de gateau
- La nourriture à la cantine
- La cantine meilleure
- Meilleurs repas à la cantine ex : menu américain, chinois, italien (2)
- Meilleur repas au collège
- plus de variation en nourriture (2)
- avoir plus de nourriture à midi
- Cantine (2)
- Plant de table à la cantine (5)
- de manger plus varié
- Rachetage de bonbon en dehors du collège
- kebab
- distributeur de nourriture et/ou boisson, bonbon, pain au chocolat, friandises
- La cantine au collège
- La nourriture
- La cantine : plus de nourriture dans les assiettes, pas de favoritisme entre nous et les professeurs à la cantine
- Des machines (distributeurs à gâteaux) (boissons, croissants, etc....) (2)
- mettre un distributeur de boisson et de nourriture (2)

Amélioration des bâtiments

- Un réfectoire plus grand
- Un self
- Le self
- petit coin salle à manger (2)
- le fait de ne pas avoir un self
- remplacer la cantine par un self

- Le matériel informatique
 - Plus d'outils
 - le besoin de matériel
 - pas assez de matériel en techno
 - manque de matériel pendant les heures de cours
 - Et qu'on est un ordinateur portable
 - Le matériel de travail (aménagement sportif, projecteurs, etc....)
 - Un tableau interactif
 - l'état du matériel scolaire (table...)
-
- Cour de récréation plus grande
 - plus d'accessoires dans la cour (banc) (3)
 - L'aménagement des locaux pour être à l'aise pendant les récréations
 - un genre de foyer pour être au chaud en hiver et s'occuper
 - installation d'un foyer
-
- la décoration (2)
 - La décoration de la classe (c'est moche)
 - La déco (peinture, carrelage...)
-
- d'améliorer notre collège
 - des améliorations dans la classe
 - amélioration du bâtiment scolaire (peinture) (4)
 - Le confort
-
- Ne pas avoir des locaux propres
 - Faire un tapis roulant
 - salon (2)
 - un campus (5)
 -
 - Il manque un coin fumeur (2)
 - un coin fumeur
 -
 - Les casiers (on a moins de choses dans les sacs)
 - Plus de casiers

Amélioration pour le loisir

- Consoles de jeu dans l'établissement (2)
- jeux vidéo (2)
- Avoir plus de loisir d'objet en récréation
- Plus de trucs pour se distraire
- Les loisirs
- Plus de loisir à faire ex : film, jeux vidéo... (2)
- Salle de jeux vidéo
- avoir le droit au ballon de foot
- avoir le droit aux boules de neige
- des lieux de loisir
- Salle de jeux (baby foot)

Toilettes

- l'odeur des toilettes (3)
- Donner plus de papier toilette (2)
- propreté des toilettes masculins
- WC
- Toilettes avec miroirs pour les filles

Organisationnel

Récréations

- Plus de récréation (7)
- Plus de temps de récréation(8)
- nous laisser plus de récré
- Avoir des récréations et du temps entre 12H30 et 14h00
- Les récréations (5)
- récréation plus longue (2)
- Si on s'amuse bien en récré

Devoirs à la maison

- Moins de devoirs à la maison (4)
- Ne pas avoir trop de devoirs
- Moins de devoir le soir (8)
- Moins de devoirs du jour au lendemain
- travail à la maison
- pas énormément de devoirs à faire SVP (3)
- Trop de devoirs (5)
- trop de travail
- meilleure répartition des devoirs
- si ta le temp de faire tes devoirs
- ne pas avoir des devoirs sans les leçons
- Pas de devoirs
- Les devoirs à la maison

Répartition des temps de travail et de repos

Organisation des temps de travail (96)

- Rythme scolaires
- Que les vendredis on finisse à 15h00
- Qu'il y ait coure le matin et sport l'après midi
- Fin des cours plus tôt
- Emploi du temps moins chargé
- Les heures de cours par semaine diminuées
- Emploi du temps surtout des latinistes
- Plus d'heure de libre
- Le temps libre

- Les vendredis finir plus tôt
- il faudrait plus de sport l'après midi (EPS)
- le matin commençait à 9h30 et faire que des cours sauf EPS
- horaires moins chargés
- le manque d'heure d'étude par rapport aux cours
- pas de cours l'après-midi que le matin
- diminuer les heures de cours
- diminuer les heures de travail
- avoir des heures d'étude en 3eme (3)
- Qu'ils nous laissent plus longtemps entre les sonneries
- Quand on finit plus tôt
- Les horaires (8h00 16h45 pour les demie pensionnaires
- Pas assez de temps libre
- Que l'on fasse comme en Espagne : finir à 2h00
- Moins de cours
- Finir à 12h00 au lieu de 12h30
- Avoir plus de temps pendant les récréations
- Avoir moins de cours dans la journée
- Une pause de 5 minutes entre deux heures de même cours
- des temps libre entre les cours
- pas de cours le mercredi
- Pas cours le mercredi
- Rentrer plus tôt pour ne pas faire ses devoirs jusqu'à très tard
- trop d'heure de cours
- Les vacances
- les récréations et les intercourses
- commencer à 9h00 au lieu de 8h00 : on suit mieux les cours quand on est réveillé
- finir les cours plus tôt
- moins de cours (emploi du temps) (2)
- moins de devoirs (2), moins de cours, commencer moins tôt
- Les horaires du bus le mercredi
- De meilleurs emplois du temps
- le temps libre donné entre midi et deux
- les heures à laquelle on doit se lever le matin, minimum neuf heures
- plus de temps libre-étude (2)
- nombre d'heures de chaque matière (3)
- Plus de vacances
- de se lever le matin à 7h30
- vacances en plus
- moins d'heure de cours (2)
- avoir plus de vacances (2)
- il faudrait lundi, mardi, mercredi matin, jeudi des cours et vendredi une journée de sport
- Avoir plus de temps de libre
- Avoir un emploi du temps plus libre
- Plus de vacances
- Le temps (cours, contrôle)
- Heure du cours qui débute trop tôt et heure des cours très longue
- Plus de Vacances (4)

- Les heures de cours sont très longues
- Le temps de pause le midi
- Plus de temps de libre, pause etc....(3)
- Avoir plus de temps à midi
- Pas d'école (2)
- L'horaire emploi du temps trop lourde
- Moins de chose dans l'emploi du temps
- Ne pas changer les vacances, les laisser comme elles sont
- Moins d'heure de cours
- Moins d'heure de cours (2)
- moins de cours (2)
- Journée moins chargées
- Les vacances de Noël devrait être plus tardive et plus longue
- Ne jamais terminer à 17h30
- Plus d'étude pour mieux faire ses devoirs (2)
- Moins de cours et de devoirs et facilité d'instruction

La liberté au collège (22)

- Plus de liberté : exemple dans la cour
- Plus de liberté (3)
- Qu'on est plus de liberté et sortie entre les interours
- Plus de liberté
- Pouvoir sortir en dehors du collège entre 12h et 14h
- plus de liberté (4)
- Pouvoir sortir du collège quand on veut
- plus de liberté (5)
- Pouvoir quitté le collège pendant l'heure d'étude
- pas assez de liberté (3)
- pouvoir sortir

Les activités au collège (18)

- Les activités (AS, FSE) ou (théâtre, danse, travaux manuels)
- Les activités (AS, Chorale, FSE)
- Tout ce qui peut être fêté (Noël, pâques, décoration...)
- Des activités (chorale, théâtre, etc...)
- La vie associative
- Avoir de nouveaux clubs
- Les activités
- Les clubs (UNSS)
- Activité sportive entre 1h et 2h
- un temps pour faire du sport entre midi et deux (2)
- Ateliers/club mis en place le soir ou à midi
- les clubs
- Les activités au collège comme les clubs (AS, chant, théâtre...)
- pouvoir faire des activités entre midi et deux
- Plus d'activités (activités si possible en langue étrangère ex : du théâtre en anglais)
- plus d'activités entre midi et deux

➤ Des divertissements

Divers (15)

- Le temps du repas
- Qu'on fasse des votes pour les menus de la cantine(les DP)
- Qu'il y ait moins d'absence de professeur (5)
- Qu'on puisse aller dans le hall se réchauffer sans prendre un mot
- Le droit d'aller aux toilettes interdiction d'aller dans les toilettes aux glaces entre midi et deux
- On ne peut pas aller aux toilettes entre 12h00 et 14h00 en hiver
- Pouvoir prévenir les parents quand il y étude à la fin de la matinée ou à la fin de la journée
- Le lien avec les autres classes (2)
- Ne pas changer les classes tous les ans
- Les horaires du CDI

Environnemental

Température

- Les sales de classe froides car on ne peut pas réfléchir si on a froid
- Un endroit chaud pour les récrés en hiver
- La température dans les salles de cours
- Qu'il fait trop froid, plus de chaud
- du chauffage
- Mettre plus de chauffage
- On a trop froid dans la cour en hiver
- On a trop froid en hiver dans la cour
- L'isolation des collèges
- Radiateurs allumés
- Qu'il fasse plus chaud dans le collège
- Zone calme pour avoir plus chaud
- Trop froid dans le collège, mal isolé (2)

Poids des sacs

- Le cartable super lour
- le poids trop lourd des sacs
- Avoir un cartable moins lourd
- Le poids du sac (trop lourd)

Niveau sonore

- Le silence en étude
- Moins faire de bruit sous le préau
- Le calme dans le collège (2)
- Recharger la sonnerie
- Le calme dans la classe

Localisation de l'élève dans la classe

- la répartition des personnes dans la classe
- Le nombre par classe d'élèves
- diminuer les effectifs des classes
- mieux équilibrer les classes (élèves turbulent, intello...)
- que les classes soient renouveler
- avoir plusieurs classes de 6eme, 5eme, 4eme, 3eme
- Avoir une classe hétérogène (autant de bons élèves que d'élèves perturbateurs si possible)
- Classes mieux réparties

Bien-être relationnel question n°20 élèves

Avec les pairs

Relations amicales

- Si on a beaucoup d'amis on peut compter sur eux
- Etre avec tes amies
- Avoir des amis
- Si on s'entend avec la majorité de ses camarades
- Des personnes, rencontrées à mon arrivée au collège
- Etre avec ses potes (2)
- Avoir sa meilleure amie dans sa classe
- L'amitié envers les autres
- la relation « positive » entre les élèves
- L'amitié avec les camarades
- Se sentir bien en classe, avoir de gentils camarades
- Les relations entre amis
- Etre avec les amis et les amies
- Etre dans la classe des copains que nous avons choisi
- Les copins
- Si on a des amis
- Etre dans la même classe que ses amis
- Les ententes
- être avec ses amis dans la même classe
- être avec ses camarades de travail
- les copains
- les rigolades en cours
- les amis, les amours, les embrouilles...
- Discuter avec ses amis pendant les intercour
- Etre avec ses/son meilleur amis dans sa classe
- Avoir mes amis dans la même classe que moi (2)
- Etre à côté d'un ami en classe
- Etre avec des potes
- l'aide des plus grands au plus petit
- Les élèves travailleurs

- Etre dans la même classe que mes amies de l'année dernière
- Jouer en récré
- Pouvoir murmurer avec ses camarades
- Le temps de 12h00-14h00 avec mes amis
- les amies

Respect des autres

- Plus de respect les uns envers les autres
- Le respect dans une classe
- Le respect entre tous les élèves
- le respect des autres élèves
- Etre respecté au sein du collège
- Le respect de tout le monde envers tout le monde
- Le respect de chacun
- Le respect des autres (2)

Mixité

- Les relations entre les élèves (amoureux) ne soient pas diminuer (interdit)
- Les relations (amoureuses) ne soient pas interdites (sans que les élèves exagèrent)
- plus d'atout féminin pour les filles (5)
- quand tu es en couple ça t'aide à venir au collège
- Plus de jolies filles
- être libre d'avoir une relation amoureuse dans le collège (le règlement l'interdit) (3)
- Les filles

Adaptation au groupe de pairs

- Si on ne peut pas supporter d'autres personnes
- Comportement de certains individus en cour
- L'intégration des autres dans des groupes
- Les élèves qui interrompent les cours
- solidarité entre élèves (4)
- la popularité
- que des élèves ne viennent pas régler le problème des autres
- Relation avec les collégiens
- si on s'entend bien avec les autres
- Le comportement de chaque élève
- si on s'entend bien avec ses camarades
- Si on ne peut pas supporter d'autres personnes
- Comportement de certains individus en cour
- L'intégration des autres dans des groupes
- Les élèves qui interrompent les cours
- la popularité
- que des élèves ne viennent pas régler le problème des autres
- Relation avec les collégiens
- si on s'entend bien avec les autres

- Le comportement de chaque élève
- si on s'entend bien avec ses camarades

Violence des pairs

- Les élèves violents
- Les bastons chaque jour
- Qu'il y ait moins de VIOLENCE dans les allées
- Pourquoi les 3eme se moquent des sixièmes ?
- D'arrêter de nous trêter surtout nous les sixièmes
- Arrêter les moqueries vis-à-vis des personnes qui ne portent pas de marques
- Poser une loi contre les insultes et le jugement des camarades
- le moins de violence possible
- Les insultes sur les parents séparés
- Des bagarres qui se reproduisent souvent
- Le vol des affaires
- Intervenir tout de suite quand il y a des problèmes
- Le arcèlement d'insultes
- moins de moqueries vis-à-vis des élèves (entre eux) (2)
- les disputes à la longue avec les autres
- Ce n'est pas toujours surveillé à la sortie du collège et parfois certains menacent des élèves et leur dit qu'ils les taperont à la sortie du collège
- Arrêter de se pousser dans les escaliers
- Qu'il y ai moins de haine
- Les plus grands que nous (2)
-

Utilisation des portables et des MP3

- Portable
- Droit au téléphone dans la cour (2)
- La liberté d'avoir des portables et des chewing gums
- Avoir le droit au téléphone juste à la récré (2)
- Le portable
- Trop de choses interdites (portable, MP3, flirt...) (2)
- droit au portable dans la cour (13)
- droit au MP3 (7)
- Utilisations des téléphones portables, MP3, appareils photo soit autorisé pendant les récréations, cantine

Avec les professeurs

Dialogue élèves /professeurs

- Qu'on me demande mon avis

- Plus d'écoute avec le professeur
- Dialogue prof-élèves
- Un professeur n'étant pas à l'écoute et qui se fiche de ses élèves
- l'écoute des élèves ayant des problèmes avec les conseils de classe
- dialogue entre certains professeurs
- Le droit de s'exprimer n'est pas toujours respecté

Des sanctions justes

- Punir celui qui m'énervé et qui me tape
- Les punitions injustes à enlever
- Heures de colle
- Punition
- Le favoritisme
- Pas de favori au niveau de certains professeurs
- les punitions collectives injustes réduisent le moral
- Favoritisme
- Punir directement
- Ne pas attendre trois fois avant de punir (voir plus...)
- Que tout le monde soit jugé pareil
- ne pas mettre d'observation
- Moins d'heure de colle

Atténuation des différences scolaires des élèves

- Que les profs s'occupent plus des mauvais élèves
- L'aide des professeurs
- plus d'aide de la part des professeurs
- le soutien des parents et des professeurs pour les élèves
- d'avoir plus de prof pour nous aider
- Si les professeurs adaptent leur travail au PAI
- certains des professeurs expliquent mal (2)

Attitude des professeurs

Positive

- La simplicité des enseignantes
- L'entente des professeurs et des élèves
- La gentillesse au niveau des profs
- Je pense qu'on apprend mieux avec un prof qu'on aime
- Professeurs sympathiques qui donnent envie de travailler
- La bonne humeur des professeurs
- Le fait d'avoir des gentils professeurs
- Les professeurs gentils (2)
- La sympathie des professeurs
- les profs sympas
- que quelques professeurs sont super (mme B.....)

- les professeurs simpas
- Certains professeurs moins stricts (2)
- Avoir un bon professeur (autoritaire, cool, qui apprend bien)
- confiance en l'élève (2)
- Les professeurs qui donnent envie d'apprendre

Négative

- Des professeurs qui arrêtent d'insulter des élèves
- Professeurs moins sévères avec certains élèves
- Que les profs notent moins sévère
- Professeur est sévère
- Quelle prof est très sévère : Melle M....
- les professeurs qui apprennent pas bien et jugent les élèves selon leur tête
- les mensonges des surveillants et des professeurs quand ils mettent les mots de comportement (les professeurs et les surveillants croient jamais les élèves)
- insulte de prof à élève
- ne pas avoir la pression des parents et des professeurs pour la réussite scolaire
- le fait de voir l'élève comme il est et non que ses résultats
- les profs sont quelques fois pénibles (3)
- les problèmes entre prof et élèves
- Les profs qui nous forcent à avaler les chewing gum
- Ne pas que les professeurs t'aident
- Que les professeurs soient moins sévères

Neutre

- Pas de professeur
- L'attitude de certains professeurs
- Le rapport professeur élève (2)
- Le bien-être entre élèves et professeurs (2)
- Les relations professeurs élèves
- Avoir de bons professeurs
- Avoir confiance au professeur
- le comportement des professeurs envers les élèves
- rapport professeur élève (2)
- L'humeur des professeurs
- Les appréciations sur le bulletin scolaire
- les profs

Respect des professeurs

- Le respect des professeurs envers les élèves et vis et versa
- Respect des professeurs vis-à-vis des élèves
- respect des professeurs pour les élèves (2)
- Le respect des élèves entre les professeurs
- Le respect des adultes envers les ados
- Plus de respect professeur-élèves

Avec le personnel du collège

Le personnel de vie scolaire

- Le respect des surveillantes
- Un pion
- Pas de surveillante(3)
- Le rapport entre assistant d'éducation et élèves
- Que les équipes éducatives cherchent à connaître les problèmes des élèves et approfondissent leur cas
- Les surveillants (2)
- L'injustice des surveillants auprès des élèves
- Les surveillants punissent pour un rien (2)
- l'attitude des surveillants parfois sévères
- Attitude des surveillants
- les relations élèves-surveillants
- Plus de vigilance de la part des surveillants
- Qu'il y aient moins de surveillants
- La gentillesse des surveillants envers les élèves
- Que pense tu de la surveillante du collège ?
- Surveillance
- Vie scolaire
- pour moi, le manque de surveillants masculins

Personnel médico-social

- L'assistante sociale et l'infirmière
- l'infirmerie fait partie de ton bien-être

Personnel d'entretien

- Le respect du nettoyage des femmes de ménage

Autres

- La bonne entente entre les élèves et le personnel du collège
- Pas de principal
- Le respect des adultes envers les élèves
- Mieux écouter les élèves
- Si le personnel est juste (ex : directrice)

Les parents

- La famille
- L'aide des parents
- les problèmes familiaux
- le soutien des parents et des professeurs pour les élèves

Par rapport à l'élève

Etat thymique

- Si on se sent bien
- Se sentir aimé
- On se sent mal dans sa peau
- Est-ce que tu te sens bien au collège ?
- Si on se sent bien dans la classe
- Si on se sent bien au collège
- Aide moralement
- si on ne se pas renfermer si on a un problème
- si parfois nous sommes stressé
- angoisse
- La peur d'être puni pour un oubli, un exercice non fait alors que c'est la première fois de l'année
- La santé de chacun
- La santé dans le collège

Sentiment de sécurité

- Plus de sécurité
- Etre en sécurité
- sécurité à la sortie du collège (3)
- la sécurité
- La sécurité pour tous
- la sécurité à la sortie du collège

Orientation connue

- Dans quel métier souhaite tu t'orienter ?
- la motivation du travail quand on sait le métier que l'on veut faire
- Le métier que tu voulais faire
- Conseils d'orientation
- l'aide pour l'orientation des élèves
- Le passage en 6eme a été dur (2)
- Parler du passage en 5eme(2)

Réussite scolaire

- La joie quand on a des bonnes notes
 - Les résultats scolaires
 - Les bonnes notes
 - plus de facilité pour le travail
 - que l'on apprend bien
-
- Plus s'occuper des problèmes des élèves (2)

- la maltraitance

Par rapport au collège

Trouver du sens à sa scolarité

- ce qui est important pour toi dans le collège

Avoir plaisir à venir au collège

- Pas venir en cours
- La sortie des cours (sonnerie) (2)
- demande si les élèves veulent changer de collège puis qui nous aide à changer de collège

Ambiance au collège

- L'ambiance en dehors des cours
- Une meilleure ambiance au collège
- si on se sent bien dans le collège
- si le collège est bien

Par rapport à la classe

Possibilité de déplacement dans la classe

- liberté de bouger en classe
- Se mettre debout

Ambiance dans la classe

- Es-tu bien dans ta classe ?
 - aimes-tu ta classe ?
 - l'ambiance qui règne dans la classe
 - l'ambiance de la classe
 - si il y a un bon esprit de classe
 - l'ambiance dans la classe
-
- Les classes non choisies

Facteurs pédagogique facilitateur dans la classe

Intérêt pour la matière

- Le sport au collège (2)
- Faire du sport
- On fait de bons sports
- Plus de sport (16)
- Plus d'heures d'EPS
- plus de sport par semaine
- Avoir plus d'heure de sport dans la semaine
- rajout d'une heure de sport
- le nombre d'heure en sport (il faudrait faire plus de sport)

- EPS est très dure (2)

- Un nouveau sport : le foot
- faire du football en sport
- Le football (2)
- pouvoir choisir son activité de sport (ex : piscine, aviron...)
- qu'on puisse choisir des sports qu'on aime particulièrement

- Faire plus de SVT (4)
- Il faut plus art plastique(5)
- Plus de CDI
- Avoir plus souvent de français
- Les maths
- Plus d'histoire géo intégration d'heures d'informatique (jeux vidéo)
- La cuisine (la pâtisserie) (2)
- L'informatique plus présente (5)
- plusse de musique (4)
- Plus de LV2 durant la semaine (2)
- plus d'heure de techno
- beaucoup plus de cours de jeu vidéo
- nouveau cours : initiation aux jeux vidéo (mise en pratique, TP) (2)

- Moins d'anglais
- moins d'histoire-géo (3)
- Faire moins de français et maths
- moins de musique (3)
- Pouvoir prendre qu'une seule langue vivante

- supprimer des matières pas utiles (musique, techno)
- Tros de matières inintéressante
- des matières qui servent à pas grand-chose pour notre avenir
- il y a des matières qui ne serve pas plus tard

- Les matières que je n'aime pas

- la matière que lon ème pas
- quelle est la matière ou on a plus de difficulté
- Que les cours aillent plus vite
- Aimer le CDI
- Quand j'entends sonner la sonnerie
- les programmes scolaires

Evaluation

- Les notes (donc plus les compétences)
- Les notes au lieu des compétences
- Moins de contrôle
- Les compétences pour les évaluations
- pas de contrôle surprise
- la répartition des contrôles et le temps pour les faire
- Les notes n'occupent pas une si grande place au collège
- Ne pas réciter le cours

Divers

- Les méthodes pour apprendre
- plus de méthode de la part des professeurs
- améliorer les méthodes de travail
- travail plus approfondi
- Il faut plus d'oral dans chaque cours
- Plus de manipulation dans les classes de chimie
- La participation en cour
- La correction des exercices
- Que les classes collaborent entre elles
- Le travail en équipe
- Il faut moins de leçons car on ne les comprend pas toutes
- Plus d'explication
- Les groupes de niveau
- Un apprentissage doux
- Les heures de soutien pour tous
- L'aide en matières difficiles
- un enseignement comme dans les autres pays

Facteurs pédagogiques extérieurs à la classe

Les activités à l'extérieur du collège

- Les voyages scolaires peuvent aider au bien-être
- Les sorties pédagogiques

- Faire des voyages
- Les activités scolaires
- Plus de voyages scolaires (16)
- plus de sorties scolaires (12)
- faire plus de voyages scolaires, Angleterre, dans d'autres continents (12)
- Le stage en troisième
- Les activités hors du collège
- Activité en pleine air

Heures de permanence

- Pas d'études dirigées
- Aide supplémentaire pendant les heures d'étude
- Qu'il y ait moins d'heures d'étude
- Qu'il y ait plus d'heures d'étude (3)
- Aide supplémentaire pendant les heures d'étude

Aides aux élèves en difficulté

- Aider les élèves en difficulté (2)
- Aider les gens en difficulté pour leur bien-être
- Mieux travailler avec les élèves
- aide (é)

- Les aides après les soirs (soutien scolaire)
- Le soutien scolaire
- Du soutien avec deux professeurs
- J'aimerais qu'on m'aide en maths pour remonter mes notes
- J'aimerais qu'on m'aide en histoire pour remonter mes notes

- Pourquoi tout le temps les mêmes élèves vont en soutien
- des cours de soutien en maths (2)
- Les aides pédagogiques (aide aux devoirs) (2)